Mark & But Getten

QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14407 - 6 F

JEUDI 23 MAI 1991

Etat d'urgence et report des élections à la mi-juin

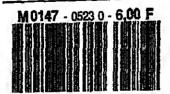
## L'assassinat de Rajiv Gandhi accroît les menaces qui pèsent sur l'unité de l'Inde Modèles étatiques en péril

AU-DELA de leurs spécifici-tés, la plupert des criess récentes qui visnnent d'ébrenier l'ordrs mondiel, posent une qusetinn fondementele : Is modèle étatique généralement considéré comme une norme scceptabls, qu'il sit été forgé par l'Occident ou par feu le « socia-lisme réel », est incapeble ds fonctionner dans un nombre de plus en plus grand de situations. C'est évident en URSS, quoi qu'en disent ceux qui ne songent qu'à « eider M. Gorbetchev ». C'est évident dans plusleurs pays d'Europe centrele, à commencer par la Yougoslevie : le disparition de la dictature et de la peur qu'elle engendrait fait pertout revivre les vieilles haines, ravive des plaies qu'en prétendait cicatrisées, interdit des coexistences que la raison imposerait pourtant.

L'interrogation ne vaut pas que pour notre Vieux Continent. La fuite peu glorieuse du colonelprésident Menguletu, mie en échec par les maquiserds éry-thréens et tigréens, consacre l'effondrement d'une volonté centralisatrics trop longtemps fondée sur le dogme sacro-saint de l'Intangibilité des frontières issues de la décolonisation. Même si, dans le cas de l'Ery-thrée, l'annexion e été proclamée dans l'indifférence quesi générale, en 1962, par le Négue, La econ vaut pour de nembreux autres pays efricains, à commencer par le Soudan, en guerre avec lui-même depuis de nombreuses années, et sans oublier la Somalie, dont les populations septentrionales, jedie colonisées par la couranne britannique, ne suppor-tent plus la volonté hégémonique des méridionaux, qui ont, eux, connu la tutelle italienne.

QUELQUES jours svent son assassinst, Rajiv Gendhi lul-même e'interrogeait sur Is possibilité de sauvegerder l'unité et la sécularité de l'Inde que les Britanniques appelalent eutrefois et ce n'est pas un hasard - les Indes. Pour tenir compte de ses grandes diversités ethniques et religieuses, ce peys, qui a accèdé à l'indépendance dans le sang de la sécession pekistanaise, s'était pourtant daté d'ins-titutions fédérales soildes. Elles ne sont menifestement plue à même, eujourd'hui, de gerentir une conabitation tolérable, sinon hermonisuse, entre les divers Etats de la fédération et à l'inté-rieur de chacun d'entre eux. La eituation, déjà dramatique, risque d'empirer sprès la disparition du dernier représentant de la dynastie Nehru, qui a servi, pratiquement sans interruption depuie l'indépendence, de

ETAT-NATION et Intangibi-lité das frontières constitusnt encore sujourd'hui des sujets tabous pour nombre de dirigeants. On le voit dans le cae de l'URSS, de la Yougoslavie. On l'e vu il y e qualques semaines dans le cas de l'Irek. On risque de le voir bientôt dans le cas de l'Ethiopie et peut-être de l'Inde. On doit pourtant se demendar combien da temps - et surtout à quel prix - un tel modèle, qui s fait le meineur de tant de peuples sans leur spporter quelque bien-être, devra être coneldéré



La mort, dans la soirée du mardi 21 mai, près de Madras. de l'ancien premier ministre indien Rajiv Gandhi e suscité la consternation dans le monde. L'essassinat du chef du Parti du Congrès-I, tuá par l'explosion d'une bombe avant une réunion électorale, n'evait toujours pas áté revendiqué mercredi en milieu de journée. Les autorités ont reporté les élections législatives eu mois prochein. Des funérailles nationeles euront lieu vendredi. La disparition de M. Gandhi alourdit les menaces qui pesaient déjà sur l'unité de l'Inde.

Lire également -

m L'échec de « M. Propre » par PATRICE DE BEER Les réactions dans le

L'intervention indienne

à Sri-Lanka ■ Le 31 octobre 1984, Indira, déjà...



NEW-DELHI de notre correspondant

L'assassinat de Rajiv Gandhi. seion l'hypothèse le plus souveot avancée mercredi, e été perpétré par un commando-suicide. Une

quinzaine de persnoces, notamment des gerdes du corps et des responsables de son parti, ont également trouvé la mort. Le fils d'Indira Gandhi a été

tué alors qu'il poursuivait dans le sud du pays une série de rassemblements politiques dans le cadre de la campagne pour les élections

législatives. La première journée de vote avait eu lieu le 20 mai et devait être suivie per deux autres, les 23 et 26 mai. Le scrutin a été reporté à la mi-juin tandis qu'uo deuil osticoal d'une semaine était décrété.

L'Inde, mercredi metin, était frappée de stupeur et de colère. Celle-cl est encore avengle, et e'est bien ce qui fait peur. La mort du chef du vieux Parti du Congrès-I, symbole de légitimité et de stabilité, fragilise tout l'édifice de la société civile.

LAURENT ZECCHINI Lire la suite page 8

La déclaration de politique générale

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

# M<sup>me</sup> Cresson veut privilégier l'emploi et l'intégration

M- Edith Cresson devait faire, mercredi 2.? mei à l'Assemblée nationele, une déclaration de politique générale, non suivie d'un vote. Le nouveeu premier ministre devait, dans son intervention, insister sur les espects économiques et socieux du «nouvel élan» que souhaite le président de la République, en se donnant deux priorités : l'emploi et l'intégration

L'opposition s'apprêteit à accueillir sans conceusion le discours de Ma Edith Cresson, bien que M. Yaléry Giscard d'Estaing ait appelé ses emis à la modération.

dimension écocomique et sociale du « onuvel élao » souhaité par le président de la République. Il ne s'agit pas, précise-t-on dans son entourage, d'une rupture avec l'actinn du gouvernement Rocard, mais plutôt d'accentuer la mise en pratique des idées du chef de l'Etat et d'en accélérer le rythme.

Le premier ministre devait souli-gner que la situation économique, difficile à l'échelon international et donc aussi pour la France, constitue une menace à la fois pour l'em-ploi et pour la cohésion sociale. La politique du nouveau gonverne-meot tendra danc à dyoamiser l'économie française, evec deux priorités : développer l'emploi, en particulier l'emploi productif; favoriser l'intégration sociale.

Sur le premier point, l'action en faveur de l'emploi passe, devait souligner le premier ministre, par le maintien d'un franc fort et, plus

Dans sa déclaration de politique générale, mercredi 22 mai à l'Assemblée nationale, M Edith Cresson devait mettre l'accent sur la sage : as d'apprender le déficit sage : es d'aurmenter le déficit budgétaire mais de dégager de nouvelles écoonnies sur le budget de l'Etat, Le preraier ministre deveit affirmer sa volonté d'explorer toutes ie possibilités même si les merges dispunibles snot très etrones.

Développer l'emploi productif signifie, devait encore rappeler M= Cresson, orienter, plus que par le passé, les financements disponi-bles vers l'ind :sure e: les services qui y soot lies. C'est, notamment pourquai la Trésor dait être placé au service de l'industrie. Cet effort de réorientation des flux financiers ne touche pas seulement l'Etat. Il concerne aussi les agents et institutions financières prives et l'épargne des ménages que le premier minis-tre voudreit drainer cavantage vers

JEAN-LOUIS ANDRÉANI Lire in suite page 11

# Ethiopie : l'espoir en pointillé

Le départ de l'ancien président Menguistu renforce les chances d'un dialogue avec les rébellions de l'Erythrée et du Tigré

La fuite du « Négus rouge » - qui deveit erriver au Zimbabwe, mercredi 22 mai, selon des sources eutorisées - n'a suscité qu'un enthousiasme modéré, tant chez les rebelles de l'Erythrée et du Tigré que dans la population d'Addis-Abeba. Les capitales occidentales se sont, en revanche, ouvertement félicitées du départ de l'ancien chef de l'Etat. Les Etats-Unis, qui présideront l'ouverture des négociations de paix, lundi 27 mal, à Londres, estiment que « la porte est maintenant ouverte pour la réalisetion de la paix et de la démocraties en Ethiopia.

de notre anvoyé spécial

Le départ du président Menguistu, annoncé par la radin nationale, mardi 21 mai, e fait plus de bruit dans les milieux diplomatiques que dans les rues de la capitale. Mise à part une présence militaire discrètement renforcée aux abords des points stratégiques, per-sonne n'aurait pu déceler, au cours de la journée, la moindre trace de liesse on d'inquiétude parmi les bebitants. Ces derniers, coincés dans de longues files d'atteote devant les stations-service ou les magasins d'alimentation, avaient manifestement d'eutres chats à fouetter que de s'intéresser à uo

page 34

Le Maghreb à l'épreuve du sida Les pays d'Afrique du Nord ne sont plus épargnés per l'épidémie

Démission du directeur de la musique M. Michel Schneider était hostile à la mainmise de l'Opéra-Bastille sur le Palais Gamier

Le porc européen et la « Nagoya-connection »
L'un des nombreux contentieux entre le CEE et le Japon

ÉDUCATION ◆ CAMPUS

Hussards de l'intégration Les premiers enseignants d'origine maghrébine ou portugaise errivent dans les classes. Percours exemplaires. Les sept travaux de M. Jospin

Recondun à son poste, le ministre de l'éducation nationale va devoir trancher les dossiers instruits depuis trois ans.

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 42

remaniement à la tête de l'Etat, même s'il touchait le numéro un du régime. L'immense Mercato -un des plus grands marchés d'Afrique - bourdonnait d'ectivité, comme à l'accouramée, et les rues charriaient leur flot bebituel de voitures, sous la ooo moins habi-tuelle surveillance des policiers,

postés à chaque carrefour. Sur la place Megabit, à deux pas de l'université, le portrait de l'ex-«camarade-président» tuise toujours la foule. Dans les bureaux du mioistère de l'ioformation, les fonctinoneires, imperturbables, continuent à travailler sous la photo du chef de l'Etat déchu.

JEAN HÉLÈNE Lire la suite page 4

Lire également

par JACQUES DE BARRIN

■ Un nationaliste sans scrupules

■ Une opposition aux multiples visages par CATHERINE SIMON

■ Des dizaines de milliers de réfugiés en quête de pain et de

DET ROLAND-PIERRE PARINGAUX

m Israël est inquiet pour les falachas

par ALAIN FRACHON

## Un entretien avec le premier ministre youguslave

Attendu jeudi 23 mai à Paris, où il doit rencontrer M. Francois Mitterrand, le premier ministre fédéral yougostave estime, dans un entretien accordé eu « Monde », que l'issue de la crise de la Fédération passe par des réformes economiques et le poursuite



# **ÉTRANGER**

# Un entretien avec le premier ministre yougoslave

Le premier ministra fédéral yougoalave, M. Ante Markovic, aet attandu à Creeson et aera reçu par M. François 640 millions de dollers. Dans l'entretien suite da l'eide âtrangèra,

tians avec des représentants de l'OCDE estime que las solutions politiques eux Paris, jeudi 23 mei, pour una viaite de at du club de Paris à propos du rééche- difficultés da son pays pessent par des deux jours. Il rancontrara Mes Edith lonnament d'une dette portent sur réformes économiques lièce à une pour-

Mitterrand. Il aura également des entre- qu'il a accorda au Monde, M. Markovic

## « Le conflit fédération-confédération est irrationnel »

nous déclare M. Ante Markovic

« La crise actuelle de la Yougoslavie ne semble pas vous étonner.

- Lorsque j'ai pris mes fonctions, il y a deux ans, lorsque j'ai entrepris des réformes de la société et que j'ai narle de la nécessité de changer le système dans son ensemble, j'avais prévu une période de cinq ans. A cette époque-là, déjà, je disais que la voie dans laquelle nous nous engagions serait très éprouvante et que nous allions tous « suer », pleurer et payer cher ce passage d'un système à un autre. Devant le Parlement, j'avais alors dit qu'à un moment donné du processus, toutes les forces - conservatrices, rétrogrades, dogmatiques, séparatistes, négémonistes allaient, au fil des tensions politiques et sociales, s'unir contre le programme de réformes économiques, contre les artisans de ces réformes pour essayer de les arrêter et de les

» J'avais prévu tout cela et nous sommes arrivés aujourd'hui à un point critique de la réforme. Ce n'est pas du tout une surprise, la question était de savoir quand cela se produirait. Le gouvernement s'emploie done à appliquer le programme qui permettrait le fonctionnement du système et la poursuite de noire action. L'adoption de ce programme et la relance des réformes est la réponse à votre question.

- Ce programme de réformes n'est-il pes relégué au second plan par les débordaments politiques et les conflits interethniques - notamment entre Serbes et

- C'est vrai, et c'est la politique qui a arrêlé les réformes économiques. Mais les réformes, ce n'est pas uniquement une affaire d'économie. de la société en général. Les réformes économiques onl malheureusement révélé un réel sous-développement de notre pays. Les réformes politiques ont mis en lumière un manque de sens et d'expérience démocratiques. Les relations actuelles entre les différentes nationalilés s'epparentent à une bouteille dont le bouchon aurail sauté : les anciennes mentalités réanparaissent, les émotions, tout ce qui est irrationnel, les difficultés ethniques, les religions, etc. Economiquement les disparités sont énormes et les tensions sociales qui commencent à voir le jour ne doivent pas être

» Le gouvemement fédéral se bat pour les réformes, pour la démocratisation de la société et, par consé-

quent, pour une Yougoslavie sans frontières. Mais il y a des Républiques qui, poussées par les nationalismes, luttent pour des frontières à l'intérieur du pays. La première idée devrait l'emporter. Si je ne le croyais pas, je douterais du progrès.

- Vous avez dit : nous sommes à un point critique de la réforme. Mais la situation est-elle eussi critique ?

- Oui, elle est critique et beaucoup de facteurs en témoignent. La situation économique est difficile et cet arrès de l'application des réformes

gouvernement travaille dans cette

» Dans plusieurs domaines, notre programme a donné d'excellents résultets. Nous evions, eu début, deux voies possibles : élaborer un programme substantiel, par étapes, ou détruire un système et en construire un outre sur ses ruines. J'espère que les citoyens de notre pays n'oublieront pas ce que ce pro-gramme teur e apporté. C'est la raison pour laquelle nous croyons que nous avons des chances de réussir, evec l'appui des citoyens, et de reprendre la voie de la réforme.

Nous mettons en application les décisions prises récemment par la présidence et le Parlement pour trouver des solutions parifiques et démo-cratiques aux récents conflits entre Serbes et Croates en République de Croatie, ainsi qu'an Kosovo. Tont ne s'est pas arrêté, ce n'est pas vrai, même si nous n'avons pas résolu la

crise. Le gouvernement est, certes, responsable devant le Parlement, mais la présidence e son mot à dire si les députés ne parviennent pas à un consensus sur un projet de loi. Il est donc souhaitable qu'elle recommence à fonctionner.

## La voix de la modération et du réalisme

BELGRADE

de notre correspondante

M. Ante Markovic, soixentesept ens, Croata, est connu pour son esprit pragmetique et ses

Apràs avoir dirigé, pendent plus de vingt ane, l'une des entreprises phares de Yougoslavie, Rade Konçar à Zagreb, il est devenu chef du gouvernement croste de 1982 à 1988, pule président de cette République. Nommé premier ministre fédé-

ral, le 15 mars 1989, M. Merkovic donne le priorité au redressement économique et notamment à le lutte contre l'infletion. Fervent partisan de l'économie de merché et d'une adhésion à l'Europe, il s'emploie à réformer le socielisme eutogestionnaire et à briser les tebous de la période

des lensions sociales et le chômage.

S'opposer aux amendements consti-

tutionnels, c'est vouloir maintenir

une Constitution conservatrice et

compliquée. Cela entraîne une insé-

curité pour le citoyen, pour les natio-

nalités, pour les peuples, pour les

un manque de confiance et de tolé-

rance. Pour sortir de cette situation.

il faut relancer les réformes, et le

Républiques, une insécurité générale,

titiste en encourageent le plura-

lisme économique et politique et sements étrangers

- Vous parlez de l'appui des depuis sept mois ne peut avoir que citoyens mais pas de l'appul des des effets nocifs. Les retards pris au niveau des changements économi-- Exactement, avec l'appui des citoyens. Mais je dois dire que nous ques, surtout pour les petites et moyennes entreprises, provoquent

> Républiques. - Deux camps s'affrontent : les partisans d'une fédération forte et centralisée (Serbie et Monténégro) et les partisans d'une confédération souple d'Etats souve-rains (Croatie, Slovénie, Macédoine, Bosnie-Herzégovine). Où vous situez-vous? Exista-t-ll d'autres solutions?

sommes aussi soutenus par plusieurs

- Pour ce qui est du gouvernement fédéral, nous essayons inlassablement de rechereber une solution qui ne soit pas définitive. Ni fédérale ni confédérale. Nous nous efforçons surtout de définir une base minimale et nouvelle des rapports entre Républiques, dans le cadre d'un régime pluraliste et démocratique et au sein d'un Etat commun.

» Le conflit fédération-confédération est irrationnel, comme beaucoup d'autres choses chez nous. Je ne pense pas qu'il durera longtemps car les problèmes économiques et sociaux ne le permettront pas. Toutes les Républiques devront nécessairement rechercher une solution rapide. Aucune d'entre elles ne non rapide. Aucune o entre elles ne pourra réaliser le passage eu marché toute seule. C'est une question de coût : le passage, tous ensemble, sera-t-il plus cher ou moins cher que le passage seul? Quelques Républiques pensent peut-être que le coût sera moindre si elles le réalisent seules, en debre de le Vorcealeuis Moire et de le vorcealeuis Moire et le les le réalisent seules, en de le vorcealeuis Moire et le vorcealeuis Moire et le voir sera de le vorcealeuis Moire et le voir sera de la voir sera de le voir sera de le voir sera de le voir sera de la voir sera de le voir sera de le voir sera de le voir sera de la voir sera de le voir sera de la voir sera de le voir sera de la debors de la Yougoslavie. Mais si l'on prend en considération le temps nécessaire – d'abord pour nous disputer encore, ensuite pour nous sepaputer encure custine pour nos relations avec les eutres Républiques et avec l'extérieur, pour définir les frontières intérieures – alors cela revient beaucoup plus cher! Le prix sera plus

élevé pour chacun d'entre nous. - Après le non-élection du Croate M. Stipe Mesic (en raison du blocage de la Serbie) à la tête de l'Etat, la présidence collégiale est paralysée. N'y a-t-il pas de la part de certaines Républiques une volonté de déstabiliser la présidence, les Perlements et gouvernements fédéraux?

- Qui, bien sur. L'instabilité convient à certaines forces politiques qui confortent leur pouvoir en fabriquant des ennemis. Un apaisement ne leur conviendrait pas. Cela dit, si la présidence collègiale traverse une crise, les autres instances fonctionneni : le Parlement et le gouvernement, qui est tout à fait bomogène.

Meis, peu à peu, les Républiques vont es méfier de cet nomme et bloquer ses réformes. Jugé trop modéré et centrellsa-teur per la Slovénie et la Croatie, qui rêvent d'Indépendance, st trop révolutionnelre par les dirigeants néo-communistes de Ser-bie et du Monténégro, cet homme de dialogue e fondé l'été demier son propre parti et est ainsi devenu pour beaucoup un edversaire politique.

Son progremme économique pour 1991, prévoyent notamment une profonde réforme banceire, n'a toujours pas obtenu l'eval du Perlement, M. Markovie, dont plusieurs Républiques souhaitent le départ, raprésente la voix de la modération et du réalieme dans un paye où les passione sont exacerbées.

FLORENCE HARTMANN

- La situation instable n'encourage pas les étrangers à accorde des prêts ou à investir. Etes-vous en mesure da poursuivre votre programme sane aide des orga-nismes financiers internationaux?

- Les réformes mises en œuvre jusqu'à présent ont été réalisées pratiquement sans aide étrangère. A l'automne dernier, les réserves en devises représentaient 10 milliards de dollars alors que les instances internationales nous ont accordés entre 300 et 400 millions de dollars. Depuis sept mois, le programme est arrêté. Le coût de la sortie de la crise sera donc entomatiquement supérieur à ce que nous avions prévu. La production a baissé de 20 %, les réserves en devises out chuté. Par conséquent, nous avons besoin de l'aide étrangère. Quant à l'aide amé-ricaine, le président Bush e tenu à me dire, lundi soir, au téléphone, qu'il soutenait les réformes économiques et la démocratisation de la société. Il a également manifesté son attachement à l'intégrité territoriale

de la Yourosiavie. ~ Combien de temps pouvez-vous eupporter cette crise et croyez-vous que les nationaliss vont s'apaiser, que les dirigeants nationalistes vont perdre de leur

- Les problèmes économiques et socieux vont croissant. Toutes les forces politiques vont être par consequent obligées, très vite, de s'y atteler. Chaque République, seule, ou toutes ensemble. Il n'y a pas d'autres solutions sinon les conséquences seront très graves. Je crois que cette étape de la crise devrait être résolue

- Mais ne serez-vous pas tenu responsable de ces difficultés? Les Serbes, les Croates et les Siovènes diront : tout cela, c'est de la faute de M. Merkovic... alors régione nous-mêmes nos pro-

- Cela peut arriver, Mais l'autonomie et la souveraineté, cela veut dire que les Républiques prennent la responsabilité des problèmes économiques et socieux... Elles oe peuvent pas y échapper. L'un entrainant l'eutre, la situation continuera à se détériorer. D'ailleurs, le mécontentement est dirigé de plus en plus contre les gouvernements des Républiques. Lors de la toute dernière grève en Serbic, par exemple - sept cent mille ouvriers, - mon gouvernement n'e pas été mis en cause. La colère était dirigée contre les autorités serbes.»

Propos recueilis par ALAIN DEBOVE

## M. Eltsine a dominé de tout son poids l'ouverture du « 4° Congrès russe »

La première journée du 44. Congrea russa», merdi 21 mai, a montré que M. Boris Eltsine tenait bian en main son monde parlamentaire. La session, qui se tiant eu Kremlin, dans la salle où jadis siégeait la Douma (Parlement avant la revolution), e donná lieu à das batailles da procédura qui se sont chaque fois soldées par l'échec des communistes. La voie paraît libre pour l'instauration de cet exécutif russa fort que M. Eltsina eppelle de ses vosux, et que semblent souhaiter le plupart de ses compatriotes, à l'exception des membres du Parti communiste.

MOSCOU

de notre envoyé spécial

Les députés russes ont meintenant leurs habitudes. Les séances rappellent parfois les jeux télévisés, voire le loto : ils ont trente secondes pour voter, puis les résultats s'affiebent sur deux écrans massifs de part et d'autre de la tribune. Les questions de procédure et d'ordre du jour donnent l'occasion, comme dans lous les parlements du monde, de se compter avant les votes sur le fond. M. Eltsine ne dispose que d'une courte majorité, mais il prend visiblement plaisir à décontenencer les députés com-munistes en faisant soudain proposer par un complice une motion avec laquelle ceux-ci ne peuvent pas ne pas être d'ac-

M. Eltsine excelle à ce jeu dn ebat et de la souris, la sonris étant désormais communiste. A la tribune, massif, lointain et parfois brutal, il est tont à la fois leader d'un mouvement politique majoritaire et meneur du jeu, marqué ainsi à la fois par le modernisme des techniques et un certain archaïsme de compor-

> La trêve tient toujours

M. Eltsine donne la parole et lance des plaisanteries, parfois drôles, pour déstabiliser le député qui l'irrite ou qui parle trop longtemps. Un malheureux faisait ainsi mardi un éloge un peu lourd de Sakharov dont on letait le même jour le soixantedixième enniversaire de la naissance, « C'est sa naissance ou sa mort que tu célèbres?» demanda M, Eltsine de sa voix de basse profonde, déclenebant un fon rire quasi général.

La grande affaire de cette session est l'inclusion dans la nou-

velle loi fondamentale russe d'articles consacrant l'élection du président et du vice-président de la Fédération de Russie au suf-frage universel direct. Tout cela est cependent deje acquis dans son principe depuis le réferen-dum du 17 mers et le dete du

scrutin prévue le 12 jnin. Ces quelques jours de session devraient surtont permettre de voir ou en sont les députés du «merais» qui oscillent entre M. Gorbatchev et M. Eltsine, entre les communistes et les réformateurs. Ces indécis parais-sent heureux de la trêve décidée le 23 avril par les deux hommes et l'atmosphère est plutot bon enfant. En apparence, le pacte de non-agression entre M. Gorbat-chev et M. Eltsine tient toujours.

#### Le « devoir de réserve » de M. Gorbatchev

Le porte-parole de M. Gorbat-ebev e indiqué merdi que celui-ci s'en tenait officiellement à l'impartialité que lui imposent ses fonctions de président de l'URSS. Il n'a donc « pas à choi-sir entre les candidats » eu scrutin du 12 juin et s'en tiendra à son « devoir de réserve ». M. Eltsine est ectuellement donné fevori, loin devant MM. Nikolaï Ryjkov et Vedim Bakatine, respectivement ancien premier ministre et actuel conseiller pré-

M. Gorbatchev n'est pas venu mardi ebez les députés russes mais il a assisté, à bonne distance de M. Elisine, dans la grande saile du Conservatoire, à une soirée de gala marquant le début d'un congrès international consacré à Andrei Sakharov. Il avait dans sa loge le président portugais Mario Soares et le président de l'Assemblée tchécoslovegue Alexandre Dubeek. M. Eltsine était au parterre mais il était difficile de ne pas le voir en raison de sa baute taille, 1.92 mètre selon un de ses partisans. Les uns et les autres ont pu éconter Karl Riebter et Mtislav Rostropovitch.

M∞ Elena Bonner a déclaré en ouvrant cette cérémonie que « pendant les trois dernières années de sa vie Andrei Sakharov avait appris à beaucoup de gens à faire la différence entre le men-songe et la vérité, les avait aides à se débarrasser de la peur et à retrouver foi en eux-memes ». Tout le monde est d'accord pour encenser le disparu, mais l'absence de ce dernier se fait souvent sentir au sein des divers courants démocratiques et parfois chez ceux-là mêmes qui lui rendent les coups de chapeau les

plus appuyés. **DOMINIQUE DHOMBRES** 

#### ALLEMAGNE: l'arrestation de quatre dirigeants de l'ex-RDA

#### L'impossible procès du régime d'Erich Honecker

de notre correspondent

L'errestation, kındi 20 mai, de quatre enciens dirigeants est-al-lemende, dont l'ex-premier ministre Wiffy Stoph et l'ex-mi-nistre de la défense Heinz Keseler, va-t-elle rendre possible le tenue d'un grend procès du totaliterisme et de la violetion des droits de l'homme en RDA? C'est peu probable.

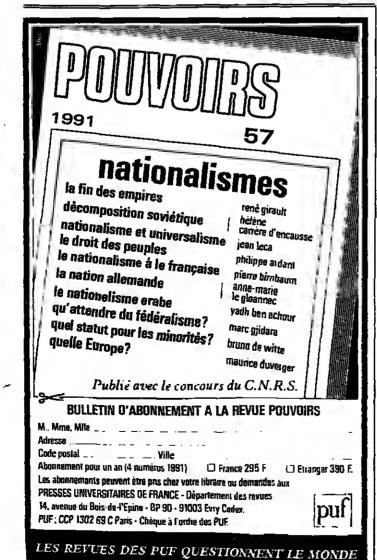
L'accusation se fonde sur des documents découverts su eiège de l'état-major de l'armée estellemande qui, selon le parquet de Berlin, apportent la preuve qua les douze membres du Consail nationel de sécurité sont personnellement responeebles dee coupe de feu mortele tirés sur dee fuyards à la frontière interallemende. On peut lire dens le procès-verbal d'une séence de ce coneeil, datant de 1974, qu'il convensit de « féliciter les camaredes syant fait usage de leurs armes contre les fugitifs ». Csla suffit, pour l'accusetion, à fonder l'incrimination d'incitation au meurtre, paeeible, eelon le loi allemende, d'une peine de prison d'un minimum de cinq ans.

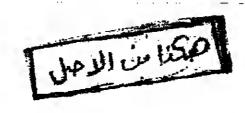
L'affaire n'est pourtant pae eussi simple. Le traité d'unification entre la RFA et la RDA pré-

délite commis sur le territoire est-allemend jusqu'à la date de l'unité doivent être jugés en fonction des lois en vigueur en RDA à l'époque des faits. Les accusés auront beau jeu de faire veloir que, formellement, ils n'ont contrevenu è sucune de ces lois, et que l'usege des srmee contre des pesseurs clandastina de frontières ne répondant pas sux injonctions des soldats était prévu dans un pays où le délit de e fuite de la République » était passible de plusieurs ennées de prison.

L'âce avancé des enciene dirigeants est-allemands est également une entrave à l'exercice d'une justice sévère. Un Willy Stoph presque octogéneire pourra sane grande difficulté ouer de son état de santé pour échapper à son procès, comme le prévoit le code de procédure pénale ellemend. C'est égelement le cas pour le personnage le plue hat de l'ancien régime, M. Erich Mielke, quatre-vingttrols ens, l'encien chef de la Stasi, qui se trouve dans un état de confusion mentale dont les médecine de la prison berlinoise où il est incarcéré n'errivent pas à établir a'il est réel ou simulé.

LUC ROSENZWEIG





rons que la porte est maintenant ouverte à la paix et à

affaires étrangères, M. Herman Cohen, doit présider,

fundi 27 mai, à Londres, une nouvelle serie de discus-

sions entre le gouvernement et trois mouvements

rebelles, la FPLE, le Front populaire de libération du

Tigré (FPLT) et le Front de libération Oromo (FLO).

Chacune de leur côté, la France et l'Union soviétique

freres d'armes.

tipartisme. (AFP.)

Jacek Kuroń

Jacek Kuron est l'une des figures mythiques de

Sa célébrité s'étend à l'ensemble des anciens pays de l'Est

taujaurs circulé sous le manteau. En Palagne, il demeure

le dirigeant le plus papulaire, après M. Lech Waleso... ... Confession ou autojustificotian? Les décauvertes,

dans ces Mémoires, sont nambreuses et l'ématian ne quitte

Le pere de l'oppasition laïque palanoise passe à

canfesse. C'est sans daute le témaignage le plus riche paru

Elisabeth Kulakowska, Le Monde Diplomatique

Bernard Poulet, L'Evenement du Jeudi

... Cette autobiagrophie se lit camme un raman.

jusqu'à prèsent sur l'histoire polanoise vue de

où ses textes de critique du système stalinien ant

l'appasition au regime cammuniste en Palagne.

fin de ce procès qui devait

conduire à l'exécution de douze

officiers supérieurs car, selon des

sources diplomatiques, il était

oppose au sort ainsi réservé à ses

Considéré comme « un interlocu-

teur valable o par les rebelles en

vue des discussions qui doivent

s'ouvrir, lundi 27 mai, à Londres,

le général Kidane étoit à la fois vice-président de la République et

commandant de la seconde armée,

qui tient toujours Asmara, la capi-

tale de l'Erythree. Il avait été

nommé, en avril, chef du Com-

mandement suprême de le cem-

pagne nationale, organisme créé

après le vote par le Parlement de

résolutions ouvrant la voie au mul-

Chargé de l'intérim de la présidence

Le général Tesfaye Kidane est un « modéré »

Le général Tesfeye Gebre avait ebandonné sa charge avent la

Kidene, cinquante-six ans, qui

assure, en vertu de la Constitution.

l'intérim de le présidence de la

Republique, est un a modere »,

scion les observateurs politiques.

Originaire du Tigré, mais né à

Gursun, dans l'Ogaden, sa famille

avait été récompensée par l'empe-

reur Ménélik qui avait donné des

terres aux soldats l'ayant aidé à

conquérir cette province. Veuf

depuis deux ans, le successeur du

colonel Menguistu a deux filles et

un garçon, qui font leurs études à

Avant la tentative de coup d'Etat

de mai 1989, il commandait une

unité basée dans la ville de Naze-

reth. Nommé président de la Cour

martiale, mise en place pour juger les insurgés, le général Kidane

FÀUTE

vraiment le paix ». De son côté, la représentant du

opposé é l'idée de coopérer avec un gouvernement de

pouvait contribuar à stabiliser la eituation an

Dans la capitale, les membres du bureau politique

du Parti des travailleurs éthiopiens (PTE), le parti uni-

Ethiopie ».

Il eveit, pour einsi dire, le phy-

aique de l'emploi. Un physique

plutôt ingrat de barieh, d'es-

clave : des traits épais, une peeu

très sombre, une petite taille . Menguistu Hellé Meriam n'avant-i( pas eu pour embition d'Incemer

e revanche de toue les humiliés

éthiopiene, paysans eans terre et

eutres Isisaés-pour-compte, qui

vivaient easervie ecue un régime

théocratique et médiéval dont le

clen des Amheras eu teint clair

détensit les clés sous le règne

du Négus, Hellé Séleasié, le roi

Séance

d'exorcisme

Lors des cérémonies pour la

premier anniverseire de la desti-

tution du Négus, en esptembre

1975, ce militaire iconocleata

n'avait pas résisté au pleisir de

convier plusieure centaines de

paysena à un e benquet révolu-

tionnaire a dena lea salons du

vieux Guebbi, le palele impérial.

Une fois echevées ces agapas,

l'hôte des lieux avait convié aes

invités à s'asseoir, l'un eprès

l'eutre, aur le trône de l'ancien

monarque devant leguel lls

avaient, jadis, l'habitude de cour-

ber respectueusement l'échine.

A la vérité, Menguistu Hellé

Mariam n'était pas vreiment un

peria, comme il lui pleisait de le laisser dire pour lea besoins de le cause. Il était né des emours

amhara et d'un caporal illettré et

avelt été élevé à l'ombre du palais impérial. Sa mèra aveit sea

entrées à la cour du rol des rois.

C'est l'un de ses oncles, ministre

sous l'ancien régime, qui s'éteit

chargé de son éducation, ce qui

valut sosuite à ce dernier

d'échapper eux nombreuses

purges révolutionnairea eux-quelles le neveu donna son eval

pour arriver au faîte du pouvoir

Addis-Ababa, Menguistu entre, sans diplôme, par la petita porte,

dans la carrière militaire et fré-

quente l'école d'Holetts où sont

jeunes de beese extraction. Il est, ensuite, affecté à une bri-

gade mécanisée de le 3º divielon.

tationnée dans le province du

Herer. II eat même, à deux

reprises, envoyé en stage è Fort-

Levenworth eu Texas. Meigre

begege pour ce commendent

Exécutions

sommaires .

Peseent pour bon oreteur.

écouté de ses hommee, l'encien

patit « cadet » d'Holette ne man-

que ni d'ambition ni d'intelli-

gence. Se brutelité, sa ruse et

son absence totale de acrupulee

combient les manques de se for-

metion politique. Les rudiments

du marxisme-léninieme, il les

apprendra une fois eu pouvoir,

idéologie importée d'Europa sert eea deseeins, mais le devise de

ce nationaliste intrensigeant

damaure : «L'Ethiopie, d'ebord». Aux prises evec les

rébellions érythréenne et tigréenne, il se battra, avec la

demière énergie, pour éviter le démembrement de l'Ethlopie

dont il eat devenu le nouveau

Menguietu se garde bien d'ep-peraître en première ligne lors

des manœuvres préparatoires à

la destitution d'Hatlé Sélassié. Il

ne sortira de l'ombre qu'une fois

ce darnier détrôné, lorsque les

militaires, réunis au sein d'une

eorte de junte, le Conseil mili-taire d'edministretion provieoire

(DERG), prendront officiellement

Négus. Un «Négus rouge».

in quelque sorte sur la tae. Cette

d'unité qui entend assumer, sans

partage, le pouvoir.

ormés au métier des ermea des

Après des études primaires à

Séence d'exorcisme...

des rois?

**AFRIQUE** 

ÉTHIOPIE: le départ de l'ancien président Menguistu

Addis-Abeba se dit prêt à négocier un cessez-le-feu avec les rebelles

L'ex-président Menguistu Hailé Mariam, après une moins que les gens qui prennent les rênes veuillent soir, un appel à la population pour «éviter l'anarchie». « félicité » du départ de M. Menguistu. « Nous espé-

transition, et qu'il pourrait même « repousser de deux constituait « un élément très positif », qui pourrait

ou trois ans un référendum sur l'indépendance, si cela débloquer la situation. De son côté, le Quai d'Orsay a

de Menguistu ne signifie pas la fin de la guerra, à ont publié, à l'issue d'una réunion commune, mardi satisfaction à Washington, où l'on s'est vivement réconciliation qui verrait le jour.

Un nationaliste sans scrupules

les rênes du pouvoir. D'un règle-

ment de comptes à l'eutre, il ne

lui faudre que trois ans et demi,

de juillet 1974 à novembre

1977, pour éliminer sea adver-

sairee et monopoliser le pouvoir.

aes cemaredes en uniforme,

début juillet 1974, il y représente

le clen dee « durs », dea petite

gredée et des sane-galons qui

rêvent d'une révolution totale et

sens conceesions. L'Ethiopie

conneît elors des jours difficiles.

Se succèdent l'assessinet du

chef de l'Etet, le général Michael Aman Andom, les exécutions aommaires de plusieurs dizainee

de dignitaires de l'ancien régime,

la liquidation du colonel Sisaye,

accues de complot « droities ».

l'élimination sanglante du géné-

ral Téféri Bante et du capitaine

Alameyu Micheel et, enfin, celle

du vice-président du DERG, le

colonel Atnefu Abate.

deltaktion.

Promu lieutanant-colonel,

Menguistu n'a plus siors d'obs-

tacles à surmonter pour devenir

chef de l'Etet. Rastent quand

même, dans sa ligne de mire, lee militents - des civils at des intel-

lectuels - du Meison (Mouve-ment socialiste panéthiopien

marxiste-léniniate) qui ont ten-

dence è se poser en rivsux du

pouvoir militaire et qui eccueent

celui-ci d'evoir trahi la révolution.

La lutte est inégale et, très vite,

ils n'ant d'autre choix qua de se

réfugier dans la clandestinité. Le

«Négue rouge» psut elora

consacrer son énergis à d'autres

Bandes

de « terroristes »

l'Union soviétique avec lequelle il signe un treité d'emitié et de

coopération et celui de Cube qui

lui expédie phieieurs milliers de

berbudos, le colonel Menguistu

lance, en février 1978, une con-

tre-offensive victorieuse dene

l'Ogeden, que le Somelie éva-

cuere un en plue terd. Son

armée, en revanche, e épuisera

en vains combats pour tenter de

meter la réballion dens la nord

du pays, notamment en Erythrée et eu Tigré, l'objectif étant, à ses

yeux, d'e enéantira, coûte que

coûte, ces bandea de eterro-

A ces déconvenues militaires s'ajoute, en 1984-1985, une

famine de grande empleur contre

lequelle le colonet Menguistu

tarde à réagir et qui fera des mil-

lions de victimes. Le pouvoir,

comme à son hebitude, emploie

le manière forta et orgenise alors

des déplacemente autoritaires de

populations sinistrées du nord

Le colonel Menguistu seisit

l'occasion du dixième enniver-

saire du renvereement du roi des

rois pour créer un pari unique et

doter ainsi l'Ethiapia de struc-

turae Identiques à celles des

eutres paye membres du camp

socialiste, Cetts mise en ordra

vers le sud du pays.

Grace à l'appui militaire de

täches non moins urgentee.

Porté à le tête du DERG par

L'ambassadeur de Franca an Ethiopie, M. Gérald

Front populeire de libération da l'Erythrée (FPLE) à Pavret de la Rochefordière, a estimé que la départ du la démocratie», a commenté un des porte-parola de la

Londres a déclaré que son mouvement n'était pas colonel Menguistu - incapable d'aassumer las Maison Blanche. Le secrétaire d'État adjoint aux

concessions indispensables » au processus de paix »

confirmé que « toutes les dispositions a pour assurer la

sécurité des quatre cents membres de la commu-

Le gouvernement britanniqua a «accueilli avec

que au pouvoir, et les représentants du Conseil d'État satisfaction » la chute de l'ancien président. Mêma se sont dites prêtes à contribuer à tout processus de

neuté française avaient été prises.

en bonne et due forms d'une

révolution jusque-là plutôt brouil-

lonne et senglante e'achèvere

trois ens plus tard, per la disso-

lution du DERG et le procisme-

tion d'une République populaire

Les coaseils

de Mascoa

Rien n'y fait. A partir de 1985,

lse défections se multiplient au

sein de l'équipe dirigeente, qu'il

e'spisse de hauts fonctionnairea,

de diplometes, voira de mem-

bree du gouvernement comme le

minietre des effeires étrengères.

Les épurations vont bon train :

sn novembre 1989, Fikré Sélas-

sié, le numéro deux du régime et

I'un des hommes de confiance

du colonel Menguistu, est limogé

Fece à une impossible victoire

militeire, le grogne a'inatalls

dens les ranga de l'ermée. En

mara 1985, le colonal Manguistu

fait arrêter une centeine d'offi-

ciers contestataires dont plu-

sisurs seront peasés per les

armes. Trois ans plus tard, la

capitale eet le théâtre d'una manifestation insolité de soldats

en colère. Cette agitation inces-

sante à l'intérieur des casernes

aboutit, à le mi-mai 1989, à une

tentetive de coup d'Etat qui

tourns court. La hiérarchie mili-

plus désorienté que jamsis.

taire se trouve ainsi décapitée et le . Négus rouge » plus seul et

Même le grand elllé soviétique

commence à montrer des signes

d'Impstience à l'égard de son

protégé dont le nationalisme

ombrageux lui complique la

tāche. Invité par M. Gorbatchev

à trouver des « solutione politi-

ques » eux conflits qui agitent la

Corne da l'Afrique, le colonel

Menguistu signe, en avril 1988.

un eccord de paix svec son voi-

Alors que, aur le terrein, eon

ermée n'en finit pea d'eesuyer

dee revers. le colonel eccepte

d'engager officiellement, début

septembre 1989, eoua l'égide

de M. Jimmy Carter, l'encien

président eméricain, des pour-

parlers evec las esécession-

nistes a érythréens, puis, en

novembre eulvant, soue le patro-

nece de l'Italia, d'autres diacus-

aions evsc laa rebelles tigréens

dont les troupes campent elors à

moina de 200 kilomètree d'Ad-

dis-Abebe. Ces tentetives de

dielogue avorteront lee unes

Le fin de la guerre froide, mar-

quée par le désengagement des

Soviétiquee en Afrique, va trèe

vite priver le meître d'Addis-

Abeba das aoutiens militairse du

grand frère » moscovite et dea

cousins » d'Europe de l'Est. I

se tourne elora vers Weehington

et Tel-Aviv - evec qui lee rala-

renouéea en novembre 1989.

tions diplomatiquea sont

Aux termes d'un sccord secret

passé entre les deux capitales -

que toutes deux ont toujoure

démenti, - le colonel Menguistu

raçoit, de Jéruselsm, ermes et

conseillers militaires, en échange

de l'autorisation donnée aux juifs

éthiopiens, les felachas, d'émi-

grer en Jersel. La crainte ances-

trele de Tel-Aviv de voir le mer

Rouge se transformer en clac

arabes, vis la rébellion éry-

thréenne, eurs donné un sursia

inaepéré eu régime d'Addis-

Abéba, mais un sursia de courta

durée, car lee rebellee du Nord

reprennent l'offensive en févrlet

dernier, alors que la femine

**JACQUES DE BARRIN** 

menece de nouvesu.

eprès les eutres.

a pour raisona de santé ».

Confidence of the state of the state of 월~~ 의교 · There is the same Service Control of the Control المراجع المراج

Contract Section 19 19 19 There was not not Contigenate on the six Allegation of the second of the second

2.700 Section 5 Also Same . . . . . . . market of

. . . -

Sec. 100 - 300 in trayent  $\beta_{2-}\in \mathcal{C}^{\infty}(\mathbb{R}^{2})$ 2.97 . 1, par

المنتشة الجوز 4-----\$ C ... 4 --- 4 Service - -4----27







---

Michigan . The . SMERRON CO. C. C. with the same of escale au Kenya où il est arrivé mardi 21 mai, devait

s'envoler, mercredi, pour le Zimbabwe - où l'attend déjá son épouse. De source autorisée à Harare, on

indique que l'ancien chef de l'Etat demandera proba-

blement l'asile politique. A Addis-Abeba, le gouverne-

ment a confirmé, mardi, sur les ondes da la redio

nationale, qu'il était prêt à négocier un cessez-le-feu

immédiat avec les rebelles nordistes. Les maquisards

du Tigré ont fait savoir, de Londres, qu'ils ne réagi-

raient que « plus tard » à ces propositions. Leur repré-

sentant au Kenya a cependant souligné qua « la chute

Dix-sept ans

de guerre

et de famine

- 12 septembre : les militaires déposent l'empereur Hailé Sélassié,

au pouvoir depuis 1930, et mettent en place un gouvernement provi-soire, le DERG.

- 21 décembre : le pays s'engage sur la voie du socialisme. La rébel-

lion stythreenne passe « de la gué-

1977

DERG, dont le général Teferi Bante, à sa tête depuis novembre 1974,

sont exécutes. Le lieutenant-colonel

Menguistu Hellé Meriam prend le

- Juillet: le Somalie envahit la province de l'Ogaden puis retire ses troupes, en mars 1978, après l'inter-

vention de forces cubaines aux côtés des trouger éthiopiennes et signe, en

1978

- La « Terreur rouge » qui vise les opposants conduit à l'incarcération

et à l'élimination de dizaines de mil-

liers de personnes. Amnesty Interna-

tional fait état de cinq mille morts.

1984

- 12 septembre : l'Ethiopic

devient une democratic populaire, et

le colonel-Menguista est nommé-secrétaire général du Parti des tra-

vailleurs éthiopiens, le parti unique

au pouvoir.

- Mars : la guérilla effecte près de la moitié du territoire tandis que

- 10 septembre : le Derg est sup-primé et le colonel Menguistu est élu président de la République par

le Parlement pour un mendat de

- 16 mai : des militaires tentent

de prendre le pouvoir mais leur ten-

tative de putsch est déjouée. Quinze

généraux, dont le ministre de la défense, sont tués ou exécutés.

gées à Atlanta, aux Etets-Uois et

sous l'égide du gouvernement amé-ricain, des négociations de paix

entre le Front populaire de libéra-tion de l'Erythree (FPLE) et le gou-

- Février : les rebelles érythréens

s'emparent du port de Massaoua,

sur la mer Rouge, et assiègent

- 5 mars : le colonel Menguistu

- Fin mars: tandis que l'URSS

annonce le retrait de ses conseillers

militaires des zones de combat, le

colonel Menguistu lance un appel à la population pour assurer la « survie

de l'Ethiopie » face aux avancées du

FPLE et du Front populaire de libé-ration du Tigré (FPLT), dont les

forces ont pénétré dans la province

du Choa, où se trouve Addis-Abeba.

de l'effondrement », reconnaît le chef

de l'État, qui décrète la mobilisation

- 30 mars : les forces gouverne-

mentales repoussent une straque contre le port d'Assab, désormais seul accès à la mer Rouge pour le

- 2 avril : Le FPLT resserre son

étau autour d'Addis-Abebe et contrôle les provinces du Tigré, du

Gondar, du Gojjem et une partie de

celles du Wollo, du Wollega et du

... 19 avril : le colonel Menguistu

- 23 avril : le Parlement edmet le

- 9 mai : M. Testaye Dinka

- 10 mai : les Ethiopiens de plus

de dix-huit ans sont appelés sous les

- 21 mai : le colonel Menguistu

s'ensuit d'Ethiopic et le géoéral Tes-faye Kidane, vice-président, essure

l'interim du pouvoir. - (AFP.)

forme un nouveau gouvernement.

offre sa démission si les rebelles reconnaissent l'unité du pays.

principe du multipartisme.

règime du colonel Menguistu.

Choa.

drapeaux.

- 21 juin : le pays est « au bord

annonce la mise en place d'un sys-

teme d'« économie mixte ».

vernement échouent.

Asmara.

- Septembre-novembre : enga-

le pays est frappé par la famite.

avni 1988, at and de paix.

3 février : neuf membres du

rilla a la guerre».

pouvoir.

العالية المؤر Appearance of the State englished to the second second

ripa in a 5 . . . .

1000  $(\mathcal{J}_{m+1},\ldots,\mathcal{J}_{m+m})$ 

ASSESSMENT OF THE PROPERTY OF

many Tarris 4.5

# 

C'est en 1962, au moment où la plupart des pays africains, après des années de lutte contre le pou-voir colonial, accédaient à l'indé-pendance, que s'allumaient les premiers foyers de la guerre d'Erythrée. Cette année-là, l'empe-reur Haïlé Sélassié décidait, au mépris des résolutions volées par les Nations unies quelque dix ans plus tot, d'annexer cette ancienne colonie italienne. Faisant fi du statut fédéral et de semi-autonomie dont jouissait l'Erythrée, le Négus la réduisait brutalement au rang de simple province.

Le renversement de l'empereur par la junte marxiste du « camu-rade » Menguistu, en 1974, n'aura seme qu'un bref espoir parmi les maquisards nordistes, D'abord soutenus par les Soviétiques, les irrédentistes érythréens seront sou-dainement «lachés» par Moscou en 1978, lors de la guerre de l'Oga-den qui oppose l'Ethiopie et la Somalie. Ils se tournent alors vers les pays arabes, les émirats et l'Arabie saoudite notamment. Ces derniers, trop heureux de pouvoir maintenir l'insécurité dans ce bastion du christianisme et du marzisme que représente, à leurs yeux, le régime d'Addis-Abeba, ne lésineront pas sur leur aide à la guérilla.

A l'issue d'une douloureuse épuration - qui conduit la plupart des dirigeants du Front de libération de l'Erythrée (FLE) à se réfugier au Soudan, – le Front populaire de libération de l'Erythrée (FPLE) reste, aujourd'hui, le seul en piste. Débarrassé - vents d'Est obligent de son jargon marxisant, le FPLE fonctionne en Erythrée comme un véritable parti-Etat.

#### Les derniers partisans de l'afro-communisme

Tout en continuant à plaider officiellement la cause d'un «réfèrendum d'autodétermination », le FPLE ne fait pas mystère de ses orientations « nationalistes », favorables à l'indépendance. La pres-que totalité du territoire rebelle est, depuis cinq ans, sous contrôle du FPLE. Une dizame de «dépar-tements» font office de ministères. La branche humanitaire du FPLE l'ERA, complète efficacement ce «gouvernement», que chapeautent un comité central de soixante-dixsept membres et un bureau politi-que plus restreint d'une dizaine de membres. Malgré d'inévitables divisions internes (entre chrétiens

et musulmans, en particulier), la puissante guérilla érythréenne peut se targuer de son ancienneté et de son expérience. Elle ne manquera pas d'en jouer lors des prochaines négociations de Londres.

A l'inverse de ses voisins d'Ery-thrée, les maquisards de la province du Tigré - l'ancienne de l'Abyssinie - n'ont fondé leur mouvement qu'en février 1975, après la chute de l'empereur. Le Front populaire de libération du Tigré (FPLT) ne revendique pas l'indépendance. Pronant l'avénement d'une Ethiopie démocratique, déterminé à redooner toute sa place à une province que les précédents régimes ont volontairement confinée dans le sous-développement, le FPLT est le mouvement d'opposants le plus redouté par le pouvoir central.

Les membres de la tribu Amhara, soutiens traditionoels des ajacobins » installés à Addis-Abeba, craignent plus que tout la revanche des anciens parias du Tigré. Ce n'est pas un hasard si l'actuel premier ministre, M. Tesfave Dinka, nomme en catastrophe il y a moins d'un mois, est d'origine tigrécane. Cela risque, cepen-dant, de ne pas suffire à calmer les

SOUDAN

KHARTOUM.

O knometres 250

passions. Les dirigeants du FPLT. qui ont longtemps affiché leurs sympathies pour Sisline et pour l'Albanie d'Enver Hodja, ont été bien snuvent moqués - y compris par leurs cousins d'Erythrée - à cause de leur «archaïsme» idéologique. La Ligue marxiste-léniniste du Tigré (LMLT), créée en 1985, constitue un des derniers fiefs des tenants de l'afro-communisme.

Son influence, encore dominante au sein du FPLT, commence cependant à être fortement contestée. Plus démunis que les Ery-thréens, les rebelles du Tigré n'en ont pas moins marqué, depuis 1987, des victoires décisives contre l'armée gouvernementale.

#### Nouvelles alliances

Depuis près de deux aos, grâce aux accords de coopération mili-taire conclus avec le FPLE, la province est passée entiérement sous contrôle du FPLT. Au fur à mesure de leur progression vers Addis-Abeba, les guérilleros tigréens ont été forcés de nouer - avec plus ou moins de bonbeur - de nouvelles alliances avec les populations « ralliées » à leur cause. C'est ainsi

DIBOUTI

qu'est oé le Froot populaire révo-lutionnaire et démocratique éthio-pien (FPRDE), nfficiellement composé de quatre mouvements armés, nais que dirige, de fait, le FPLT. Parmi ces faibles alliés, figure le Front de libération Oromo (FLO). Bien qu'il dispose, comme les Tigreens et les Erythreens, d'un bureau à Khartoum, au Soudan, le FLO n'a d'autre choix, jusqu'à pré-sent, que de jouer les forces d'ap-

Face aux mastodontes érythréen et tigréen, les maigres troupes d'opposants qui commencent à relever la tête à Addis-Abeba péseront aussi d'un moiodre poids. Quant aux exilés, qui tentent de faire renaître l'ancien Parti révolutionogire du peuple éthiopien -dont les militants furent les priocipales victimes de la « terreur rouge » de 1978, aux côtes des militaots marxistes-lenioistes du Meison, - il leur faudra attendre encore loogtemps avant de pouvoir faire entendre leurs voix. Les négociations sur l'avenir politique de l'Ethiopie ne s'engageront pas, en effet, avant qu'un cessez-le-feu ne soit conclu entre les guérillas et le « nouveau » régime.

Population ; 50 millions d'habitants (en 1990). Capitale: Addis-Abeba (1,7 million d'habitauts).

Langues : ambarique (langue officielle) ; quatorze autres langues par-Religious: musulmane, 45 %; chrétienne (Eglise orthodoxe éthiopienne), 40 %.

Historique: Premier royaume connu vers 500 avant J.-C. à Axoum (Nord). Colonisation italieone de l'Erythrée en 1890, Début de l'histoire moderne avec la victoire de Méoélik II sur l'envahisseur italien à Adoua en 1896. Début du règne d'Haïlé Sélassié en 1930, De 1935 à 1941: en 1896. Début du règne d'Haîlé Sélassié en 1930. De 1935 à 1941 : brève colonisation italienne de l'ensemble du pays. Retour triomphal de l'empereur à Addis-Abeba en 1941, après cinq ans d'exil. 1961 ; début de la rébellion dans la province de l'Erythrée (fédérée depuis 1952) et annexée un'itatéralement en 1962. En 1972-1973 : 200 000 morts lors d'unc grave sécheresse. En septembre 1974, Haîlé Sélassié est déposé par les militaires. L'Ethiopie devient un État socialiste. 1984-1985 : nouvelle sécheresse dramatique. En mai 1989, le pays connaît une tentative de coup d'Etat. En mars 1990, tournant le dos à quinze ans de marxisme, le présideot Menguistu Haîlé Mariam, au pouvoir depuis 1977, annonce l'avènoment d'une «économie mixte». l'avenoment d'une «économie mixte».

Economie: L'Ethiopie est l'un des cinq pays les plus panvres du monde. Dévastée par des années de guerre civile, son écocomie est essentielle-ment basée sur l'agriculture. Le café est la principale source de devises ctraogères. Sept millions de personnes y sont actuellement menacées par la famine. PNB par habitant: 120 dollars. La dette extérieure était estimée à 4 milliards de dollars en 1989.

Forces armées : 438 000 hommes (armée de terre : 430 000 hommes ; marine: 3 500; aviation: 4 500).

L'Organisation de l'unité africaine (OUA), dont l'Ethiopie est un membre fondateur, a son siège à Addis-Abeba. - (AFP.)

# L'espoir en pointillé

Un étudiant rassure les étrangers qu'il croise sur son chemin : « Ne vous en faites pas, tout va bien! Le président est parti mais quelqu'un d'autre n pris in suite. » C'est à peine si, la veille, on a pu remarquer quelques soldats de plus dans les rues de la capitale où le couvre-feu avait été brusquement avancé de trois heures.

Les Ethinpiens, qui ne se livrent pas facilement, soot, aujourd'hui, dans l'expectative. Mais leur caractére réservé n'explique pas entièremeot cette surpreoante absence de réaction. Le départ du président Meoguistu « ne résout pas la question de l'unité nationale, à laquelle nous sommes tous attachės », explique on professeur d'université. C'est sur ce thême de l'unité que le colonel Menguistu Hailé Mariam avait construit l'essentiel de ses discours pour tenter de mobiliser la populatioo contre les guérillas nordistes.

Le général Tesfaye Gabre Kidane. qui vient de lui succéder, reprendrat-il le même flambeau, au risque de heurter les indépendantistes érvthréens? Quant aux maquisards du Tigré, on estime « improbable qu'ils CATHERINE SIMON | se contentent d'une transition pacifi-

que, sans changement nototre .. Les avant-postes des rebelles ne sont qu'à une centaine de kilomètres à l'ouest de la capitale, aux environs d'Ambo. On eraint, ici, que les troupes du Front populaire de libé-ration du Tigre (FPLT), voyant dans le départ de l'ancien président un aveu de défaite, ne soient tentees de pousser l'avantage et de s'emparer d'Addis-Abeba.

The analyse que de partagent pas les milieux diplomatiques, qui rapellent l'ouverture de negociations, à Loodres, le 27 mai, sous l'égide des Etats-Unis, entre le gouvernement et les monvements d'opposition armee. « Les rebelles arriverons en position de force après avoir obtenu le départ du chef de l'État et quelques brillants succès militaires depuis le début de leur offensive en février dernier, explique un diplo-mate occidental. Il serait dans leur intérêt d'arrêter les combats avant 'ouverture des négociations. »

張麗多克克·西班里由衛星等以養養軍以下海海海底四海秦皇第四次

Mais tous les mouvements pointiques éthiopiens ne seront pas representes dans la capitale britannique. Sous la pression des rébellions crythreenne et tigreenne, le gouvernement américain a renonce à inviter l'opposition en exil, qui exige un changement de régime tout en se prononçant pour le maintien de l'unité de l'Ethiopie. « Ceux-la ont une influence plus politique que militaire, explique-t-on à l'ambassade des Etats-Unis à Addis-Abeba, et ils pourraient jouer un rôle dans les négociations ultérieures, l'essentier étant pour le moment d'obtenir un

Pour le professeur Mesfio Wolde Mariam, auteur d'un manifeste rendu public début avril, et qui demandait un changement de gou-vernement, « le départ du président Menguistu crée sans aucun doute de nouvelles conditions pour le dialogue». Le président par intérim est. d'après lui, plus ouvert et beaucoup moins ambitieux que son prédécesseur, même s'il était l'un de ses proches. A l'en croire, le gouverne-ment est, anjourd'hai, « beaucoup plus à même d'écouter les conseils et comme de l'intérieur du pays ». Selon lui, les réactions négatives des rebelles sont compréhensibles dans la mesure où ces derniers sont decidés à prendre le pouvoir par la force « et dédaignent une solution

**JEAN HÈLÈNE** 

Sécheresse et rébellions

## Des dizaines de milliers de réfugiés en quête de pain et de paix

#### DERWANAJ! (est de l'Ethiopie) de notre envoyé spécial

Chassées par la guerre civile qui ravage la Somalie depuis des mois et réfugiées dans un pays, l'Etbio-pie, lui-même en proie à la guerre et à la famine, près d'un million de personnes se trouvent, aujourd'hui, dans une situation critique. Malgré les appels au secours lancés dès septembre, l'aide internationale, qui leur permet de survivre, est insuffisante et tardive.

Au fil des conflits armés, aggravés par les querelles ethniques et les catastrophes elimatiques, deux grands groupes de victimes se sont agglutioés, ces dernières années, le long de la frontière somalo-éthiopienne. Le dernier arrivé est formé de quelque 200 000 Ethiopiens de langue somalie qui avaient fui leur pays lurs de la guerre de l'Ogaden en 1977. Réfugiés dans des camps du nord de la Somalie, ils sont, depuis cette époque, assistés par le Haut-Commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR). La plupart de ces «rapatriés» appartienment aux ethnies ogaden

#### **Etudes en Université** CALIFORNIE FLORIDE

Stage linguistique ou études Année : 50 000 F. Eté : 7500 F env. Cours, logement, repas inclus. University Studies in America French-Office 57, rua Charles-Laffitte 92200 Neuilly (1) 47-45-09-19 Recherchons professeurs fac. ou lycées correspondants toutes régions. et gadaboursi qui avaient pris fait et cause pour le régime du général Syaad Barré contre les rebelles du Mouvement national somalien (MNS) dominė par leurs graods rivaux, les Issaks, majoritaires dans le Nord.

Après la chute du général Barré, en janvier, des dizaines de milliers de réfugiés éthiopiens, pris de panique, avaient alors fui les camps pour regagner leur pays.

#### Сатр de fortune

Déjà affamés depuis des mois, du fait de la guerre et de l'arrèt de l'aide du HCR, beaucoup, à commencer par les enfants, sont morts en route. Les autres sont venus fortune monté dans une zone montagneuse semi-désertique qui marque la frontière entre la Somalie et l'Ethiopie.

lci, les séquelles de la guerre et d'un exode infernal marquent encore les corps et les mémoires : carences alimentaires prononcées, mortalité infantile élevée, familles décimées, vieillards à l'abandon. A la mi-mai, trois mois après l'ouverture du camp, et en dépit des efforts fourois par certaines organisations humanitaires, notamment britanniques, les quelque 150 000 occupaots de Derwanaji restaient dans une situation tres précaire.

Tout ici fait défaut : la nourriture, l'eau, les soins, les abris. Sur ces bauts plateaux du bout du monde, l'aide arrive, littéralement, au compte-gouttes, et le tableau donné par le chef de camp ethiopien, M. Ali Ismael, se passe de commentaires : depuis février, le déficit en blé, en eau et en huile (les réfugiés oe reçoivent pratiquement rien d'autre) a été en movenne de 80% par rapport aux besoins. Malgré la gravité de la situation, le camp n'avait toujours pas un seul médecin à la mi-mai.

Pour ces populations, passées naguére du côté de l'adversaire, les autorités éthiopiennes ont décrété une amnistie, et le HCR met sur pied un programme d'aide au resour au village : un mois de nourriture, un peu d'argent pour le voyage. Après douze années d'absence, beaucoup appréhendent d'autant plus ce retour que la sécheresse sévit de nouveau dans les campagnes éthiopiennes.

Plus au sud, quelque 600 000 réfugiés somaliens aimeraient bien, eux aussi, rentrer chez eux. Ceux-là sont des Issaks originaires d'Hargeisa, capitale du nord de la Somalie. Tous ont fui en août 1938, lorsque le président Barré, en représailles aux premiers faits d'armes du MNS, et pour punir le Nord de ses sympathies envers les rebelles, avait envoyé son aviation bombarder la ville. Exodes croisés, drames ideotiques.

Ici aussi, les récits débordent de violence, de fuites paniques, de ruines et de morts. La population d'Hargeisa s'est transportée à Hartisheik, un immense eamp implanté du côté éthiopien. Ici, la vie quotidienne a repris une partie de ses droits, même si la tragédie et les pénuries ne sont jamais bien loin. Les réfugiés sont bien traités par les Ethiopiens, et l'influence du MNS est forte. A la mi-mai, les gens parlaient de l'imminence de l'iodépendance du Nord, proclamée le 17 mai, et révaient de ren-

Mais Hargeisa n'est pas seulement détruite; elle a été pillée ct

trer « chez eux » au plus tol

ses environs sont minés. Pour hâter le retour des babitants, il faudrait que la communauté internaionale aide à reconstruire la ville Il faudrait surtout que la Somalie soit en paix. Or, si le Nord est relativement calme, d'autres régions le sont moios. En témoignent les arrivées quotidiennes de nouveaux

#### Lassitude internationale

Ces désastres-là ne sont pas les

seuls, loin de là. Si l'aide occidentale n'est pas à la banteur des besoins, ee n'est pas seulement parce que l'exode somalien est plus important que prévu et que les pays donateurs ont trop tardé. C'est parce que viennent s'y ajonter les dégâts provoqués en Ethiopie même par trente années de guerre civile et par une nouvelle vague de sécheresse. C'est aussi parce que la même situation pré-vaut depuis longtemps au Soudan voisio. Bref, dictatures militaires, conflits interces, sous-développe ment, calamités naturelles et jeu des puissances étrangères n'en finissent pas d'alimenter les hécatombes et les exodes dans toute la eoroe de l'Afrique. Et de couter à la communauté internationale des fortuoes qui pourraieot être mieux employées.

Enfin, cette accumulation de désastres finit par lasser une opinion internationale sollicitée par d'autres drames. A Addis-Abeba, des responsables de l'ONU et de la CEE le disent avec une franchise inhabituelle: « Cela ne peut plus durer. Si les belligérants ne s'entendent pas bientôt pour faire cesses leurs guerres, c'est l'aide alimentaire qui risque de cesser. »

**ROLAND-PIERRE PARINGAUX** 

## Israël est inquiet pour les falachas

de notre correspondant

Prudence et expectative. Le gouremement israélieu s'est soigneusemeot gardé de commenter le départ du président Menguistu et espère pouvoir maintenir des relations avec les nouveaux détenteurs du pouvoir à Addis-Abeba. Le premier ministre, M. Itzhak Shamir, a fait sculement part de son inquiétude pour le sort des quelque 18 000 à 20 000 juifs éthiopiens falschas - qui attendraient de pou-voir quitter Addis-Abeba pour Israel. Ils auraient été retenus en otages par le colonel Menguistu qui eherchait à «monnayer» leur départ en échange d'une aide mili-taire israélienne.

#### « Des intérêts communs »

L'Etat hébreu s'est trouvé dans une situation embarrassante, à la fois tenté de «consolider» un régime avec lequel les relations diplomatiques avaient été renouées il y a deux ans, et soumis à de très fortes pressions de Washington pour ne pas livrer d'armes à M. Menguistu. Comme on lui demandait si les Etats-Unis allaient intervenir pour venir à l'aide des falachas, réunis dans des camps de transit à Addis, l'ambassadeur américain en Israel, M. William Brown, s'est contenté de répondre : « La situation est déli-

Le ministre de la désense, M. Moshe Arens, a observé qu'Israel et l'Ethiopie avaient e des intérets fondamentaux communs qui devraient pouvoir être préservés quel que soit le régime en place à Addis ». Le ministre voulait dire par là que l'Ethiopie et Israël, pays non arabes riverains de la mer Rouge, devaient s'entendre pour ,que cette mer ne devienne pas

une mer arabe », une zone sous influence exclusive des Etats

israči assure que les rebelles tigréens et érythréens bénéficient du soutien de la Libye et d'autres pays arabes « radicaux ». Les milieux officiels craignent que le poids de ces mouvements sur le nouveau pouvoir à Addis-Abeba ne se traduise par une politique anti-israélienne, avec, notamment, un arrèt de l'émigration des falachas.

Conformément à une décision de l'Organisation de l'unité africaine, l'Ethiopie avait rompu les relations diplomatiques avec Israël au lendemain de la guerre israélo-arabe d'octobre 1973. Elles oot été rétablies en novembre 1989 mais certaines sources affirment que l'étroite coopération entre les deux pays n'a jamais totalement cessé. En 1984, une opération en principe clandestine - l'« opération Moïse», - en fait un pont aérieu à partir du Soudan, avait permis l'émigration de quelque 20 000 juifs éthiopiens... avant d'être brutalement interrompue après que la presse israélienne en eut révélé

**ALAIN FRACHON** 

## **CENTRE RACHI**

(Publicité)

LEÇON JEUDI 23 MAI 1991 à 20 h 30

sur le thème RABBI YOHANAN BEN ZAKAI OU LA SURVIE DANS LA PAROLE »

Elle WIESEL, Prix Nobel de la Paix Sous la présidence de Lifon ASKENAZI (Manitou) P.A.F

**CENTRE RACHI** 30, bd de Port-Royal, 75005 PARIS Tél.: 43-31-75-47

مكنا من الاحل

## Les divergences sur le désarmement conventionnel n'ont pas été surmontées

WASHINGTON

Address of the Salar Control

Application of the Control

to to the second seco

Section 1

All the same

there were the

 $(-2)_{ij} = (-1)_{ij} + (-1)_{ij}$ 

3-2 - - - - ·

er in the same of

Acres 14 - November 1997

Acres 16 April 16

and a first of his or

grade in the

and the second

Acres 1

Auga Gar

سيحادث يهجاؤني

197 W. 1994

A. 44 - 2 - 10 - 1

The second of the second

28/4

وورسون والمراس

and the same

العاجبة وأفتار البعطون

-p-1

CHANGE TO A COLUMN

Correspondance

Les entretions qu'e cos merdi 21 mai, au deuxième jour de sa visite à Wasbington, le général Moisseiev, chef d'état-major soviétique, avec les dirigeants américains n'ont pas permis d'éliminer l'obstecle principal bloquant le ratification du traité de réduction des forces conventionnelles en Europe (FCE).

De oouveau, les Américains ont rejeté les arguments de Moscou. qui demande que quatre unités naveles soviétiques et leurs armements (1 100 chars, des véhicules blindés et de l'artillerie) échappent eux réglementations du traité. Les Américains soupconnent les Soviétiques de tenter de renégocier le traité signé le 19 novembre en vertu daquel l'Union soviétique devrait détruire environ sept fois plus d'armements que l'Occident pour arriver à la parité entre les forces de l'OTAN et celles de l'aneicn pacte de Varsovie. On souligne au département d'Etet qu'une rencontre Bush-Gorbetchev ne pourra evoir lieu tant que cette controverse ne sera pas résolue.

D'autre part, le département d'Etat e réagi evec prudence à le

La demando de M. Gorbatchov des pays industrialisés à Londres est aussi froidement accueillie. Les aux travaux du sommet. Il pourrait tout au plus être invité à prendre le parole, soit avent, soit eprès les

**HENRI PIERRE** 

#### La France et la Hongrie signeront prochainement un traité de coopération

La visite de M. Jozsef Antall à Paris

L'adhésion future de la Hongrie à pays. Le premier ministre hongrois a la CEE et la signature très prochaine expliqué qu'il avait fait le point des d'un accord de coopération entre la France et la Hongrie ont constitué les points principaux des catretiens qu'ont eus, mardi 21 mai à l'Elysée, M. Mitterrand et le premier ministre

hongrois, M. Jozsef Antall. On indiquait à l'issue de la rencontre que le traité de coopération devrait être signé «très vite», peutêtre dans un mois à Budapest. Un traité qui, selon M. Antall, ne sera pas seulement formel mais servira à promonyoir concrètement « la coopèration et la solidarité » entre les deux

législation sur l'émigration adoptée par le Soviet suprème. On voudrait obtenir de Moscou des éclaircissements sur l'application, jugée ici trop lente, de la loi, avent d'assurer eu Kremlin les evantages commercieux (elause de la netion le plus favorisée) promis à M. Gorbatchev su sommet de Washington de 1990.

de participer su prochain sommet dirigeants eméricains excluent que le président soviétique prenne part

expliqué qu'il avait fait le point des

relations actuelles entre son pays et la

CEE en rappelant que, déjà, divers

accords avaient été trouvés mais qu'il

restait des a difficultés concernant les

importations de produits agricoles», Il

a répété que, dans un premier temps,

il souhaitait que la Hongrie puisse être associée à la Communauté avant

d'y adhèrer à terme. Le premier

ministre hongrois a, en outre, renou-

velé son appui au projet de « confèdé-

ration européenne » lancé par M. Mit-

continue Lea ayndicats indépendents albanais ont rejeté l'offre du gouvernemant d'augmenter lee saleiras da 50 % et ont appelé, mardi 21 mai, à le poursuhe de la

grèva générela qui peralyse le pays dapuis six jours. La Fédération des eyndicats indépendents demenda des augmentations de saleire de 50 % à 100 % at l'ouverture d'une enquête sur le mort de quatra militants de l'opposition. fin avril, lors d'une manifestation à Skhoder. Le gouvernement n'e pas évoqué l'ouvarture d'una telle enquéta, et a exclu las minaurs des haussas de salairee propoeéee. Les syndicats craignent en outra que les augmentations de selairas na soient effacées par la hausse des prix, en coure de libé-

La grève générale

Démocratisation des institutions locales

ration. - (Reuter.)

Prononçant un long diecours, mardi 21 mai, lors de la eéance ineugurale de la session législativa ordinaire, le président Patricio Aylwin, poursuivent le démocratisation du régime, e annoncé à ees compatriotes qu'ils pourront élira l'en ptochein les conseils municipaux et régionaux, Le projet de loi déposé à cet effet par le gouvernament seta fevoreblement eccueilli per les parlementaires, la principal parti conservateur, Rénovation nationale, et la majorité présidantielle étent parvenus, sprès da longues tractations, à un accord sur la démocratisation des institutions localas.

Quant eux réformes constitutionnelles qui figurelent dens la programme élactoral de le coslition da centre-geuche eulourd'hui su pouvoir, leur approbation dépendra das circonstances », a terrand ninsi qu'à «tous les efforts prudammant effitmé le chef de d'intégration européenne». - (AFP.)

eon espoir de voir promptement réformer le justice, gravament compromise par la passivité dont elle fit preuve eous la dictature. La nécessité de rastructurer et da moderniser l'eppareil judiciaire est d'silleura admise per tous les partia politiquee. Enfin, le chef de l'Etet e réeffirmé aa volonté de combettre le terrorisme, dont la recrudescence a préoccupe la population ». Maie il a tenu à préciser que la répression « ne peut ni na doit être synonyme de barba-rie, de torture ou de traitement inhumain ». Une mise au point d'eutent moine inutile que des députés ont dernièrement accusé las cerabiniers d'axercer à nouveau des sévices aur certains prisonniere. - (Corresp.)

#### **CORÉE DU SUD**

M. Ro Jai-bong, premier ministre, a démissionné

Le premier ministra sud-coréen, M. Ro Jai-bong, e présenté en per-sonne, mercredi 22 mai, à le « Maison bleue » sa démission au président Roh Tae-woo, assumant einsi la responsabilité de quatre semaines de protestatione nationales contre le gouvernement, a annoncé son principal conseiller. Dans un bref communiqué, le premier ministre présente « aes axcuses au peuple (sud-coréen) et offre sa démission pour permettre au président Roh de s'occuper des affaires d'Etat »,

Nommé il y e six mois, M. Ro Jaibong explique qu'il a pris cette déci-sion pour epaiset la crisa politique qui agite la Corée du Sud dapuis le décès d'un étudiant battu à mort pa la police le 26 avril dernier. Le président Roh Tae-woo après avoir dans un ptemier tamps rafusé catte démission l'e ecceptée. Le chef de l'Etet devrait à présent procéder à un temsniement pertiel de son équipe gouvernementale : «Le pre-mier ministre e démissionné. Quelques ministres seront changés», a précisé un porte-parole de la présidence. La poste de premier ministre an Corée du Sud a aesentiellement una valeur honorifique, maie cetta démission est ramarqueble par sa portée symbolique pour calmer les tansions politiques. Elle interviant auasi au moment où le Parti démocratique libéral au pouvoir se prépare pour six électione nationeles eu cours de dix-huit prochains mois, dont celle à la présidence du paye M. Roh Tae-woo ne pouvant plue se représenter. - (AP, AFP.)

#### ISRAEL

M. Walesa assure que la Pologne

ne vendra plus d'armes aux pays du Proche-Orient

Le président polonais, M. Lech Walesa, a eseuré, merdi 21 mei, eu ministra israélien de la défense, M. Moshé Arans, que la Pologne ne reprendre pee see ventes d'ermes eux peye du Proche-Orient. M. Welesa e demendé par le même occasion l'aide de l'Occidant pour reconvertir les usines d'srmement polonaises. M. Arens s déclaré qu'il «epprécieit l'attitude de la Pologne compte tenu de l'importence de la production d'armes de ce pays ». Le ministre du commarce extérieur poloneie M. Deriusz Ledworowski, a préciaé que son paya aveit llvré des chare de modàle soviétique à le Syrie et avait été un gros fournisseur d'ermes de l'Irek, livraisons interrompuee depuis l'en demier.

Au deuxième jour de sa visite en Israel, le président polonsia s'est racueilli à Jérusalem au Mémoriel de l'Holocauste, Yad Vashem, dédié eux six millions de juifs exterminés par les nazis durant le eeconde guerre mondiale. Il a'est ensuite rendu dans la vieille ville et

s emprunté la via Dolorosa, avent a RECTIFICATIF. - L'article a PRÉCISION. - A la suite de la consacré au remaniement ministé. riel en Egypte, dans le Monde du 22 mai, comportait une erreur due à une homonymie : le surnom de Hitler n'était pas celui du nouveau

ministre de la défense, mais celui

d'un autre général Tantaoui, bsut

fonctionnaire au ministère de la

de se recueillir au Saint-Sépulcre. Puis il e gegné Bethléem pour y visiter la basilique de la Nativité. -

#### KOWEÏT

Report d'un procès pour collaboration

Après l'eppel eu respact de la justice lencé le veille par le prési-dent Georga Bush, les autorités kowejtiennes ont ennogcé, mardi 21 mel, que le procès de vingtcollaboration evec l'occupant iraklen serait raporté eu 1º juin afin de leisser à le défense le temps d'étudier le doseier.

Lea inculpés, pour le plupert d'origine palestinienne, doivent étre jugéa en cour martiale pour avoir traveillé au journal *Nidaa*, qui était l'organe du gouvernement de Bagdad dene l'émirat après l'invasion. Daux sont poursuivis par défaut. Lora de l'audience prélimineira de mardi, les vingt-deux autres ont tous décleré qu'ils plaideraient non- coupables.

La justice koweitienne avait prononcé dimanche des peines d'emprisonnement contre cina résidenta irakiens. Le plue lourde peine - quinze ane - aveit été infligée à un jeune homme qui evait porté un tee-chirt à l'effigie de M. Saddam Husseln,

Le France « suit evec préoccupation ce qui peut se passer eu Koweit à l'égard dea droits de l'homme », a déclaré mardi à Paris M. Daniel Bernard, porte-parole du ministère des effaires étrangères, à propos da cee procès. Il e indiqué qua M, Rolend Dumes eveit ebordé cette queetion avec l'émir lora de se récenta visite eu Koweit. - (AFP, Reuter.)

publication de l'interview du premier ministre hongrois, M. Jozsef Antall (le Monde du 21 mai), les services du premier ministre précisent que la lettre d'invitation eu président Illescu lui s été remise par M. Ferenc Somogyi, secrétsire d'Etat hongrois aux sffaires étrangères, et non par M. Antali lui-même.

# 36 577 Maires de France lui font confiance



Alain TRAMPOGLIERI, Commissaire Général de MAIRIE EXPO.

## MAIRIE EXPO 91 LYON Un marché de 690 milliards de Francs

Premier Ministre-Maire, Ministres-Malres, Députés-Mnires, Sénateurs-Malres, Chefs d'Entreprises-Meires ou Maires ruraux, on vient à MAIRIE EXPO rencontrer les entreprises fournisseurs, échanger des expériences, visiter la vraic vitrinc de la vie communale, nationale et européenne. Ni congrès d'élus, al kermesse d'association, encore moins rassemblement politique de droite ou de gauche.

MAIRIE EXPO c'est le marché annuel pour une gestion vigilante de l'argent public dans la riguent et la transparen

du 23 au 26 septembre 1991 EUREXPO LYON

Informations: 79, Avenue Marceau, 75016 PARIS - Tél. (1) 47.23.79.79

# L'ASSASSINAT DE RAJIV GANDHI

Les réactions à l'essassinat de M. Rajiv Gandhi ont été nombreuses à travers le monde. Au cours du conseil des ministres qui s'est tenu, mercredì 22 mai, M. Roland Dumas a renouvelé la condamnation de la France à l'égard du « caractère odieux » de l'attentat contre Rajiv Gandhi, tandis qua le président de la République précisait que l'ancien premier ministre indien était « un pont. par sa personnalité même, entre les pays du tiers monda et l'Occident, l'un des porte-parola des pays du tiers monde et en même temps un homme da modernité ». Dans les minutes qui ont suivi l'annonce de l'attentat, M- Edith Cresson, le président Bush et M. John Mejor ont exprimé leur consternation. Le LTTE, mouvament séparatiste tamoul du Sri-Lanka, accusé par un groupe rival d'avoir perpétré l'attentat, a affirmé n'y être pour

Pour le premier ministre français, il s'agit d'eun

très grand maineur pour le démocratie », « Un assassinat, c'est toujours norrible : après Indira Gandhi, son fils. On peut être inquiet naturellement sur le système. Pourtant, l'Inde a bien besoin de stabilité », a-t-elle déclaré lors de la fête organisée par le PS pour célébrer les dix ens de présidence de M. François Mitterrand.

De son côté, la porte-parola du Quai d'Orsay a exprime « une réaction de considérable tristesse an France et de consternation », souhaitant que cet attentat ne soit pas « le signal d'un déclanchement d'une violence en chaîne ». « Ce crime frappe une nouvelle fois une famille qui a donné depuis l'indépendance trois premiers ministres à l'Inda. Mais surtout il frappe un homme qui est venu souvent en Frence, qui est un ami de la France. »

Aux Étata-Unis, M. George Bush a qualifié la mort de l'ancien premier ministre indien de « tragédie », soulignant qu'il éprouvait « une réelle amitié » pour cette homme « bien ». « C'est une véritable tragédie (...). Je ne sais pas où va la monde, mais c'est très triste que cet homma jeune perde la vie comme cele (...). Je ne suis pas découragé par le monda, mais par cela, certainement (...). Lorsque des gens ont recours à une violence de cette nature, dens une démocratie ou n'importe où dans le monde, c'est tout simplement effroyable. »

A New-York, le secrétaire générel des Nations unies a rendu hommage au disparu « dont l'impact était sensibla non seulament dans son propre pays, mais partout dans le monde ». A Londres, M. Major a qualifié Rajiv Gendhi d'« homme très brave (...) aux très rares qualités » et qui « nous manquera beaucoup ». A Moscou, M. Mikhail Gorbatchev s'est déclare « profondément choqué par la nouvelle de ce terribla crima. Nous sommes remplis d'indignation ». A Pékin, le premier ministre Li Peng a envoyé un télégramme da condo-

léances à son homologua indien, M. Chandra Shekhar, lui faisant part de son « choc et de sa profonde tristesse » devant la mort de cet « homme d'État exceptionnel, bien connu du peupla chinois comme un ami qui e contribué de manière positive à l'amélioration et au développement des relations sino-indiennes ».

Enfin, au Pakistan, pays dont les relations avec l'Inde sont actuellement tendues, le présidant Ghuiam Ishaq Khan a décrit l'attentat comme « un acte de terrorisme at de couardisa ». « Je suis, a-t-il ajouté, profondémant choqué d'apprendre cette mort inattendue. » Le chef du gouvernemant, M. Nawaz Sharif, a pour sa part annoncé qu'il assisterait aux obsèques. L'ancien pramier ministre, M » Bénazir Bhutto, qui avait été accusée par ses adversaires politiques d'être trop liée à Rajiv Gandhi, e qualifié sa disparition de « grande perte ». - (AFP, Reuter, UPI, AP.)

## L'intervention militaire indienne à Sri-Lanka

Le gouvernemem da Rajiv Gendhi evait été marqué par l'intervantion des troupes indiennes à Sri-Lanke où, depuis 1983, une guerre civila senglante fait raga entre Cinghelsis, eu pouvoir à Colombo, et minorité temoule vivant dans le nord et l'est du pays. Le gouvernement d'Indira Gendhi éteit déjà intervenu en 1971 dens l'îla. Il eveit, è la demande du premier ministre sri-lankais de l'époque, Mr Bandaranaike, eidé à l'écrasement de l'insurrection gauchiste du JVP.

M. Gandhi se trouveit soumis à

la prassion des Tamouls indians du Tsmil-Nadu, où s'étaient réfugiés plus de cent mille de leurs cousins qui sveient fui le Sri-Lsnka. Après evoir tanté à plusieurs reprises d'imposer se médiation entra la présidant enlenkeis, M. J. R. Jayewardsne, et les mouvements séperatistes temouls. - en particuller le plus puiaaant d'antre aux, le LTTE (Tigras de libéretion de l'Eelem temoul) – Rsjiv Gsndhi evelt ennoncé, en juln 1987, l'envoi direct d'eide eux civile temoule da l'île, victimes du conflit. La

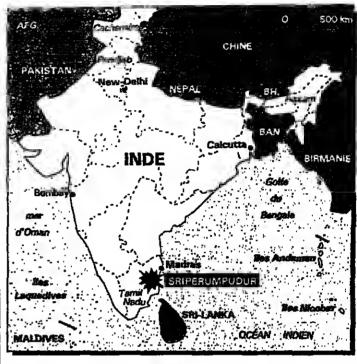
mois sulvent, passant outre à l'opposition des deux sdvarseires, il décideit de dépêcher à Sri-Lanke un corps expéditionnaire.

Les premiers mille sept cents jewens (soldete) débarqusient le 30 juillat. Les effectifs indiens alleient vite se monter à quarente-cinq mille hommes. Contreirement à ce qu'aveit espéré New-Delhi, les Tigres ne déposèrent pes les armes, meis engegèrent rapidement le combet contre les Indiens, en même temps qu'ils procédaient à l'éli-

minstion physique das organisations séparatistes riveles.

Les pertes furent très lourdes de part et d'eutre – et encore plus parmi das civils pris entre deux feux – sans qu'aucun camp puisse l'emporter. Tirant la leçon de cet échec et cédant eux pressione du gouvernement de Colombo qui exigeait laur départ, New-Delhi décidait le 29 juillet 1989 da retirar ses troupas. Depuis, les combets ant rapris de plus belle entre forces gouvernementales sri-Isnksisee et Tirree

P. de B



# **ORLY-NICE.**

Avec 1 vol par heure, vous verrez qu'un avion se met facilement dans un agenda.

1	NICE	and the secretaries	6 5 5	
	NICE		755	
1	NICE		8 5 5	
-	NICE		955	
-1	NICE		1055	
- 1	NICE		11"55	
	MICE		2 5 5	
- 1	NICE		1355	
- 1	NICE		1455	
	NICE		1555	
4	MICE		1655	
-1	NICE		1755	
-1	NICE		1:55	
П	NICE		₹9 5 5	
u	NICE		555	



RENSEIGNEMENTS ET RÉSERVATIONS AIR INTER PARIS (45 39 25 25) OU VOTRE AGENT DE VOYAGES.

## Les quatre principaux partis

Trois principales formations politiques s'opposent eu Congrès-I de M. Rajiv Gendhi pour les élections législatives indiennee qui evalent débuté dimenche 19 mei : le Janets. Dal, de l'encien premier ministre v. P. Singh, le Bharativa Janata Perty (BJP), hindouiste de droite, de M. Lai Kriehnen Advani, et le Parti communiste. Le scrutin, qui devait se poureuivre lee 23 et 26, e été reporté eu mois de juin à le suite du drame.

 Le Jenata Dal, coalition regroupée eutour de l'encien ministre des finences et de la défense de M. Rajiv Gandhi, limogé an 1977 pour evoir vivement critiqué les pratiques de M. Raiiv Gandhi et de ses emis, était sorti vainqueur des élections de 1989 avant d'être renversé an novambre demier. 8ien que eon chef. M. V. P. Singh, soit d'origine princière, Il eveit proposé, en eoût 1990, de réserver 27 % des emplois publics eux castes inférieuras, suscitant un violent mouvement de protectation des heutes caates. Mais cette coalition est fragile et risqueit d'écleter sn

cas de victoire du Congrès.

• Le BJP est un parti raligieux, héritier des mouvements
hidouistes extrémistes auxquele
il e donné une sorte de respectabilité. Ce qui ne l'e pae
empêché d'être à l'svant-gerda
des ravardiestions communes

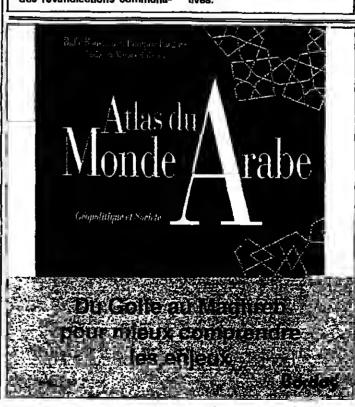
listes, en lançant par exemple la campegne entimusulmane pour détruire la mosquée d'Ayodhya et la remplacer per un temple hindou, ce qui avait suscité de violentes émeutes. Il trouve son meilleur soutien dans la « ceintura hindoue » du nord du pays.

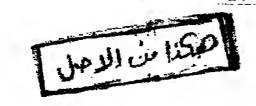
e Les communistes, qui aveient eoutenu le gouvernement du Janata Dal sans y participer, ne sont pas essez puissants pour espérer gouverner le pays. Ce qui ne les empêche pee d'administrer des États comme le Bengele occidentel. Ils étaient jadis divisés en « proeviétiques », « prochinois » et « mandistes ».

• Le Congrès-I, héritier du

• Le Congrès-I, héritier du Perti du Congrès, qui est resté au pouvoir en Inde pandant près da querante ane depuie l'indépendence, est demeuré, en dépit de sa défaite en 1989, la première formation politique indienne et la mieux implemée à travera le pays.

Il faut compter aussi evec les pertisans du premier ministre eortant, M. Chandra Shekher, peu nombreux, mais tentés de rajoindre le parti qui eurait des chances de former le nouveeu gouvamement. Enfin, il existe de nombraux partie régionaux, Akali Del au Pendjab, AIDMK au Tsmil-Nadu... Maia, à l'axception de ces deux demiers partis, ile présentent rarement des candidats eux élections législa-

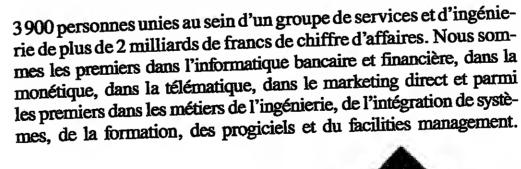






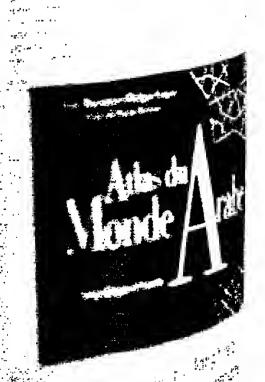
Imaginez un partenaire informatique
qui aurait toujours l'homme qu'il vous faut,
qui connaîtrait bien votre métier,
qui maîtriserait les coûts et les délais,
qui partagerait votre enthousiasme,
et qui vous suivrait longtemps.

Vous venez très précisément de décrire Axime.





137, bd Voltaire - 75011 PARIS - Tél. 40.09.30.00 - 36 14 code Axime



# L'échec de « M. Propre »

En une dizaine d'années à peine, la dynastie des Nehru a été décapi-tée : eprès Sanjey, son frère cadet, mort en 1980 dans un accident d'evion, après es màra Indira, essessinée par des terrorietes sikhs le 31 octobre 1984, c'est au tour de Raiiv Gandhi de succomber sous les coups des tueurs. Le nom même de Gandhi aemble porter melheur en Inde puisque le mehatme – qui n'evalt pourtant aucun lien de parenté avec la fille et les patits-fils de Nehru - eveit lui-même été victime d'un extrémiste hindouiste en 1948.

La mort, à quarante-six ena, de Rajiv Gendhi, met fin au ragne d'une dyneatie qui e gouverné l'inde pendant le plupert de ses quarante-quatre années d'indépen-dance, à laquelle l'aveient conduite le mehatma Gandhi et le pandit Nehru (1). Déjà, cette indépendance - sous la forme d'une partition avec le Pakistan musulman s'était affectuéa dans una axplosion de violence qui evait fait des morts par centaines de militers.

Aujourd'hui, l'Inde semble être ravenue à ses vieux démone, eux oppositione sanglentea entre castes, ethnies, religions et partis politiques. On eat bien loin de l'image de l'homme à la rose qu'aimait projeter Nehru, ou de celle d'un peys palsible vivent sous lea nements de «non-violence» enseignements de «non-violence» da l'hindouisme. Lors de sa prestation de eerment comme premier miniatre, quelques joura après le mort de sa mère, Rejiv eveit déclaré : « Cetta violenca, si ella n'est pes stoppée, nous détruira (...) Elle détruira tout ce en quoi l'Inde croit et espère... >

## maman »

Il était né le 20 eoût 1944, juste trois ans avant l'indépendence. Il avait passé son enfance dans l'entourege de son grand-père Nehru, dont Indire était à l'époque è la fois le « gouvernante » et le principal conseiller. Vite sépetée de son deux fils, Rajiv et Sanjay - son pré- encore du galon en la nommant

études en Inde, Rajiv obtint un diplôme d'ingénieur à Cambridge.

Trois ans plus tard, en 1968, ce jeune homme timide et porté à l'embonpoint épousait, après evoir triomphé de l'opposition de sa mère, une jeune Italienne, condisci-ple à Cambridge, Sonia Maino, qui alleit lui donner deux enfants. Tandis que son cadet Sanjay se lançait à corps perdu dans la politique aux côtés d'Indire Gendhi, devenue premier ministre en 1988, il entrait à la compagnie eérienne intérieura



Indien Airlines comme pilote. Discrat, il se présentelt elors à see passagers comme le «Captain Raily D.

Cette carrière s'acheva brutalement en 1980. Il s'agissait de remplacer Sanjay, afin de perpétuer la dynastie, et d'effacer le mauvelse réputation leiesée per cet enfant gâté de le vie politique indienne, Conscient de ses responsabilités - « Je ne ferai de politique que si ça peut aider maman », - Rajiv finit par vaincre ses propres téticences et se présenta dans la circonscriotion famillale d'Amethi, en Uttar-Predesh. Elu triomphelement député le 15 juin 1981, il était peu eprès nommé membre du comité exécutif des jeunesses du Congràs. En février 1983, Indira lui donnait féré - et à la politique. Après des cosecrétaire général de son parti.

trempe que le reste de sa famille, pour ne pas parler des autres poli-ticiens indiene, traditionelletes, roués et experts à jouer des influences, des rivalités de clans, dénuée de scrupules pour financer leurs entreprises. Il voulait incarner une nouvelle génération, formée à l'étranger, férue de modernisme, de progrès, de technologie.

#### « Un bouton de rose parmi les choux»

Lea amie de Rajiv étaient elors eumommée les «computer boys» (les hommes de l'ordinateur) ou le agénération des Basties ». Ils éteient jeunes, éduqués, enthousiastes, Universitaires, hommee d'affaires, technocrates, ces « yuppies indiens voulaient changer 'Inde millénaire, la faira entrer dens le mande en secouant les pesanteura du passé et les lourdeurs d'une bureaucratie engluée dans un « socialisme» paralysant. Pas étonnent que Rajiv, qui aveit eu trois ens pour faire ses armes, sillonner le pays, prandre la mesure de le misère des campagnes erriérées. du aort déploreble des castes et tribus oppriméea, eit suscité tent d'enthousiasme lorsou'il succéda à sa mère à la tête du couvernement et du parti du Cangràa-l (1 paur Indira) le 1- novembre 1984.

Un commentateur politiqua de l'époque le comperait à run bouton de rose dane un carré de choux trop morsa. Pour aes électeurs, il était tout simplement « M. Propra », et surtout le petit-fils de Nehru et la fils d'Indira. Ce qui ne le choquait guère : «Si le peuple décide de suivre une famille, c'est qu'il a confiance en elle », diseit-il. Et c'est ce qui se passa lors des élections enticipées de décembra 1984, quand le Congrèe rafia quatre cents sièges sur cinq cents au Lok-Sabha, le Parlement.

Élu avec la majorité la plus massive de l'histoire du pays - blen que son triomphe ait été un peu terni per le fraude et la violence, ses bonnes intentions, nettoyer les écuriee d'Augise de le politique

repliés derrière les murailles du protectionnieme et tràs liée eu grand allé soviétique. Les « pourris » et les incompétents n'evaient qu'à bien se tenir face à le nouvella équipe placée aoue le signe de l'

De fait, les cinq ennées de gouvernement Rajiv ont epporté un souffie nouveau dens la eociété urbaine Indienne. Lea taboua du dirigiame ont été ébranlés, l'économie e'est graduellement ouverta eur l'étranger, permettant l'émer-gence d'un secteur privé, d'une classe moyenne qui piaffait d'impa-tience et qui représente aujourd'hui cent millions de personnes. Le premier ministre n'hésiteit pas alors à s'en prendra au sacro-saint « socialisme» car « au nom du socialisme. ce mot dont on abuse, nous protégeons des industries inefficaces et collteuses at ace sont les pauvres qui paient».

Cetta nouvelle aociété indienne représenta sane doute l'acquia principal de l'ère Rajiv, Les progrès ont même etteint les campagnes. où las récottee de céréelaa ont battu tous les records. Et pourtant, 50 % d'Indiens vivent encore avec moins de cent francs par mois.

Meie « la plus anglaia das premiers ministres indiens a ellait vite se heurter aux dures réalités de la politique. Dàs son arrivée eu pouvoir, il dut faire fece à la crise du Pendjeb, où une minorité de eikhs extrémistes, déjà responsables de l'assaesinat d'Indira Gendhi, s'étaient lancés dans une politique de terreur pour obtenir l'indépendence du «Khalisten». L'accord conclu en 1985 entre Rajiv et les alkhs modérée fut rendu rapidement caduc par le meurtre de son principal interlocuteur et la violence reprit de plus belle. En octobre 1986, il aveit déjè échappé è un attentet

Le sanglant engrenege terrorisme-répression fit des milliers de morts, sans qu'aucune solution n'epparaisse. Englué dans cette crise. Raity ne vit pas venir d'autres

Cachemire mais aussi heurts entre hindous et musulmans, encore aggravés par l'entrés en lice des extrémistea hindouistes du BJP. L'affaire da le mosquée d'Ayodhye, sur laquelle Rajiv tergiversa longtempa, ne grandit pas son imaga. Au lieu de désamorcer la crise il la transforma en une véritable bombe à retardement.

De crise en crise, son pouvoir se délita rapidement. Le Congrès-l perdit le contrôle de nombreux États. Le gouvernement - eprèe des épurations spectaculaires de politiciens corrompus - commença à se déchirer et à perdre sa popularité. Après s'être débarrassé an 1985 de son cousin et rival, Arun Nehru, Rativ limogea deux ans plus terd eon ministra des finances, puis de la défense, M. V. P. Singh. Celui qui avait été son exécuteur des hautes œuvree, pourfendant corrompus et corrupteurs, évait pris sa tâche trop à corur.

#### Le scandale **Bofors**

Car, très vite, «M. Propre» avait été pris au piège de la politique. Il était devenu autoritaire, menaçant lee journaux qui le critiquaient, dénonçant «la main de l'étranger» derriète ses opposents. Au lieu d'éliminer ceux de ses partisans qui n'evaient pas renoncé aux vieilles habitudes pour financer le Congrès, il se mit à les défendre contre M. Singh, Sa crédibilité en fut gravement affectée quand éclata le ecandala Bofors, dans lequel cerraine de sea proches furent eccueéa d'avoir touché d'énormes pots-de-vin de la firme auédolse à le signature d'un contrat pour la fourniture de

Raiiv Gandhi dut eusst faire face à un environnement régional délicat, dans un soue-continent où New-Delhi entendait renforcer sa prédominance. Les repports avec le Pakistan qui - comme l'Inde a'efforceit de se doter da l'erme nucléaire, demeuralent difficiles en dépit des efforts de Rally et de peu à peu son pouvoir : Assam, tous deux à cœur de consolider M. V.P. Singh.

des relations normalisées en 1972 par leura parents. Mais c'est surtout avec le Sri-Lanka que Rajiv eut à faire puisqu'il y envoye, en juillet 1977, un corpe expéditionneire de querente-cinq mille hommes qu'il dut retirer deux ans plus tard, après evoir subi de lourdes pertes mais sans être parvenu à rétablir un semblant de

Tout en maintenant des relations étroites avec l'Urson soviétique - dont sa mère avait fait le premier partenaire de l'Inde - Rajiv Gandhi e rééquilibré la diplomatie indienne en se rapprochant des Etats-Unie. Les rapports avec Washington furent néanmoins toujours difficliee, d'autant qua New-Delhi conservait quelque faiblesse pour les tégimes de Kaboul et de Phnom-Penh.

En dépit de ses bonnes intentions, Rajiv fut trop souvent faible et irrésolu. Il n'e pas réussi, finalement, à prendre en main son pays. Contrairement à ses intentions, il n'e pas changé l'Inde traditionnelle; c'est cette demière qui e eu raison de lui et il a laissé un pays dana un état encore plus grave qu'il l'avait trouvé. Car. s'il aubit une cinglente défaite aux élections de novembre 1989 - perdant la aucune majorité stable pour lui succéder, M. V.P. Singh s'en rendit rapidement compte à ses décens. La coalition qu'il avait formée éclata au bout de dix mois et M. Chandra Shelcher arriva au pouvoit grâce à la coopération constructive » du Congrès. Après l'avoir soutenu comme la corde soutient le pandu, Rajiv le lâcha au début de l'année, sentant que l'heure était venue pour des élections anticipées, qu'il espérait remporter. L'histoire en aura décidé autrement.

PATRICE DE BEER

(1) La senie survivanté est Me Mancka Gandhi, la veuve de Sanjay qui, après s'être brouillée avec sa bello-fa-

# Menaces sur l'unité de l'Inde

Suite de la première page

Le consensus incertain qui a permis, en dépit des éruptions régionales et religieuses, à cet immense pays de rester un. Surtout, cette mort ouvre trop d'incertitudes. remet en cause trop d'intérêts.

Au-delà des préoccupations parlisanes, oui vont certes rapidement reptendre le pas au moment où l'Inde est en plein processus électoral, chacun apptébende les coosé-quences immédiates de cette nouvelle tragédie. On se sauvient des massacres anti-Sikbs qui aveient ensanglanté la capitale, en novembre 1984, tout de suite après la mort d'Iodira, tombée sous les balles de ses gardes du corps sikhs. Ce carnage avait fait officiellement 2 503 morts. Les assessins étaient connus, désignés, ce qui avait déclenche la vindicte populeite. Ensuite, ce pogrom religieux n'avait pas été réprimé, comme s'il fallait que le sang appelât le sang.

Rich de tel pour l'instant, puisque les assassins de l'ancien premier ministre demeurent anonymes. Pourtant, trop vitc peut-être, des responsables de la police ont affirmé la culpabilité des militants indépendantistes du LTTE (Tigres libérateurs de l'Eelam tamoul), ces maquisards que l'armée indienne, sut otdre de Rajiv Gandhi, avait vainement tenté d'anéantir à Sri-Lanka. Il faudra sans délai trouver des responsables pour arrêter les rumeurs, offrir un apaisement ou un exutoire, bloquer en tout cas si possible la violence de ce peuple.

#### Un pays fragilisé

Cette explosion, le gouvernement interimaire y a songé immédiatement : les forces de l'ordre, police et armée, ont été placées en étas d'alerte maximele sur tout le territoire et les appels ou calme, à commencer par ceux du premier ministre Chandta Shekhar et du président de l'Union, M. Venkataraman, se multiplient. Déjà, des

troubles sont signalés un peu partout, dans le Sud natamment. devenu la nouvelle terre de missino du Canarès depuis sa déroute électorale de oovembre 1989 dans les États du Nord, dits de le «ceinture bindie». La disperitioo du petit-fils de Nehru nuvre un vide immense au seio du Congrès, dont il était le ciment, mais eussi pour l'Iode enlière.

Cat, par-delà ses feiblesses et ses échecs, Rajiv était le symbole de l'Inde postiodépendante. Il aurait pu devenir l'homme du «mouvement », celui qui allait peut-être réussir à faire sortit ce vieux pays du carcan des féodalités et de l'isolationnisme économique qui l'empêchent de « décoller » vraiment. Il avait déjà commencé.

Cette ouverture a laissé des traces indélébiles, même si on essiste maintenant à une oouvelle

gerdes du corps sikhs ouvrirent

Atteinte à l'estomec et é le

poitrine per une douzeina da

balles, Mr Gandhi fut immédia-

tement hoapitalieée et opérée

par douze médecins et chirur-

giens. Les efforts pour la sauvar

resterent veins. Indira Gendhl,

qui avait perdu beaucoup de

sang, mourut trois neures après

l'agression, à l'âge de soixante-

L'un des meurtriers, Beant

Singh, avait été abattu aussitôt

le feu sur ella.

période de repli, à cause d'uoe situation économique critique. La mort tragique de M. Rajiv Gandhi ne pouvait tombet à uo plus mauvais moment. L'lode est ectuellement secouée par uo ensemble de crises qui le fragilisent comme jameis eo période de paix, depuis l'éclatement de l'ancien empire des Indes co 1947.

#### Les « cousins » tamouls

Les crises régionales d'abord, qui se sont muées en luttes ermées contre le pouvoir central, avec trop de sang versé de pert et d'aotre pour que l'oo puisse imagioer des solutions rapides. Le Pendiah sombre dens la violence orchestrée par les « fous du Kbalisten », cette petrie mythique des iodépendanlistes eikbs. Le Cacbemite brûle, en proie au terrorisme indépendantiste, fort de cette haioe qui est aussi religieuse, du « pouvoir hiodou », emporté par cette oouvelle jihad de l'islam. Dans ces deux régions, le gouvernement n'a su répoodre que par la vinlence, cédant à uoe répressioo aveugle déconcée par les orgacismes de déseose des dtoits de l'homme.

Rajiv, disait-oo - c'était le thême Le 31 octobre 1984, Indira, déjà...

per lea policiers. Le second, L'assasainet de Rajiv Gandhi eat intervenu un peu plus da six ans après calui da sa màra, Satwant Singh, etteint de huit balles, fut opéré at jugé. Indire, le 31 octobre 1984. Condemné à mort en janvier Alots que Me Gandhi quittait sa 1986, il fut exécuté le 6 janvier 1989. Dès l'easasainet d'Indira réeidance privée à Naw-Delhi pour sa rendre à piad à aon Gendhi, une vegue da violenca buraau, dietent de quelques s'éteit décheînée dens tout la dizeines da mètras, deux de ses paya, at trois milla Sikhe avaient

> fanatiques hindous. Le communauté sikh. à lequella appartiennent 15 millions des 730 millions d'Indiens, était antrée en tébellion ouverte contre la couvernement central de Naw-Daihi, depuis l'assaut lancé contra la haut lieu de le religion sikh, le Tempia d'or d'Amrisar an juin 1984. Indira Gandhi étalt le filla unique du premier chef da gouvernement de l'Inda Indépendante,

Jawaharial Nehru

été lynchés par des foules de

de la compagoe électorele du Congrès, - eurait pu ramener la stabilité, apaiser les passioos. Voire... Les crises du Pendjeb et du Cachemite se soot cristallisées pendant soo mandat, et si ses successeurs n'ont pas fait mieux, cela n'atténue eo rien ce constat. Au début de son maodat, des accords avaient été signés avec les mouvements notonomistes, co Assam et

eu Peodjab. Oo voit aujourd'bui ce qu'il en reste : l'Assam, lui aussi, est à feu et à seng. Plus greve peut-être : l'Inde - bien qu'il convience de faire le pert de la « parecola » diplomatique qui merque traditinonellement les relations entre les deux pays - eccuse le Pakistan d'armer et de financer les rébellioos qui se développent sur sa frootière nord-ouest, ce qui o'est

guére contestable. Les relatioos eotre Islamabad et New-Delhi passeot par des phases de tension et de détente, mais resteot empreintes de méliaoce. La période d'instabilité qui s'ouvre aujourd'hui est à bico des égatds dangereuse, parce qu'elle fragilise l'Iode. Partout ailleurs, en Asie du Sud, elle est considérée comme uoe super-puissance régionale qui inspire surtout la crainte.

Après l'échec de son interveotioo à Sri-Lanka, et alors que la communauté tamoule reste l'otage de l'armée sri-lankaise, New-Delhi se demende, une couvelle fois, jusqu'où elle peut laisser faire les ssacres. Au Tamil-Nadu, la solidarité reste forte avec les « cousins » tamouls sri-lankais: oo verra plus tard s'il y a uo lien entre la mort de 2 200 combattants Tigres, sous les balles indiennes, et celle, encore inexpliquée, de l'ancieo premier ministre.

#### Un risque d'implosion

Mais ces criscs externes sont potentiellement moins graves comparées aux périls qui meogeeot le consensus qui perdure, cahin-caha, dana la société civile. L'Inde de 1991 est menacée d'une véritable implosion. Le recouveau hindou. cette croisade fondamentaliste et netionaliste lancée par le Bharatiya Jaonta Party (hiodouiste de droite), s'est répandu comme un incendie, obligeant chaque parti à donner des gages aux adorateurs de Rama. Ces dernières semaines, cependant, devaot la mootée ed

puissance électorale du BJP, le chef de file du Congrès evait lancé des appels eux électeurs pour qu'ils refusent de reoforcer un parti qui menaçait la paix religieuse.

L'eutre péril plus diffus, meie aossi chergé de soufre, est le « guerre des castes ». Déclenchée après la décision de l'ancien pre-mier ministre, M. V. P. Siogh, de réservet 27 % des emplois publics aux « classes arriérées », c'est-àdire, dans la pratique, aux basses castes, elle s'est répandue égalemeot dans l'lode entière, divisant des ethnics, des communautés et des femilles, puisqu'elle remettait en cause l'idée que chacuo se feit de l'équité et de la justice sociale, d'une part, du maintien du consensus qui sert de fondement à le société civile et à l'hiodouisme, d'autre part.

Mais e'est au Congrès, deveou orphelio, que la mort de M. Rajiv Gandhi porte le coup le plus terrible, bouleversant le paysage politique. Reconduit au pouvoir eo 1984 par uoe formidable vague de sympethie à la soite de la mort d'Indira Gandhi, mis eo échec eo 1989 paree que soo chef était atteiot par une succession de scandales, le parti de Nehru se retrouve pour la première fois de son histoire - sane références, presque sans justification de soo existence, tant le oom des Gandbi lui était

associé. Déjà affaibli par une absence de démocratie interne et par les rivali-tés entre « barons », le Congrès va devoir se choisir un couveau chef qui, eo tout état de cause, eura bien du mal à asseoir son autorité. Il aborde a priori ce scrutin, repoussé à la mi-joio, co position de faiblesse. A moins que, une fois encore, l'assassinat de son chef ne fasse naître en sa faveur une vague de sympathie.

Le retour à la stabilité qui était evec l'iotoléraoce religiouse, le « guerre des castes » et la montée des prix - le principal thème de la campegne électorale, est de toute façon un objectif qui s'éloigne. La violence politique, qui a déjà coûté la vie à plus de 150 personoes depuis le début de la campagne va-t-elle se déchaîner? New-Dalhi, mercredi matin, était désertée, en etteote, sachant bien que c'est la période qui soit immediatement l'état de choc qui est la plus incer-

LAURENT ZECCHINI

#### Trois générations à la tête du pays

- 1947 : le pandit Jaweharlai Nehru devient premier ministre du nouvel État iodien. Élu président do Coogrès dès 1929, il evait été l'un des pères de l'iodépeodence avec Gandhi. Sa fille, Indira, est mioistre de l'ioformetion lorsqu'il meurt eo 1964, M. Lal Babednr Shastri lui succède.

- 1966 : M= Iodira Geodbi devient premier ministre, à la suite de la mort de M. Shastri.

- 1971; M= Gandhi sort victorieuse des électione générales, eu terme d'une épreuve de force engagée en 1968 après son expulsion du Coogrès, qui avait dénoncé sa « dictature », provoquant uoe sciseion et le création du Nouveau

- 1975 : eprès l'invalidation de son élection de 1971 pour « irrégularites», Mª Iodire Gandhi proclame l'état d'urgence le 26 juin.

- 1977 : les excès commis soue l'état d'urgeoce contribueot à la victoire du parti Janata aux élections de mars; M. Morerji Desai devient premier mioistre. - 1978 : le 2 jeovier, uoe oou-

velle scissioo au sein du parti a provoqué la création du Congrès-I. Mª Iodira Gaodbi entrepreod la recooquête du pouvoir face à une majorité divisée. - 1980 : le Congrès-I remporte une victoire électorale éclatante et

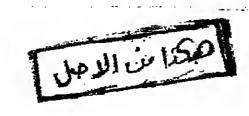
M= Gandhi revient au pouvoir. M. Rajiv Gandhi remplace comme «douphio» son frère cadet Sanjay, mort le 23 joio dans uo accident d'avion.

- 1983 : M. Rajiv Gaodhi est oommé au secrétariat géoérel du parti. ·

- 1984 : M= Gandhi est assassioée le 31 octobre par trois membres de soo service de sécurité. M. Rajiv Gandhi lui succède è le tête du gouvernement et du Coogrès, il remporte un triomphe aux élections anticipées de décem-

- 1989 : le Parti du Congrès est battu aux élections générales. M. Raiiv Gandhi est remplacé à la tête du gouvernement par M. V. P.

- 1991 : le 21 mai, M. Rajiv



and the engineers of the same of the

 $\| \hat{\mathbf{y}}_{t,q} \|_{\infty} \to \| \hat{\mathbf{y}}_{t,q} \|_{\infty} .$ 

are an experience

A Maria San Carlo

Section 1

"殊" 。 。

.....

٠ . . . . . . . . .

State of the second

Separate Security of the Secur

regular state of the state

400

34.

5 Not 100 to

A 24 ( 30 )

A Section

.....

Service No.

na) i yan ya ili k

ر بعد الس

## Le Tibet continue de secouer la tutelle chinoise

La Chine célèbre, le 23 mei, le guerantième anniversaire de la « libération pacifique » du Tibet, une opération s'epparentant, eux yeux de l'opposition tibétaine en exil, à une ennexion dégulsée. Les autorites n'ont pas permis eux journelistes ètrangers accrédités à Pékin d'essister eux cérémonies à Lhassa. Les diplomates occidentaux se sont tenus è l'écart de toute commémoration. Un déluge de propagende a innondé les médias officiels pour réfuter les thèses Indépendentlatea et justifler le auzereineté historique de le Chine sur le « Toit du monde ».

 $x\in G_{n}$ 

70 19 4

d.a

#### de notre correspondant

Le volume de la propagande à la gloire des réalisations de la République populaire au Royaume des neiges et l'ioterdiction de se rendre à Lhassa pour la presse étrangére prouveot au moins a contrario que le régime se sait confronté à un problème sérieux. La confiance tranquille des anoées où personne ne lui cherchait noise sur ce sujet a laissé place à noc attitude défensive, perveuse, qui trabit l'apprébeosion : le trône ebinois se sent meoacé daos sa légitimité impériale,

La rhétorique de la Chine repose sur l'assertion, contestable, qui veut que Geoghis Khan ait été... chinois. En effet, le pouvoir a repris la thèse de l'Empire voulant que les Mongols, qui s'installèrent dans la Cité ioterdite en 1271 pour un slècle, se fusseot sioisés au point de renoocer à leur identité. Le Tibet ayaot été anoexé par les Mongols avaot même que l'ensemble du territoire ebinois ne passe sous leur cootrôle, il oc peut door qu'être

#### Une loi martiale déguisée

Transposer le débat en Europe reviendrait à épiloguer quant à savoir si Charlemagoe était allemaod ou français. Pour Pékin, le débat est tranché par les précédents bistoriques. Des 1792, a rappelé le Quotidien du peuple, le trône impérial (alors occupé par les Mandchous) avait promulgué à Lbassa une sorte de Constitutioo précisaot notamment les rapports entre le « ministre résident » envoyé par Pékin et le elergé lamaïste, ainsi que les modalités de sélection des deux plus importants ebefs religieux du Tibet, le dalaï-lama et le paochen-lama.

C'est dans cet esprit que fut conelu l'accord en dix-sept poiots du 23 mai 1951 cotre le dalaïlama et Pékin, Il donosit à la Chioe la souveraineté sur le Tibet

en échaoge d'une certaine autooomie permettant de différer les réformes sociales. Mais, en même temps, un corps de l'Armée populaire de libération, commandé par le general Tan Sanguan, s'installait à Lhassa pour ne plus jamais en partir, Depuis lors, la loi martiale déguisée ne s'est plus vrai-

#### L'indifférence de l'Occident

L'Occideot resta indifférent. La répressioo sanglante de la révolte de 1959, qui conduisit le dalailama à s'exiler en Inde, ne souleva pas d'indignation internationale. Vint même un temps on des hommes d'État étrangers commeocerent à s'afficher à Lhassa. M. Valery Giscard d'Estaing, alors président, innova en 1980, durant une visite officielle en Chine, Les médias de Pékin se régalèreot de le décrire devant une fresque symbolisant l'allégeance du pouvoir tibétain au trône chinois.

Depuis les émeutes anti-chi-

avait été mis au point; que le derniers temps ne paraît pas « Graod Tibet » historique, sur lequel la Chine a grignoté des territoires éteodus, o'était qu'une fic-

A l'occasion, la propagande frise le raeisme, arguant par exemple que les globules blancs des Tibétains seraient trop éloignés de eenx des Népalais pour que les denx peuples snient cousins. On devait en cooclure que les Tibétains étaieot plus proches des Chinois. Une sourdioe a cepeodant été mise à cette affirmation. De même. la presse ne reprend plus l'argument employé en privé par certains fonctionnaires chinois, qui s'iodignent de ce que, dans la vicille société tibétaine, les excréments du dalaī-lama aient été considérés comme sacrés, et done consommables par le fidèle.

Eo revaoche, Pékin ne se prive nullement d'exploiter les caractères les plus sordides de l'ancien système esclavagiste, y compris les sacrifices bumains, pour mettre en valeur les progrès accomplis sous

le socialisme. La mauvaise foi le RÉPUBLIQUE POPULAIRE DE CHINE

noises à répétition de 1987-89 et le drame de Tlananmen il y a deux ans. Pekin o'a plus la partie aussi belle eo Occident. La polémique, la distinctioo du dalaī-lama par les jorés du prix Nobel de la paix. les inquiétudes sur l'aveoir de Hongkoog - qui doit être restitué à la Chioe en 1997 - le souci permanent de justifier le présent par le passé, ont pour la première fois amené le régime commuoiste à répoodre aux toèses indépendantistes, qu'il préférait autrefois

Parmi les réponses développées par Pékin, oo a ainsl lu, ces dernières semaioes, que le Tibet o'avait jamais été uo véritable Etat, même après l'effondrement de l'empire maodehou eo 1911, qu'il n'avait oi drapeau, ni armée indépendante, oi monosle autooome, et que c'est en accord avec Pékin que son système de successioo religieuse par reincarnatioo pousse même à accuser le dalaïlama d'être toujours partisan de ce système, alors qu'il a explicitemeot dénocé ces aspects traditioonels de la culture tibétaine. Eofooçant le elou, Pékin a encore exhumé un « complot » américaio qui aurait visé, après la victoire commuoiste sur le cootinent, à soustraire le Toit du monde à sa

METNAM -

#### La modération du dalaï-lama

· Eo face, l'opposition tibétaine en exil facilite la tâche des prosateurs officiels chinois en exagérant souveot la situation sur le terrain dans ses communiques. S'il est vrai qu'uo « génocide culturel » assorti d'une répression très sévère a eu lieu du temps de Mao Zedoog - temples rasés, bonzes envoyés eo camps de travail, culte ioterdit, - la reprise eo maio des

devoir être comparée à celle de ces années terribles.

Un début de leçon a été appris par l'administration chinoise uand le défunt secrétaire général du PCC, Hu Yaobang, au début des années 1980, avait comparé avec mépris la manière dont etle se comportait à na colonialisme déguisé. Depuis, la liberté de culte - cruciale, pour ce peuple reli-gieux à l'extrême - est contrôlée, mais garantie, et la Chine figance la répovation de temples et

De même, les descriptions d'exilés représentant Lhassa comme noe ville en état de siège à l'approche de l'anniversaire semblent abusives. Les témoignages de voyageurs fiables recueillis ees derniers jours indiquent plutôt que les autorités cherehent à éviter de provoquer trop ouvertemeot la population. Si des moines sont régulièrement arrètés, si les religieux sont dans bien des cas confinés dans leurs monastères, il semble qu'il ne faille pas prendre pour argent comptant les affirmations des exilés sur la véritable guerre civile larvée qui régnerait.

#### Un abces qui s'infecte

Plus difficiles à jauger sont les affirmations selon lesquelles le Tibet est colonisé par uo peuplement de l'ethoie chinoise han. Selon Pékin, 81 000 Chinois de souche seulement vivent au Tibet, au milieu de 2,09 millions de Tibétaios, Il faut y ajouter les effectifs militaires, ioconnus. An demeurant, beaucoup de Haos détestent cette partie du pays, en raison ootammeot des incoovénients de l'altitude, et la quittent sans regrets une fois leur service sur place accompli.

Il reste que l'abcès tibétain s'est nettement Infecté du fait des erreurs de Pékin lors des émeutes sanglantes de ces dernières 200écs. Uo nouveau compromis avec le dalal-lama semble toujours aussi loiataio. Sa proposition de renoncer à sa revendication d'iodépendance en échaoge de la promesse que le Tibet bénéficierait d'un statut d'autonomie similaire à celui promis à Hoogkong a été repoussée par la Chioe. L'aile radicale de l'opposition eo exil avait mal accucilli cette offre, et le chef religieux dit à présent se seotir libéré de cet engagement, faute d'uo geste de Pékio.

A Pékin, l'beure n'est évidemment pas à l'examen lucide que oécessiterait le problème tibétaio. La vicille garde commuoisle ne veut pas en enteodre parler. La mort, en 1989, du paochen-lama a privé Chinois et Tibétains d'un intermédiaire deveou précieux malgré ses compromis passés avec Pékio. La nécessité de lui trouver une réinezroation - eo Chine, selon Pčkin - est un autre prétexte à un regain des passions.

FRANCIS DERON

Des prix à yous faire partir ! **FARO** 1490 LISBONNE 1350F

Numero special de Politique etrangere sur la nouvelle architecture europeenne après la signature du traité FCE en novembre 1990. Analyses, commentaires et perspectives complètés par les principaux documents et accords internationaux, notamment le texte du traité de

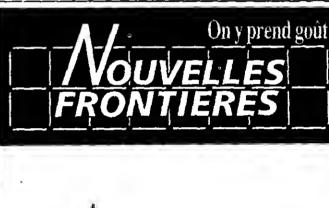
### politique étrangère

nº1 / 91 - Vente en librairie - 98 F le numéro Directeur de la publication : Thierry de Montbrial Revue trimestrielle publiée par l'Institut trançais des relations internationales Abonnements : A. COLIN - B.P. 22 - 41353 VINEUIL

#### L'ASTRADUL

Association des Traducteurs Diplômes de l'Université de Londres Vous propose une équipe de traducteurs FRANÇAIS et ANGLAIS Tél.: 47-07-77-13 - 45-55-92-94 - 45-79-41-66 B.P. 225.07 - 75327 Paris Cedex 07

Siège social : Institut britannique de Paris





TUNIS 1000 F le ronge là,

c'est quoi? Ah! mon ami, il faut goûter... c'était de la poudre à éternuer!

VOL ALLER RETOUR. DEPART DE PARIS LES 08, 15, 22/06/1991 TAPEZ 36 15 NF. TELEPHONEZ AU (1) 42 73 10 64

# Le Monde

Comité de direction :

Rédecteurs en chef

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15. RUE FALGUIÈRE
75501 PARIS CEOEX 15
Tél.: [1] 40-65-25-25
Télécopieur: 40-85-25-99
ADMINISTRATION:
1. PLACE HUBERT-BEUVE-MÈRY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
Télécopieur: 49-50-30-10

# 7 jours de suite fin juin L'Irlande d'été à un prix d'automne.

Pour fêter la première semaine de l'été -du 21 au 27 juin-Irish Ferries offre à tous ceux qui partiront cette semaine là en Irlande avec leur voiture, le sarif Hors-Saison. Et. bénédiction inespérée, ils pourront rester en Irlande jusqu'au

Le résultat est absolument admirable: si vous êtes 4 à partir, chacun paiera 1085 F A/R, soit une économie globale de 1565 F. La voiture est bien sur comprise; les couchettes sont en supplément à partir de 90 F A/R.

Des tarifs aussi profondément émouvants appellent une action urgente, d'autant que l'été est dans un mois à peine. Aussi ne perdez pas une minute: réservez des maintenant.

El partez du Havre ou de Cherbourg dans une ambiance résolument irlandaise (nos 2 superbes car-ferrries ne s'appellent pas St-Patrick et St-Killian pour rien! directement vers Rosslare ou Cork.

Contactez toute affaire cessante votre Agent de voyages ou Irish Ferries.



IRISH FERRIES

Agent général : Transports et Voyages 8, rue Auber, 75009 Paris, Tel. (1) 42 66 91 91 Minitel 36 15 IRISH FERRIES

Minitel 36 t5 IRLANDE

٠, ٦

# Salut, Michel!

par Bernard Stasi

« SALUT A TOUS I », faussement joyeux, que tu as lancé l'eutre jour, dans le cour de Metignon, j'ai eu l'impression qu'il ne s'edresseit pes uniquement à la cohorte de journalietes qui t'entoureit. En tout cae, je l'ei saisi au vol, et l'envie m'est tout euseitôt venue de répondre à ce salut. Et de te donnar un coup

Peut-être faudreit-il attendre un délei de décence pour qu'un élu de l'opposition rende hommege è un chef de gouvernement dont il e combettu l'ection, et euquel il ne regrette nullement de s'être opposé ? Cer pas un instent, je le dis d'entrée de jeu, je ne regrette d'avoir, avec mes amis du groupe UDC, « campé » dans l'opposition, face à un gouvernement qui a rarement pris les problèmee è bres-lecorps et qui n'e guare préperé le France à le redouteble échéance du grand merché européen, dont le président de la République semble découvrir aujourd'hul l'impor-

Cartes, il nous est errivé de voter en feveur de certeins des projets présentés eu Parlement. Meis c'est le cas de tous les élus de l'opposition, sans le moindre exception. Et j'ei personnellement voté toutes les motions de censurée, méme quand elles me paraissalent Inopportunes ou dénsoiree, C'est donc en revendiquant clairement mon titre d'opposant à ton action gouvernementale que je t'adresse, eujourd'hui, ce mee-

Dens un contexte tourmenté, malgré toutes les contreintes qui pesalent sur tol, à travers les difficuhés de la gestion, tu as téussi à donnet, de la vie politique et de l'homme politique, une image respectable. Tu as montré, tout d'abord, qu'un homma politique, mâme investi de tràs hautes res ponsabilités, pouvait gerder une certaine freicheur d'âme.

#### De la même plule

Tu fais partie de csux - j'eppartiens à le même confrérie - dont les malins moquent parfois la naïveté. C'est assez plaisant. Puisque nous sommes nés à quelquee iours d'intervelle, nous commes tombés pretiquement de le même pluie, toi et moi, mals ce n'était pes précisément le dernière. Et nous n'aurions pas survécu à tant de combats et de péripéties, è tent de coups reçus et de coups fourrés, tout eu long de plue de quetre décennies de vie militante, ei nous evions effectivement l'in nocence que l'on prête eux scouts que nous fûmes. l'un comme l'sutre, dene notre edolescence. Et il nous errive même - sans doute el-je tort de le révéler – d'utiliser la neïveté que l'on noue eccorde généreusement pour déjouer les pièges que nous tendent ceux qui se croient tellement plus meline que nous - ou pour leur en tendre è notre tour. J'imagine que, au cours de la récante période de ta vie politique, c'est une erme qui e dû te servir bien eouvent. Peutêtre nous ferae-tu un jour - msis plue terd, besucoup plus terd des tévéletions emusentes à ce

Cale dit, il est vrei que noue sommes un certein nombre beeucoup plus nombreux, en vérité, que ne le croient lee Frencaje - à conserver quelques illusions sur le neture humaine et sur la possibilité de changer le monde. Un certein nombre è penser que ei le morele ne peut être une politique, il ne peut y evoit de politique sene morele, et que, même pour gegner une élection, on ne peut dire ni feira n'Importe quol. Si c'est de le naîveté, elore vive

le natveté, qui donne un sens à l'engagement politique et une ceitaine allure à une vie I Et mesci, Michel, d'evoir été, pendent trols ans, le héreut de cette naïveté. Le fait que dens une période où, au sein de ton propte perti, ce perti qui se prétendait si vertueux, éclateient qualques effaires neuséebondes, le fait que personne n'ait, un seul instant, pensé que tu pouveis être éclaboussé témoigne, et c'sst hsureux, que le sincérité et l'honnêteté cont reconnues. Le iouz où les Français auront le sentiment que le classe politique est composée essentiellement de cyniques et de démagogues, d'errivistes et d'effairistes, le peu d'Intérêt qu'ils portent encore à le chose publique se transformera en une immense colère.

Merci, également, d'evoir montré que l'on pouvait faire de la politique, st même gouverner un peys, sans reconter d'histoires eux gens. Dens ce domeine, le famille politique à lequelle tu eppertiens, sans détenir aucun monopole, e déployé une imaginecon particulièrement prolixe eu cours de ces trente dernières années. Dès ton entrée en fonctions, tu as choisl. non seulement de parler vrai, mais aussi de perier bes. Si tu me permets un raproche, peut-être même es-tu ellé un peu trop loin dans ce domeine. Non dans le perier vrei, meis dans le parter bas.

Certee, lee grandes idéologies errogantes sont mortes, et lee Frençais se détournent en heussent les épeules de ceux qui veulent encore leur feire croire à ces chimères. Et il est vrsi qu'il feut

parler è nos concitoyens de leurs problèmes quotidiens, eu res de leurs préoccupations lae plus humbles. Ceux qui ricanaient quend tu évoquais à le tribune de l'Assemblée les cages d'eecelier et lee boîtes eux lettree ignorant comment vivent certaine de nos competriotae - ou bien ile e'en moquent. Meis l'homme politique eet eussi celui qui aide ses concitoyens à voir eu-delà, bien eu-delà de see problèmee personnele ou cetégoriele. Il est celui qui e'efforce de faira pertager è le grande mejorité un certein nombre de projets collectifs exeltante, je dirai même de rêves è vivre en commun. Et dens ce monde nouveeu qu'il feut bâtir, les grends desseins, pour un peuple comme le notre, ne menquent pee. Meis je suis eûr que tu pertages ce point de vue, même si tu es semblé parfois te complaire dans ce que tu as eppelé toi-même la grisaille.

#### Loin de la guerre

Merci, enfin, d'avoir montré que le politique, ce n'est pes la guerre. J'ai l'impression que, dans les jours à venir, on te reprochsra souvent, du côté de tes amis, cette racherche forcenée du dielogue, cette obsession du compromis qui ont caractérisé ton action. Dans les ellées du nouveau pouvoir, à mots de moine en moins couverte, on dénoncera le « méthode Rocard » comme responsable de toue les échecs de la gauche depuis dix ene.

C'est vrai que le politique, c'est essentiellement le lutte pour le pouvoir. Et ei le démocratie fixe des règles pour cette lutte, elle ne la supprime pas, sinon elle se supprimerait elle-même. Il est donc sain que des points de vue difféients s'affrontent, que des pertis se combattent. Et la vivacité dss débats n'eltàre en rien le quelité d'une démocratie. Après tout, le Pelais-Bourbon n'est pas un salon de thé, et si je condemne les quelques biaillerds du mercredi (ils sont sussi égelement répartis des deux côtés de l'hémicycle) qui, pour se faira repérer de leurs voisine de palier ou de leurs copains de pétsnque, donnent de notre Assemblée l'image d'une classe de potaches irresponsables et mel élevés, je ne suis nullement choqué que, de temps à sutre, le fureur populaire y trouve un écho qui ne soit pas trop amorti.

Meis dans une démocratie majeure et la nôtre est en train de le devenir, le consensus, dans certains domeinee, set un objectif légitime et, souvent, la eeule eolution. C'est perce que tu en es convaincu que tu es réussi à spaiser le Nouvelle-Calédonie. Le ministre des départements et territoires d'outre-mer que je fue sait combien la tèche éteit difficile. Je peux, aussi, affirmer evec certitude qu'eucun de ceux qui, tout au long de la crise du Golfe, perticipèrent aux réunions hebdomedairee, è Metignon, des représenteme de tous les partis politiques n'oubliera ce climat de complicité, à la foie grave st détandu, ce climat de chaleurause confiance que tu eus feire régner dès notre pramière rencontre, Si les Français evalent pu nous entendre évoquer les problèmes dramatiquee auxquela était confronté notre pays, sane rien tenier de noe profondes divergences, maie enimés, en cette circonetance, par la seule volonté de servir le paye, ils aureient une eutre opinion de leurs responsables politiques.

Oui, tu es raison de penser que le politique, c'est eussi le volonté tenece de trouver un accord, c'est perfois le ressemblement de toue pour une grende ceuse. Et c'est, toujours, le respect de l'eutre et de ses convictione. Je creins que dans les temps è venir, et qui s'ennoncent plutôt belliqueux, nous soyons quelques-uns à évoquer evec nostalgie cet esprit de tolé-rance que tu evais su, en de nombreuses circonstences, feire prévaloir. Voilè, Michel, ce que j'evais envie de te dira, au moment où tu te mets en route vers ton destin.

Tu l'es compris, c'est eussi eu nom d'une emitié vieille de près de quarente ens que je me suls adressé à tol – une emitié fidèle qui e résisté à touts les péripéties de la politique... et qui n'eurait peut-être pes résisté si j'aveis milité, moi aussi, eu Perti socialiste, car les guerelles de courants euraient pu felre de nous des edversaites irréductiblee.

Selon toute vraisemblence, et malgré toutes les chausses-trapes que tu trouveras sur ton chemin, tu seras cendidet lors des prochsines électiona présidentielles. Selon toute vraieerablance, je nevoterai pas pour toi, et je ne souhsite pas, pour le France, l'hypothèse dens Isquelle je sereis amené à le faire, c'eet-à-dire un eecond tour qui t'opposerait au candidat du Front national.

Mais je tenais, à un tournant important de ta vie politique, à te manifeeter publiquement mon estime, en t'eseurant qu'elle est partagée par beeucoup de ceux qui ont combettu vigoureusement la politique de ton gouvernement Repose-toi. La route est longue. Salut, Michel I

▶ Bernard Stasi est député UDC de la Marne, vice-président du CDS. Au siège du PS

# M. Mitterrand a participé à une réception pour l'anniversaire de son entrée à l'Elysée

élection de M. François Mitterrand à la présidence de le République, ou, plutôt, celui de son installation à l'Ely-sée et de la cérémonie qui svait été organisée au Panthéon le 21 mai 1981. Venus en nombre, les collaborateurs et amis de l'ancien premisr ministre anns de l'ancien premis de ministe paraissaient avoir surmonté la tristesse du départ de M. Michsl Rocard de l'hôtel Matignon, la semaine dernière, et affichaient des visages souriants. M. Jean-Paul Huchon, l'ancieo directeur du cabinet, s'autorisait même une teur du caomet, s'autorisait ineme duc touche de goguenardise en observant, de loin, soo successeur, M. Gérard Moine, «Comme il est pale! Comme il a l'air triste! s'inquiétait-il. Dans ce mètier, si on ne rigole pas, on est fichu.»

L'arrivée de M. Rocard evait été saluée par les epplaudissements de militants rassemblés, pas par hasard. devant le siège du PS. « Bravo reportages de l'élection de M. Mitter-

On evait rarement vu autant de rocardiens rus de Solfèrino qu'en ce mardi 21 mai où le PS fetait le dixième anniversaire de la première de M. Encardie Matternand. rino, a été entouré par MM. Mauroy, Rocard, M. Cresson et M. Laurent Fabius, les trois anciens premier gnant, ainsi, sinon d'une continuité un peu factice, du moins d'une solidarité de fait. Dans la cohue des deux mille iovités qui se pressaient sous des tentes de plastique transparent desti-nées, sans doute, à les sensibiliser au danger de l'effet de serre, le président de la République a partagé une attention pesée au trébuchet - un long sparté avec M. Louis Mexandeau, nouveau secrétaire d'Etat aux anciens combattants, quelques mots avec M. Fabius, un sourire frais a M. Rocard..., - evant d'éconter la chanteuse Barbara emplir la «sono» d'un tonitruant Homme o la rose.

Les haut parleurs et les écrans de télévision diffusaient en «boucle» les



Michel In, lançaient-ils. Sans doute les rocardiens n'espéraient-ils pas contrebalancer, par leur seule présence en force à cette fête, l'effet de « communi-cation » recherché par le président de le République, selon M. Huchon, en nommant M. Edith Cression premier ministre, mais ils tenaient à montrer qu'ils n'avaient pas disparu du paysage ls 16 mai et qu'ils se sentaient plus que jamais chez eux rue de Solférino. Ils sont tout disposés, en effet, à appuyer M. Pierre Mauroy dans sa vologté de demeurer le premier secré-

#### Pas de « petites phrases »

L'autorité nouvelle que M. Mauroy entend retirer de la situation créée par le nomination de Mes Cresson est symbolisée par le fait que, désormais, en lieu et place du petit déjeuner qui réunissait les dirigeants du parti et de ses groupes parlementaires, ainsi que ses principaux ministres, à Matignon, le premier secrétaire oura, le mêmo

rand et de la cérémonie du Panthéon. Le chef de l'Etat a planté un rosier dans la cour, puis il s'est réfugié dans la salle du bureau exécutif, en compa-gnie de M. Danielle Mitterrand et de quelques invités, «Il n'y a pas de mots ni de petites phrasex Yous allez finis par me gacher la viel», a-t-il lancé, souriant, en quittant la salle, aux journalistes qui le pressaient des questions.

Alentour, les membres du gouvernement - notamment MM. Liouel Jos-pin, Jack Lang, Michel Charasse, Pierre Joze, Henri Nallet, Michel Gil-libert, Michel Sapin, Philippe Marchand - échangeaient des saluts, tandis que les anciens ministres et membres des cabinets rocardiens restaient plutôt entre cux. Les caméras avaient été bannies et, dans la rue, à l'heure des journaux télévisés, les journalistes des chaînes racootaient eo direct, devant les cars de la technique. ce qu'ils venaient de voir. « C'est le Festival de Cannes?», demandait un jeune insolent.

Le Monde

Capital social: 620 000 F

Principaux associés de la société

Societe civile

Les redacteurs du Monde

« Association Hubert-Beuve-Mery

Societe anonyme des fecteurs du Monde

Le Munde Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant,

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Françoise Huguet, directeur genéral

Tel. : (1)45-55-91-82 ou 45-55-91-71

Telex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TELEMATIQUE

Imprimente du - Monde -12.1 M. Gambourg 44552 1983; Cedet

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL 16, RUE FALGUIÈRE, 15, RUE FALGUIÈRE, 75501 PARIS CEDEX 15 Tél.: (1) 40-65-25-25 'élécopieur: (1) 40-65-25-99 Télex: 206.806 F

ADMINISTRATION : 1, PLACE HUBERT-SEUVE-MERY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tél.: (1) 40-65-25-25

Edité par la SARL le Monde Reproduction interdite de tout arnele, sauf accord avec l'administration Durée de la société ; cent ans à compter du 10 décembre 1944. Renseignements sur les microfilms et Index du Monde au [1] 40-65-29-33

nmission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

#### **ABONNEMENTS**

1, place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX, Tél.: (11 49-60-32-90

TARIF	FRANCE	SUISSE - GELGIQUE LUXEMB - PAYS-BAS	AUTRES PAYS voie normale y compris CEE avion
3 mois	460 F	572 F	790 F
6 mais	890 F	1 123 F	1 560 F
J an	1 620 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérisnns tarif sur demande Pour vous abonner, reovoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus ou par MINITEL : 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse definitifs ou provisaires : nos abonnes sont invités à formuler leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur numero d'abunne.

## **BULLETIN D'ABONNEMENT**

**DURÉE CHOISIE** 

6 mois 🛚

Nom: Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM Adresse: Code postal: \_ Pavs : \_ bemilier aron l'obligeance d'ective tous les noms propies en capitales d'imprimene

a M. Durafour pour uo grand parti social-démocrate, - Dans un entretisn à Libération, msrcredi 22 mai, M. Michel Durafour, estimant qus a l'ouverture est mal en point ». annooce qu'il est prêt à « participer ovec d'autres à lo construction d'un grand parti sociol-démocrate ».

M. Soissoo favorable so scruting à lo proportiococile. - Dans un entretien evec le Figaro du 22 mai, M. Jean-Pierre Soisson se déclare partisan d'un retour eu scrutin à la proportioonelle « selon certoines modaliiès et bien avant lo date des èlections législatives ». « Le scrutin majoritoire, explique le ministre d'Etas, est un mors qui blesse la bouche. Il constitue aujourd'hui une grille exagérèment rigide et contraignonte plaquée sur une motière politique redevenue mou-vante. (...) Il faut donner leur chance oux formotions du centre, qu'elles oppartiennent à lo majorité on à l'opposition. »

☐ MM. Dray et Mélenchoo iroolsent sur « le retour obligé su bercail » de M. Méhaigneris. - Les respossables de la Nouvelle Ecole socieliste, MM. Julieo Dray et Jean-Luc Mélonchoo, ss féliciteot de la fin du consensus st ironisent sur le « retour obligé ou bercail » de M. Pierre Mébaignsrie, présideot du CDS, sprès ses déclarations sur le « sectorisme » de M. Cresson. Deos l'éditorial de leur bulletin hobdomadaire, A gauche, MM. Dray et Mélenchoo epostropheot en ces termes le responsable centriste : « Il va falloir commencer par libérer le pays de la somnolence que vous lui avez inoculée comme prix de votre soutien furtif. »

## La ratification de l'accord de Schengen est reportée

Préparer la France à l'intégration européenne, telle est la mission coofiée par M. François Mitterraod eu gouverocmeot de M= Edith Cresson. Pourtant, une des premières décisions prises par le couveau premier ministre a été de reporter la discussion à l'Assemblée nationale du projet de loi permettant la ratification de l'accord de Schengen. Cette convention met en place les mécanismes complexes qui doivent permettre aux six pays foodsteurs de la Communante suropéenne de supprimer les frontières qui les sépareot (le Monde dn 8 mai). Ce texte est donc un pas essentiel ponr la constuction de l'union européeone, et il s'attaque à on point sensible de la souveraioeté des Etats : les ponvoirs de

Les députés evaient fait le nécessaire pour être prêts à débattre de ce texte de ceot quarante-deux articles, spprouvé par le conseil des ministres le 7 mai. Il était inscrit à l'ordre du jour de l'Assemblée oatiooale pour le jendi 23 mai, Mais M= Cresson o a pas souhaité commencer sa vie parlementaire per un vote qui l'aurait contrainte à chercher un soutien au centre. Les communistes sont fermement opposés à uo tel abandon de souveraineté, une grande partie du RPR anssi, alors que l'UDC et l'UDF y sont favorables.

Le gouvernement pouvait craindre que la droite, face au premier texte que lui presenterait le nouveao gouvernement, ne fasse symboliquement son poité en votant uoe motioo de procédure, par exemple un renvoi co commission, à laquelle le PC n'surait pu que s'associer. Il aurait alors été mis en minorité. M. Jean Poperen, ministre des relatioos avec le Parlemeot, a promis que le discuseion sur cette cooveotion Schengeo serait organisée avant la fio de la session. Maie plus le temps passera, plus il devieodra difficile d'achever les oavettes entre le Sénat et l'Assemblée avant la clôture de celle-ci. Cette décisioo de report est aussi st peut-être surtout - un signe à intention des communistes.

□ Attentat contre un garags d'Ajaccio appartenant à un pationaliste. - Un incendie criminel s entièrement détruit un garage d'Ajaccio (Corse-du-Sud), dans la nuit du lundi 20 au mardi 21 mai. Outre la destruction des installations, de « très nombreux véhicules ont été endommagés s, seloo la police. Ce garage appartsnait à M. Gilbert Casanova, responsable de la Fédération corse des commerçants et artisans, d'obédicuce nationaliste, et sympathisant dn Mouvement pour l'autodétermina-tion (MPA), l'une des organisations nationalistes publiques. Le garage, dui abrite la coocessioo Peugeot pour la Corse-do-Sud, svait déjà été visé par deux incendies criminels, en octobre et

حكنا من الاحل

# **POLITIQUE**

Une innovation de la Ve République

# Ministres et parlementaires pendant un mois seulement...

Pendant un mois à compter de leur nomination, les députés appelés eu gouvernement (trois ministres et six aecrétaires d'Etat) seront dotés d'un statut un peu particulier. Comme leurs prédécesseurs de la III- et de la IV. République, ce seront des hommes politiques d'un troieième type, à la fois parlementaires et ministres. Maie, contrairement à leurs anciens. ils ne conserveront cette double casquette que pendant un mois et, surtout, ils ne pourront pas voter à l'Assemblée nationele. Leurs voix sont en quelque sorte gelées, diminuant d'eutant la

- Killer See

Par Parente

a in

JE 15-

in the second

. . . . . . . . . . . . .

ومتد ومنتهامة - \$ AN --

19**2**7. or

- e

-----

Francisco e

\* 7

5.1

المصعية بي تبي

# 177 Tomas

( Free . . . .

·

ate a second

74,771+

4.9

----

بعائم الميت براز 1966ء

4.5

.

وموويه ومناهم

4 10 T

haveta receive

-

See affice -

ب بالمنطقة والموسي

المراوع وسعامتها والمياث

والمقيوان إنجاب والممور أيخت

at the second

المارية المجتبية

والمناب فيلونون والمالية

LANGE OF \*\*\*\*\*

A STATE OF THE STA

-

Berger Garante

Carried Control

A COLUMN TO THE PARTY OF THE PA

Carried Street Street

1. 林津

100

1000

grania – · ·

N SO

ووليهم ويفاوي

i ing menjada s

Sec. 25

majorité relative socialiste. L'iacompatibilité des fonctions de membre du gouvernement avec l'exercice de tout mandat parlementaire, établie par l'article 23 de la Constitution, est une des innovations de la V. République. Sous les deux précédentes, les députés nommés au gouvernement conservaient lenr siège et pouvaient voter, y compris contre le gouvercement doot ils faisaiect partie. L'instabilité chronique des gouvernements sous la IIIe et la IVe en a été accentués. La quête d'uz porte-

Les présidences de commission

M. Emmanuelli brigue

la succession

de M. Strauss-Kahn

Le bureau du groupe socialiste

a décidé, mercredi 22 mai, de

proposer la cendideture da

M. Emmanuelli, jospiniste, à la

succession de M. Strauss-Kahn,

è la présidence de la commission

des finances da l'Assamblée

nationale, et celle de M. Gouzes,

rocardien, à la présidence de la

commission des lois, en rempla-

L'entrée au gouvernement de MM. Sapin et Stranss-Kahn a en effet laissé vacants ces deux postes-

clés de l'Assemblée nationale, soi-

savent pas très bien jouer aux chaises

musicales. La successioo de MM. Sapin et Strauss-Kahn en a

Partagées, en 1988, entre un rocar-dien à la commission des lois et un proche de M. Jospin à la commission

des finances, les deux présidences

devaient logiquement revenir à des représentants de ces courants, mais

certains députés, notamment les amis de M. Laurent Fabius, avaient

du mal à admettre que les rocar-diens, au lendemain du changement de gouvernement, conservent à la fois le poste de président de la com-mission des lois et celui de rappor-

teur géoéral du budget, qu'occupe actuellement M. Alain Richard.

Les rocardiens, comme les amis de M. Jospin, défendaient la candida-ture de M. Henri Emmanuelli à la

commission des finances, et celle de M. Gérard Gouzes aux lois. Après

bien des hésitations, M. Emmanuelli

qoi a refusé un poste de socrétaire d'Etat dans le gouvernement de M= Edith Cresson, s'était finalement

décidé à tenter sa chance

offert un nouvel exemple,

eusement répartis, au début de la gneusement repares, aufférents cou-législature, entre les différents cou-

cement de M. Sapin.

mardi 21 mai.

seuille ministériel poussait en effet certains parlementaires, voire certains groupes, à jouer délibérément la chote du gouvernement. « On accusati donc les parlementaires d'être hantés par la nécessité de renverser souvent le gouvernement. afin que chacun puisse à son tour entrer dans l'un d'eux et porter ainsi à vie un titre ministériel envie », notait le professeur Cadart. dans son ouvrage sur les institutions politiques (1).

#### « Délai de repentir »

Le jeu était d'autant plus tentant que les députés devenus ministres pouvaient, si le gonvernement aoquel ils appartenaient était reoversé à son tour, revenir eo toute tranquillité à l'Assemblée actionale. Mais en fait, comme le souligne le professeur Cadare, l'incom-patibilité créée par la Ve République tend surtout à faire dépendre les parlementaires devenus ministres du chef de l'Etat et de soo premier ministre et aon plus de leur Chambre d'origiae : « Ils ne peuvent plus menacer lo chef de l'Etat de démissionner en laissant entendre que leur démission les inquiète peu car ils retourneront sièger à l'Assemblée dont ils font partie pour mener la lutte con-tre lui sur le plan parlementaire.»

fraschement promus disposent d'un mois pour choisir entre leur maadat et leur foactioo ministerielle. Au-delà de ce délai, l'incompatibilité jouant, on considère qu'ils ont opté pour leur porte-feuille mioistériel et leur suppléant est automatiquement proclamé élu à leur place par le mioistre de l'in-lérieur. Ce délai d'un mois est en quelque sorte uo «délai de repen-tir »... Eo effet, les Constituants de 1958, tout en voulant rumpre avec la tradition parlementaire, oat souhailé laisser on délai de réflexion permettant à uo député qui, pour des raisons politiques ou personnelles, déciderait de revenir à l'Assemblée nationale, de le faire sans dommage pour lui. C'est ce choix qu'avaient fait les ministres-députés MRP le 16 mai 1962 quand, choqués par les prises de positioo européennes du général de Gaulle sur « l'Europe des Etats ». ils avaient préféré abandonner leur poste ministériei et revenir à l'As-

Les neuf députés-ministres

مكنا من الاحل

semblée nationale. Cette situation pravaque tou-jours quelque difficulté poor les gouvernements qui oc disposent pas d'une solide majorité à l'Assemblée, les voix des députés nommés au gouvernement étant « stérilisées ». Après les élections législatives de mars 1986, le gouvernement Chirac oc pouvait

compter que sur trois voix de majorité à l'Assemblée. Les vingtsept dépurés qui étaicot deveous ministres le 20 mars 1986 démissionnèrent de leur mandat parlementaire le 1º avril. Avec un serutio majoritaire, ces démissions auraient provoqué des législatives partielles mais avec la proportionnelle, comme c'était alors le cas. les soivants de liste oot été automatiquement proclamés élus à leur place. Cette opération, dénoocée par l'opposition, à l'époque, comme contraîre à l'esprit de l'article LO 153 du code électoral (2). avait permis à la nouvelle et course majorité chiraquienne d'élire M. Jacques Chabao-Delmas à la présidence de l'Assemblée.

PIERRE SERVENT

(1) Institutions politiques et droit ionnel. LGD1 (1975).

(2) L'article LO 153 du code électoral précise que l'incompatibilité établie par l'article 23 de la Constituting a prend ellet à l'expiration d'un délai d'un mois à compter de lo nomination comme membre du gouvernement. Pendant ce délai, le député membre du gouvernement ne peut

prendre part à asseun scrutin. L'incompa-tibilité ne prend pas effet si le gouverne-ment est démissionnaire avant l'expiro-tion dutit détai ».

## Neuf nouveaux députés et un sénateur

Les neuf députés et le sénateur cotrés dans l'équipe de M= Editb Cresson vont être remplacés, à l'Assemblée nationale et au Séaat, dans un mois, par leurs suppléants. - M. Jean Albouy (PS) remplace M. Jacques Guyard (PS), député de la première circonscription de l'Es-

[Né le 19 février 1943 à Toulouse (Haute-Garonne), M. Jean Albouy est technicien de formatioa. Il est entré au Parti socisliste en 1974. Adjoial au maire de Corbeil-Essonnes (Essonne) de 1977 à 1988, M. Albouy est pre-mier adjoint au maire de Crosne (Essonne) depuis 1989.]

- M. Bernard Angels (PS) remplace M. Dominique Strauss-Kahn (PS), député de la buitième cir-conscription du Val-d'Oise.

[Né le 18 septembre 1944 à Alger, adjoiot au chef du cablact de M. Roger Quilliot, ministre du loge-ment, de 1981 à 1983, chargé de misment, de 1901 a 1903, charge de mis-sioa auprès de M. Pierre Mauroy, alors premier miaistre, de 1983 à 1984, M. Bernard Angels devieot conseiller technique auprès de Paul Quilès, ministre de l'urbanisme et du Quilès, ministre de l'urbanisme et du lagement, de 1984 à 1985, puis chef du cabinet de M. Quilès, alors ministre de la défense, de 1985 à 1986. Cooseiller techoique auprès de M. Strauss-Kaho, président de la commission des finances de l'Assemblée nationale depuis 1988, M. Angels est maire d'Ecouca (Val-d'Oiac) depuis 1977.]

- M. David Bobbot (PS) rem-place M. Laurent Catbala (PS), député de la deuxième circonscription du Val-de-Marne.

[Né le 24 juia 1943 à Casablanca, kioésithérapeute, M. David Bobbot est secrétaire fédéral du Parti socialiste et conseiller national de la Fédémtion nationale des élus socialistes et républicains. Elu conseiller municipal de Choisy-le-Roi (Val-de-Marne) en 1971, il est adjoint au maire depuis 1977.]

M. Claude Bourdin (PS) rem-place M. Jean-Pierre Sueur (PS), député de la première circonscrip-tion du Loiret.

[Né le 3 mai 1943 à La Ferté-Saint-

Aubin (Loiret), M. Claude Bourdin est conseiller en formation continue. Conseiller municipal de Beaugency (Loiret) depuis 1971, M. Bourdin est conseiller de la région Centre depuis 1986. Il a été élu conseiller général do canton de Beaugency en 1988.]

 M. Jacques Heoclin (PS) rem-place M. Alain Vivien (PS), député de la ocuvième circonscription de Seice-et-Marne.

[Né le 10 juillet 1946 à Paris, M. Jacques Heuclio est pilote aolomobile. Maire de Pontault-Combault (Scinc-et-Marne) depuis 1977, M. Heuclin a été conseiller général du canton de Roissy-en-Bric de 1979 à 1985. Il est conseiller général du canton de Pootaoit-Combault depuis mars 1985 et conseiller régional d'De-de-France depuis 1986.]

- M= Dominique Robert (PS) remplace M. Louis Mexaodean (PS), député de la deuxième circonscription dn Calvados.

(Nee le 12 soût 1952 à Caen (Calvados), M= Dominique Rubert est diplômée de sciences politiques. Administrateur an Parlement euro-péen de 1975 à 1981, elle a été conseiller général du canton de Caen-IX de 1982 à 1988.]

- M. Michel Thauvin (PS) rem place M. Michel Sapin (PS), député de la quatrième circonscription des Hauts-de-Seine.

(Né le 12 novembre 1943 à Paris, M. Michel Thauvin est conseiller municipal de Suresnes depuis 1983.
Chargé de mission auprès de
M. Pierre Mauroy, alors premier
migistre, de 1981 à 1984, il est
conseiller régional de l'Île-de-France
depuis 1986.]

- M. Pierre Victoria (PS) rem-place M. Jean-Yves Le Driao (PS), dépulé de la cinquiéme circons-cription de Morbihan.

[Né le 22 soût 1954 à Carhaix-Plouguer (Finistère), M. Pierre Victo-ria a été chargé de mission au minis-tère de la jeonesse et des sports de 1977 à 1979. Directeur de communi-cation à la mairie de Rennes (Ille-et-

Vilaine) de 1986 à 1988, il est adjoint an maire de Lorieni (Morbibao) depuis 1989.]

- M. Jeao Vittrant (PS) remplace M= Dominique Bredin (PS), léputé de la ocuvième circonscrip tinn de Seine-Maritime.

Né le 28 février 1944 à Millana (Algérie), M. Jean Vittrant, cardiolo-gue, est élu conseiller municipal de Fécamp (Scine-Maritime) en 1977. Il est ajoint su maire depuis 1989.]

M. Claode Fuzier (PS) remplace M. Marcel Debarge, schateur de Seine-Saint-Denis.

[Né le 21 juin 1924 à Paris, f. Claude Fuzier a adhéré en 1946 à la SFIO où il a animé les groupes socialistes d'entreprise. Membre, eo 1956, du cabinet de M. Albert Gazier, alors ministre des affaires sociales dans le goovernement Guy Mollet, M. Fuzier entre en 1957 au Populaire M. Fixzer coire en 1957 au Populaire de Paris, organe central de son parti, où il occupera les fonctions d'édito-rialiste jusqu'à la formation du ocu-veau Parti socialiste, co 1971. Mem-bre du conseil municipal de Bondy (Seinc-Saint-Deois) depuis 1965, M. Fuzier est du maire en mars 1977. M. Fuzier a été sénateur de Seine-Saint-Denis de 1977 à 1986.]

D M. Poperen : rassembler. M. Jean Poperen, ministre chargé des relations avec le Parlement, a souliené, dimanche 19 mai, sur la Cinq, à propos du nouveau gouvernement, que sa « ligne directrice » demeure celle du septennat : « Rassembler tous ceux qui le veulent pour ce que nous ovors à faire. » Selon M. Poperen, « on est dans la ligne définie en 1988, qui est le prolongement de ce qui s'est foit en 1981 : continuité, mois une nourelle étape», car, « au bout de trois uns, il est possible qu'il y oit eu besoin de revigorer l'ensemble ». Il a affirmé que « l'une des caractéristiques o du nouveau chef du gouvernement est qu'a il semble qu'elle n'ait pas l'ail fixé sur lo Bourse, les sondages, l'Audimat ».

## M. Auroux (PS): «Ne pas se préoccuper d'élections législatives anticipées »

Jugeant que, dans sa dernière inter-vention télévisée, le président de la que le Sérat manifeste le même souci République avait été « très clair » sur les échéances de 1993, M. Jean Auroux, président du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, a affirmé, mardi 21 mai, que « l'état d'esprit des députes du PS n'est pas de se préocuper d'élections législatives anticipées ». « L'opinion publique jugerait très sévèrement ceux qui servient tentés de miser sur un échec du gouvernement avant même au la dit su commence à constitute de moiser sur un échec du gouvernement avant même au la dit su commence à constitute de la const avant même qu'il ait pu commencer à faire ses preuves », a-1-il ajouté.

Le groupe socialiste a également désigné ses candidats pour la mission d'évaluation de la décentralisation en matière d'éducation - dont le rappor-teur serait M. Bernard Derosier (PS, Nord), pour la commission d'enquête sur le contenu de l'enseignement des premiers cycles universitaires, ainsi que pour la commission d'enquête sur le financement des partis politiques et des campagnes électorales. Pour cette dernière commission, M. Auroux a réaffirmé la volonté de son groupe de laisser le poste de rapporteur à un pc (1]: M. Jean-Claude Lefort.

Touben. UDF (5): MM. François d'Aubert, des Campagnes d'Aubert, 2(2): MM. Jean-Jacques Hyest et Michel Veisin. PC (1]: M. Jean-Claude Lefort.

République avait été « très clair » sur de partager les responsabilités. Enfin, il a précisé que ni M. Henri Emmaouelli, trésorier du PS, ni M. Jacques Roger-Machart, trésorier du groupe socialiste à l'Assemblée nationale, ne feraient partie de cette commission (1), afin de pouvoir éventuellement être entendus par elle.

(t) Les trente membres de la commission d'enquête sur le financement des partis politiques et des carapagnes électorales depuis le début de la Ve République sont les suivants. PS (15): MM. Claude Bartolone, Marc Dolez, René Dosère, M- Jeanine Ecochard, MM. Raymond Forni, Atain Fort, Dominique Gambier, François Hollande, Jean Le Clausse Engaçais Londe Thierry Mandan. Garree, François Loncle, Thiorry Mandon, Jean-Pierre Michel, Christian Pierret, Akain Richard et Alain Vidalies. RPR (7): M. Philippe Auberger, M. Nicole Catala, MM. Jean-Louis Debré, Pierre Mazeaud, Robert Pandraud, Philippe Seguin et Jacques Touben, UDF (3): MM. François d'Aubert, Les Engoses Denieus Wills Direction André

## M<sup>me</sup> Cresson veut privilégier l'emploi et l'intégration

Suite de la première page

Toujours pour favoriscr l'em-ploi, Me Cresson veut aussi continner, en la reoforçant, l'action entreprise pour adapter la forma-tion aux besoins de l'économic.

Seconde préoccupation : l'intégration des exclus, dimension homaine du développement. M= Cressoo veut favoriser le dialogue social et lier l'emploi produc-tif et l'iotégration. Le premier ministre souhaite continuer la décentralisation, conque comme un des moteurs de cette iotégration. Elle devait également agoocer que son gouvernement ferait un gros effort sur la politique de la ville, par l'intermédiaire du miois-tère de M. Michel Delebarre, qui va avoir du boulot », seloo la formulc d'un conseiller de Matignon. La traduction politique de ce programme est uz appel à la soli-darité des parlementaires avec les-quels M= Cresson souhaite passer une sorte de « contrat » et, au-delà d'eux, de l'ensemble des Français.

La veille, dans une lettre de soution à M. Jean-Pierre Chevénement, qui tente de reconquérir son siège de député à Belfort, M= Cressoo avait réaffirmé que « la sauvegarde et la promotion de notre industrie s scraient son « souci prioritaire ». Dans cette let-tre, le premier ministre présente les grandes lignes de la politique industrielle de son gouvernement : e Uoc politique industrielle plus résoluc, appuyée sur uo puissaot ministère de l'économie, des finances et du budget, une politique commerciale soucieuse de restaurer oos échanges industriels, particulièrement vis-à-vis de l'Allemagne et du Japon. » « Nous devons nous nttaquer avec vigueur aux chantiers qui représentent de véritobles défis : dans l'automobile, chez ses équipe-mentiers, dans l'électronique francaise, dont l'informatique est une partic importante. Nous ne baisserons pas les bras (...) », ajoute-t-

#### M. Millon: « syndic de faillite »

Malgré les appels à la modération lancés par M. Giscard d'Estaing à ses amis, l'opposition de droile et du centre n'avail pas l'iotentico, mercredi, de concéder à M= Cresson un quelconque délai de grâce.

«A l'ouverture à succédé lo fermeture», estiment les députés de l'opposition. «L'opposition n'a pas intérêt à [lui] laisser une période probasoirc. Nous ne sommes pas en début de législature mais en période électorale », souligne M. André Rossinot (UDF, Meurthe-et-Moselle).

Le président de l'Assemblée natio-nale, M. Laurent Fabius, juge cette idée curieuse. Il estime improbable une dissolution de l'Assemblée dans

groupe UDF, M. Charles Millon, qui devait intervenir dans le débat au nom de son groupe, avait l'inten-tion de lancer à l'adresse du premier mioistre : « Vous étes un syndic de faillite. " Vous etts un synate de faillite. On vous demande de gérer un redressement judiciaire. Vous vous opercevrez vite que vous ne pourrez pas échapper à la liquidation du socialisme à la française... » La tonalité ne devait pas être plus ten-dre au RPR, où l'on relève que rien n'a véritablement changé, mis à part le départ de ministres rocardiens ci d'ouverture. Dans la Lettre de la nation, Georges Broussine, qui parle de premier ministre « eo trompe l'æil », s'interrogeait, mercredi Comment concilier (...) le « grand élan » européeo que précooise curieusement M. Mitterrand - il paraissait jusque-là souhaiter un « élon » social et la participation active à l'Europe néo-libérale de 1993? « M. Jacques Chirac a toutefois demaodé à ses arais de ne pas « sous-estimer les capacités d'Edith Cressoo ». « C'est uoe battonic!v, estime-t-il.

Ce point de vue est partagé par M. Giscard d'Estaing, qui peose qu'il ne faut pas négliger « l'équation persoonelle v du nouveau premier mioistre. M. Raymond Barre a, pour sa part, l'intention de persister dans sa démarche « d'opposition constructive ». Quant au groupe centriste, il avait prévu de déléguer à la tribune soo spérialiste des questions économiques et fioaocières.

M. Edmond Alphaodéry (UDC, Maine-et-Loire), souponné jusqu'alors, ootamment par le RPR, d'être l'un des prétendants potentiels à la participation à un gouvernement

Les communistes se disent toujours disponibles pour « une véritable politique de gauche». Charles Silvesire écrit dans l'Humonité de mercredi : « L'enfer est, dit-on, pave de bonnes intentions. On ne fera pas, cependant, de procès à Edith Cresson nvant que celle-ci ne s'explique (...) sur ses objectifs et les moyens de les otteindre... M= Edith Cresson offirme vouloir réduire les inégalités, former les jeunes, « muscler » l'industric, défendre le rang de lo France.

Bien, très bien... Alors, allons-y! Curieusement, c'est le premier secrétaire du PS, M. Pierre Mauroy, qui, devant le groupe socialiste, a regretté, mardi, que le premier ministre fasse inulitement rèver les militants socialistes à un retour à la période 1981-1983. Il a jugé cette ministre a recommandé à ses amis de no pas oublier les centristes afio que le gouvernement puisse faire voler plus aisément ses projets de

> JEAN-LOUIS ANDRÉANI et PIERRE SERVENT

## M. Giscard d'Estaing recommande la modération à ses amis

L'opposition fera mieux de s'occuper d'elle-même plutôt que d'attaquer le nouveau gouvernement tête baissée. Ainsi peut se résumer la ligne de conduite adoptée, mardi 21 mai, par les dirigeants de l'UDF. Réunis en bureau politique, ils ont entendu un appel à la modération

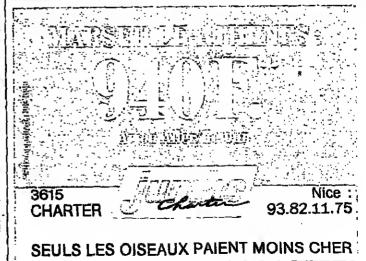
lancé par M. Valéry Giscard d'Estaing. Le président de l'UDF leur a expliqué en substance qu'il ne fallait pas sous-esti mer « l'équation personnelle v de M= Cresson. Que même si elle suscitait des antagonismes, il ne convenait pas de l'attaquer ioutilement. Que e son ancrage à gauche » ne faisait pas de doute, mais qu'il fallait attendre pour voir.

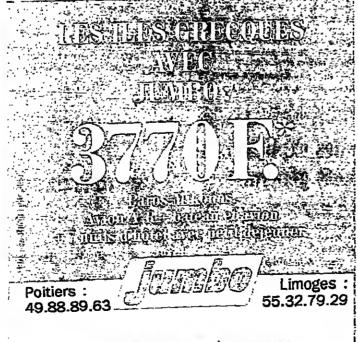
Que M= Cresson ayant évacué du gouvernement « la plupart des symboles de l'ouverture », elle rencontrerait davantage de difficultés que M. Rocard à évoluer à l'Assemblée nationale et qu'il conviendrait donc, le moment venu, d'en tirer les conséquences.

Devant les étudiants de l'ESSEC, à Cergy-Pootoise, M. Raymond Barre a également livré, mardi soir, sa premiére réaction à la comication de M= Cresson. L'aocien premier ministre a dil qu'il ce pouvait que devenir premier ministre.

#### M. Barre: une opposition constructive

Il a précisé qu'il continuerait de se teoir dans une opposition coostruc-live: « Lorsqu'il s'agit des affuires essentielles pour le pays et quand un projet va dans le sens que j'estime bon pour le pays, il m'appartient d'appor-ter mon soutien. Je peux me tromper mais c'est à mes risques et périls. (...) Je ne suis pas de ceux qui marchent au pas des décisions d'instances qui se croient dotées de l'infaillibilité politi-





Et toutes agences de voyages.

## M. Bernard Brunhes est nommé conciliateur pour les demandeurs d'asile déboutés

effairae socialas at da l'intágratinn, a nommé, mardi 21 mai, M. Bernard Brunhes, président d'un cabinet de consultant en ressourcee humaines at ancien conseiller pour les affaires sociales de M. Piarre Mauroy à Matignon da 1981 à 1983, « conciliateur pour examiner la situation » des quelqua 190 demandeurs d'aeile déboutés par l'Office français de protection dee réfugiés et apatrides (OFPRA) et manacés da reconduita à la frontière, qui poursuivent une grève de la falm dans plusiaurs villas da France (le SAMU de viaitar les grévistes, dont nauf

M. Jaan-Laula Bienco, ministra das Monda du 14 mai). La mission confiée à M. Brunhea, qui avait déjà été appelé pour régler an 1988 un conflit à la RATP, a'annonce difficlle après les incidants qui ont noposa dens la solréa da mardi à Bordeaux una centaine de policiers at CRS aux membras du comité da soutian aux vingt-cinq Turcs an grève da la faim depuis quarante-

La police affirme qu'elle anuhaitait dégager les aborda du focal paroissial Sainte-Croix afin da parmettre aux médecins du avaiant été hospitalisés ces derniers jours Vers 1 heura du matin, la police avait forcé une porte latérale, en dépit de l'opposition de Mgr Pierre Eyt, archevequa da Bordeaux. Lee grévistes ont décliné l'offre d'hospitalisation, obligeant médecins et brancardiers du SAMU à pliar bagage. Dans un communiqua, la réseau de soutian aux grévistes estime qua « cette agression scandaleuse et irresponeable an raison da l'état de santé des grévistes réduit à néant la geste que le gnuvernemant avait fait an nommant un

## L'abbé Pierre et la « misère du monde »

Ils sont cinquante-quatre, allongés sous la haute voûte de la salle paroissiele Seint-Joseph-des-Netions (Paris-11s), mais on ne voit que le cinquante-cinquième. L'ahbé Pierre e doucement retiré ses bottines imperméables, puis s'est glissé sous la couverture de grosse laine grise. Lundi de Pentecôte, le fondeteur d'Emmeüs, soixante-dix-neuf ans, fait à son tour la grève de la faim, au milieu de ce concentré de la « misère du monde ». Alors, le jefine où s'épuisent Kurdes de Turquie, Guinéens, Maliens et autres Africains devient suhitement un événement médiatique. Des paroissiens accourent pour serrer la main du célèbre abbé, convaincus par sa seule présence que la cause est juste, s'inquiétant pour sa santé, lul

JUSTICE

bruissante salle de presse. Franchis-sant le large rideau blanc qui protège les jeuneurs, micros et caméras se braquent sur le vieux prêtre répercutant l'exigence de justice de ces étranvoir vivre hors de la peur . ils ont travaillé en toute légalité, certains ont fondé une famille, explique-t-il, Mais après plusieurs mnis, voire plusieurs années d'attente d'un statut de réfugié, les voilà déhnutés de leur demande, et donc clandestins, « victimes d'une impensable cruauté ».

La télévision japonaise est là pour filmer l'abbé Pierre, son accolade evec Mgr Gaillot, évêque d'Evreux, evec le pasteur Jacques Maury, président de la CIMADE, et les bandeapportant fleurs et boîtes de lait évi-demment refusées. Le local des gré-le camp le ou «Réfugiés ailleurs -

vistes de la faim est devenu une Kouchneur (pour la rime). Réfugiés ici - Roissys. L'abbé Pierre assure de sa solidarité les quelque 190 grévistes de la faim qui, de Bordeaux à Mulhouse et de Val-de-Reuil (Seine-Maritime) à Fameck (Moselle), poursuivent leur mouvement en France, demandant à ceux qui sont oux limites de l'épuisement d'interrompre leur jefine puis-que evec hii, « le relais est pris».

> Et tambe la nouvelle de la nomination d'un conciliateur par le gouvernement, réclamée en vain depuis plusieurs jours. Le fondateur d'Emmails l'apprend ou réveil d'un petit somme réparateur. Il salue cette rapide réponse à la lettre ndressée la veille au gouvernement, dans laquelle il reprenait les revendications des grévistes : régularisation de taus les demandeurs d'asile ayant reçu le récépissé de leur demande d'asile avant le

1ª janvier 1990; promesse d'un entre tien préalable à toute décision pour ceux qui ont déposé leur demande entre cette date et le 1º janvier 1991.

La nomination de M. Bernard Brunhes n'a guère soulevé d'enthousiasme chez des grévistes exténués ou sceptiques. Hasan, quarante-deux ans, un Kurde de Turquie qui vit et tra-vaille en France nvec sa semme et leurs quatre enfants depuis 1989, après evoir été arrêté et torturé par la police turque, attend encore. Son dossier, jugé «insuffisant», a été refusé après un an d'instruction par l'Office français de protection des réfugiés et spatrides (OFPRA). On Ini s demandé des preuves des sévices qu'il dit evoir suhis. Mais, explique-t-il, « les commissaires de police norcs ne délivrent pas de certificats de torDÉFENSE

Sur la base d'Avord (Cher)

## L'armée de l'air met en service son premier avion-radar AWACS

Sur la base d'Avord (Cher), le commandamant de la défense aárienne française a reçu, mercredi 22 mai, son premier avionradar AWACS. L'apparail, qui avait été livré par son constructeur Boaing an octobre damier, est dásarmais opérationnal. Trois apparails du mêma type viandront, d'ici à 1993, constituer la 36 escadre da détection

C'est en février 1987 que la Etats-Unis quatre nvions-redars AWACS dont la particularité est d'être doté, chacun, de quatre réacteurs CFM-56 conçus en coopération par General Electrie et la SNECMA française. La version française, haptisée SDA E-3F (SDA, pour système de détection aéroportée), est dérivée de celle qui équipe les forces américaines et la flotte propre à l'OTAN en Europe, il s'agit d'un 80eing-707 spéciale-ment transformé et surmonté d'un radnr Westinghouse capable de détecter une cible à basse altitude à plus de 360 kilomètres et en haute eltitude à plus de 600 kilnmètres. Cet appareil possède de puissants calculeteurs et moyens de transmissions pour informer un poste de commandement à terre et lui permettre d'évaluer la menace.

Chaque équipage comprend dixsept personnes, soit quatre membres du personnel navigant et treize spécialistes pour la mise en œuvre du radnr, le contrôle des

Mohammed Kaddouni utilisent dono

toutes les lacunes du procès pour

soutenir l'innocence dans deux plai-

doirles souvent interrompues par les

Depuis l'ouverture des débats,

suivis per un public clairsonné, une

cinquentaine d'evocats en robe ont

envahi le prétoire et lorsque, dans la

nuit, les juges se retirent pour déli-

bérer, quelques membres du berreau font part de leur surprise. Il ne se

souviennent pes qu'une chambre cri-

minelle ait consacré autant de temps

à une affaire et certains d'entre eux

soulignent malicleusement le ton

extrêmement courtois du président.

Après une heure de délibérations, la

chembre criminelle condamne Mah-

moud Belfikh à le réclusion criminelle

Lors de la manifestation de Mont-

pellier, M. Alain Jamet, secrétain

général du Front national et vice-pré-

sident du conseil général du Langue-

doc-Roussillon, avait déclaré : «Le

roi du Maroc s'honorarait en don-

nent è cet individu une peine que la

France est incapable de prononcer,

à savoir la peine capitale. » Mais de

son côté, à Rabat, tout en souhai-

tant implicitement une sanction

sévère, M. Mohammed Teber avait

dit aux juges : « Le Front national est

une minorité, ne vous y arrêtez

Le salle se vide. Seul sur une

chaise, le condamné s'est évanoui. Sa mère hurie sa douleur dans les

couloirs. M. Gérard Rousset n'n pes

de commentaire à faire et se borne à

**MAURICE PEYROT** 

à perpétuité.

remarques du président.

opérations de défense acrienne. l'informatique de bord et les communications.

Les AWACS français auront trois missions principales. D'abord, ils surveilleront l'espace aérien national, en complément de l'activité des radars eu sol, dont le champ de vision est limitée par la courbure de la Terre. Ensuite, ils seront charges de protéger les façedes maritimes contre une intrusion étrangère qu'ils pourront repérer très en nyant. Enfin, ils accompagneront une force d'intervention extérieure pour la garantir de toute attaque aérienne surprise. Meis ces missions au service du enmmnndement de la défense sérienne ne sont pas les seules : l'AWACS peut servir de PC volant interarmées au profit d'apérations combinées avec des alliés.

#### Un programme de 7 milliards de francs

On sait le rôla jnué par les AWACS américains et sanudiens dans la guerre du Golfe : ce sont eux qui, enntre l'Irak, ont permis de gérer un espace aérien et d'y mener des opérations nu bénéfice d'une armadn nllice de près de deux mille nvious.

Selnn le colonel Marcel Prigent, qui commande l'escadre, plusieurs considérations expliquent le choix de la base d'Avord, située en plein cœur de la France. D'une part, à la verticale de cette ville, un SDA E-3F vnit quesiment toute la superficie du territoire national. D'autre part, la base d'Avnro, qui abritait précédemment une escodre de bambardiers aneléaires Mirage IV, a l'infrastructure adap-tée à un evion aussi lonrd (152 tonnes) que le nouvel avion-radar

L'escadre devrait comprendre, au total, quatre cent cinquante personnes. En temps de paix, il n'est pas prévu de maintenir un evinn constamment en val. Mais, en situatinn de crise, la défense ecrienne, qui est commandée par rénéral de coros aérien Bernard Norlein depuis Tuverny (Vnld'Oise), pourra disposer de trais

appareils en alerte permanente. Tnut enmpris, avec l'aménagement de le base, les rechniges nécessaires, les simulateurs, l'entrainement des personnels et l'as-sistance technique, le programme SDA est estime à quelque 7 millierds de francs seion des évaluations parlementaires.

#### SPORTS

#### Yannick Noah forfait pour Roland-Garros

Yannick Nosh n renoncé, mardi 21 mai, à l'invitation que lui réservaient les organisateurs des internationaux de France de tennis qui doivent débuter Inndi 27 mai au stade Roland-Garros.

2.5

A trente et un nns, Noah e pris cette année ses distances evec le tennis, même s'il a gardé le contact grâce à sa nomination à la tête de l'équipe de France de Coupe Davis. Il e enregistré un disque et s'occupe activement de sa promotion. Il n'a renoue nvec la compétition que très récemment à Hambourg où il e atteint les quarts de finale, puis lors du Tournoi de Rome, où il a été éliminé ou deuxième tour par l'Es pagnol Sergi Bruguera,

D FOOTBALL: Mnnaco-Guesgnon et Marseille-Rodez en Coupe de France. - Après le tirage nu sort, mercredi 22 mai, les demi-finales de la Coupe de France de football opposeront Monaco (Division 1) et Gueugnon (Division 2), Marseille (D1) et Rodez (D2). Les matches enront lieu les le et 2 juin sur le terrain du club premier nnmmé. Mnnaco s'éteit qualifié, mardi 21 mai, en battant Cannes sur son terrain par deux buts à un.

#### **BRAVO JEUNES**

Fondation Alain de Roany Recherche les moins de 25 ans qui ont su, soit par leur courage moral, vaincre un handicap, se dépasser, soit accomplir un acte méritoire envers autrui ou la société,

Chaque laaréat recevra un prix de 10 000 F. Adresse: 71, rue d'Amsterdam

## Le meurtre de la petite Cécile Rousset

### Mahmoud Belfikh est condamné à la réclusion criminelle à perpétuité l'acquittement . M. Said Balki et

Mehmoud Belfikh, trentedaux ans, a été condamné mardi 21 mai à la réclusion criminelle à perpétuité par la chambre criminelle de la cour d'appel de Rabet, qui l'a déclaré cnupeble d'enlèvement, séquestrathn, avec tortures corporelles, meurtre, obscénités sur un cadavre, et recel de cadavre pour avoir, le 7 mars 1990, à Montpeller (Hérault). anlevé la petite Cécila Rousset. onze ans, découverte neuf jours plus tard, violée et étranglée. RABAT

de notre anvoyé spécial

Quelques murmures n'échappent d'un lieu de culte mis à la disposition de ceux cu'une affaire da juntice oblige à attendre de longues heures dans une cour cerrelée, massés à côté d'une fontaine. Dans la salle d'audience, un homme fait face à cino magistrats en robe noire à perements vert émerande, qui niègent sous un portrait du roi Hassen II. On juge Mahmoud Belfikh, trente-deux ans, accusé d'avoir violé et étranglé Cécile, la fille de M. Gérard Rousset, en mars 1990, à Montpellier. Elle n'avait que 11 ans et rien ne semblait pouvoir expliquer un tel crime.

Lorsque ce Merocein, époux de la baby-sitter de la famille Rousnet, avait été arrêté le 22 mars 1990 au Maroc, le Front national avait appelé à une manifestation devant le palais de justice de Montpellier « pour rendre un demier hommage à la petite Cécile» et contre « le crime raciste

22 mai, une pièce importante aurait

manqué dans le dossier Urba, instruit

au tribunal du Mens par le juge

Thierry Jean-Pierre, puis, après son

commis nar un ressortiasant marocain ». Les perants de l'anfant a'étaient aussitôt désolidarisés de cette initiative : «L'assassin présumé de Cécile se prénomme Mahmoud, mais pour d'autres enfants, le bourreau se prénommait Pierre, Paul ou Jean. Nous dénions à quiconque le droit de mêter le nom de Cécils à d'odieuses tentatives de récupération. » «Ce genre de crime n'e pas de frontière et pas de reces, répète M. Rousset, en attendant de pouvoir pénétrer dann la selle d'audience. même si, créateur de l'Association dea perents d'enfantn victimes

> Aveux et rétractation

(APEV), il souhaite que «la mort de

Mahmoud Belfikh, qui evalt été arrêté eu Maroc, ne pouvait être extradé de son paye. La France aveit done « dénoncé les faits » au royaume du Maroc, et le dossier du magistrat Instructeur de Montpellier avait été transmis à la justice maroceine (l'information judiciaire ouverte au tribunal de Montpellier sera close lorsque la décision de la cour de Rabat aura acquis l'autorité de la chose jugée.

Mardi 21 mai, Mahmoud Belfikh n'explique donc devant la chambre criminelle de Rabat qui siège, en fait, dans in salle du tribunal civil et qui est formée de cinq juges profession nele depuis une réforme datent de 1974. Le président, M. Sabi Bouabid, est un homme précin qui connaît chaque déteil du dossier sans consulter la moindre note. Pendant cing heures, il interroge l'ac-

Selon le « Canard enchaîné »

Une pièce importante aurait manqué au dossier Urba

embarrassante : la chambre criminelle

de la cour de cassation est saisie

« sans délai » par le procureur de le

présence de cette feuille devenait l'audition de Jean Mantaldo. Il est

cusé qui lui répond sur le même ton calme, en nient totalement toute responsabilité dans la mort de Cécle.

Mahmoud Belfikh aveit fouml, devent la police meroceinn puin devant la juge d'instruction, des aveux circonstanciés mais, un mois après, il s'était rétracté pour présenter une autre version. Il la redonne au tribunal : un groupe de personnes à l'eccent étranger, dirigées par un cartain Paolo, le terrorisait ; un jour, celles-ci l'ont attaché avec des menottes avent de jul feira respirer un nercotique; il s'est réveillé dans la campagne à côté de sa voiture et à proximité du coms d'une petite

Patiernment, M. Sabi met l'accusé face à ses contradictions, même lorsqu'il n'ngit de précisions eppa-remment futies . Cependant, Belfikh maintient sa version et lorsque le magistrat lui dit: «Pourquoi ne vous ont-ila pas tué au lieu de tuer une enfant?», il répond : « lis m'ont tué d'une autre manière. Ils ont détruit route ms vie. » Quant sux aveux. Il na len axplique pas de manière cohérente, sa contentant seulement de dire que les policiers lui avaient expliqué qu'il valait mieux avouer, dans une affaire aussi sensible. Le président lui fait alors bien préciser qu'il n'e pas été brutalisé.

#### La première affaire de Mª Michel Jobert

Il rests que l'instruction rapide de ce qu'un magistrat marocain qualifia de «flagrant délit » en matière criminelle, laisse quelques zones d'ombre, notamment quant à la personnalité de l'accusé, qui est tout juste

vrai que le dossier ne comprend pas

l'Intégralité des cahiers Delcroix, mais

toutes les pages versées ont été conées

une à une devant le témoin et la

signature du greffier a été apposée sur

L'invocat d'Urba, Me Yves Baude-

lot, n confirmé que le dossier instruit

au Mans ne comprenait pas cette

fameuse feuille. Constatant cette

omission, Me Baudelot e transmis au

page manquante, qui fait donc désor-

chacune des pages »

mais partie du dossier.

efficurée à l'audience. A l'ouverture das débets, eés défenseurn, M~ Sard Balkhi et Mohammed Kaddouni ent démonté le dossier médical de l'accusé, qui eurait fait un sélour d'un mois dans un hôpital psychiatrique, Il y a deux ana. La requête a áté immédiatement rejetés et aucuna expertisa psychiatriqua

Appelé à déposer, M. Gérard Rousset reconts brievement les demandes de rancon de 70 000 F. faires ner téléphone per un homme maladroit out n'a lamais donné suite. Mª Michel Jobert, encien ministre

de M. Georges Pompidou, devenu avocat nu barreau de Perin le 28 mars 1990, ne plaide pas sa première affaire. C'est son homologue marocain M- Mehdi Laratchi, du barreau de Meknàs, qui défend les intérêts de la mère de Cécile et de ses grands-parents. De la même manière, M. Christian Guiter, du berreau d'Aix-en-Provence, conseil de M. Gérard Rousset, laisse la parole è M- Mohammed Teber, du barresu de Casablanca, qui estime : « Ce crime e porté préjudice au peuple maro-

A cet instant une hirondelle affolée pénètre dans la saile pour fournir à l'avocat général, M. Mohammed Ayout, une formule poétique : c'est «l'âme de Cécile» qui plane sur le procès. Et le magistrat demande «la peine la plus grave » après avoir rapcode pénal marocain qui punit de la peine de mort le meurtre ayant «pré-cédé, accompagné ou suivi un autre

En suivant la logique de l'accusé, la défense ne pouvait demander que

répéter : «On ne doit pas confondre son désir de vengeance individuel avec la notion de justice.»

Détournement de courrier du Parti communiste mosellan

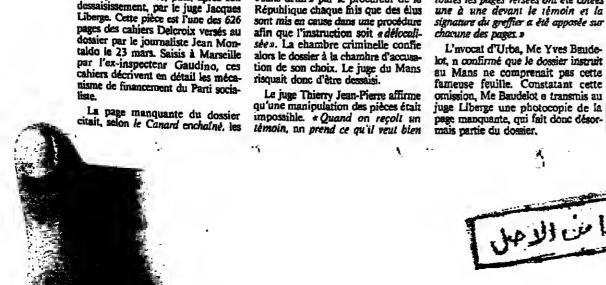
## La justice demande des explications aux Renseignements généraux

une lettre datée du 3 mai, adressé à la direction réginnale des Renseignements généraux (RG), demandé des explications sur une affaire de détournement de courrier au détriment de la Fédération de Moselle du Parti communiste. En octobre 1990, l'ex-inspecteur Jean-Marc Dufourg avait révélé que les RG de Moselle avait utilisé. pendant la crise de la sidérurgie, entre 1983 et 1985, les services d'un facteur aujnurd'hui sous le coup d'une

Le procureur général de la Moselle, sanction disciplinaire - qui remettait M= Marie-Thérèse Peiffer, a, dans le courrier destiné à la fédération moseflane du PC à un inspecteur des RG, afin qu'il puisse en faire des COUNCE.

Dans sa lettre au responsable des RG de Moselle, le procureur général demande qu'il hii soit rendu compte « de manière exhaustive des faits dont il s'agit, des initiatives prises par votre service et des responsabilités encourues par les fonctionnaires de votre service dont je désire connaître l'identité » nvant le 1= juin.

# صكنا من الاعل



Selnn le Canard enchaîné daté noms de certains élus de la Sarthe. La

# EDUCATION • CAMPUS

# Les sept travaux de M. Jospin

Reconduit à son poste, le ministre de l'éducation nationale va devoir trancher les dossiers instruits depuis trois ans

INQUANTE milliards de francs d'augmentation du budget de l'éducation, trente-cinq mille postes d'enseignant créés, une loi d'oricotation adoptée sans passion mais sans drame, deux crises agués - celle du foulard islamique à l'automne 1989 et celle du mouvement lycéen un an plus tard - cal-mées avec efficacité : durant trois ans, M. Lionel Jospin a su se sortir à son avantage de ce ministère guêpier qu'est l'éducation nationale depuis un quart de siècle.

www.miles.ide.com.ed

7.00

2 1977

 $(\mathbf{y}^{(k)}, \mathbf{y}_{k+1}, \mathbf{y}_{k+1}, \mathbf{y}_{k+1}) \in \mathbb{R}^{n}$ 

والمراز والمصيفة والمرازية

y Alberta es

200

 $\underline{\mathcal{L}}^{-1} = \mathcal{L}^{-1}$ 

A 1500

المعارض والمرا

Le plus dur, pourtant, reste à faire. Car, en trois ans, M. Jospin a ouvert tous les grands chantiers où se jouera, demain, l'aveoir de l'éducation : celui de l'école et du lycée, celui de l'Université et des ensei-gnants. Et il est mieux placé que quiconque pour savoir que, dans chacun de ces domaines, il a fixé lui-même un calendrier et des échéances qu'il ne pourra différer sous peine de paraître timoré ou velléitaire. Son bilan sera jugé sur sept dossiers-clefs.

a Les cycles da primaire Les écoles maternelles et primaires de trente-trois départements expéri-menteut, depuis septembre 1990, une nouvelle organisation pédagogi-que qui sera généralisée à la pro-chaine rentrée. Elle repose sur un système souple de «cycles» couvrant trois années de scolarué, pendant les-quelles les élèves sont censés progres-ser à leur rythme, sans redoublement, et bénéficier d'un soutien

Pour les enseignants, le travail en équipe et la concertation deviennent la règle. Bien accueillie dans son principe par les instituteurs et leur syndicat, le SNI-PEGC, cette réforme ambitieuse a eu quelque difficulté à « trouver ses marques » dans les départements pilotes et l'échéance fixée pour sa généralisation - la rentrée 1991 - semble à

propositions pour la rénovation du lycée. Depuis trois ens. pourtant, c'est le silence complet. Mission vient cependant d'être donnée à l'inspection générale d'évaluer une centaine d'établissements, tandis que le Conseil national des programmes doit remettre un avis sur l'enseigne-ment et les programmes du collège.

E La réforme du lycée

Après deux ans de réflexion, le ministre a annoncé le 22 avril les grandes lignes de son projet pour les lycées. Après concertation, la réforme doit être définitivement arrêtée fin juin et entrer en applica-tion à la rentrée 1992. Contrairement à ses trois prédécesseurs, M. Jospin va donc être conduit à trancher ce dossier délicat. Ses principales pro-positions concernent l'introduction du soutien dans l'emploi du temps des élèves, l'allègement des horaires et des programmes, la réduction du nombre des séries et leur rééquilibrage. Une inconnue: l'avenir du bac, dont on voit mal comment il pourrait rester en l'état si un tel remodelage passait dans les faits.

Cet excès de prudence, qui vise à satisfaire les syndicats d'enseignants arc-boutés sur la défense de l'examen, montre à quel point la marge de manœuvre du ministre est étroite. . La carte universitaire de l'an

L'ambition est d'assurer le dévoioppement de l'enseignement supérieur français pour lui permettre d'accueillir quelque deux millions d'étudiants à la fin de la décennie et d'affronter l'échéance européenne. Ebauché début 1990, conforté par l'engagement gouvernemental, il y a uo an, d'y consacrer 16,2 milliards de francs en cinq ans, objet de mille discussions avec les élus locaux au cours des derniers mois, le schéma

«Le collège n'est par ignore», a assuré M. Jospin en présente an conseil des ministres du 7 mai dernier un premier cadrage. Il coofirmait la

« Universités 2000 » doit désormais être bouclé. Tout retard supplémen-

taire hypothéquerait les prochaices



création de sept universités nouvelles (quatre en lle-de-France, deux dans le Nord-Pas-de-Calais et une à La Rochelle) ainsi que de trois « pôles de développement universitaire » (Valence, Belfort-Montbeliard, Lorient-Vannes) et prévoyait l'ouverture de quelque cent soixante départements d'IUT (instituts universitaires de technologie). En outre, de nombreuses opérations d'extension de sites existants devraient faire partie de l'enveloppe finale. Reste, d'ici à la fio du mois de juillet, à mener à bien les négociations, cas par cas. avec les collectivités territoriales dont l'Etat attend qu'elles financeot environ la moitié des investissements nécessaires. A quelques mois d'échéances électorales régionales.

voire nationales, les arbitrages finaux seront des plus délicats.

E Le casse-tête des premiers cycles Evoqué dès son arrivée rue de Grenelle par M. Jospin, le problème des premiers cycles universitaires, de leur asphyxie sous le nombre d'étudiants mal préparés aux études longues et de leurs taux d'échec impressignments est tomours sans reponse Un rapport établi en juillet 1989 est reste lettre morte. Plusieurs moutures de remodelage out été mises au panier. Un dossier particulièrement explosif.

n Le plao d'aide sociale aux étudiants

Le ministère de l'éducation a signé, le 26 mars dernier, un releve de conclusions avec les associations

et les syndicats étudiants. Il s'engage notamment à développer les bourses, « dans la perspective d'atteindre 25 % d'étudiants boursiers dans les prochaines années». Il prévoit en outre la créstion d'un système original de l'Etat et eccordés sur critères sociaux. Meis le dossier technique tarde à être bouclé et l'appel d'offres auprès des

reponant le lancement de ce système au micux eu printemps 1992.

banques n'a toujours pas été lancé,

n La mise en place des lUFM Le recrutement et la formation de nouveaux enseignants sont des enjeux majeurs pour les procheines années. Et la revalorisation de la pro-fession des instituteurs, rebaptisés « professeurs d'école », et recrutes à la licence comme les enscignants du secondaire, commandait que l'on unifie deux systèmes de formation jusque-la separés. C'est chose faite depuis la création des instituts universiteires de formation des maîtres (IUFM). Ils fonctionnent dans trois sites expérimentaux [Lille, Grenoble et Reims) depuis septembre 1990, et leur généralisation dans les vingt-huit académies est prévue pour la prochaine rentrée.

A deux mois du coup d'envoi, le nouvelle structure suscite des inquictudes. La philosophie et l'architec-ture générales de la formetion en IUFM, ainsi que les modifications légères - apportées aux concours, sont maintenent connues. En revanche, on ne sait pas encore avec précision qui encadrera les futurs étudiants. Trois cents emplois d'enignants-obereheurs et l'équivalent de deux cents emplois de professeurs agrégés sont inscrits au budget 1991 et viendront s'ajouter à ceux de pro-fesseurs d'écoles normales, dont la plupart devraient, logiquement, rejoindre les IUFM. Mais la réussite de l'entreprise dépendra, surtout, de la capacité de l'Université et de ses enseignants à investir ce nouveau

> GÉRARD COURTOIS at CHRISTINE GARIN

#### Douche écossaise

A méthode Cresson aera-tella celle de le douche écossaise? El sa première vic-time le ministre de l'éducation naonale? A peina inatallée à Matignon, le nouveau pramier ministre n'a en effet pas manqué une occasion de soulever le problème de le formation des

Elle ouvre le feu dès ses pre-mières déclarations avec un éloge appuyé de l'apprentis-saga, qui permet aux élèves réfractaires au lycéa de se préparer à un métiar hors de l'écola. Elle y revient dans le Journal du dimanche avec une patita phraza axplosive : «L'école obligatoire jusqu'é seize ans, ce n'est pas l'éga-lité.» Elle enfonce le clou, le même jour, en répondent aux questione d'Anne Sinclair sur TF 1. Le système allemand d'alternance école-entreprise est présenté evac insistence comme exemple, sinon comme

Bien décidéa à bousculer la prudenta rénovation du aysteme éducatif engagéa depuis trois ena, alla ajoute sans détour, à propos du chômage des jeunes : « On ne s'ettaque pas à un problème aussi ancier par une série de mesures, » C'est dire qu'il faut changar d'allure, sortir du cas par cas, lancer un projet mobilisateur,

Après l'eau glacéa, le récon-fort. Evoquant les probables restrictions budgétaires, le premier ministre précise : « Natureliement, il n'est pas question de toucher à l'éducation nationale. » M. Jospin appréciera.

Restant deux quastions. Comment espérer développer de nouvelles voles de forma-tion par l'apprentissage sans réduire d'autant les moyens da l'éducation nationale? Cette perspective remet-elle en cause l'engagement, inscrit dans la loi d'orientation de 1989, de conduire 80 % d'une génération au nivaeu du beccalauréat. ? Le débat est ouvert.

G. C.

# Hussards de l'intégration

Les premiers enseignants d'origine maghrébine ou portugaise arrivent dans les classes. Parcours exemplaires...

Angela, leur père était OS on maçon et leur mère souvent analphabète. Eux enseignent la règle de trois, l'accord du par-ticipe passé, Victor Hugo ou la phi-losophie. Fils ou fille d'immigrés maghrébins, portugais ou espagnols, ils sont avant tout de jeunes enseignants français pour qui l'école a été un instrument de promotion sociale fulgurant, à l'image des instituteurs de la III<sup>e</sup> République issus des milieux ouvriers et paysans. Mais leur itinéraire personnel éclaire aussi d'un jour nouveau la question de la réussite scolaire des jeunes issus de l'immigration.

Zaihia Zéroulou est maître de conférences en sociologie à l'université Lille-I. Née en Algérie voici

mule simple : « L'école, je lui dois tout!». Fille d'ouvrier, deuxième d'une famille de dix enfants, elle s'absentait fréquemment de l'école pour suppléer sa mère malade, accumulant ainsi deux années de retard des l'école primaire.

#### Une élève douée derrière la redoublante

Mais pour s'échapper des tâches ménagères, il y avait l'école : «J'aimais y aller parce qu'elle représentait les loisirs, se rappelle-t-elle. A la maison, il fallait s'occuper de tous les autres; à l'école, j'avais l'impression de m'occuper de moi. Mes parents misaient surtout sur mes frères; ils

Nice, qui voue une reconnaissance éternelle à la directrice de CEG qui l'a inscrit d'office au concours de l'école normale pour lui financer ses études secondaires, comme beau-coup d'autres, Zaihia Zéroulou parle avec émotion d'un enscignant à qui elle doit beaucoup: une institutrice de CM2 qui a perçu derrière la petite redoublante une élève douée et a'est battue pour qu'elle entre en sixiéme, lui évitant la fatalité de la « classe de fin d'études » ou du CAP

Devenue sociologue, ia fille d'im-migrés n'a eu de cesse de comprendre « pourquoi certains réussissen! alors que la plupart échouent », consacrant sa thèse de trousième cycle aux mécanismes de la réussite et de l'échec scolaires chez les enfants d'origine algérienne. Selon elle, la famille type de la réussite serait celle pour laquelle l'émigra-tion correspondait à un désir d'ascension sociale, celle qui accepte une certaine rupture evec les pratiques du pays d'origine, valorise l'école et réussit à maintenir sa

Mais, Zarhie Zéroulou en est convaincue, les victimes de l'échec scolaire sont d'abord des enfants de milieu populaire, souvent issus de familles nombreuses, et prioritaire-ment des filles, avant d'être spécifiquement d'origine immigrée. Elle-même avoue n'avoir découvert la «question immigrée» qu'à l'uni-versité, n'ayant jamais vecu ses origioes comme dévalorisantes dans la petite ville où elle a passé son enfence. L'équation immigrés = échec scolaire, désormais intériorisée par le public et même par certains enseignants, a porté un grand tort aux enfants de l'immigration en masquant les véri-tables racines sociales des difficultés, et en induisant une certaine fatalité.

« J'ai entendu toutes sortes de bétises de la part de collègues, confie un instituteur beur : que les enfants d'origine algérienne avalem des diffi-cultés en écriture parce que l'arabe

mière ligne pour dénoncer les errements pédagogiques comme le scan-dale des cours d'arabe on de portugais donnés à l'heure des classes normales, et la pédagogie dite « interculturelle» qui magnifiait les « différences » dans les années 80 au détriment des apprentissages de

#### Choisir les classes difficiles

Car, s'ils ne nient pas la specificité de leur parcours, les instituteurs et professeurs issus de l'immigration mettent en avant leur qualité d'enscignant comme les autres. « Je parle mieux le chinais que l'arabe! Et si j'ai été invité à manger le couscous par des familles d'élèves, je ne cède pas si elles rechignent à envoyer leurs filles à la piscine », proclame Lamine Mouldaïa, vingt-neuf ans, instituteur dans le quartier de Ménilmontant à Paris. S'il peuvent se sentir plus proches des élèves d'origine immi-grée, ils refusent obstinément toute relation privilégiée avec eux. « Quelques élèves beurs ont essayé de creer une complicité en me parlant arabe, mois j'ai immédiatement coupé cour, raconte Souad Benani, profes-seur de français eu lycée technique de Châtenay-Malabry (Hauts-de-Seine) et présidente de l'association féministe Les nanas beurs. D'ailleurs, je pénalise les élèves qui refusent de venir au tableou sous prétexte de fatigue du ramadan. » La proximité des élèves peut d'ailleurs être un piège redoutable. « J'ai parle portugais à des enfants portugais qui ne comprenaient rien à mes explications en français, racoote Angela Dumas, élève institutrice d'origine portugaise. Je les ai aidés, mais un élève arabe s'est mis à me parler arabe. J'ai sensi que la pente était

Sont-ils plus directifs, plus exigeants? a ils viennent d'une éducation autoritaire et ont tendance à savoir prendre en main les élèves,

sée dans le nord de la France, où les ont aidés, pas mol. » Comme s'écrit à l'envers, alors qu'ils ignorent constate Alain Pierrot, professeur de le cest arrivée à l'âge de deux ans, elle résume son itinéraire d'une for- l'école normale d'institutenrs de enseignants-là sont souvent en pre- Batignolles à Paris. Ils ne perçoivent pas les élèves maghrébins comme maghrébins en soi, ce qui est parfais l'erreur commise par les enseignants qui veulent trop bien faire. » Partisans d'une laïcité bien comprise, ils ne sont pas prêts à tolérer un foulard islamique dans leur classe, meme s'ils jugent grotesques coux qui ont crié haro sur les collégionnes

> A l'instar de tous les débutants, les enseignants d'origine maghrébine ou portugaise se retrouvent souvent dans les classes réputées difficiles des «zones prioritaires» ou dans les « classes d'initiation » qui accueillent les enfants non francophones. Mais la satalité edministrative

seigne à Ménilmontont d'abord parce que j'y hobite, mais aussi parce ou ici l'enseignement ne se resume pas an lire-écrire-compter. Les enfants n'ont qu'un pantalon par an et fant leurs devairs avec la telé allumée. En classe de nature, il faut leur apprendre à se laver. J'explique aux filles que les devoirs passent avant la vaisselle, je fais beaucoup d'éducation civique », explique Lamine

Car, s'ils refusent évidemment d'être relégués dans les classes à problèmes et les écoles de banlieue, ces enseignants ne nient pas le rôle exemplaire qu'ils peuvent à l'égard des enfants de l'immigration.

> PHILIPPE BERNARD Lire la suite page 14

## MASTÈRE SPÉCIALISÉ MANAGEMENT

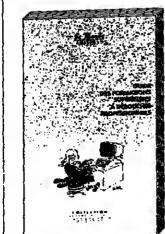
Une formation en un on oux métiers du développement économique local pour des débouchés dons le secteur public et privé et

Recrutement: Bac + 5 (Grande Ecole, Université)

1ère session: 14 juin 1991

**GROUPE ESC LE HAVRE - CAEN** Rue Claude Bloch - 14000 CAEN Tél. 31 47 40 20

LE GUIDE DE VOS ÉTUDES JUSQU'À BAC+...x



De plus en plus, les études, noramment universitaires, se professionnalisent, les guides aussi... Sous la direction de Frédéric Gaussen. la collection "Vos études" met à la disposition de tous le savoir accumulé des spécialistes du Monde. Déjà parus : La gestion L'informatique

# DU DÉVELOPPEMENT TERRITORIAL

le secteur de l'économie mixte.

2 session: 13 septembre 1991

FONDATION HEC. Les responsables de la Chambra de commarca de Peris, la Fondation HEC at las associations d'ancians élèves d'HEC et da l'ISA avaient annoncé en ianvier darnier laur volonté de prisas pour participar au développement de la blus prestigiause écola da gestion françaisa (la Monde du 31 jenvier). Ce plen prend tournure puisque, selon le Fondation HEC, une vingteine de sociétés ont délà assuré HEC da leur concours, pour un financement de l'ordre de 10 millions de francs par an.

NGENIEURS 2000. Créée en février dernier par six grandes entreprisas (EDF-GDF, Ranault, Schnelder, SNECMA, Thomson, Usinor-Sacilor) en partanariat avac le Consarvatoira national dae arts at métiars et le groupe des industries métallurgiques lle-de-France (le Monda du 12 mars), l'essociation Ingénieurs 2000 vient d'ohtenir l'habilitation da la commission des titres d'ingénieur pour mettra en place une formetion initiala d'ingénieur par le voie de l'apprantissaga, dens daux spécialités (génie mécanique et systèma de production : élactronique at informatiqua). Catta formetion originala (cinq ens an altarnenca) démarrere dàs octobre prochain. Une

cinquentaine de pleces sont proposées par une douzaine da grandaa entrapriaes. (Inacriptiona avent la 15 juin. Ingénieurs 2000, CNAM, 292, rua Saint-Martin, 75141 Paris Cedex 03.)

LUXE. Una étude récanta du CREDOC (Cantra de recherche pour l'étude et l'observetion des conditions da vie), réalisée euprès de 1250 étudiants. révèle que les étudienta eiment le luxe à condition de ne pes tombar dana la vulgarité . Ilsconnaiasent assez précisément certains produits haut de gamma : hone restaurante, voitures confortablas, hijoux, logement dana daa quartiers élégants et gardarohe da qualité . Ils détestant en ravanche la luxa tepegeur, les eopias et las msrquaa apperantes (contreirament à d'autres jeunes du mêma âge).

VIUTUELLE. Réuni è Villeurbanna (Rhôna) du 17 au 19 mal, la 32 congrès da le Mutuelle nationala das étudients de Frence a réaffirmé la volonté da le MNEF de « s'inscrira résolumant dans la parspeetiva de daux millions at demi d'étudiants an l'an 2000 ». La principale mutuelle étudiante e plaidé pour le création d'un Fonds d'ection sanltaira at sociele capable de répondra eux problèmas des étudients les plus démunis. Mais l'ebsence du ministre de l'éducation at de calui des affairas socialas, ratenus per la changemant de gouvarnement, n'a pee permis de faire progressar la délicet dossier du plan gouvernemental d'aide sociale aux étudiants.

SCIENCES-PO. Le lycée La Fontaine (Paris) orgenise en collaboration avec le CNED (Centre netional d'enseignemant à distenca), du 22 juillet au 24 août, cinq aemainae intensives de préparetion è l'axamen d'entrée à l'Institut d'études politiquee de Peris. Las candidets seront edmis eprès des tests d'edmission an lengue, culture générela, histoira et géographie. Le coût da la préparation ast de 3 100 frencs. Un eutra stage eat organisé aux mêmes dates pour la préparation aux concours d'admission diracta à HEC. (Rens. : lycée La Fontaine, tél. 46-51-25-39, posta

# La double vie des étudiants salariés

Ils sont nombreux à mener de front études et activité professionnelle

geste prompt, Jean-Luc actionne le percolateur d'un air distrait. Mais à quoi pense donc ce serveur modéle, entre la monoaie qu'il faut rendre et les soucis d'arrière-cuisine? Aux elients qui se housculeot ou à sa liceoce d'histoire qu'il oe veut pas rater une seconde fois? Aux examens qui epprochent ou à ses fins de mois difficiles? Car Jean-Lue feit partie de ces milliers d'étudiants qui vivent à celifourehon entre l'université et la vie professionnelle, potaches un jour et salariés le lendemain, tour à tour studieux et laboricux.

Mal connue des différentes administrations. le plus souveot ignorée par les universités, difficile à repérer dans les statistiques, noyée dans le masse des étudiants en formetioo initiale, la population de ceux qui oot un emploi ne feit l'objet d'aucuo recensement national. Etonnante ignorance au momeot où le gouvernement lance un plan d'aide sociale en faveur des étudiants les plus démunis. En atteodant les résultats de l'enquête systématique que les uoiversités sont iovitées, par le ministère, à lancer lors de la prochaine reotrée, certains établissements s'efforcent. localement, d'y voir clair. C'est notamment le cas à Paris-I, Grenoble-II et Paris-VIII (Saint-De-

Premier constet : l'ampleur do phénomène. A Paris-I, une étude effectuée en 1987 mootre qu'un tiers des personnes interrogées déclaraient être salariées, soit uo étudiant sur cinq en premier cycle, un sur trois en deuxième cycle et un sur deux en troisième cycle. Parmi eux. 30 % étajeot des étudiants salariés, les outres se rangeant dans la catégorie des adultes en formation continue ou en reprise d'études. A Paris-VIII, 41 % des personnes qui s'inscrivaient pour la première fois à

E calot sur la tête et le l'automoe 1989 étaient salariées. A Grenoble-II, enfin, une enquête exhaustive menée à la rentrée 1989 indique que 37 % des étudiants envisageaient de traveiller peodaot l'anoée uoiversitaire. 13 % d'entre eux comptant coosacrer d'une à cioq heures hehdomadeires à not ectivité salariée. tandis que II % pensaient s'v atteler cotre six et dix heures par

#### L'amour de l'indépendance

Dans l'eosemble, les étudiaots salariés accordent une part d'autent plus grande à leur « job » qu'ils avaoceot dans leur cursus uoiversitaire. En effet, le nombre des cours obligatoires s'ar .: nuise au fur et à mesure qu'ils m∴ntent en grade, et le dépeodance a l'égard des familles se fait plus pesente avec l'age. Par ailleurs. les travaux réalisés à Peris-I montrent que, chez les étudiants de deuxième cycle, c'est la fooction publique qui aecueille le plus grand nombre d'étudiants salariés (62 %), doot plus de la moitié daos l'éducation oationale,

Les quelques eoquêtes dispooibles démontreot également, contrairement oux idées reçues, que ce ne sont pas forcement les étudiants les plus démunls qui traveillent le plus à l'extérieur de l'uoiversité. Non seulemeot les boursiers n'ont, en principe, pas le droit de cumuler leur bourse avec uo emploi rémunéré, mais Il semble, selon les responsables de l'enquête greoobloise, que « les budgets les plus éleves vont de pair avec une activité salariée plus importante v.

Ainsi Gonzague, un étudiant de vingt-quatre ans joscrit en licence d'administration publique à Paris-XII, ne travaille pas pour survivre, mais « pour être Inde-pendant ». Les deux ou trois jours qu'il coosacre chaque semaioe à faire des ioveotaires pour la Compagnie des wagoos-lits lui rapportent environ 2 000 francs par mois, cette somme s'ajoutant à ce que lui donnent ses parents, qui finaocent le plus gros de ses études. Etudiant à Toulouse, Romain, lui aussi, recoit chaque mois des subsides familiaux. Mais cela oe l'empêche pas de consaerer uoe boooe partie de son temps à uo travail deos les réseeux de télécommuoications, pour « sortir de la fac. Car une maîtrise de géographie, cela 0'00cupe pas à plein temps et celu

n'outre pas assez d'horizons ». Tous, évidemment, ne se trouvent pas daos cette situatioo somme toute privilégiée. Pour aider sa samille à payer ses études, par exemple, Mireille doit distraire uoe demi-journée par semaioe à la préparation de l'Ecole oationale de la magistrature. Les 2 762 francs ou'elle gagne chaque mois comme surveilleote dans uo collège de la banlieue parisieone lui permetteot, notamment, de payer ses livres et l'esseoce de sa voiture.

#### Le risque de perdre pied

Même lorsqu'ils travaillent par nécessité, les étudiants ne minimisent pas les aspects positifs de leur activité parallèle, la découverte du moode du travail, ses contraintes et ses satisfactions. Tous, ils affrooteot on employeur, des collègues, le chômage parfois. Alexandre, qui complète « au ooir » uoe maigre bourse eo effectuant des livraisons pour uo traiteur, estime que l'expérience lui permet d'échapper à le « monotonie de la fac » et l'oblige à « avoir une discipline de vie pour pouroir tout mener de front v. Gonzague, lui, constate que la fréquentation de ceux qui ont arrêté leurs études très ieunes le pousse à « une certaine humilité», mais l'incite enssi à vouloir poursuivre les siennes et doe pas

à la connaissance des sujets qu'ils

oot étudiés dans le secondaire. Ces

examens « ne contribuent pas à

faire prendre conscience de l'impor-

tance du travail scolaire », souligne

A ses yeux, l'iosuffisance des

connaissances dans les écoles amé-

ricaines concerne surtout les huma-

nités, ootammeot l'histoire et la

littérature. Elle se déclare impres-

sionoée par le haut oiveau des

connaissances exigé, eo Europe et

au Japoo, des étudiants, qui oe

soot pas interrogės exclusivement

sur l'histoire de leur propre pays.

Aiosi, des Japooeis doivent écrire

des essais sur la politique extérieure de l'Afghanistan, les Fran-çais sur « le président américain et

le pouvoir de l'exécutif dans le

domaioe intérieur et dans la politi-que étrangère des Etats-Unis depuis

1945 », tandis que les Allemands

sont astreints à décrire le rôle de

Robespierre daos la Révolutioo

fraoçaise. Enfio dans uo examen

de la Communauté européenoe, il est demandé aux candidats d'indi-

quer les raisoos pour lesquelles la

Caroline-du-Sud fit sécession des Etets-Unis en décembre 1860... Il y

avait là évidemment de quoi

décoocerter, non pas seulement les élèves, mais les pareots améri-

Le débat sur le réforme de l'en-

seignement oe fait que commencer. Il est significatif que la chaioe de télévision NBC ait coosacre un

reportage à un établissement frao-

çais, le lycée Rocbembeau de

Washington, pour faire état des

mérites du système éducatif fran-

**HENRI PIERRE** 

notamment Mee Cheoey.

Enfin, ces revenus personneis ont une saveur particulière pour les étudiants. Surtout lorsqu'ils foot un travail qui leur plait. comme ce fut le cas de Tania. Inserite en premier cycle a Paris-VIII, cette jeuoe femme pour qui le marketing téléphonique et les ménages o'ont plus de secrets a aussi fait beaucoup de gardes d'eofants. « Comme j'adorais cela, explique-t-elle, j'avais bon moral et je me seotais stimulée dans mes études. »

Pour autaot, la vie des étudiants salaries n'est pas toujours facile. Ainsi. Taoia se souvient avec une grimace des quatre heores de traosport perdues pour se rendre dans un bureau de la baolieue parisienne. D'aotres, comme Mireille, n'on: pas toujours pu concilier une activité salariee avee le minimum d'assiduité nécessaire pour éviter de se faire « coller » en fin d'année. Trop absorbée par quatorze beures de surveillance dans uo externat, elle a eo le sentimeot de se rendre à l'université « en touriste », duraot son anoce de liceoce de droit. « Très vitc, ajoute-t-elle, j'ai perdu pied, j'étais épuisée et j'al fini par redoubler. »

Les services sociaux et médicaux des uoiversités coonaisseot bien le problème de la fatigue engendrée par cette double vie. « Avant les partiels, au moment où ils ont des devoirs à rendre, nous vovons arriver beaucoun d'étudiants travailleurs dans notre service, souligne Jeanioc Millet, infimière à Paris-VIII. Ils riennent chercher des fortifiants, car ils sont surmenes, parfois au bord de la dépression, » D'où la rancœur de certains étudiants qui se plaigneot de l'incompréheosico de leurs professeurs, mais aussi le souci qu'oot plusieurs établissements d'aménager leurs boraires pour ce public encore mál connu. RAPHAELLE RÉROLLE

# Les Américains tentés par le bac

Un rapport récent cherche des exemples en Europe et au Japon

WASHINGTON

de notre correspondant

Quelques semaines après l'annonce feite par le président Bush d'un programme de rénovation et d'amélioration de l'enseignement (le Muode daté 21-22 avril), la Fondation nationele pour les humanités (NEH) vient de relancer le débat en publiant un rapport sur les examens de fin d'études secondaires, préalables à l'eotrée dans l'enseignement supérieur, dans divers pays européens et au Japon. Selon le projet américain de

réforme, les écoles du primaire et du secondaire continueront d'être de le responsabilité des Etets et des autorités locales. Mais la piéce maîtresse de la proposition de la NEH est de créer des examens à l'échelle oatiooale, qualifiés de « tests de performaoce » sur des majières fondameotales.

Le rapport de la NEH e provoqué des remous. M∞ Cheney, préidente de la Fondatioo, s'est limitée à indiquer que les expériences dens les autres pays pourraient donner des « indications utiles ». Elle a souligné en outre qu'un exa-men « national » aux Etats-Uois devrait être différent des madèles européens et japonais. En effet, aux yeux des officiels américaios, le système d'éducation en Europe est élitiste, permettant aux meil-leurs de faire des études supérieures et d'accéder ensuite aux situations de prestige et bien rémunérées, mais reléguant les autres à des petits emplois mal payés.

#### Examen et démocratie

Dans l'esprit de beaucoup d'éduceteurs eméricains, un examen national devrait être concu de menière é eider les élèves insuffisants. « Ce qui est tragique, a déclaré le président d'une organisation d'éducateurs, est que ces moins bons eleves soient condamnes pour toute leur vie à de très mediocres emplois tres mal remu-

national qui ne contredit pas l'idéal démocratique américain, visant à donner des chances à tout | Tél.: (1) 42.70.81.88. le monde? Telle est la question | (Enseignement prive à distance)

fondamentale que se poseot les et eo mathématiques, mais non pas éducateurs américains. D'autres orguments sont invoqués par certains cootre la création d'un examen national qui, discot-ils, pourrait compromettre la créativité des enseignants et leur faire oégliger

les intérêts de leurs étudiants. La NEH souligne à ce propos que la créatioo d'un exameo national ne signifie pas que ebaque étudiant passera les mêmes épreuves. Elle rappelle qu'en Fraoce, eo Grande-Bretagne et en Allemagne les régions et les Etats soumetteot aux candidats des épreuves différentes dont on s'assure seulement qu'elles soot de niveau équivalent et se situent au niveau national requis.

#### Renforcer l'histoire et la littérature

La NEH estime que les examens d'entrée daos les collèges américains (l'équivalent de ootre premier cycle universitaire) viseot essectiellement à apprécier les aptitudes des candidats en anglais (Publicité)

#### **DIPLOMES DE LANGUES** pour la vie professionnelle

Tous ceux qui ont étudie une langue ont intérêt à compléter leur qualification par une formation spécifique, décisive dans le cadre professionnel. Cette formation peut être sanctionnée utilement par un des diplômes suivants :

Chambres de Commerce Etrangères, Certificats Européens de langues, Université de Cambridge, Toefl...

Documentation gratuite sur la préparation et les débouchés de ces diplomes à : Langues & Affaires, Service

Comment creer un examen | 5173, 35 rue Collange 92303 Paris-Levallols.

#### Les hussards de l'intégration

Suite de la page 13

«Je leur dis: «Feites comme moi, bougez-vous, j'ai grandi dans les cités de transit et j'étais orphelin!» Ils se disent qu'ils peuvent réussir aussi. Mais je tiens a rester leur prof. je refuse d'être leur copain sous pretexte que je suis beur. Ils doivent m'appeler «Monsieur», racoote Zaīr Kedadouche, professeur certifié de technologie et conseiller municipal socialiste à Aubervilliers (Scine-Saint-Denis).

Souvent militants d'un parti politique ou d'une association, ils mettent leur tempérament bien trempé au service de l'école. Comme d'autres mais peut-être davantage, ils soot volontaires pour les coups de pouce d'après cours oux élèves en difficulté, pour les classes transplantées, les activités périscolaires, les élèves à problèmes qo'ils n'oublient pas eu fond de le se. e le me retrouve dans les élèves chiants. J'étais dure, agitée mais telle-ment bien à l'école», confie Saliha Amara, professeur de lettres à Alfon-ville et présidente de l'Association couvelle gécération immigrée (ANGI), pioonière du mouvement

A les entendre, leur «vocation» pour l'enseignement ne résulterait, à l'origine, que d'une nécessité matérielle. Les voilà pourtant militants de l'école publique lafque et républi-caine, et de l'intégration sociale. Cer-tains sont même deveous français pour les beaux yeux de l'éducation nationale. Loin des discours pleurni-chards, ils encensent l'école et profes-seot une indulgence rare à l'égard d'un système scolaire dont ils dénonceot aussi les hypocrisies. Mais ces nouveaux hussards ne sont encore que quelques-uns. Preuve que les enfants de l'immigration oe sont guère plus attirés par ce métier que les autres jeunes. Signe oussi que le vieux divorce entre les familles immigrées et l'école est loin d'être dépassé.

PHILIPPE BERNARD

TRANSPORT FACULTATIF .= TARIF DE GROUPE · CALIFORNIE OU VIRGINIE STAGES ANALOGUES EN CAMPUS AUX U.S.A OU A OXFORD EN ANGLETERRE.



5. RUE RICHEPANSE - 75008 PARIS TEL: (1) 42.60.35.57

## **BOURSE MICHEL SEURAT**

APPEL DE CANDIDATURES 1991

TITEME: LES SOCIÉTÉS OU LES CIPLTURES CONTEMPORAINES DU PROCHE-ORIENT

Le CNRS, a crès une hourse de 100.000 F décernée chaque unnée à un jeune chercheur français ou ressortissant d'un pays du Proche-Orient.

Le programme doit comporter un séjour dans le pays étudie. Le sujet de travail peut être pluridisciplinaire. La bourse Michel SEURAT est ouverte aux personnes de moins de trente-einq ans revulus (sauf dérogation) titulaires d'une maitrise ou d'un diplome equivalent. Les candidats français qui ont des connaissances de langue arabe en préciseront le niveau.

votre dossier au C.N.R.S. Uour-e Vichel SVORAT Departement S.H.S. 15. quai Anatole France Tel.: (I) 47,65,40,22 - 47,53,11,55

un curriculum vilae

les plus élevés. Français ou un projet de recherche

Page: maximum. scientifique qui doit l'envoyer personnellement à M. le Directeur

du Département des Sciences de l'Homme et de la Société.

DATE LIMITE DE CANDIDATURE: 15 JUIN 1991

JEUNES-ETUDIANTS UN MOIS AUX U.S.A: SEJOURS EN FAMILLE

4900 FRANCS

# Enseignement à distance

Vos articles récents sur l'enseignement à distance m'ont paru exagérément pessimistes dans leur appréciation de la place que la France occuperait par rapport à ses partenaires européens, et notamment l'Angleterre avec son Open University. Cc pays, il cst vrei, dispose là d'un très bel instrument qu'il utilise judicieusement dans un milieu européen et même mondial très concurrentiel.

Page 1

ক সাক্র

ga liberala balanda. Albani laranda

-/---

....

 $(\partial_{z} u_{z}) \in \mathcal{G}_{Z}$ 

-

...

لإختوالكريد والم

-- <u>--</u> ---

بالداريجين بيمان و

r" - -

Andrews The Control of the Control o

أحاف موعني

Larren

at the

ak - - - -

A. 193.

ja 🖒 tinin

Armie or and .

A various

Jer 12. 6

ş.

Harry Comme

4 75

342 min #

للوائد والمراج بشريتهم

Acres 1

ey consider

Partie 1

Fig. 72.

والمرافق والمرافق

4 - 52 - 24 - 2 2 - 24 - 25 - 2

Marie Marie ( 18 - A 35 The same of the ، يو موجد ، التواقع المارية . - يو موجد ، التواقع المارية ALLEY .... Ben Strain e .

3.5 التيم والمراجع STORY OF STREET

A STATE OF and interior

200

: 4 . 4 . C.

1,000

Mais il serait dangereux d'oublier que l'enscignement à distance est représenté en France par un secteur public puissant : lc Centre national d'enseignement à distance (CNED), qui compte trois cent cinquante mille étudiants. Il est vrai que le vecteur principal de l'enseignement à distance reste encore largement le document écrit. Le CNED, pour sa part, imprime ou fait imprimer quelque 700 millions de pages per

Cependaot, on quelques années, le champ des techniques utilisées sont très souvent la conséquence

s'est considérablement élargi : le CNED dispose maintenant de son propre service télématique (3614 CNED), traitant plus de 100 000 heures de connexion par an; de plus, l'établissement a eréé, en collaboration avec un groupe privé, un scrvice de révision des connaissances qui couvre toutes les disciplines de la 6º à la terminale (3615 code CDGITO); l'usage de la vidéotransmission est en train de se banaliser : le CNED a été parmi les premiers à ouvrir sur NUMERIS un service diffusant des didacticiels interactifs complexes (son, image, texte, ctc.). A cela s'ajoute le développement de CD-RDM, de didacticiels, de cassettes vidéo (plusieurs centaines d'houres) et de plusicurs dizaines de milliers de cassettes audio.

Cc descriptif non exhaustif n'a pas pour objectif de décrire des prouesses techniques, mais d'insister sur le fait que ces activités

de collaboration avec des partenaires extérieurs, notamment les universités. Ces collaborations ont permis la participation de l'établissement à des programmes europécns et la création. à Rennes, d'un pôle européen d'enseignement à distance universiraire. Plus de dix universités ont signé avec le CNED des conventions de partenariat permettant de diffuscr des formations de niveau universitaire pour les publics les plus divers.

حكنا من الاجل

Cependani, il no faut pas se faire d'illusion : le développement de l'enscignement à distance en France est encore insuffisant. Il devra s'inserire dans un projet d'ensemble, et l'efficacité des systèmes qui pourront se mcttre en place dépendra de leur capacité à récupérer les acquis et les savoir-faire des spécialistes de l'enseignement à distance que sont le CNED et les centres de télé-enscignement universitaire.

> BERNARD LOING directeur du CNED

# Tristesse et dégoût

lycée, c'est avec tristesse et même avec dégoût que j'ai lu votre commentaire sur les projets de réforme des lycées présentés par M. Jospin (le Monde du 23 avril 1991).

Avec tristesse d'abord, car vos propos témoignent d'un poiot de vue étroitement politicien, parisien, confiné aux manœuvres de cabinet ministériel. Les «atouts» du ministère (qui occupent le plus clair de vos quatre coloones) seraient l'état de l'opinion, la prudence et l'babileté du ministre, le remise à plus tard de réformes plus difficiles. Dans tout cela, eucune réalité. Rien sur la formation des jeunes, sur la situation des lycées, sur les conséquences immédiates et à long terme de ces changements. Hors du Lan-

frappé d'inexistence. On peut donc supposer que la réussite éventuelle de ces réformes, vue par vous, n'aurait aucun rapport non plus avec le réalité et serait mesurée uniquement aux échos qu'co donnerait la Rue de Grenelle.

Ensuite, c'est le dégoût que m'ont inspiré vos propos sur les professeurs. L'on oote que ceux-ci ne font pas partie des atouts de M. Jospin. Ce o'est guére étonnant puisque vous leur faites d'avance le procès malheureusement devenu habituel : rétrogrades, élitlstes, bornés, etc. Comment dooc pourraient-ils faire réussir une rénovation? Bref, le responsable de l'échec (prévisible, sem-ble-t-il?) est déjà tout désigné : ce sera le professeur. Les eutres parte-

Etant moi-même professeur de derneau mioistériel, tout semble naires du système éducatif, du ministre à l'élève, sont d'avance blanchis. Comme c'est commode!

> Ici eocore, vous faites preuve d'une superbe méconnaissance de la réalité : d'où sort cette caricature antédiluvienne, digne d'un mandann d'il y e treote ou quarante ans? (...) Les professeurs sont de plus eo plus nombreux (grâce aux recrutements récents) et d'origines très diverses (uoe majorité de semmes, de plus en plus d'eofants d'immigrés). Il y a bien longtemps qu'ils ont ebandonné le cours magistral, et qu'ils cherchent à animer une pédagogie active, au lycée comme au col-lège. (...)

M-S. OLIVIER

SOURCES

## A l'école des banlieues

blissement e difficila » dans l'académie da Créteil n'ast sans doute pas una ainécure. Y enseigner non plus, à an croira les nombreux témoignagaa qui ont émaillé le colloqua organisé, à Crétail, sur la thèma un pau vagua da « L'écola dans les banliauas», mareradi 15 at jeudi 16 mai. A fortion quand le rectaur, en l'occurrence, Christian Forestier, a l'ambition da faire da catta « académie da toutes las difficultés » una acedémie « da droit commun », selon ses propraa mots. Le mouvament est an marehe at provoque depuis deux ana da sériaux grincemants. En feisant irruption au beau milieu du diacours du rectaur, lea militents du Syndicat national das enaeignants de sacond degré (SNES) ont tenu à le rappelar.

Ouelquea chiffras suffisent pour mesurer l'ampleur de l'effort à fournir pour remattre Crétail à flot. Selon le rectaur luimême, 30 % des élèves non francophones scolarisés en França le sont dens cette académie, de même que 20 % dea élèvea françeis d'origine érrangère. En outre, sur lea vingt-aix ecadémies métropolitaines, Crétail arrive bonna dernière pour le taux d'accèa au bac, y eompria les bacs professionnels.

A la dernière rentrée, le politique hypervolontariste du recteur e parmis l'alignement, «à marche forcée » selon la SNES, du taux de passage en classe de seconde et de terminele aur la moyenne nationale. Et le nombre d'élèvas scolarisés en ZEP a doublé. « Cet effort sans précédent n'est sens doute pas pour rien dans la flambée lycéenne du mois d'octobre dernier, a reconnu le racteur. Mais j'assume. y

Plecés en première ligne, lee enseignants ont visiblement plus de mal à « assumer ». « L'objectif d'amener tous nos élèves à une

Dirigar, eu quotidian, un éta- qualification et la quasi-totalité s'intarrogar eur ses pratiques d'entre aux au bec n'est pas négociabla», a déclaré le recteur, un rien provocateur, devant laa militants du SNES. Et la réponsa aet vanue, sana terdar, d'una anseignanta, applaudie par l'assistanca : l'objectif sere e forcément » ranégocié, a-t-alla expliqué, ai lea anseignante na sont pas davantaga soutenus, aidés, « et si l'objectif reste le bac pour tous ».

#### Sortir du discours misérabiliste

Les chefs d'établiasemant réunis par le racteur étaient invités à réfléchir, en ateliar, sur la politiqua des zones d'éducacion prioritairas (ZEP), l'ouvarture sur l'environnament ou encora le partenariat. D'entrée de jeu, en ouvrant le colloque, Bernard Chertor, professeur à l'univarsité Paris-VIII at qui dirige das racherchea sur le ZEP de Saint-Denia, avait bien cadré le débat.

Partenariat, ouverture, autonomie, d'accord. Mais pour faire quoi ? Et il a invité les trois cents participants à abandonner tout « discours misérabiliste », à casaer le logique e du handicep aocioculturel», qui trenaforme souvent lea anaeignante des étebliasementa difficilea en e porteurs du seau de Cosette », pour reprendre l'expression utilisée à propos des ZEP par le chercheur Gérerd Chauveau (1). Beeucoup de perticipents ont d'ailleurs spontanément exprimé leura craintes d'un tel glissament « du scoleire vers le sociel», d'un dérepege dens un perteneriet mai maîtrisé, où las problèmes scolaires deviendreient (ou deviannent) un symptôme parmi d'autres dens una extuetion de meleise diffus.

Raison da plus, si l'on travaille dans un établissement déshérité de banlleua, laur a auggéré le roboratif Sernard Cherlot, pour

pédagogiques quotidiennes ains qua sur la violance propre à l'institution, qui a nom échec scolaire, détarminisme sociel, maigras ambitions. « Quel sans ces jeunae donnent-ils au fait d'aller à l'école, d'y réuasir ou d'y échouar? a-t-il interrogé. Qual sens donnant-ils au fait d'apprendra? Qu'attendent-ile de l'écola at du travail scolaira? Plus générelemant, quel est leur rapport à l'école et au savoir ? Ce sont là des quastions de base pour la compréhension at l'action, et on ne peut pas y répondre en énumérant des handicaps socioculturals. C'ast en assayant de répondre à da tallas quastions que l'on trouvera das points d'appui pour agir dens des situetions difficilas, dans ces situations où les contradictions deviennent ingérables et explo-sent en violence.

C'ast sans doute précisément parce que les ensaignents das lycées et des collèges de banlieua traveillant dans l'incertain, l'instabilité, la contradiction, perce qu'ils sont, plus que d'eutres, ces e intermédieires culturels, sociaux et politiques » dont perlent Jean Hébrard et Alain Bargounioux (2), qu'il leur faut prandre garda à tenir bon la cap

aur les missions de l'école. Meis l'État a, lui auasi, à s'interrogar aur le paradoxe qui consiste à inciter las établissements «à entrer dens une logique de réseeu et d'ecteurs », comme l'a aouligné Bernerd Charlot, « tout en les empêchant concrètement d'y pervenir ». Une allusion à l'ebsence totale de pilotege de la politique des ZEP depuis 1988, à laquelle l'ecedémie de Créteil, au dire même du recteur, n'a paa su échepper.

#### **CHRISTINE GARIN**

(1) Ecoles et quartiers, des dynamiques éducatires locales, INRP-L'Harmattan, coll. «CRESAS» p. 8, 1989. (2) Le Débat nº 64, mars-avril 1991.



## Année Académique

Milan Septembre 1991 - Novembre 1992

### INSCRIPTIONS OUVERTES JUSQU'AU 30 JUIN 1991

C'est le premier cours spécialisé de 2° cycle qui prépare autourd fuit un nouveau Cest le premier cours specialisardes cycle qui prepare additir fun un rouveau noie professionnel dont le besoin estra prédent vivement ressenti, et qui déviendra dans un prochair futur indispensable: le spécialiste de la communication.

Il pregrammera, coordonnera et gérera, au sein d'una stratégie globale. l'utilisation de toutes les techniques de communication: marketing, publicité, primotion de ventes, sponsoring et mécénal, relations publiques.

> Le programme comporte la traquence obligatolise à plein temps Plus de 1.500 haures de ceurs intensifs

Trois mois de projet en entreprise.... Bourses d'étude de 30 millions de lites (écuivalent à 165,600 F.F.)

Rencontres avec des personnelités recomues du monde de l'industrie, de la Communication

Journe d'étute de nuit neures gours depenses par des professeurs de recommée

Langues officielles malien et anglais

È il primo Corso di specializzazione post-laurea che forma una nuova figura professionale oggi sempre più necessaria, domani indispensabile: quella del professionista in Comunicazione d'Impresa che conosce, programma e gestisce in un'ottica integrata - Marketing, Pubblicità, Sales Promotion, Sponsonzzazione e Pubbliche Relazioni. Per il successo di un prodotto, per l'affermazione : dall'immagine aziendale.

Frequenza obbligatoria a tempo pieno

Offre 1.500 ore di aula

Tre mesi di "Project Works"

Borse di studio di 30 milioni

Incontri con grandi personaggi dell'Industria, della Comunicazione, dello Spettacolo

Giornata tipo di 8 ore di studio con Docenti italiani e stranieti impegneti e tempo pieno · · ·

Lingue ufficiali: italiano e inglese

Groupe Berlusconi

Master in Comunicazione d'Impresa - 223, Viale Fulvio Testi, 20162 Milano, Italie - Tel. (19.39.2) 66.10.05.12/66.10.00.85 - Fax 66.10.06.10

par le virus.

JEAN-YVES NAU

(1) Colloque euro-maghrébin sur le sida organisé du 18 au 20 mai 1991 au Palais de la culture d'Alger par la FOREM et par l'association non gouvernementale fran-caise inter Med Assistance.

(2) Quelle santé pour les Algériens? du professeur Mostefa Khiati, Editions Maghreb Relations, t0, bd Saïd-Hamdine,

o Manifestation à Paris des infir-

miers anestbėsistes. - Plusieurs

dizaines d'infirmiers anesthésistes

en grève se sont rassemblés, mardi

21 mai, à proximité du palais de

l'Elysée, pour réclamer une « recon-

naissance financière de leur profes-

sion ». Cette première journée

d'action marquait le débnt d'une

grève illimitée des gardes et astreintes déclenchée par les méde-

cins anestbésistes-réanimateurs

# Le Maghreb à l'épreuve du sida

Les pays d'Afrique du Nord ne sont plus épargnés par l'épidémie. Leurs campagnes de prévention risquent de se heurter aux milieux islamistes efficacement tnutes les dérives ségrégationnistes vis-à-vis des malades ou des personnes infectées

de notre envoyé spécial

«Le Maghreb n'en est plus nu début de l'épidémie de sida, contrai-rement à l'idée répandue. Il est clair qu'au Maroc, en Tunisie et en Algérie le nambre de cas vo nugmenter de manière spectaculaire. » Pour le professeur Ahdellah Benslimane, directeur de l'Institut Pasteur du Maroc et président de la socièté africaine du sida, aucun doute n'est plus permis. Apparue plus tardivement en Afrique du Nnrd qu'en Afrique centrale, en Europe ou aux Etats-Unis, l'épidémie de sida est depuis quelques années déjà une dramatique réalité pour les pays du Maghreb. Un premier colloque vient de lui être consacré à Aloer (1). africaine du sida, aucun doute n'est

Alger (1). Aueun chiffre fiable n'existant pour la Lihye et la Mauritanie, seules comptent les données épidémiologiques du Maroc, de la Tunisie et de l'Algérie. Chacun de ces pays annonce officiellement entre soixante-dix et quatre-vingts cas déclarés et entre cent et deux cents personnes contaminées. Tout indique pourtant que ces données, du moins pour ce qui est de la seropositivité, sunt sous-estimées, prove-nant essentiellement du dépistage effectué sur une partie seulement des dons de sang.

On pense que le virus est apparu en Afrique du Nord au milieu des années 80, en provenance, sembleannées 80, en provenance, semblet-il, pour l'essentiel, des pays européens (la France surtout). En pratique, le retour des travailleurs
maghrébins ou des jeunes beurs
dans leur pays d'origine constitue
d'ores et déjà un véritable risque de
dissémination du virus. En Algérie,
les deux premiers cas de sida ont
été diagnostiqués en 1986 chez des
personnes avant été hospitalisées et personnes ayant été hospitalisées et

transfusées en France. Au sein du Maghreb, les données épidémiologiques globales sont approximativement les mêmes. Toutefois, des différences existent selon les pays. Selon le professeur Benslimane, au Maroc, la majorité des cas ont pour origine une transmission sexuelle, alors qu'en Algé-rie la voie sanguine apparaît encore prédominante. Si les responsables sanitaires marocains sont rassurés quant à l'état sérologique de leurs malades hémophiles (aucun facteur de coagulation n'ayant été importé, aucun malade n'est contaminé), ils sont inquiets de la persistance du « tourisme - homo et hétéro - sexuel» de Marrakech et d'Agadir.

L'Algérie, elle, semble moins concernée par cette forme moderne de prostitution. En revanche, l'un

de ses principaux problèmes de ses principaux problèmes concerne le dépistage des donneurs de sang contaminés. « Sur les cent trente centres algériens de prélèvement sanguin, seule une demi-douzaine avaient la possibilité, ou début de l'année 1990, de contrôler le sang de l'année 1990, de controler le sang prélevé. On peut danc se demander par quel coefficient il faut multiplier les chiffres officiels de séropositivité, s'interroge le professeur Mostefa Khiati (Algérie). Les spécialistes pensent que, pour une personne reconnue séropositive, il faut en réa-lité en compter une centaine.

Jusqu'à présent, le marché des kits immunologiques situait à envi-ron deux cent cinquante mille seulement les possibilités de dépistage annuel pour l'ensemble de l'Algérie. Toutefois, les autorités algériennes ont pris les mesures nécessaires pour que l'ensemble des transfu-sions sanguines dans ce pays soient sans risque de contamination par le virus du sida. Mais il ne s'agit là que d'une mesure parcellaire à laquelle ne saurait se limiter une véritable politique de prévention du sida. Or, dans ce damaine, les choses commencent à évoluer.

> Désaccords sur le préservatif

Là encore, les situations sont loin d'être similaires. Au Maroc, on observe ainsi le développement des secteurs associatifs spécialisés travaillant en collaboration étroite vaillant en collaboration etroite avec le programme national de lutte contre le sida. « Dans ce pays, nous porlons des risques liés à lo tronsmission sexuelle de lo maiodle, explique le professeur Benslimane, et on ne croint pas de foire à lo radio de la publicité pour le préservatif »

On n'en est pas là dans les autres pays du Maghreb. En Algérie notamment, les messages préventifs sont loin de mettre l'accent sur l'importance qu'il convient d'accor-der à l'usage du préservatif. On se borne, au contraire, à un discours généraliste et vulgarisateur sur les modes de transmission du virus, où le préservatif n'occupe qu'une place anecdotique si on la compare aux campagnes préventives de certains pays d'Afrique noire ou des pays industrialisés. Pour autant, on ne saurait réduire à la caricature les actions entreprises au Maghreb, dans la mesure où les profession-nels de l'action sanitaire tentent, avant tout, de trouver un terrain d'entente avec les forces en pré-

La logique qui prévaut consiste à composer avec les autorités religieuses. « La prévention du sida est un problème social, avant d'être une affaire politique, dit par exemple le professeur Benslimane. Chacun doit contribuer à la hute, les religieux s'y contribuer à la lutte, les religieux s y associant à leur monière. Sans doute ne serons-nous pas d'accord sur lo place à accorder à l'usage du préservatif et à la chasteté ou la fidélité. Toutefois, il est important que les religieux parlent de lo nécessité d'une prévention contre cette malodie. Pour le resse, c'est notre tradie. Pour le resse, c'est notre tra-

Le propos est moins volontariste en Algérie. Là, le professeur Bou-guermouh (Institut Pasteur d'Al-ger), coordonnateur du programme national de lutte contre le sida qui compte un représentant du ministère du culte, – prône une collaboration ouverte. « Nous pensons lavoration ouverte. « Nous pensons qu'une information utile peut être diffusée par le canal des centres cul-turels islamiques, dit-il. Nous avons d'uilleurs trouvé là des partenaires extrêmement attentifs ».

Cette collaboration ira-t-elle jusqu'à la promotion officielle par les autorités islamiques algériennes de l'usage du préservatif? Rien n'est moins sûr, un divorce étant à craindre, si l'épidémie continue sa pro-gression, entre professionnels du culte et spécialistes de la santé publique. On se refuse toutefois encore à dramatiser la situation.

« Le droit à la vie doit primer sur In liberté, explique ainsi le profes-seur Khiati. L'usoge des préservaseur Khiati. L'usoge des preserva-tifs, pour être efficace, suppose une large disponibilité et un prix symbo-lique, pour ne pas dire la gratuité. Il s'agit là d'une charge financière dif-ficilement supportable. De plus, l'in-citotion à l'usage des préservatifs crée une fausse sécurité, à l'origine d'une multiplicotion des ropports sexuels et donc du nombre de parte-noires (...). Tout un chacun doit savoir que seule lo fidélité conjugale est à même de prévenir lo catas-trache Aux nouvoirs muhics le reste. trophe. Aux pouvoirs publics le reste, c'est-ù-dire le contrôle systèmatique

Quoi qu'il en soit, eu Maghreb, des initiatives parfois couragenses voient le jour, comme celle de M. Djoudi Djemoui, directeur du secteur sanitaire de Rouiba (Algé-rie), qui vient de monter une pièce de théâtre où, paraphrases aidant, on aborde enfin publiquement, dans une optique préventive, l'ho-mosexualité et le multipartenariat sexuel. Sans doute convient-il aussi de souligner que les différentes actions entreprises au Maroc et en Algérie, à la différence de la Tunisie, réussissent jusqu'ici à prévenir **ÉDUCATION** 

Réunis en congrès à Lille

## Les parents de l'enseignement catholique dénoncent le « sectarisme » de l'Etat

de notre correspondant

« Quelle éducation? Pour quelle Europe? » : à cette réflexion pros-pective, était invité le 9 congrès de l'Union nationale des associations de parents d'élèves de l'enseigne-ment libre (UNAPEL), qui rémis-sait à Lille, du samedi 18 au lundi 20 mai, plus de 3 000 délégués, représentant 800 000 familles adhérentes et deux millions d'élèves scolarisés dans l'enseignement catholique.

Sans attendre l'Europe de demain, les parents de l'enseigne-ment catholique ont tenu à réaffirmer leur attachement à la liberté de l'enseignement. Exprimant leur « lassitude » et lenr « exasperation à la limite de la colère», M. Cérisola a dénoncé le « sectarisme » et les « comportements rétrogrades » qui font qu'après trente ans les perspectives ouvertes par la loi Debré de 1959 n'ont toujours pas été atteintes. «L'Etat o cherché à nous marginaliser en feignant de nous ignorer. Loin d'être parte-naires, c'est en concurrents, voire

traités », a-t-il lancé, avant de faire la liste de tous les manquements de l'Etat : faiblesse du forfait d'externat (4 à 5 milliards de francs en retard cumulé), restrictions budgétaires « discriminatoires » pour le privé, et surtout quasi-interdiction faite aux collectivités territoriales d'aider financièrement l'enseignement privé à construire des écoles, des collèges, des lycées.

« Notre déception ne pourra longtemps rester contenue », a prévenu M. Cérisola, tout en souhaitant qu'enseignement privé, Etat et collectivités territoriales engagent des discussious pour aboutir à une charte de partenariat. Cette vigilance et cette exigence de l'enseignement catholique trouvent nn écho au sein de l'association parlementaire pour la liberté de l'enseignement, dont le président, M. Jacques Barrot, est venu dire à la tribune du congrès qu'il fallait « ò nouveau élever le ton ».

JEAN-RENÉ LORE

hospitaliers (le Monde du 21 mai). TAUROMACHIE

Après la feria de Vic-Fezensac

## « Paseo » gastronomique

AUCH

de notre correspondant

C'est devenu une tredition dans le Gers : à l'issue de la feria de Pentecôte à Vic-Fezensac, André Deguin, chef réputé de l'Hôtel de France à Auch (1), réunit quelques deux cents convives, emls et eficionados, autour de la cuisine de « toro ». Etrange fête : «En dix minutes, j'ai vu un torero menger du toro en présence de la présidente de le SPA d'Auch!», commentals lundi soir 20 mai un témoin.

André Daguin s'est lancé dans cette cuisine il y e une quinzaine d'années. D'ebord, en récupérant quelques queues, puis un demi-taureeu, puis, le auccès aident, un teureau entier en 1988. « Dès le première semeine, je fais le pot-au-feu evec les jerrets, explique le patron da l'Hôtel de France. On peut aussi faire rapidement le filet poêlé evec le petit jus. » Pour le daube, les convives devront patienter : « Laissons-la manner», conseille le chef.

Manger du taureau provoque de nombreuses réactions d'incrédulité, voire de rejet. Superstition pour les uns, suspicion gourmande pour les eutres.

André Daguin balaie ces objections : «Le toro est une viande de très grande qualité. C'est la saveur retrouvée. > Une profession de foi qu'il eccompagne d'une explication technique: cinq ens. Il s'agit d'une viande équivalente à celle d'un vieux bovin que l'on n'e plus l'occasion de consommer evjourd'hui, car on menge les bœufs à dixhuit mois, un âge où ils sont durs et possèdent moins de goût. Etpuis ces animaux ont passé cinq ennées de liberté dans les

Pour autant tous les taureaux de combat ne sont pas indiqués

champs avec une alimentation

pour réussir leur dernière vuelta dans les assiettes des gourmets. Le principe est simple : moins il justifie dans l'arène sa réputation de combattant, plus il est jugé consommable.

Chaque année, à Pentecôte, le désespoir de l'aficionado André fait donc le bonheur du cuisinier Daguin, Ainsl, fundi dernier, Passageiro, une bête magnifique de la ganaderia portugaise Pahla, se brisa une come en entrant dans l'arène. André Daguin acquit our B 000 francs le bestiat devenu malencontreusement impropre à la corrida. Loin des clameurs de l'arène vicoise, dans les eesiettes de l'Hôtel de France, Passageiro livra un émérite paseo gastronomique.

DANIEL HOURQUEBIE

(t) André Daguin était aux four-neaux le 14 juillet 1989 lors du repas officiel servi aux sept chefs d'Etat du monde occidental.

Valoriser le patrimoine et révéler les jeunes talents, Rennes en a fait un art. Et c'est ça, vivre en intelligence.

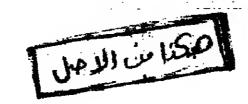
vaus parleront Transmusicales, Etienne Daha, Niagara, Marquis De Sode.

Maintenant écoutez laus les rennois. Ils vous porleront collections de peinture du XVIII-, Campagnie de Danse Contemporaine, Théâtre National de Bretagne.

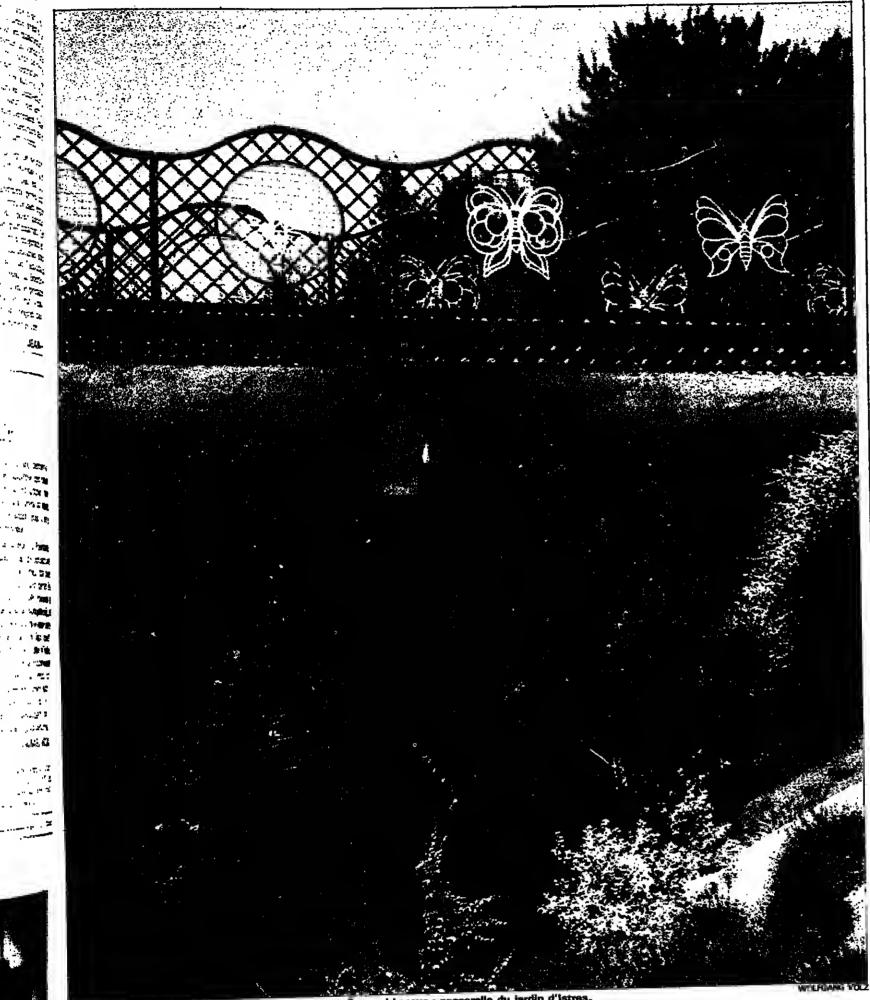
Ecculez les jeunes de Rennes. Ils La réussite de Rennes n'est-elle pas là ? Précisément dans le fait que chacun peut aujaurd'hui parler patrimaine au création, avec passian, chacun à sa façon. C'est ca, vivre en intelligence.







المكنا من الاجل



LA POLITIQUE D'AMÉNAGEMENT DES JARDINS

Des paradis retrouvés

701CI de nouveau le temps des jardins. Les pouvoirs publics leurs consacrent des Journées nationales. Le ministère de la culture entame la restauration des parcs historiques les plus malades. La direction du patrimoine classe les plus menacés. Des études savantes remplacent les volumes de photos sur papier glacé. Ce net regain d'intérêt se manifeste après une éclipse de près de quarante ans. La guerre avait brotalement interrompu la réflexion qui permettait d'imaginer des modèles nouveaux. Les parcs anciens, abandonnés à eux-mêmes pendant la durée du conflit, ont été ensuite négligés. Les architectes et les urbanistes des années 56 avaient la religion de l'«espace vert»; plus tard, les écologistes ont en celle de la nature. Le jardin, qui ne relève complètement ni de l'un ni de l'autre, fut jeté aux oubliettes.

2 miles # 30

of Philips

·· .. 1+00 152

1. 15 July 25.

La remise en question de la verdure informe et du paysage ont favorisé le renouvean de ce milieu privilégié où culture et nature se rencontrent, Depuis une douzaine d'années, toute une génération se pique d'inventer des «espaces végétaux architecturés», aux

terre, dans un environnement réputé impossible. Michel Corajond | signait le parc Jules | Verne à Amiens, et Jacques Simon le parc Saint-John-Perse à Reims. Bernard Lassus achève le jardin des Retours à Rochefort et, à Paris, Bernard Tschumi celui de La Villette. Les travaux du parc Citroën se poursuivent à Javel, et Bernard Huet est chargé de la transformation de Bercy, tandis que les Tuileries vont faire peau

Chaque jardin développe nne idée, raconte une histoire, propose une vision da monde; une dimension parrative capitale, oblitérée au nom de leur double fonction botanique et ludique. Cette amnésie qui les a vidés de leurs sens a précipité leur déclin. On redécouvre de nos jours les valeurs qu'ils véhiculent. Les plus audacieux essaient d'en inventer de nnuvelles. Le jardin est aussi un espace qui aide le visiteur à voyager, à assouvir ses fantasmes, à concrétiser Paris te.

ques Sgard, dessinait le parc André-Malraux à Nan- Que serait Villandry sans le docteur Carvallo, le Désert de Retz sans M. de Monville, le châtean du Dé sans Charles de Noailles et Gabriei Guévrékian ou les Serres de la Madone sans Lawrence Johnston?

Un jardin n'existe que parce qu'il a un auteur. C'est presque toujours une œuvre privée - que son propriétaire n'achève jamais. Car cette œuvre en perpétuel devenir finit toujours par échapper à son créateur, pour entrer dans une spirale où le temps va jouer un rôle actif. La récente fascination pour les jardins tient d'ailleurs en grande partie à cette prise de conscience du temps qui passe, à son accélération, et à l'impossible recherche des instants écoulés. (Lire nos articles pages 18 à 21.)

EMMANUEL DE ROUX

(1) Le projet de la rénovation des Tuileries sera exposé (en compagnie des maquettes unn retenues) sur la terrasse des Feuillants, à proximité de la place des Pyramides,

**DISQUES** 

## Le laser grave le vingtième siècle

Naissance d'une nouvelle collection chez Accord, label classique de Musidisc : longue vie à «Una Corda», qui propose dans une première livraison Roméo et Juliette, l'opéra de Pascal Dusapin, ainsi que Kagel, Murail, Szymannwski... Le disque argenté constitue bien la renaissance annoncée de la musique contemporaine. La bonne idée d'«Una Corda» est de doubler éventuellement d'une édition-papier l'édition sur CD de jeunes partitinns, pour lesquelles les chances de pérennité seront ainsi multipliées.

**MUSIQUE** 

**30** 

29

### Joao Gilberto, la nuit, à Rio



Dans le courant du mois de juin sera publié en France un album prénommé Joao, comme son auteur, Joao Gilberto, qui, il y a déjà longtemps, fit jaillir de la samba une musique neuve : la bossa-nova. Le Bahianais sètera le même mois son soixantième anniversaire. A Rio, dans l'appartement qu'il occupe dans une résidence-hôtel, un jour d'avril dernier, l'un des interprètes les plus passionnants d'anjourd'hui - qui jamais ne se confie – a pris sa guitare et chanté les mélodies de son dernier disque. Nulle allusion à la bossa-nova dans Joao, mais une rigoureuse sélection de sambas, ainsi que trois titres empruntés au Vieux Continent, comme Que reste-t-il de nos amours? de Charles Trenet. Joao Gilberto se nourrit de tous les décalages, de toutes les eultures. Rencontre exclusive au rythme de la nuit

(Publicité)



## LE RÉAMÉNAGEMENT DES TUILERIES

# Les lapins français

Les Tuileries entamerout cet automne une totale mutation. Deux équipes de jardiniers ont achevé les plans que nous présentons icl. Ils ont été soumis à l'œil exigeant du président de la République. D'un côté, les jeunes Français Pascal Cribier et Louis Benech, chargés de l'espace compris entre la Concorde et le souterrain de l'avenue du Général-Lemonnier ; de l'autre, Jacques Wirtz, un Anversois chevronné, qui doit remodeler la cour dn Carrousel. L'achèvement complet de ce réaménagement est prévu pour 1995.

E feuilleton des Tuileries prend fin. Les auteurs ont remis leur copie. Les producteurs ont tranché. Les derniers ajustements sont en cours. Dès l'automne, les travaux vont pouvoir démarrer. Le décor doit être planté pour 1993 et achevé en 1995. Les Parisiens jouiront alors d'un jardin nouveau, et le « plus grand musée du monde » se trouvera prolongé par un « écrin de verdure » jusqu'à l'entrée des Champs-Elysées.

Huit équipes avaient été sollicitées pour imaginer les hahits neufs du vieux parc devenu, au fil des temps, un océan de poussière et un dépotoir pour statues plus ou moins malades. Le cahier des charges était à la fois imprécis et contraignant. Il fallait respecter la trame historique laissée par Le Nôtre et trouver une continuité avec la cour du Carrousel tout en gommant l'épouvantable souterrain de l'avenue du Général-Lemonnier. Ce qui « suppose un jardin ininterrompu du Carrousel à la Concorde, indiquait M. Marc Simonet-Langlart, conseiller technique au ministère de la culture, et qu'une même équipe soit chargée de le concevoir dans son entier ».

Premier bémol : ce n'est pas une mais deux équipes qui sont désignées. D'un côté, les Français Crihier-Benech; de l'autre, le Belge Jacques Wirtz. C'est peu de dire que leurs conceptions sont opposées. Deuxième pépin : l'architecte de la Pyramide, leoh Ming Pei, a son mot à dire. Troisième casse-tête : le président de la République a une idée très précise de ce qu'il veut, ou plutôt de ce qu'il ne veut pas. Les jardiniers-paysagistes ont passé une année un pen migraineuse à accorder leurs violons et à refaire leurs croquis au gré des «conseils» élyséens.

De la Concorde vers le Louvre, le jardin peut grossièrement se diviser en quatre zones ; le bassin octogonal et le fer à cheval qui donne sur les terrasses de l'Orangerie et du Jen de paume; les bosquets; le la tradition classique. Ces massifs désaxés et un par-« jardin réservé » et les parterres autour du bassin rond; au-delà du souterrain calamiteux, le parterre du Carrousel, jusqu'à l'arc de triomphe du même nom. Enfin deux terrasses surplombent le jardin : celle du Bord de l'eau, côté Seine, et celle des Fenillants, côté

Le parti de Pascal Crihier et de Louis Benech est parfaitement coherent. Intervention minimaliste du côté du fer à cheval, où ils se contentent de reconstituer les parterres de hroderies. Les seize bosquets de Le Nôtre sont conservés. Au centre de chacun d'eux, un jardin à chaque fois différent est créé dans l'esprit du jardinier de Louis XIV (hommages et non pastiches). Plus audacieux, ils imaginent à la place du «jardin réservé» et des parterres situés à proximité du bassin rond un vaste quadrilatère bordé d'arbres sur ses quatre côtés. Les fossés et les deux petites pièces d'eau disparaissent. A leur place, une vaste pelouse propice au repos, plantée d'arbres et semée de massifs fleuris.

Au-dessus du souterrain, une terrasse permet de rattraper la dénivelée qui existe entre les deux parties du jardin et de dissimuler le passage enterré. On arrive alors dans la cour du Carrousel, où des broderies contemporaines s'étalent le long de chaque aile dn palais pour être admirées des étages supérieurs selon

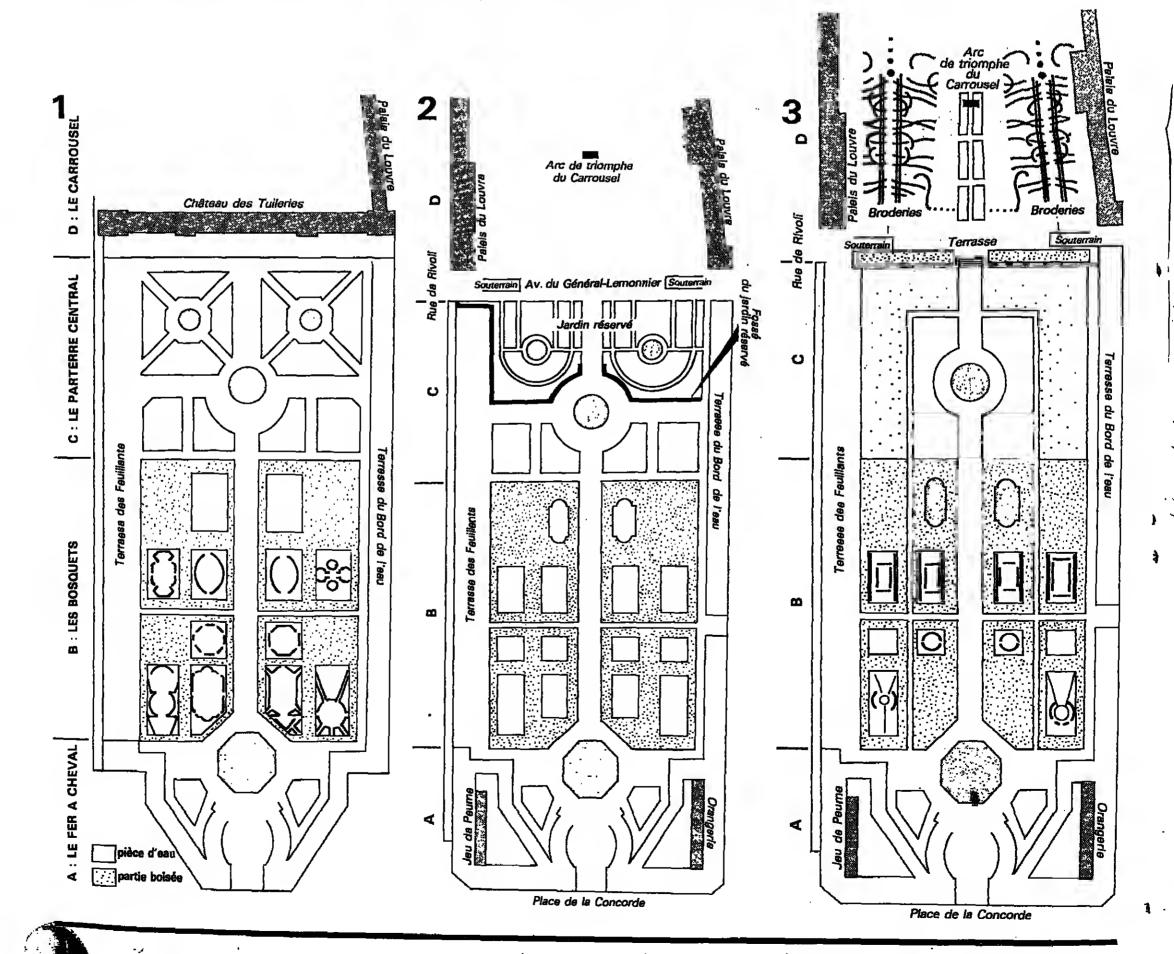
terre central, perpendiculaire an petit arc de triomphe, permettent de rattraper la dissymètrie du bâtiment.

Mais ici le traitement du soi est largement minéral, ce qui en rebute plus d'un. A commencer par leoh Ming Pei, qui voyait à cet endroit nne vaste aire engazonnée propice an bronzage. Et par l'Elysée, réfrigéré par cette « excessive rigueur ». L'ensemble de ce projet avait l'avantage de faire passer harmonieusement le promeneur des pavages de la cour Napoléon aux couverts des bosquets et de respecter parfaitement l'esprit sinon la lettre de Le Nôtre.

Jacques Wirtz, créateur sensible de jardins à taille humaine, dans son pays, dans le nord de la France, en Allemagne et en Hollande, et que l'on réduit un peu rapidement à un simple rénovateur des formes taillées, de l'art du topiaire et de la haie, conçoit un plan totalement différent. La cour du Carrousei est transformée en un espace convert de gazon, fortement ondulé, avec des allées irrégulières ponctuées de lierres taillés, des formes douces à l'œil comme an dos. Le long du palais, des tillenls et des ifs taillés isolent ce jardin de la cour Napoléon, dont la sécheresse semble avoir effrayé la plupart des jardiniers.

Entre les pavillons de Flore et de Marsan, le

# De Louis XIV à François Mitterrand-



an tautai 7. 3 742 PM ie advis i i gardine with a All Sugar Section 2 الذا أترجع إيجي هرفعان

Section 18 Section 18 Branch St. W. . . . 2017 C State Sylvenia and the second روال د شر کا انتہاج adresia in 1999 to 化基础 经销售 网络

والمعالمة المعالمة ا

-

-A STATE OF THE PARTY OF THE PAR Section and the second Mary Come of the والمعالمة فيطوموا المحالة **JARDINS** 

#### **ENTRE DANS SA PHASE ACTIVE**

# et la carpe belge

épouse le tracé de ses fondations. Au-delà du souterrain, habillé de pergolas, quatre jardins fleuris, très sophistiqués, sont disposés autour du bassin rond. De nouvelles pièces d'eau sont d'ailleurs créées, ici comme dans les bosquets. Reliées les unes aux autres par un système complique de canaux et de ruisseaux, elles doivent irriguer les Tuileries tout entières et animer des univers colorés - théâtre, restaurants, guinguettes, - souvent clos de murs, disposés au milieu des arbres. Autour du bassin octogonal, deux grandes masses de lavande. Au pied de la terrasse des Feuillants, une vaste pelouse propice aux jeux.

Le projet Wirtz fut déclaré «hors sujet»; et celui de Cribier et Benech paraissait le plus charpenté. Mais les mille et un conseillers du président n'étaient pas convaincus par le traitement de la cour du Carrousel et redoutaient les emballements de la jeune équipe. Il fut donc décidé de marier les lapins français à la carpe belge. L'euthousiasme des premiers à l'expérience du second. Comme un travail commun semblait irréaliste, il fut décidé de laisser à Jacques Wirtz le soin d'aménager la partie Carrousel et d'abandonner aux deux autres lauréats le reste des Tuileries. Sous le regard sourcilleux des mille et un conseillers du président. Marc Simonet-Langlart fournit un guide-ane idéologique, tissé de symboles touffus, tandis que Patrick Bouchain, efficace tant que la disparition du château qu'il desservait lui a ses laissés-pour-compte. Que va-t-on conserver de cet

tâtonnements, on arriva à présenter à François Mitterrand une maquette unique, qu'il devait agréer.

La copie de Jacques Wirtz est totalement différente de son projet initial. Subsiste seulement le vaste bassin qui doit rappeler l'existence du château de Catherine de Médicis. L'arc de triomphe redevient une porte : celle du parc. Il est flanqué de solides masses végétales tandis que des «collines» plantées de haies taillées l'encadrent. Cette forteresse verte s'oppose à la fatale cour Napoléon. L'arc est aussi le point de départ de six doubles «flèches», des haies d'ifs taillées qui rayonnent vers la pièce d'eau. Le long des ailes du palais, des blocs de tilleuls, taillés eux aussi, qui doivent dépasser les 10 mètres. On arrive alors à la terrasse qui cache le passage Lemonnier. Un escalier et deux rampes conduisent à ce qui était le « jardin réservé », aujourd'hui le domaine de Pascal Cribier et Louis Benech.

Ce «jardin réservé» fut achevé sous Napoléon III par Lefuel, le dernier architecte du Louvre. Isolé du reste du jardin - ouvert au public - par un saut-de-loup, il était réservé (d'où son nom) aux hôtes du palais. Les parterres de Le Nôtre furent ainsi remplacés par quelques beaux arbres, mais l'ensemble, d'une conception très petite-bourgeoise, n'a jamais été très exaltant. D'au-

château détruit est évoqué par une pièce d'eau qui «coordinateur de la mission Tuilerie», accélérait ses oté toute signification. Mais le souvenir de Napoléon le navettes entre les différents acteurs. De suggestions en Petit doit rester inscrit dans la mémoire des Tuileries, affirment en chœur les mille et un conseillers. Pas question de toucher aux fossés qui coupent inutilement le quadrilatère voulu par les deux jardiniers, ni d'effacer les allées sous un robuste gazon. Les deux jardiniers ont donc intégré allées, fosses, bassins dans leur nouveau

> La bataille pour la terrasse est toujours indécise. Faut-il la planter comme le souhaitent Cribier et Benech ou laisser le regard s'étendre jusqu'au Carrousel? Une vue qui, de toute manière, sera vite bornée par les haies de Jacques Wirtz. Il semble que les jardiniers aient emporté l'adhésion des mille et un conseillers.

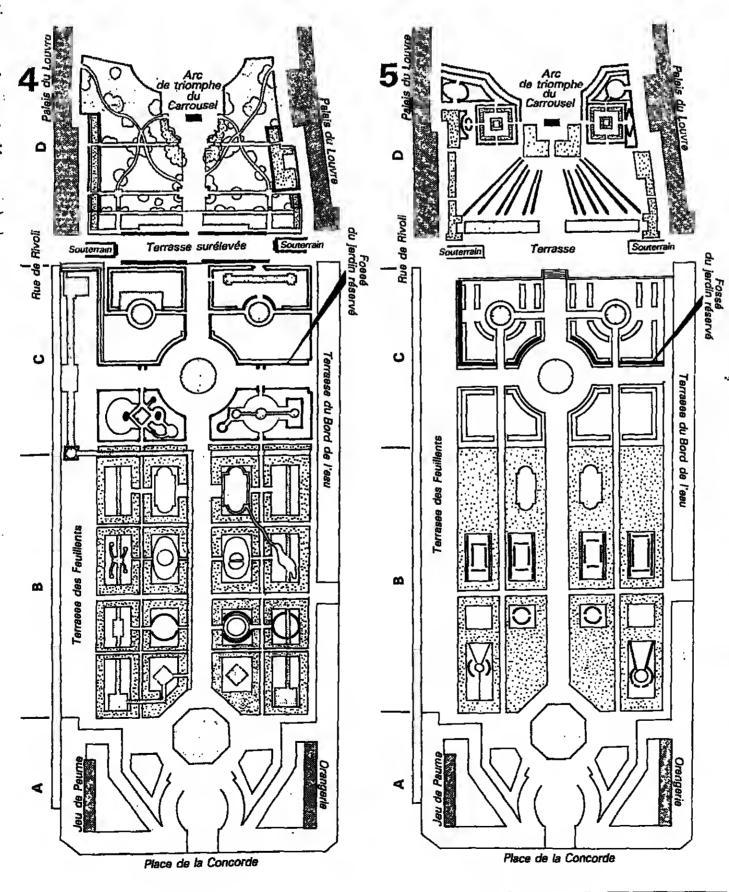
Le traitement des bosquets posent moins de problèmes conceptuels : ils accueilleront des jardins, décaisses de 1 mètre, à chaque fois différents. Il faudra en revanche abattre un grand nombre d'arbres, trop âgés ou malades, et changer entièrement le sol, aujourd'hui stérile. Plusieurs problèmes ne sont toujours pas abordés officiellement. Ils conditionnent 'pourtant' l'avenir des

Que faire de la statuaire du jardin? Au fil des années, les plus vieilles pièces se sont dégradées. D'autres plus récentes et de qualités diverses ont été installées, Récemment la commande publique a entreposé là

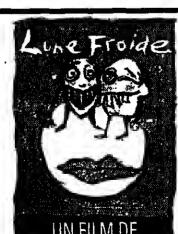
assemblage hétéroclite, qui réunit les admirables «fleuves» de Coustou et de Van Clève et la série des bronzes de Maillol, mais aussi de médiocres hommages à Jules Ferry, à Waldeck-Rousseau, au capitaine Dreyfus et à Léon Blum? La célébration des grands hommes de la III République est certes salutaire. Il serait néanmoins sage de prendre en compte la qualité esthétique de ces œuvres.

Pascal Cribier et Louis Benech n'ont pas touché à la terrasse des Feuillants, ni à la vaste esplanade qui s'étend à ses pieds, estimant qu'il s'agissait là d'une respiration nécessaire entre le jardin et la ville et d'une aire de jeu incomparable. Mais servira-t-elle toujours d'emplacement pour les forains? Si la réponse était positive, il serait sage de renoncer immédiatement à la rénovation des Tuileries, dont le coût avoisinera les 250 millions de francs. Si l'on veut maintenir une grande roue et des montagnes russes au centre de Paris, il existe une solution : enterrer la circulation au pied de la terrasse du Bord de l'eau, à partir de la place de la Concorde et proposer aux indispensables forains la surface libérée. Une bypothèse que Gilles Clément, qui fut consulté pour le réamenagement du jardin, avait proposée. Il faudrait dans ce cas doubler l'enveloppe budgétaire consacrée aux Tuileries.

E. de R.



Il ne reste pas grand-chose des Tuileries de Catherine de Médicis, qui fit dessiner ce jardin - alors en dehors des limites de la ville. Lors des fouilles qui out accompagné les travaux du Grand Louvre, les chercheurs mirent au jour un four et quautité de moules utilisés par Bernard Palissy pour décorer la grotte de faïence qu'il et :-dans le iardiu. Le Nôtre repris peut-être la trame de son prédécesseur lorsqu'il redessina pour Louis XIV le jardin désormais intégré à la cité (plan n° I). Modifiée au fil du temps, sa disposition générale est parvenue jusqu'à nous. La « proue de navire » (A) fut dotée au dix-neuvième siècle de deux bâtiments (le Jeu de paume et l'Orangerie). Les bosquets (B) perdirent leurs parures. Les parterres (C) qui s'étendaieut sous les fenêtres du château des Tuileries furent coupés en deux, au moyen d'un fossé, par Louis-Philippe, et un jardin privé fut amenagé par Lefuel pour les hôtes du palais. Ce dernier, brillé pendant la Commune, fut rasé un pen plus tard. Le jardin subsista et Edouard Guillaume transposa son dessin dans la cour du Carrousel (D), jusqu'alors simple cour pavée. L'arc de triomphe de Percier et Fontaine qui en constituait l'entrée fut encadre d'arbres pour masquer la dissymètrie du Louvre (plan nº 2). La suite logique des travaux du Grand Louvre sera la rénovation du jardin parisien laissé à l'abandon depuis des lustres. Huit équipes ont réfléchi à son réaménagement. Deux d'entre elles, tout à fait antinomiques, out été retenues. Le projet de Pascal Cribier et de Louis Benech (plan nº 3) reprenait le rythme du parc à la française : parterres de broderies sous les fenêtres du château, bosquets servant d'écrins à des jardins. Ils aménageaient une vaste aire de détente à la place da « jardin réservé » et autour da bassin rond. Celui de Jacques Wirtz tournait le dos à l'histoire du jardin et privilégiait le repos, la fraicheur, la courbe, l'eau courante et la couleur (plan nº 4). Un difficile compromis fut trouvé (plan nº 5). L'Anversois hérita finalement de la cour du Carrousel (D), mais dut entièrement revoir sa copie. Son projet est désormais architecture de masses compactes et de tracés rectilignes. Les deux Français n'eurent guère à retoucher les tracés des deux premières zones (A et B) de leur plan, mais durent traiter le grand parterre (C) dans l'esprit du Second Empire. L'aménagement de la terrasse qui surplombe le souterrain de l'avenue du Général-Lemonnier est toujours en discussion. Sera-t-elle plantée on non? Le président de la République, qui s'intéresse de très près au sort de ce jardin, doit en décider.



## LES QUATRIÈMES JOURNÉES NATIONALES DES JARDINS

# Menton, une serre à ciel ouvert

Après des décennies de désaffection, l'Etat pose un regard attendri sur ses jardins. Les ministères de la culture et de l'équipement s'associent, pour la quatrième année consécutive, à des propriétaires de jardins privés et publics pour une campagne intitulée « Visitez un jardin en France » et parallèle à un vaste plan de sauvetage.

l'image de ce qui se fait eo Grande-Bretagne depuis si longtemps, de nombreux jardins privės, classés ou non, ouvrent leurs portes au public. Leurs propriétaires ont longtemps assumé seuls leur entretien, leur restauration ou leur création quand l'Etat français limitait son action au minimum vital et, hélas! parfois beaucoup moins. Si de nombreux jardins doivent être aujourd'hui restaurés, n'est-ce pas parce qu'ils ont été laissés à l'abandon?

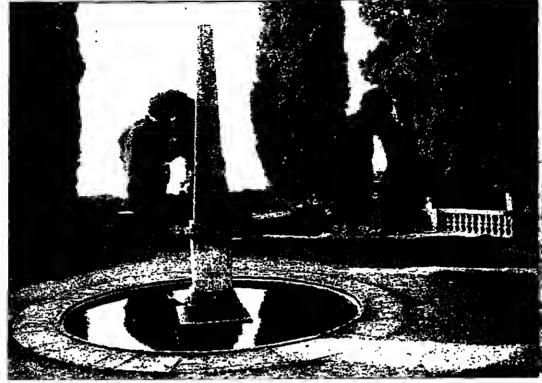
Conscient de ses devoirs, de ses dettes, l'Etat souhaite aujourd'hui renouer avec la mise en valeur d'un patrimoine dont la gloire a rayonné du Second Empire aux années 30. Poussés par l'urgence et par une culpabilité certaine, le ministère de la culture et la direction du patrimnioe classent à tour de bras et se lancent dans une ambitieuse politique du renouveau des jardins. De nombreux chantiers de rébabilitation en témoignent à travers tnute la France. Uoe actioo qui nécessite une belle énergie de la part de Jack Lang et de ses services, qui doivent convaincre, outre le ministère de la culture, ceux de l'agriculture, de l'éducation nationale et de

début de ce siècle nour l'acclimatation de plantes dont la croissance nécessiterait ailleurs de coûteuses protec-structures. Second coup dur. tions hivernales. Hélas l quelques-unes des propriétés les plus intéressantes portent les stigmates de la désaffection ou du manque de moyens de leors propriétaires. L'action de l'Etat et celle de la municipalité va permettre de les restaurer.

Sur quels critères s'appuie-t-on pour classer ou protéger un jardin? Quand décide-t-on de s'intéresser à lui? Comment doit-on le restaurer? Chacun des jardins mentonnais visités suscite ces questions, à l'exception du jardin à la française, inexistant en ces lieux.

Classé d'office par un décret du 12 décembre 1990, le jardin des Serres de la Madone a été aménagé par Lawrence Johnston entre 1919 et 1939. Ce major brid'Hidcote Manor, a accumulé une impressionnante col-

RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75





Fabriques, obélisques surgissant des eaux métalliques de bassins circulaires, cyprès-oriflammes tendus vers le ciel, perspectives insensées tombant dans la mer, fresques aux couleurs transpare la villa romaine de Ferdinand Bac se fond dans un panorama qu'elle fige en un somptueux technicolor.

Pour lancer cette nouvelle campagne, les ministères lection de plantes rares sur les six bectares de sa proet directions concernés ont jeté leur dévolu sur la ville priété. A sa mort, en 1958, les plus beaux spécimens de Menton. L'exceptionnelle clémence des hivers de la qu'il avait collectés dans le moode entier ont été disperville des citrons l'a peu à peu transformée en la plus sés par son héritière. Premier coup dur. Les proprievaste serre à ciel ouvert française. A peu près épargnée taires qui se sont ensuite succédé se sont contentés d'enpar la spéculation immobilière qui a défiguré la Riviera, tretenir, plus ou moins bien, ce qui restait de sa cette ville frontalière témoigne encore de l'extraordi- collection. Le dernier a tout laissé à l'abandon. A tel oaire engouement des jardiniers du siècle dernier et du point que la végétation était devenue un fouillis inextricable recouvrant les allées, les e

Les Serres de la Madone ont donc été classées avant qu'elles oe tombent définitivement en ruine. A ce stade, elles n'auraient pas résisté aux promoteurs. Cela dit, ce jardin en terrasses ne présente aucun caractère architectural remarquable. Soo seul intérêt réside dans une collection mutilée, en cours d'inventaire. Ce qui, en soi, o'est pas oégligeable, mais ne devrait pas oécessiter l'intervention de l'Etat si la culture du jardin était une notion plus ancrée dans la mentalité française contemporaine. Il est, en effet, étonnant qu'il ne se soit pas trouvé, en trente ans, un amateur pour reprendre dignetannique créateur, outre-Manche, du célèbre jardin ment ce jardin. L'Etat montre donc l'exemple, ouvre les yeux do public et des collectivités locales sur un patriretombées économiques.

Félicitons-oous que cette propriété ait été classée tout eo nous interrogeant sur l'attitude d'une municipalité qui avait à sa disposition un arsenal juridique l'autorisant à contraindre le dernier propriétaire à l'entretenir des lors qu'elle présentait un danger pour l'en-

restaure. Mais que va-t-on restaurer? Ce jardin vaut surtout par son contenu. Le major Johnston y a acclimaté un ensemble remarquable de plantes rares, sans autre souci que de les faire pousser dans un environoement agréable. Mais certaines des plantes exotiques qui étaient rares et chères hier encombrent aujourd'hui, grâce à nos amis néerlandais, les poubelles des lendemains de fête. Ce serait donc une erreur de réintroduire la totalité des plantes que cultivait avec amour ce Britannique. Ne faudrait-il pas plutôt continuer son travail d'acclimatation en tentant d'introduire, avec le même esprit aventureux, des plantes qu'il chercherait luimême aujourd'hui s'il était encore en vie?

Les Serres de la Madone sont un jardin botanique. Comme l'est officiellement celui du val Rhameh. Créé dans les années 30 par un couple de Britanniques, ce jardin a été acquis par l'Etat qui en a confié la gestion au Muséum d'histoire naturelle. Fort bien entretenu, d'une surface d'un hectare, il accueille, entre autres, une belle collection de plantes originaires des pays tropicaux, dont quelques spécimens imposants de grimpantes rares en culture. Mais quel choc de découvrir des parterres de cinéraires multicolores et d'aillets d'Iode! Est-ce la vocation d'un tel lieu que de vouloir concurrencer le jardin public d'une ville d'eau?

La villa Maria Serena a été léguée en 1947 à la municipalité, qui en a fait son lieu de réception privilégié. Construite, par Charles Garnier, la maison, face à la mer, est d'un intérêt architectural évident. Mais son jardio en tant que tel n'offre rien qui puisse retenir l'attention. Si ce n'est que le microclimat de Menton a permis d'y acclimater une importante collection de palmiers (1). Ces mêmes palmiers dont l'utilisation massive a fait la gloire de la Côte d'Azur tout en dénaturant profondément ses paysages. Les problèmes posés par le plat de l'enseignement de l'architecture des jardins afin jardin du Clos du Peyronnet sont autres. Porté à bout que l'on ne confonde pas le contenu avec le contenant, de bras par deux Britanniques héritiers de ses créateurs, ce jardin n'a certes plus sa splendeur passée, mais il abrite une belle collection de plantes et témoigne d'un agencement architectural qui pour être composite n'en témoigne pas moins d'une recherche dans la mise en valeur de perspectives impressionnantes.

Plus prevoyants que Johnston, William Waterfield et son frère cherchent actuellement une solution qui permettrait à leur collection de leur survivre. Les amoureux des jardins ne manquent pas en France et ailleurs. mais le prix de l'immobilier dans cette région est si décourageant qu'il sera difficile de leur trouver un successeur privé. Cette propriété o'est pas protégée. L'Etat ou la ville doivent-ils s'occuper aussi de ce dossier?

Sous la poussée d'une association, la mairie de Menton vient de prendre Fontana-Rosa en charge. Edifiés dans les années 20 par le scénariste et romancier nu no colloque sur le thème « Du jardin privé au jardin public», dans le cadre des Journées méditerranéennes du jardin Dutre ce colloque, un Salon des jardins réunira des pépintèrêt anecdotique. Son « jardin» est une accumulation nièristes de qualité, des antiquaires spécialisés, des créateurs de qualités, des antiquaires spécialisés, des créateurs de qualités de qualités des antiquaires spécialisés, des créateurs de qualités de q

moine qui, bien géré, peut apporter d'importantes clites recouvertes de céramiques d'un goût douteux, dont la restauration à l'identique va bientôt commencer.

Reste le jardin des Colombières, simé à l'extremité est de la ville, tout contre la frontière it\_ieone. En instance de classement, cette propriété est la seule de celles que nous avons visitées qui présente un ensemble architectural temoignant d'une conception d'ensemble réfléchie. Œuvre du peintre, architecte et paysagiste Ferdinand Bac, son jardin s'étend sur deux hectares et demi situés dans un endroit remarquablement préservé : de quelque côté que l'on se tourne, rien ne vient choquer le regard, ni béton, ni route, ni voie ferrée. D'élégantes fabriques viennent en ponctuer le dessin, des haies de cyprès judiciensement distribuées l'organisent de telle façon que ses contours se fondent aux alentours, semblent plooger dans la mer. La maison témoiene d'une même conception. Ses murs peints de fresques à la Maurice Denis, son mobilier «décadent», la distribution recherchée de ses pièces et fenêtres, reproduisent l'esprit même du jardin. Il serait dommage que ce souvenir original ne soit pas classé.

A ces iardins mentonnais, il faut ajouter une fabuleuse collection d'agrumes et une oliveraie imposante qui témoigne de l'ancien biotope azuréen.

Classés ou non, ces jardins vont être remis en valeur. Si la France se passionne aujourd'hui pour ses jardins, il faut constater que les paysagistes en mesure de mener une réflexiun approfoodie sur les buts à atteindre ne sont toujours pas formés. Où sont les plans, où sont les études mentonnaises? Que les architectes des monuments historiques s'en mêlent et la catastrophe se profile à l'horizon. On sait bien que les compétences «jardinières» de la plupart des architectes français restent à démontrer et que, dans un passé récent, certains ont contribué à la destruction de remarquables ensembles dans l'indifférence générale.

S'il s'agit de transformer Menton en jardin botanique vivant, s'il s'agit d'éviter la mainmise des promoteurs sur des sites privilégiés, tout en attirant un tourisme intelligent, voire d'ajoindre à ces activités à but non lucratif une structure commerciale qui se consacrerait à la multiplication et à la vente des plantes cultivées sur place, les attentions de l'Etat sont justifiées. Mais il faut dans le même temps accélérer la réflexion, la mise à sous peine d'être contraint de classer n'importe quel joli jardin.

**ALAIN LOMPECH** 

(1) A signaler la parution de Palmes, un superbe recueil de cinquante-cinq photos de palmiers, de cicas et d'arbres du voyageur prises un pen pariout dans le monde, entre 1845 et nos jours. Réunies par Pierre Marc Richard, elles sont emouvantes, intrigantes, apaisantes, tragiques, drôles. A l'image des civilisations nées à l'ombre des palmes. Ed. Contrejour, coil. « Pour mémoire », 150 F.

★ Chaque région de France participe aux Journées des dins qui se déroulemnt les 1 = et 2 juin prochain en mettant à la disposition du public des fascicules très clairs qui recensent les jardins privés et publics ouverts à cette occasion et ceux qui le sont tout au long de l'année. Ils sont disponibles dans les dicats d'initiative et offices de tourisme. Rens. : Minitel 3615 code YMF.

\* Les 20 et 22 septembre 1991, la ville de Menton orgade pergolas banales, de bassins, de constructions hétéro-mobilier, etc. Rens. : mairie de Menton, tél. : (16) 93-57-87-87.

 Ambiance austicale a Orchestre - P.M.R.: prix moyen du repas - J... H.: ouvert jusqu'à... heures. DINERS **RIVE DROITE** L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1 DE NUIT COMME DE JOUR : Choucroutes, poissons, foie gras, fruits de mer toute l'année. Pour vos repas d'affaires, en famille, salons particuliers an l'étage. Vieille cuisine de tradition. Spéc. de POISSONS. Huitres et gibiers en saison. Foie gra-frais, confit de canard. Carte 300/350 F. Dinlâmé ciub P. Montagné. OUVERT DIM. AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 15, rue Le Peletier, 9 MENU GOURMAND à 180 F VIN COMPRIS ET SA CARTE TRADITIONNELLE FORFAIT THÉATRE, 300 F à 450 F. Service assuré jusqu'à 0 h 15. Décor 1880. Salons particuliers, Parking Drouot. LE GOURMAND CANOIDE 43-80-01-41 6, pl. Maréchal-Juin, 17 Fermé sam. midi et dim. RIVE GAUCHE \_ NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-33-66-07 et 66-12 LE SYBARITE F. sam, midi et dim. SPÉCIALITÉS INDIENNES. « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meilleur et le plus anthentique, » Christian Millau (Gaux-Millau). YUGARAJ (Salle ctimatisée) 43-26-44-91

SOUPERS APRÈS MINUIT

Spicialité de confit de canard et de cassoulet au confit de canard. See jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS, Dim. see continu de 12 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES.

LES ERANDES MARCHES AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La bonce adresse du quartier. HUITRES toute L'ANNÉE. POISSON DU MARCHÉ Plats traditionnels. Vins à découvrir. DECOR « Bracserie de Inge » T.I.j. de 11 h 30 à 2 houres du matin. 6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

عكنا من الاهل

4 100

1.000

少後 動 . 'ced d The Salata

Ser Cube Sign 1.00 mg de les desde

ENTRETIEN AVEC GILLES CLÉMENT, JARDINIER, BOTANISTE ET ESSAYISTE

La dynamique du végétal

مكذا من الاجل



The second secon













A Property of the second

---و و المحالي بيغوي ال Special Age Special Advantage

with the -----

Section 100 ages Jan Bar Hall Street المناجع مواجع Carried San Carried 

Species are framework the little and

To and the second

-





VE V The second with 1000年

Action (Manual Control Sant Barrell Francis THE PERSON OF THE See A Section 1

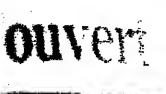
A STATE OF THE PARTY OF THE PAR 5 a de la filia de la composición de la c garger and the











#### Gilles Clément, jardinier, botaniste, paysagiste, professeur à l'Ecole supérieure d'architecture des jardins (ESAJ), vient de publier deux essais. Il y présente une nouvelle idée des jardins, fondée sur le « mouvement ». Mise en pratique chez lui, dans la Creuse, cette idée va être expérimentée dans le parc Citroën à Javel, aujourd'hui en chantier. dans le quinzième arrondissement de Paris.

« La Vallée et le Jardin en monvement (aux Editions Pandora) que vous avez écrits proposent ane rup-

tare avec l'art traditionnel des jardins... - L'origine de cette réflexion est tout à fait empirique. Elle est née d'une observation et d'un travail essectués chez mni, dans le centre de la France. La dimension des parcs classiques était liée à la perspective, celle des jardins romantiques an cadrage pittoresque. Pourquni ne pas utiliser l'espace de manière différente, jnuer evec la vie même des végétaux, au sens strictement biologique du terme? Cette science, qui est un apport de nntre siècle, n'a, dans ce domaine, jamais été prise en compte. Grâce à elle, le jardinier pourra suivre, interpréter et arienter le cycle des plantes, variable en function de chacune des

espèces.

- Le basard sans la nécessité? - Si le hasard était seul pris en compte, ce ne serait plus un jardin mais un état de nature. J'ai dégagé un certain nombre de principes en abservant des friches. Par définition, une friche est un terrain agricole abandonné. J'ai été élevé dans un univers - la Creuse - où le paysage s' « enfriche » depuis quarante ans. L'élevage traditionnel a peu à peu disparu. Les chèvres ont abandonnés leurs pâtures. Ces landes, très belles et d'une grande pauvreté - elles ont été peintes par les impressionnistes, - sont devenues peu à peu des niaquis plus ou moins impénétrables avant de se transformer en bosquets - la forêt est, sous nos cli-

mats, le niveau optimum de la végétation. » Mais j'ai pu observer tous les stades intermédiaires de cette végétation : son développement naturel évolue de trois à quatorze ans après l'abandon d'un sol à lui-même. On peut accélérer ce processus et staller » d'emblée la friche au niveau de richesse « floristique » le plus intéressant – c'est-à-dire entre sept et quatorze ans selon les cas - de la même façon

que l'on crée un jardin. » L'organisation biologique de ces friches est très précise même si elle n'est pas très apparente. Chaque espèce végétale a des raisons spécifiques d'exister : des séries floristiques cohabitent pour la conquête du sol; certains végétaux préparent le terrain à d'autres espèces nu les protègent avant de mnurir. Comme dans une friche - naturelle nu non, - il n'y a pas de limites pour séparer les «bonnes» berbes des «mau-

vaises », celles-ci se côtnient et s'entrecroisent. C'est le



Gilles Clément, à Jave mode binlagique de ces plantes qui va déterminer

l'emplacement et la forme des masses fleuries. » Comme ce mode biologique est variable, en fonction des espèces et du temps, ces masses fleuries suivent toutes sortes de mouvements. Il en résulte une modification permanente de l'aspect du jardin, Selon les saisons, comme dans n'importe quel jardin, mais aussi en fonction de l'epparition ou de la disparition, ici ou là, de ces massifs fleuris. D'un instant à l'antre, les cheminements se transforment. Plus les cycles biologiques sont rapides, plus les espèces sont nombreuses, plus les modifications du jardin sont fréquentes. Cette succession et cet ordre - ou plutôt ce désordre structuré - doivent être gérés pour mériter l'appellation de jardin : il faut qu'il y ait une adéquation entre une dynamique un peu violente et une

» La première fnis que je me suis trauvé confronté à ce problème, c'était pour une histoire de gazon. Je voulais me soustraire à l'esclavage des tantes et des machines. Cette décision banale allait m'entraîner à étudier et à définir les contraintes de ce nnuvel espace végétal architecturé. Il me paraissait plus important de connaître le mouvement des fleurs, de l'enrichir, de le diriger plutôt que de le contrarier par des mécaniques très archaïques et qui fant beau· Mais, à Javel, vous allez être obligé d'installer

une friche de toute pièce. N'est-ce pas très long? - J'ai planté à Javel (1) de grandes épines ronces et églantiers - qui représentent le stade de la prairie «armée» quand elle a une dizaine d'années d'« abandon ». Puis installé une nouvelle strate herbacée avec une série floristique, de petits ligneux - des houx - de façon qu'il y ait des points fixes. J'ai imaginé un milieu sec et un milieu bumide et j'ai cloisonné l'espace avec des lignes de bambous de façon qu'on n'ait pas ici l'impression d'un grand champ. Les gens doivent pouvoir se perdre dans cet espace relativement petit. L'été, les écrans végétaux de trois ou quatre mètres suffisent à donner à ce jardin des profundeurs mubiles. L'hiver, ils disparaissent et i'ai besoin d'éléments qui ne participent pas à ces mouve-

ments cycliques — d'ou les dambous. une vingtaine) reste expérimental. C'est la première ment. Le parc Citroën peut avnir le sens d'une sorte fnis qu'une telle entreprise sera confrontée au public. Il faudra ensuite que je vérifie un certain nombre de paramètres. Ce qui est nouveau, ce qui peut bouleverser l'histnire des jardins, c'est la conception de l'espace. Elle ne se fait plus en amont mais sur le terrain. C'est l'affaire du jardinier, ou moment où la nature se révèle, quand, par exemple, il s'agit de seucher certaines parties. Mais l'exploitation de cette dynamique n'est possible que si l'nn a des connaissances botani-

Le jardinier qui imagine un jardin classique on

romantique est aussi le concepteur d'un espace. - On peut mettre eo place un jardin elassique ou romantique à l'aide d'un plan, oo oe peut pas dessiner un jardio en mouvement. Il feut d'abord comprendre le milieu sur lequel no va agir. Et on va agir plusieurs fnis par an, selon les cycles binlogiques des espèces

existantes, mais aussi seloo des critères esthétiques. - Vous êtes comme un peintre devant sa toile? - A cette différence près que les sujets changent lout le temps et que le jardinier duit interpréter à chaque fois ce qui lui est donné à voir. De plus, ce qui apparaît n'est pas toujnurs ce qu'on espérait. Ce qui

déinue toutes les spéculations. - Il y a donc une part d'improvisation perpétuelle? - Tout à fait. Aussi faut-il que le jardinier, j'insiste encore sur ce poiot, ait une connaissance approfondie du mnnde végétal. Mais il me paraît plus intéressant de maîtriser une situatinn grâce la connaissance plutôt que de tester des techniques à

- Le jardin en mouvement, c'est une rupture considérable avec ce qui a été fait jusqu'à présent?

- Je n'ai fait que mettre en relation des connaissances scientifiques, acquises depuis le début de ce siècle, avec l'univers des jardins. Cette rupture est fondamentale à plus d'un titre : elle bnuleverse d'abord le regard porté sur les chises. Si une plante vient à pousser à un endroit qui ne lui est pas assigné, nn la regarde comme une mauvaise herbe. Avec le jardin en mnuvement, on la regarde tout simplement et peut-être pour la première fois. Ensuite cette gestion de la mubilité devrait conduire l'individu à mieux intégrer son existence au mouvement biologique. Il ne s'agit pas là de déplacement de perspective comme dans le passage du jardin classique au jardin romantique, mais de l'intrusion d'un être biologique - l'homme - dans un autre monde binlogique - végétal, - le rapprochement et, j'espère, la compréhension de deux mondes vivants. Enfin, il y a une rupture aussi evec la moquette-gazon qui banalise aujourd'hui

les jardins de façon assez triste. » Beancoup de choses m'échappent encore. Je souhaite que d'autres reprennent cette idée pour l'expérimenter à leur tour et peut-être en tirer des conclusions différentes que je suis incapable de faire émerger actuellement par manque d'expérience. Avec le monde végétal, il est difficile de théoriser ; il faut en passer par l'expérience. Ce qui est long et cantraignant. Ce concept peut s'appliquer à des espaces de toutes tailles. En évitant que le jardin en monvement » Ce jardin d'un hectare et demi (le parc en fait ne se dilue dans une sorte d'espace d'accompagnede manifeste. Ce qui ne vent surtout pas dire qu'il faut tirer un trait sur les jardins dont la forme et les modes de gestion sont conditionnés par des principes

> Propos recueillis par **EMMANUEL DE ROUX**

(t) Le parc Citroën à Javel est conçu par deux équipes : celle de Gilles Clément et de Patrick Berger, et celle d'Alain

# L'œuvre de l'homme et du temps

coup de bruit.

basses, même si l'iconogrephie, particulièremant soignée, est des plus ebondantes : soixante-sapt auteurs de sept langues différentes ont éleboré ce gros volume passionnant (1) qui entend retracer l'histoire des jardins d'Occidant depuis le Ranaissance, époqua è partir de laquelle nous possédons suffisammant de sources. Un art naguére négligé, voire méprisé, pourtant support des mythes fondateurs de l'humenité - du jardin d'Eden aux jardins de Babylone, sans oublier ceux d'Allah, séjours éternels des bienheureux qui ont suivi la voia du Prophète. « Jardin princier, jardin public, jardin d'érudit, de phi-losophe ou de poète, jardin privé autour d'un pavillon de banlieue, quelles que soient ses origines sociologiques et économiques, quelle que solt son implantation, son univers propre ne trahit jamais sa vocation fondamentale : « C'est toujours le lieu d'une évasion vsrs l'Arcadie antique ou la paradis des premiers hommes, vers l'ermitage dans la solitude, vers le théâtre et vers la fête». Les auteurs, citant Jurgis Baltrusaltis, ramassent la signification profonde da ces lleux, qu'ils soient

issus du Songe de Poliphile ou conçus pour le délassement des « classes laborieuses ». Mais la rédaction sérieuse d'une histoire de cet est une tâche compliquée. Les matériaux qui ls composent sont fragiles et instable. Le jardin, c'est, paradoxalement, un ert du mouvement qui a'apparente plus à la

Ce n'est pas un de ces livres pour tables musique et eu théâtre qu'è l'architecture lemegne modernel, un manifeste (celui de len dont on a trop longtemps voulu en faire un complament. Un jerdin évolus sans cesse. Même les parcs classiques. Comment s'en faire une idée oul ne soit ni fausse ni caricaturale? Que conneît-on des Tuileries de Le Nôtra ? Quelques relevés contradictoires, trois ou quatre vues cavalières qui ne coîncident pas les unes avec les sutres et dont on ne salt pes si elles répondent à des réalisations affectives ou à des vues idéelss. Les parterres de Vaux-le-Vicomte imaginés par la jardinier de Louis XIV ont été largement réinventés par les Duchêne à le fin du siècle der-

> Aussi Monique Mosser et Georges Teyssot nous proposent-ils une mosaïque d'essals, regroupés chronologiquement, qui nous permettent de cerner peu à peu l'évolution de cet art compliqué, changeant comme le temps et presque toujours chargé d'uns symbolique complexe. A travers cinq ansembles (le jardin de la Renaissance; la classicisme et le baroque ; les couleurs des Lumières ; l'âge d'or des parcs urbaine; le perc contemporain), on passe de l'humaniems eu manisrisme, du aublime eu pittoresque, de l'éclectisme à la philanthropie et de l'écologie à le restauration. Chaque ensemble est ponctué de chapitres plus courts sur des thèmes divers : un motif (is lebyrinthe), un lieu (le « Bnaco » d'Amsterdam), un homma (Leberecht Miggs, le réformiste du jardin dans l'Al- 542 pages, 650 F.

Hamilton Finley en Ecossel, uns démarche lles parcs urbains dans l'Amérique de Roosevelt), une source (le cartographie eu XVIII siè-

ciej, un mouvement (les jardins ert déco). Aucune nostalgie pesséiste dans cet ouvrage qui eborde da manière sereine le rococo italien comma le land ert. Les pisns sont nombreux et précis. Les engles sont souvent inattendus. Si eucune page n'est einsi spécifiquement consacrée à Le Nôtre, Hélène Vérin signe une belle étude sur « La technologle et le parc : ingénieurs et jardiniers dans la France du XVIII siècis », qui évoque lergsment l'œuvre du jardinier de Louis XIV. Elle l'est encore, plus loin, par Monique Mosser qui traite de la « réinvention de Le Nôtre » par les Duchêne. Cette demière clôt le volume avec des « libres propos sur la restauration des percs » où ella aborda le dimansion « métaphysique de l'homme-jardin » et que devraient méditer ceux qui sont chergés de cette táche. « Ce qui ajoute encore un grand charme eux jardins, notait déjà Pierre-Adrien Păris au XVIII siècle, c'est cette impression

respectable de la main du temps. »

(1) Histoire des jardins, de la Renaissance à nos jours, sous le direction de Monique Mos-ser et Georges Teyssot. Editions Flammerion.

plus traditionnels. »



#### Tous les films nouveaux

de Pupi Avati, avec Bryani Weeks, Ray Edelstein, Julia Ewing, Mark Collvar, Barbara Wildar, Emile Levisetti. Italien (1 h 51).

Pupi Avaii a ressenti jusqu'à la déchi-rure le douloureux romantisme de Bix, « plus grand cornettiste blanc de l'histoire du jazz », perdu, incompris. Une incompréhension qui le hante et se reflète dans ses yeux bleu clair. Les yeux de Bryant Weeks, étonnant, vrai et mytbique à la fois, comme tous les comediens, tous novices et superbement dirigés.

VO: Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3º (42-71-52-38); U.G.C. Rotondo, 6º (45-74-94-94); U.G.C. Damton, dolby, 6º (42-25-10-30); U.G.C. Siarritz, dolby, 8º (45-62-20-40); Mistral, dolby, 14º (45-39-52-43); 14 Juillat Baaugranalle, dolby, 15º (45-75-79-79). Vf: Rex, dolby, 2º (42-36-83-93); Pathé Français, 9º (47-70-33-88); Pathé Wepler II, 18º (45-22-47-94).

Les Deux Sirènes de Richard Benjamin, avec Cher, Bob Hoskins, Winema Ryder, Michael Schoffling, Christine Ricci, Caro-line McWilliams. Américain (1 h 50).

Sous la direction de leur maman au caractère explosif nulle autre que Cher l'évei) à la vie de deux adolescentes dont le chemin paraît déjà tracé... dans deux directions radicalement divergentes: l'une s'entraîne pour cotrer au couvent, l'autre ressent une vocation de nageuse de compétition.

VO: Forum Orient Express, handicapés, 1= (42-33-42-26): Pathé Hautefaulile, handicapés, dolby, 8= (46-33-79-38): Pathé Marignan-Concorde, dolby, 8= (43-59-92-82): Sept Pamassiens, dolby, 14-43-20-23-200

(43-20-32-20). VF : Pathé Français, dolby, 9 (47-70-33-88) : Fauvette, 13 (47-07-55-88) : Pathé Montparnasse, dolby, 14: [43-20-12-05]; Pathé Clichy, 16: (45-22-48-01); Le Gambetta, dolby, 20: (48-36-10-06)

Dix ans après! de Serge Moati. Français (1 h 30).

Un portrait d'électronique qui se des sine sur l'écran de télévision, la liesse l'orage sur la Bastille... Dix ans après l'arrivée de la gauche au pouvoir, Serge Moaii scrute les états d'âme des ano nymes ou des personnalités. Il paraît que 90% des Fraoçais ne savent pas orthographier correctement le nom du président de la République...

VO : Les Trois Luxembourg, 6- [46-33-97-77].

Lune froide de Patrick Bouchit

de Patrick Bouchtey, Jean-François Stévenin, Jean-Pierre Bisson, Leure Favall, Sylvena de Feria, Consuelo de' Haviland. Français, noir et blanc (1 h 30).

Dérive, galère de deux copains qui ne grandiront décidément jamais. Ce pre-mier film de Patrick Bouchitey devrait être scabreux, il est merveilleux, sur-tout lorsque Jean-François Stévenin peuple l'écran de ses ebimères.

peuple l'écran de ses ebimères.
Gaumont Les Halles, 1= [40-26-12-12];
Gaumont Opéra, 2= [47-42-80-33]; Rax,
2= [42-38-83-93]; Saint-André-des-Arts
1, 6= [43-28-48-18]; U.G.C. Odéon, 6=
(42-25-10-30); La Pagode, 7= [47-0612-15]; Geumont Champs-Elyades, 8=
(43-59-04-87]; U.G.C. Lyon Bastille, 12=
(43-43-01-59); Fauvette, handicagés,
13= [47-07-55-88]; Gaumont Parnasae,
14= [43-35-30-40]; Geumont Alésie,
handicagés, 14= [43-27-84-50]; Miramar, 14= [43-20-89-52]; Gaumont
Convention, 15= [48-28-42-27]; U.G.C.
Maillet, 17= [40-58-00-18]; Pethé Cilchy, 18= [45-22-48-01]; Le Gambetta,
20= [48-38-10-98].

#### Sélection

Alice de Woody Allen, avec Mia Farrow, William Hurt, Joe Mantegna, Alec Baldwin, Judy Oavle, Cybill Shepberd. méricain (1 h 49).

Grace aux mystérieuses et malicieuses herbes du docteur Yang, la grande bourgeoise new-yorkaise coincée va transformer son existence dorée, glaciale, en un conte de fées tendre et drôle. Woody Allen dans ses œuvres, souverain et modeste. Enchanteur. Et que dire de Mia Farrow )

VO: Ciná Beaubourg, handicapés, 3- (42-71-52-38); Action Ecoles, 5- (43-25-72-07]; Images d'ailleurs, 5- (45-67-18-09); U.G.C. Slarritz, 8- (45-62-

An Angel at my Table

de Jene Campion, avec Karry Fox, Alexia Keogh, Karen Fer-gusson, Iris Churn, K.J. Wilson, Melina Bernecker. Néo-zélandais (2 h 38).

Pareille complicité cotre une cinéaste et une femme écrivain dont elle a fait son sujet, ce n'est plus du talent, c'est de la magie. Jane Campion raconte Janet Frame, et c'est la vie qui est là. C'est simple, tragique. C'est du cinéma à hauteur du regard, de l'intelligence et

VO : Gaument Les Helles, 1- (40-26-12-12) : Racine Odéon, 6- (43-28-19-88) ; Publicis Champs-Elysées, 8-(47-20-78-23) ; Gaumont Pamasse, 14-(43-35-30-40).

Aux yeux du monde d'Eric Rochant, avec Yvan Attal, Kristin Scott-Thomas, Marc Berman, Charlotte Galnsbourg, Français (1 h 35).

Détourner un car de ramassage scolaire par amour et par rage de vivre, cela existe. Rochant le dit qui mèle la justesse attentive de son regard à une impeccable maîtrise des ressorts du

Epée de Bois, 5- (43-37-67-47).



Mariène Dietrich dans Agent X27 de Joseph von Sternberg.

Eating de Henry Jagiom, avec Nelly Alard, Frances Bergen, Mary Crosby, Mariena Giovi, Merina Gregory.

Dephna Kastner. Américain )1 h 50). Le frigidaire, ce monstre qui renferme de bien tourds secrets. Secrets révélés à la faveur d'une fête cotre copines, par la caméra inquisitrice, mais jamais indélicate de Henry Jagiom. C'est passionnant, inquiétant, et très drôle.

VO : 14 Juillet Pamassa, 6- (43-26-68-00h. Hors la vie de Mareun Bagdadi, avec Hippolyte Girardot, Rafic Ali Ahmad, Hussein Sterity, Habib Hammoud, Magdi Machmouchi.

Franco-italo-belga (1 h 37). Folie de la guerre civile, folie de homme qui n'est plus rien, ne signifie plus rien, otage, les yeux bandés, humilie. Lui, c'est Hippolyte Girardot, formidable. Avec son visage, son corps. ses gestes, ses regards, il incarne le délire d'un conflit sans nom, sans but,

Forum Horizon, handicapés, 1- (45-08-57-57); 14 Julilet Odéon, dolhy, 8- (43-25-59-83); Publicis Champs-Elyséas, dolby, 8- (47-20-76-23); Pathé Français, 6007, 5 (47-20-76-25); Fathe Français, 9- (47-70-33-88); 14 Juillet Bastille, handicapés, 11- (43-57-90-81); Les Nation, dolby, 12- (43-43-04-87); Escu-rial, 13- (47-07-28-04); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Pathé Montpernasse, doiby, 14- (43-20-12-05); Gau-ment Convention, 15- (48-28-42-27); Pathé CEchy, 18- (45-22-48-01).

THEATRE 🗱 DE

SARTROUVILLE

Wiéner Salade

le concert des années folles

Jacquot de Nantes d'Agnès Vards, avec Philippe Maron, Edouard Joubsaud, Laurent Monnier, Brigitte de Villepolx, Daniel Dublet, Jacques Derny, Français, noir et blane et couleurs (1 h 58).

Ou pourquoi Jacques Demy est devenu Jacques Demy. D'après soo témoi-gnage, juste avant sa mort, Agnès Varda le retrouve dans son enfance. Il chantonnait, déjà, dans le garage de son père et apprenait le cinéma seul, avec patience, ténacité. C'est une belle histoire d'enfance, sensible et gaie, tou-

Caumor Les Helles, handicapés, 1\* (40-26-12-12); Pathé Impérial, 2\* (47-42-72-52); Saint-André-des-Arts II, 6\* (43-26-60-25); George V. 8\* (45-62-41-46); 14 Juillet Bestille, 11\* (43-57-90-81); Sapt Parressiens, 14\* (43-20-32-20); 14 Juillet Beaugranelle, 15\* (45-75-79-79).

La Liste noire d'Irwin Winder, evec Robert De Niro, Annette Bening, George Wendt, Patricle Wattig, Sem Wanernaler. Américain (1 h 40).

A travers la descente aux enfers d'un réalisateur américain dans les années 50, une dénouciation du maccarthysme qui décima les rangs des grands créateurs hollywoodiens.

grands created's nonywordicade.

VO: Forum Horizon, handicapée, 1= (4608-57-57); 14 Jufflet Pernasse, 6- (4328-58-00); 14 Jufflet Odéon, dolby, 6(43-25-59-83); George V, ThX, dolby, 845-62-41-46); Saint-Lazare-Pasquier, 8(43-63-16-18); 14 Jufflet Bastille, 11(43-57-90-81); 14 Jufflet Bastille, 11(43-57-90-81); 14 Jufflet Bastille, 11(43-57-79-78); U.G.C. Maillot, handicapée, 17- (40-68-00-16).

## Box-office

**Paris** Implacable balancier. Cha-que ennée, les distributeurs ee posent la même question : faut-il sortir les films du Festival faut-il sortir les films du Festival de Carnes au mois de mai afin de profiter de l'effet Croisette, au risque d'être pris dans l'embouteillage et de pâtir d'une certaine lassitude, ou attendre l'automne? En 1990, le plupart avaient choisi d'attendre, et ça n'avait pas donné grand-chose. Donc, cette année, pae moins de sept films de la compétition officielle sont sortis (et troie autres arrivent).

autres arrivent).

Le meilleur résultat va logiquement à celui qui bénéficie de la combineison de salles la plus étoffée, la Liste noire, evec 53 000 entrées devant 27 écrans en seulament cinq jours. Les autres ont opté pour de patits circuits, de 7 à 11 salles : relatif succès pour in Bed with Madonna, la Double Vie de Véronique, Hors la vie et la Porteur de serviette aux environ de 20 000 entrées. Moindre réussite pour Rhapsodie en août et autres arrivent). site pour Rhapsodie en août et Jacquot de Nantes.

Jacquot de Nantes.

Avec quelque 550 000 spectateurs dens les saffes parisiennes, le semaine eura finalement été mailleure que le période équivalente de l'an dernier (396 000), mêms si aucun film n'atteint un score vraiment glorieux. Et la Reine blanche vacille déjà sur son trône, en perdant 40 % d'entrées par report à sa première semaine, pour un maigre 110 000 en quinza jours malgré ses 43 safes. En revenche, Delicatessen reste bien echalandé, et passe les 200 000 an cinquème semaine.

J.-M. F.

VF: U.G.C. Montparnasse, dolby, 6: 45-74-94-94]; Paramount Opéra, dolby, 9: 47-42-56-31]; Les Nation, 12: 43-43-04-67]; U.G.C. Lyon Bastille, dolby, 12: 43-43-01-69]; Fauvette Bis, 13: 47-07-55-88]; Mistral, handicapés, dolby, 14: (45-39-52-43); U.G.C. Convention, dolby, 15: (46-74-93-40); Pathé Clichy, 18: (45-22-46-01).

Merci la vie Merci Marvier de Price de Bertand Bier, svec Charlotte Gainsbourg, Anouk Grinberg, Gérard Depardieu, Michel Bienc, Jean Carmet, Catherine Jecob. Français (1 h 57).

De la dérive à travers les époques, les couleurs et les sentiments de deux jeunes filles, Bertrand Blier a fait une sorte de poème-pamphlet à se tordre de rire et d'angoisse, un film-grenade, un film-grenade. explosif d'intelligence et de finesse. Forum Oriant Express, 1" (42-33-42-28); Pathé Marignan-Concorde, 8-(43-59-92-82); Les Montparnos, 14-(43-27-52-37).

Le Porteur de serviette de Daniele Luchetti, avec Silvio Orlando, Nanni Moretti, Giulio Brogi, Anne Roussel, Angela Finocchiero, Graziano Giusti, Italo-français (1 h 30).

L'ascension d'un loup aux dents très acérées dans le monde pas très reluisant de la politique. Le retour de la grande tradition de la comédie à l'italienne, grinçante, réjouissante. Et la formidable prestation de Nanni Moretti en politicien corrompu.

Morem en ponticien corrompa.

VO: Pathé Impérial, 2- (47-42-72-52);
Ciné Beaubourg, handicapés. 3- (42-71-52-36); U.G.C. Rotonde, 8- (45-74-94-94); U.G.C. Danton, 8- (42-25-10-30); U.G.C. Siarritz, 8- (45-62-20-40); La Bartille, 11- (43-07-48-80);
U.G.C. Maillot, 17- (40-68-00-16).

Rhapsodie en août d'Akira Kurosawa, wec Sachão Murase, Hidetaka Voshioka, Richerd Gere, Tornoko Otakara, Mia Suzuki. Japonais (1 h 38). Ce n'est pas seulement un pamphiet enotre la bombe, lentement, le film passe de l'illustration d'une thèse à sa métamorphose cinématographique. C'est dire si les images sont magnifi-ques de symboles et de terreur irradiée.

ques de symboles et de terreur irradice.
VO: Forum Hurizon, handicapés, dolby,
1" | 145-08-57-57); Gaumont Opéra, 2[47-42-80-33]; U.G.C. Odéos, dolby, 6[42-25-10-30]; La Payode, 7" (47-0512-15); Pathé Marignan-Concorde, 8[43-69-82-82]; U.G.C. Lyon Bastille, 12[43-43-01-59]; Gaumont Alésia, 14[43-27-84-60]; 14 Juillet Beaugranelle,
15- [45-75-79-78]; Bienventie Mompernasse, dolby, 16" [45-44-25-02].

Le Voyage du capitaine Fracasse

Franco-italien (2 h 15). Quand passe le chariot des comédiens, tout peut changer. Comme ce jenne aristocrate bumilié, ils crèvent la faim, mais eux sont riches de leurs gestes et de leur ferveur. Voila un film beau et secret, vibrant, palpitant.

Scatt, Vibrat, partials.

Gaumont Opéra, dolby, 2- (47-42-60-33); 14 Jufflet Odéon, dolby, 6- (43-25-59-83); Gaumont Ambassada, 8- (43-89-19-08); Saint-Lazare-Pasquier, andicapés, dolby, 8- (43-87-35-43); Gaumont Alésia, 14- (43-27-84-50); Les Montparnos, dolby, 14- (43-27-52-37).

#### Reprises

Agent X 27 de Joseph von Stemberg, avec Mariene Dietrich, Victor McLaglen Law Cody. Américain, 1931, noir et blane (1 h 31).

If y a tout. Marlene Dietrich, sompli y a tout. Mariene Dietrich, somp-lueuse en espionue passionnée; l'uni-vers de Josef von Sternberg, baroque, furieux; des scènes d'anthologie. Ah! Mariene se mirant dans le sabre d'un bel officier)

VO: Action Christine, 6- (43-29-11-30). Hellzapoppin de H.C. Potter, avec Ole Oteen, Chio Johnson, Martha Raye. Américain, 1941, noir et blanc (1 h 25).

En enfer, au music-hall et en pleine pagaille, l'archétype du film burlesque,

succession de gags farfelus et de coq-àl'ane qui depuis cinquante ans fair s'époumoner de rire ses spectateurs. Si quelqu'un sait où est Mrs. Jones, il y a toujours une plante verte pour elle. VO : Reflets Logos I, handicapés, 5 (43-54-42-34).

6

Le Trou

Ils sont cinq à tenter la grande évasion de la prison de la Samé. Cinq, unis comme les cinq doigts de la main. Bien obligés. Mais ils se mélient, s'épient, se sauvent la vie, et chaque jour qui passe les rapproche de la liberté. Un huis clos tendu, magnifique.

Les Trois Balzac, 8- |45-61-10-60].

Compagnie Christine Bastin

Sur des extraits de Partage de Midi, de Paul Claudel, et nue musique de Ber-nard Parmegiani, cette pièce de l'anda-cieuse Christine Bastin, créée l'an dernier à Orly, est une de ses réussites. Théâtre de l'Est parisien, jusqu'au 25 mai, 20 h 30, le 23 à 19 haures. Tái, : 43-64-80-80, 130 F.

Danse contemporaine allemande Est-Onest

Une très intéressante confrontation, qui se poursaivra juqu'au 8 juin. Cette semaine, Arila Siegert, formée à l'école Palucca de Dresde, berceau de la danse expressionniste allemande, présente deux séries de solos; Gesichie (1), Ajectos humanos, reconstitution de choré-graphies de Dore Hoyer qui hir a valu en 1989 le Prix des critiques aile-mands, et Herzschlage, sur des thèmes de Christa Wolf et Heiner Müller (2). Centre Georges-Pompidou, (1) le 27 mai , (2) le 29 é 18 h 30, Tél. : 42-74-42-19. 80 F.

Compagnie Jean Gaudin La Dema aux camélias

Nos ieunes chorégraphes reviennent au ballet narratif, naguere bonni. Après me cascade de Roméo et Juliette, voici l'immortelle histoire de Marguerite et d'Armand, transposée an vinguième siècie. Gandin a chi registrement public de la Traviata de Verdi à Lisbonne, en 1958, nvec Maria Callas : l'oreille, en tout cas, sera à la fête (1). Jean Gaudin interprête égale-ment Duo un danseur un plasticien avec les éléments scéniques de Roland Roure (2).

Théâtre de la Ville. (1) les 28, 29, 31 mei. 1-juin à 20 h 30. (2) le 30 mai à 18 h 30. Tél. : 42-74-22-77.

Liile Bancs d'essai

Hnit créations chorégraphiques contemporaines, sélectionnées en France, aux Pays-Bas, en Allemagne et en Belgique.

L'Aéronef, les 28 et 29 mei, 20 h 30. Tél. : 20-78-12-02. 90 F et 100 F.

Saint-Brieuc

Une valeur sûre, Dominique Bagouet (Déserts d'amour, Jours étranges et Commando Ursula), des valeurs qui montent, Héla Fattoumi et Erie Lamoureux (le superbe Husais bis), des valeurs en point d'interrogation, Eric Larrondo et Samuel Le Borgne, Maribe Demaille, et un gros programme vidéo. Grand Théâtre, les 23 et 24 mai é 20 h 30, le 25 mai à 18 heures et 20 h 30, Tél. : 96-33-77-50, 100 F.

> a été établie par Bénédicte Mathieu. a Danse » : Sylvie de Nassac.



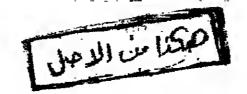
**SELECTION OFFICIELLE CANNES 1991** 

"Le film naus plange dans le jazz des années 20,

jeune, inventif, exalté." Claude-Jean Philippe













مكنا من الاحل



L'homme sort au moment où les portes se referment.



La femme rousse est déjà à l'autre bout du quai.



Elle disparaît au milieu des voyageurs.



Elle sent sa présence derrière elle, elle se retourne.



Il est là, elle croise son regard.

..:



Son regard a quelque chose de commun avec le regard de cet homme. Il ne fuit pas.



Il y a peut-être du défi, le refus de se soumettre, mais il n'y a pas d'agressivité,



pas de reproche...



Elle prend le grand escalier qui mène sur le boulevard.





Il marche à deux pas derrière elle.



Il ne se cache pas, ne fait pas l'indifférent.



Elle va pour traverser le boulevard.



Elle s'arrête au passage clouté.



Elle attend avec d'autres que le feu passe au vert.

UN CŒUR QUI BAT ·midi,1 minute.



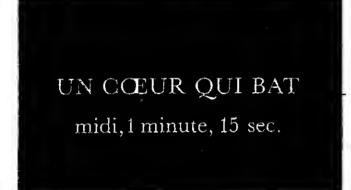
Il s'arrête lui aussi. Il reste en retrait derrière elle.



Elle sent sa présence, elle le regarde par-dessus son épaule.



Elle traverse le boulevard, contourne la place, regarde les vitrines.





Il n'est pas le premier à la regarder de la sorte.



D'autres l'ont déjà suivie dans la rue et il lui est arrivé de se mettre à courir pour échapper à la



Il lui est aussi arrivè de se retourner et d'insulter l'homme qui la suivait.



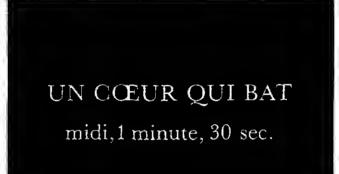
Aujourd'hui, elle n'a pas peur, cet homme qui la suit ne la dérange pas, au contraire.



Au contraire? Oui.



Elle se fait cette réflexion, cette pensée l'amuse...

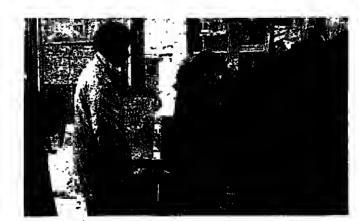




Elle entre dans un café-tabac pour acheter des cigarettes.



Il entre derrière elle.



Elle: "Un paquet de Camel Mild, s'il vous plaît!"



Il s'avance au comptoir. Elle pourrait profiter de ce moment pour disparaître;



mais elle veut savoir jusqu'où ira cet homme.



Non, ce n'est pas cela. Elle est en train de se mentir. Ce qu'elle veut savoir...



c'est jusqu'où elle ira, elle, avec cet homme.

مكنا من الاحل







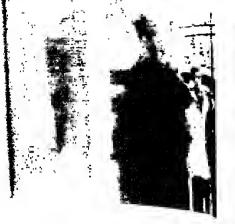
Elle cherche une place au comptoir.



Elle: "Un café, s'il vous plaît!" Lui: "Moi aussi, je prendrai un café."



Lui: "Vous connaissez un hôtel dans le quartier?" Elle: "Non."



UN CŒUR QUI BAT midi,2 minutes.



Il est si près d'elle qu'elle lève les yeux pour le regarder.



Le désir la surprend. Il est là, tout à coup si présent, entre elle et lui.





Elle se retient de lui dire: ''Oui, un hôtel, tout de suite...''



Lui: "Il doit bien y en avoir un. Vous venez?"



Elle le regarde, elle ne sait pas ce qu'elle attend pour lui répondre.





Elle: "C'est pas un peu rapide, non? Lui: "Non."



Elle hésite encore quelques secondes, mais sa réponse est déjà dans ses yeux.



L'homme pose la main sur son épaule comme pour l'aider à s'extraire du comptoir.



UN CŒUR QUI BAT midi,3 minutes.



Le portier: "C'est pour la nuit?"
Lui: "Non." Le portier lui reprend la clef...



Il prend une autre clef et la lui tend avec un petit sourire.





"Un cœur qui bat, c'est déjà un tambour!"



Avec Dominique Faysse • Thierry Fortineau • Jean-Màrie Winling • Musique composée et interprétée par Jean-Pierre Drouet.

### Découvertes de la semaine

Bach Toccata BWV 914

**Brahms** 

Mozart

Dutilleux Sonate pour piano Patrick Dechorgnat (piano).

Premier récital parisien marquant d'un tout jeune planiste sorti du 3 eycle du Conservatoire de Paris. Un talent dont les inities disent grand bien, dans un programme hien composé. Le 22, Salle Gaveau, 20 h 30. Tél. : 49 53-05-07. De 90 F à 160 F.

Matalon

Durand

Vinao

Scelst

Carmen Fournier (violon), Ensemble de l'Itinéraire. Mark Foster (direction).

Autour de l'œuvre de référence de Scelsi, celles de trois jeunes composi-teurs qui marient electronique et ins-trumental hors de la manière habituelle du groupe qui les convie : l'Itinéraire. L'Américain Montalon est une découverte de la série « Opéra autrement ». Sud-Américaio, Elexandro Vinao travaille sur les marges, les transitions. Les 23 et 24. Centre Georges-Pompidou, 20 h 30. Tél. : 42-74-42-19. Ge 65 F à 80 F.

### **Paris**

Mercredi 22 mai

Bach Toccata BWV 914 Prélude, fugue et al Prélude, fugue et allegro BWV 998 Suite « Aufs des Lautenwerk » BWV 996



IMPRECATION DANS L'ABATTOIR DE MICHEL DEUTSCH CHEF DE TROUPE JEAN-LOUIS HOURDIN

> ONNELLE ET DERNIERE DE CASIMIR ET CAROLINE

DE

IMPRECATION DANS L'ABATTOIR

LA MAISON DU PEUPLE LECTURE

**MUSIQUE ET BAL** 

THÉATRE DE GENNEVILLIERS CENTRE DRAMATIQUE NATIONAL

METRO GABAIEL PÉRI

TEL. 47 93 26 30

Partita BWV 1004

Inlian Bream, guitariste et luthiste éli-sabéthain, joue à Pleyel le soir-même. Les Deller sont à Gavean le 28 mai. Et voici Leonhardt sur son terrain de prédilection : Bach ou pseudo. Retour en force des pontes de la musique

Théâtre de la VIIIe, 18 h 30. Tél. : 42-74-22-77. De 55 F à 65 F.

Mozart L'Enlèvement au sérail L'Endivernant au sérail
Luba Orgonasova,
Cyndia Sieden Jeopranos),
Stanford Otsen,
Uwe Peper (ténora),
Cornelius Hauptmann (basse
The Montavardi Choir,
The English Baroque Soloists
John Ellot Gardiner (direction
Likis Pasquat (mise en scène

Jeudi <u>23</u>

Lluis Pasqual sort des grèves qui oni accompagné les débuts de « ses » Balcon (plus exactement, celui de Genet) à la Comédie-Française, Gardiner, lui, vieni de signer un superbe enregistrement d'Idoménée avec son équipe d'instrumentistes et de ehoristes anglais. Pour eei Enlèvement, des ausures variés

Châtelet. Théâtre musical de Paris (les 23 et 26, 20 houres ; le 28, 15 houres). Tél. : 40-28-28-40. De 80 F à 395 F.

Samedi 25

Bruckner dam, Riccardo Chailly (direction).

Le grand style hrucknérien - intensité, noblesse - est inscrit dans les gènes de l'orchestre neerlandais. Bernard Haitink avait su les réactiver. On soupconne son successeur italien de détour-ner ce beau patrimoine. Ce n'est qu'un

soupçon. Châtelet. Théâtre musical de Paria, 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 295 F.

Chants sacrés araméens **Psaumes de Davis** Chants des tronbadours

Elle a tout fait, tout osè : le violon et le piano, la composition. Chanteuse au demeurant, Estber Lamaodier file depuis quatorze ans une carrière sans équivalent, celle d'uce Madonna qui s'adonnerait à l'ars nova, à l'art cour-tois, au répertoire arabo-andalou. Etampes. Eglise Notre-Came-du-Fort, 21 heures. Tél.: 64-94-32-11.

Lundi 27 Dufay Binchois Musique de la cour de Bourgogne Ensemble Gilles Binchols, Dominique Vellard (direction).

Les raffinements courtois de Dufay et Binchois étaient, il y a une génération encore, inconnus du mélomane moyen. Toute cette époque était identifiée en bloc à l'ennui le plus épais. Vellard ne vise pas sculement à la diffusion de ce trésor immense. Il veut, il sait le faire aimer. Ce programme vient d'être enregistre (Virgin). Théatre Grévin, 20 h 30. Tél. : 43-58-75-10. 50 F.

Purcell Le Roi Arthur, version de concert The English Consort, Trevor Pinnock (direction).

Grâce à Klaus Nomi, grâce ensuite au cinéma (A nos amours, de Pialat), King Artur est devenu un hit pour les accros du Top 50. Le voici, au mieux de sa forme, exécuté par ses compatriotes. Pour attendre que l'opéra, en version scénique cette fois, fasse sa rentrée à

Opéra de Parts. Palais Garnier, 19 h 30. Tél. : 47-42-53-71, De 30 F à 320 F.

Mardi 28

Blacher

Martin

Brahms Concerto pour plano et crehestre nº 1 Barry Dougles (plano). Orchestre philitarmonique de Radio-France. Marak Jenowald (direction).

Un orchestre et un chef éprouves dans un répertoire inattendu. Un soliste encore peu connn en France dans un monument sans cesse revisité : fin de saison pour le Philharmonique et Marek Janowski avant l'été chaud des festivals. Maison de Radio-France, 20 h 30. Tél. : 42-30-15-16. 100 F.

Régions

Mulhouse Mozart Requiern
Elisabeth Beudry (soprano).
Cécile Dileir (mezzo-soprano).
Christophe Homberger (téner.
André Cognet (besse).
Chour dez rives de la Thur.
Orchestra symphonique
du RhierMultipage.

Ce n'est qu'avec scrupules qu'on recommande ici une œuvre cahachée comme le Requiem de Mozart, Mais s'il existe un chef qui peut y surpren-dre, c'est Luca Pfaff, pour lequel il n'existe pas d'idées reçues. Même dans Mozart. Même dans le Requiem. Les 24 et 25, Temple Saint-Etienne, 20 h 30. TéL : 89-59-25-65, De 50 F à 120 F,

Nancy

Britten Mort à Venise Joseph Evens, Adrian Brand (ténor), Peter Savidge, Paul Parlitt (barytone), Elisabeth Conquet (sorpano), Yannis Kokkos (mise en scene), Chosurs de l'Opéra de Nancy et de Lorreine, Orchestre symphonique et lyrique de Nancy, Jérôme Kaltenbach (direction).

Monodrame bâti autour do personnage d'Aschenbach, avec de brèves apparitions de quatre comparses, cette adap-tation chantée de la célèbre nouvelle de Thomas Mann est à peu près contem-poraine du film de Visconti. Le Festi-val d'Aldeburgh l'a crèée eo 1974, Covent Garden l'a reprise, puis le Mer en 1974; Decca l'a enregistrée. Yannis Kokkos met en scène aujourd'hui cette curicuse passion moderne Lee 24 et 28, 20 h 30 ; le 26, 14 h 30. Opéra de Nancy et de Lorraine. Tél. : 83-32-08-54. De 75 F à 180 F. Joudi 30 mai é 20 h 30.

Jazz

Pierre Michelot

Honneur au maître de la basse européenne: le son rond, plein, à l'an-cienne; l'absence de frime comme éthique et l'invention musicale comme projet. Michelot a dirigé de grandes mations. Il a accompagné une bonne partie de la planéte de jazz, Miles Davis compris. Il vient d'enregistrer au Village Vanguard nvec Christian Escoudé et Hank Jones (Emarcy, 348-573/3). Ca coir il merit 573/2). Ce soir, il reçoit. Les 22 et 23. Sunset, 22 h 30. Tel. : 40-26-46-60.

Christian Escoudé Quartet

Guitariste gitan, compositeur moderne,

technicien remarquable, Christizo Escondé est en elub en même temps que Pierre Michelot, son compagnon de sonte e live at the Village Vanguard s. Un bon moyen de commencer à savoir écouter le jazz : aller de l'un à l'autre, puis les écouter ensemble sur disque.

Les 24 et 25. Alligators, 22 haures. Tél. 42-84-11-27.

Ricky Ford Quartet

On se souvient d'un duet de titans au Sweet Bazit de New-York. On y est retourné sous les soirs. C'était un vrai défi comme autrefois. L'un des tenors était alors Sonny Fortune, qui vient de joner à Paris avec Elvin Jones. L'autre, Ricky Ford, qu'on avait découver longtemps auparavant an côté de Min-gus. Ricky Ford est dans les murs ; Bary Altschul aux tambours, au four et

Les 24 et 25. Surset, 22 h 30. Tél. : 40-26-48-60.

Rock

Tokyo Sha Paradise

La curiosité de la semaine : une bande de Japonais emplumés qui jouent du ska à grand renfort de cuivres. Un souvenir à raconter à ses petits-enfants, au moins, Au mieux, nne surboum mutante.

Le 23. New Morning, 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

Jimmy Tittle

L'une des étoiles du nouveau Nashville, l'un des chanteurs qui a rendu encore un peu plus imprécise la frontière entre rock et country. Ce qui dis tingue la musique de Jimmy Tittle, outre ses racines apparentes, c'est la résurrection perpétuelle de la mythologie de la route. Le 23. Betacian, 20 heures, Tél.: 47-00-30-12, 145 F.

Malka Family

C'est la numeur du mois. Une tribu nourrie au funk de George Clinton, responsable d'un album aussi engageant qu'approximatif. casserait tout sur scène. A vérifier sur place.

La 24, Bataclan, 19 h 30, Tél. : 47-00-30-12, Location FNAC.

Les La's o'arrivent pas à quitter Paris et Paris n'arrive pas à se lasser des La's. En ce momeot, les jeunes gens boudeurs essaient sur sceoe de nouvelles chansons que l'on découvrira sur leur nouvel album, s'ils arrivent un jour à l'enregistrer (aux deraières nou-velles ils ont refusé les services de Pete Townshend à la production).

Le 28. La Cigale, 20 heures. Tét. : 42-23-38-00, 130 F.

**Festivals** 

Le chaînon manquant

Ce l'estival tout neuf est d'abord destiné aux professionnels (programmateurs de petites salles essentiellement) qui y déconvriront incoanus, semi-in-connus et célébrités en devenir de qua-lité. Dans la programmation rock on peut remarquer les Rosemary's Babies, derniers cancres de l'écurie Boucherie ou Chrman et Tuscadu. Et puis aussi A Tours, du 22 au 28 mai. Tel.: 47-48-11-11. Location FNAC.

Festival du Devenir 91

Douze heures irréprochables ou pres-que du funk antochtone de FFF aux rèveries néo-psychédétiques de Dr Phibes, de la pop anarchique de Ned's Atomic Dustbin aux débauches sonores de Mega City Four. Et puis aussi les Finlandais de 22 Pisterpikko et les Indiens parisiens de Kni Crik. A Saint-Quantin, le 25 mai, Palais des

sports Pierre-de-Coubertin. Tél.: 23-62-02-79. De 14 heures à 3 heures. 100 F et 120 F. Location FNAC.

Tournées Les VRP

Tout le monde au cabaret sordide, avec des nains, des VRP, des Espagnols des nams, des VRP, des Espagnois insomniaques, des solitaires dépressifs. Henreusencot les VRP (le groupe, pas les vrais) ont une santé de fer, un sens irrésistible de l'humour musical, et au bout de la soirée on anra l'impression de s'être beaucoup amusé alors que, en vrai, tout cela est infiniment triste.

Le 24 mai, Nanterre, Parc des anciennes meirles. Le 25, Elancourt, Le Bibo. Le 26, Bondy-Nord, Parc de l'Orstom (dans le codre du festivel « Y'a d'la bentieue dans l'air»).

Les Pixies

Ces Bostoniens sont des bêtes de travail. Ils reviennent pour une vraie tournée, moins d'un an après leurs dernières et mémorables apparitions parisiennes. Toujours aussi acérés (il n'y a qu'à écouter Planet of Sound, leur très inquietant single), toujours co train de réinventer le rock

Le 25 mai, Rennes, Palais Omnisports, 19 h 30, 95 F. Le 27, Lyon, Palais des 5ports, 19 h 30, 120 F. Le 28, Nice, Théâtre de Verdure, 19 h 30, 120 F. Le 29, Marseille, Palais des Sports, 19 h 30,

Carole Fredericks Jean-Jacques Goldman Michael Jones

Une tournée très conceptuelle, qui ne ressemble à rien de ce que Goldman a fait jusqu'ici. C'est du moins ce qu'il a fait savoir. On pent en tout cas s'attendre aux retrouvailles du porte-parole quadragénaire des adolescents et de son public, célébration et nostalgie garanties.

Le 24 mai, Toulouse, Palais des sports. Le 25, Bordeaux, Patinoire, Le 27, Mont-pellier, Zénith, Le 28, Marseille, Palais des sports. Le 29, Lyon, Palais des

Little Bob

ll reprend la route avec ses musiciens américains (moins le guitariste Steve Hunter). Au programme, ses meilleures chansons depuis quinze ans (et il y a de quoi remplir un excellent album de rock sincère), quelques reprises, et la poursuite jamais satisfaite do paradis Ju rock'n'roll.

Le 24 mai, Vieux-Thann (près de Mul-house), Selle polyvalente. Le 25, Bobigny, Festival de Bobigny (en plein air). Le 27, Rouen, Espace du Champ-Villon.

Dominic Sonic

L'une des plus belles voix do rock français qui se promène tout seul pour faire connaître son nouvel album (le premier pour une major, air connu). Dominie Sonie peut beaucoup, car il est mu par une foi inconsciente qui lui fait croire au cotre lui et Mick Jagger il n'y a que la Manche et pas des dizaines d'années,

des millions de livres sterling. Le 24 mai, Blots, Le Maison de Begon, 20 heures. Le 27, Toulouse, Le Vole 12, 22 heures. Le 28, Marseille, Le Pop Art, 21 heures. Le 29, Saint-Étienne, Le Mistral Gagnant, 20 houres.

Lenny Kravitz

Les paris sont ouverts: nonveau groupe, nouvel album, que va faire Lenny Kravitz restera-t-il aussi fidèle à sa mythologie musicale (Lennon-Heodrix-Marvin Gaye) sur scène que sur disque? De toute façon, il est assez doue et respectueux de son public pour faire le minimum. Le 25 mai, Muthouse, Le Pho

Musiques du monde

3

Joao Bosco Quartet

Deux ans après sa mémorable tournee aux côtés de Caetano Veloso et de Joco aux cotes de Caramo vendo e la reco Gilberto, Joao Bosco revient a ez un trio et quelques nouvelles chansons Maître de la guitare et des mots ce Brésilien aux allures de jongleur : chanté des textes superbes écrits par son comparse de naguere, Adir Branco, avant d'être un des premiers du consi-nent sud-américain à s'intéresser à la musique africaine et à en incorporer les sonorités. Une soirée à ne pas mar-quer, pour qui aurait échappe aux Tui-leries en juin 1989 et à l'Olympia aupa-

Le 22. New Morning, 21 h 30. Tel. : 45-23-51-41.

Gulshan Bharti Ilmaz Hussein Khan

Excellente idée que celle de saivre, en musique, le cheminentent des Routes de la soie, même si l'itinéraire ne soit pas la ligne droite, puisque le démar-rage des festivités est prévu le 23 mai avec des chants indiens thuri, ghazzal et tanara. Pendant trois jours, Guishan Bharti, chanteur et joueur d'harmo-nium, passera de la poésie lyrique au chant rythmique. Le cycle se poursuivra par l'Union soviétique sous forme de mugam d'Azerbaïdjan, traversera la Chine et l'Afghanistan, pour se termi-ner au Japon par du théatre masqué. Les 23, 24 et 25, 20 h 30 ; le 25, 17 heures. Maison des cultures du monde. Tél. : 45-44-41-42. De 70 F à 90 F.

Soirée toros

Roé, chanteur d'un genre monvellement fabriqué, le flamenco-rock, se bat depuis plusieurs années pour organiser des soirées multi-culturelles et raciales. C'est chose faite depuis le début de l'année, et le Rex Club abrite chaque mois les brenfs (version espagnole : les toros) de musiciens africains, arabes. français, américains, etc. Surprise et

5,744

- Min

241

1.85

. ....

....

- N.

a ta 🖦

1. 182

 $-14 - 2 \phi$ 

. . . . . 1 ----

· = 04 . . .

:- 04 #

Le 27. Rex Club, 23 heures. Tél.: 45-08-

16º Festival d'Angoulême

Ou la world music dans toute sa splea-denr. Les musiques métisses prennent possession de la cité et de ses quartiers. Le programme est riche, avec emprunts au Printemps de Bourges et à la Faria de Nimes, et des prolengations à Paris, au New Müraing. Voici quelques temps forts. Ouverture le 25 avec les Martiniquais de Kali, Paul Persoane et Suprème NTM. Le 27, un lundi jazz avec Martial Solal, le 28, l'indispensa-le leur Basser une de Refeil avec no ble Joao Bosco vena du Brésil avec an trio. Le 30 mai, récréation avec an Jac-ques Mahieux de charme et le West Indies Jazz Band. Le 31, Paco de Lucia. Le lendemain l'African Jazz Pio-Lucia. Le tendemani l'Aurican 1222 Plo-neers, un regroupement historique de jazzmen sud-africains de la première heure. Dimanche 2 juin, très belle clôture avec peut-être la partie la plus inédite de la semaiue : Danyel Waro et Ti-Fock de la Réunion, Pogio de la Martinique, et Cesaria Evora, la décsse de la morna, fado coloré des rythmes des îles du Cap-Vert.

Du 25 mai au 2 juin. Tél.: 45-95-43-45 et 45-95-79-22. Les 25 mai et 2 juin : entrée libre. Du 27 mai su 1= juin : 90 Fà 120 F. 3 concerts : 210 F à 300 F. 6 concerts : 490 F à 500 F. Moins de 18 ans : 50 F.

> La sélection « Musiques » a été établie par
> Aque Rey.
>
> « Jazz » : Francis Marmande
> « Rock : Thomas Sotinel. « Chanson »

et « Musiques du monde » : Véronique Mortaigne.

28 MAI / 30 JUIN

25 REPRESENTATIONS EXCEPTIONNELLES

DANSES ET CHANTS DU

THE TIBETAN INSTITUTE OF PERFORMING ARTS sous le Haut-Patronnage de

SA SAINTETE LE DALAI LAMA

THEATRE RENAUD-BARRAULT

TARIF UNIQUE 150 F - ETUDIANTS, MOINS DE 25 ANS 100 F.

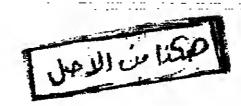
LOCATION 42.56.60.70



b



1)



Street the sometimes

AND THE STATE OF T

MAL SEA

الموادينة عاويتك ورهن Programme in the 101 - 10 - 10

material section of the section of

22 mm - 10 mm

50 To 100 State of the state

化化二烷 化二二

STORY OF A SECTION المراجعة ومراء أتقوالها

has to take the o

The second second second

والمستحيض THE TOTAL STREET

16 Planter Com

-----

Burger Serve

- ---

Section 1

المحافظة وأرجاء الم

7.

96. To 1

. . . . . .

Market and the second

\$1.77

And the second s

4.00

i Age

March 1981 Art 1981

1. Att. 6 -

The second second

100

in the second

June 1

1.25

V. 1

-

(4) (4)

physics 2

4.81

Sugar, Sec.

and the same of the same

Age comments

Action to the second of

----

Carry Time

Agricultural de la companya de la co

 $(\mathcal{O}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}_{\mathcal{F}}}}}(x), (x, y), (x, y)) = \frac{1}{2}$ 

The way the same of the way our

with the second

.1 ... .

## **Spectacles** nouveaux

Anatomie et physiologie des corps sourds

avec J. Charlie McKinney et Alen R. Bar-wiolek.

Ce théâtre-là, il faut le mériter, ouvrir les yeux, observer, comprendre... et l'on est rarement décu. D'autant que, cette fois-ci, J. Charlie McKinney - sourdologue de renommée mondiale - dresse un constat satirique sur ce domaioe taot ignoré de la recherche.

International Visual Theatre, tour du Villarge, château de Vincennes, 94000 Vin-cemes. A partir du 23 mai. Les mardis, jeudis, vendredis et samedis à 20 h 30, Tel.; 43-85-83-83. 70 F et 90 F.

#### L'Art de se taire

de Stéphanie Aubin et Denise Luccioni,

. -- 1

 $\mathbf{A}_{t} := \{ \{ \}_{t} \}$ 

et Dense Luccion, mise en schne de Dense Luccioni, avec Jenny Alpha, Anne Collod, Mousa lidil, Michel Musseau, Vincent Pradourat, Stäphanie Rapin, Frédéric Seguette, Nathalie Schmid et Redolfo de Souza,

Une pièce et un ballet se rencontrent an coin d'une scène. Les comédiens ne dansent pas, les danseurs oe parlent pas. Ils se respectent : la coexistence

pacifique entre deux genres. Théâtre national de Chaillot, 1, place du Trocadéro, 16-. A partir du 28 mai. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 47-27-81-15. Durée : 1 h 30, De 100 F à 140 F.

#### Evénements regrettables

d'Yves Reyaud, mise en scène de Michèle Bisson et Danièle Bartoli, avec Françoise Boyar, Merca Candore, Megali Cayon, Vincent Coniglio, Philippe Desperier, Catherine Gachet, Evelyne Neuvelt, Ahmed Raith, Isabelle Rusult et

Au théâtre, le comédien peut séduire en glissant sur uoe peao de banane. dans la vie, e'est plus rare. Ou : quelle différence y a-t-il entre la peau de l'acteur et celle du persocoage? Ou encore : le paradoxe du comédien.

Studio-théâtre du TEM, 19, rue Antoinette, 93000 Montreuil. A partir du 22 mai. Du mercredi eu esmedi à 21 heures. Matinas dimenche à 16 heures. Tél. : 48-58-92-09. Durés : 1 h 15. 35 F et 50 F.

#### Francis

de Gérard Guilleumez, mise en scène de Jean-Louis Martinelli, evec Gérard Guillauma

Gérard Guillaumat se livre au jeu du • je », raconte sa vie de déporté, son amitié pour Francis, son grand frère de souffrance, son sauveur. Il procède à la mise à plat de son histoire sans musique, sans effet d'éloqueoce, sans pathos. Et cette sobriété souligne la sinentarité de son itinéraire.

Athanée-Louis-Jouvet, 4, equere de l'Opéra-Louis-Jouvet, 9-. A partir du 28 mai. Le mardi à 19 houres, du morcredi au samedi à 20 h 30. Tél. : 47-42-67-27, 45 F et 85 F.

#### L'Intervention

mise en scène de Jest-Luc Solel, avec Valérie Atlani, Pierre Schul avec Valérie Atlani, Pierre Schul Pauline Tanon et Jean-Luc Scial.

Do couple de frères aisifs vient perturber un ménage ouvrier besogneux et pauvre. S'instaure entre eux un jeu de tentations, de séduction. La cruauté et le cynisme de Victor Hugo.

Guichet Montparnasse, 15, rue du Maine, 14-. A partir de 27 mai. Du lundi eu samedi à 20 h 30. Téi. : 43-27-88-61. Durée : 1 heure. 60 F et 100 F.

\_\_\_\_

A croquer On l'Ivre de cuisine

mise en scène de Robert Fortune, avec Grigitte Fossey, Catherine Arditi, Maurice Requet et Jeanne Dubois.

Saint-Georges, 51, rue Saint-Georges, 9-Du mardi au samedi à 20 h 45. Martinée dimanche à 15 heures. Tél. : 42-81-05-43. Durée : 2 heures. De 80 F à 2012 C

#### Le Balcon

Des hommes qui se jouent la comédie de la puissance, une femme qui les domine, un chef qui protège, qui vent protéger, le monde de cette révolution qui gronde et qui approche. La pièce de Genet porte bien son âge, mais suscite de splendides images, intensifiées par la « vision » de Unis Pasqual.

a Escriye, miss en schne d'Arisne Mnouchidne, svez Simon Abkarian, Silvis Bellei, Duccio Bellingi, Georgee Bigot, Juliana Carnairo de Cunta, Christian Dupont, Maurice Durozler, Pascal Durozler, Brontis Jodorowsky, Eric Leconte, Jean-Louis Jodorowsky, Eric Leconte, Jean-Louis Jodorowsky, Eric Leconte, Jean-Louis Poncelet, Asil Rais, Mahmoud Seld, Catherine Scheub et Zinodine Sousiem.

Les comédiens de Soleil sont toojours aussi superbes dans leurs lourds costumes orieotaux, avec leurs danses tantôt lancinantes, tantôt furicuses. Ils out le verbe haut, limpide, abrupt. Des instants précieux.

Cartoucharie Théâtra du Solell, route du Champ-de-Munouves, 12º, Le semedi à 15 h 30 et 19 h 30, le dimanche à 13 heures, Tél. : 43-74-24-08, 100 F et 130 F.

#### Coups de foudre

monts, François Freiet, Monique Froide-vator, Plarre Henry, François Kuid, Arme-Laure Luisoni, Patricis Marie, Christien Massas, P. Mattheu, I. Merat, J.-C. Mon-telle et A. Brasid.

Il s'agit d'histoire immédiate. Ecrite dans le feu de l'action, juste après la guerre du Golfe, cette pièce est un état du monde en 1991. Les mercredis, jeudis et vendredis, à 20 h 15, la compa-gnie ABC présente en ouverture les Visions du monde, d'Eugène Durif. Un court-métrage de théâtre, en somme! Théâtre, 41, av. des Grésillons, 82000 Gennavilliers. Du merdi au semedi à 20 h 30. Matinés dimenche à 17 houres. Tél.: 47-93-26-30. 80 F et 110 F.

#### Le Décaméron des femmes

d'après Julie Veznesenskaya, o spres June vocatesenskrys, mise en sobre de Denielle Chinsky, avec Erremanuelle Brunschwig, Danielle Chinsky, Sophie Guille des Buttes, Cethe-rine Hosmein et Elizabeth Mazev,

Elles sont quatre petites mères, coincées dans noe chambre d'bôpital, en oparaotaine. Comme elles s'ennuient, elles passent le temps à se souvenir ou à improviser sur un thème quotidien, le bonheur, un désir, le premier amour. Elles parlent, clies pleurent, s'agacent. Comme elles sont d'excellentes comé-

fort dans les cœurs. Théitre Paris-Pirine, 13, rue du Général-quillaumat, 15°. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tál. : 40-43-01-82. Durée : 1 h 30. De 50 F à 100 F.

diennes, bouleversantes, cela cogne très

#### La Fausse Suivante on le Fourbe puni

ce varveus.
mise en soère
de Jecques Lesselle,
aver Geneviève Casile, Alain Praion,
Gérard Grouden, Richard Fontana, Muriel
Mayette et Jean-François Rémi,

Lucidité, cyaisme, jeux de masques : Marivaux en pleine lumière, servi par des comédieus sans esbroufe. Un spectacle d'une très haute tenue. Comédie-Francaise, piace du Thástra-Françaie, 1\*. Les merdis, jeudis et dimanches à 20 h 30, les mercredis et samedis à 14 heures. Tél. : 40-15-00-16. De 45 F à 186 F.

#### Frégoli

de Patrick Rambaud et Bernerd Haller, mise en scène de Jérôme Savary, avec Bernard Haller, Jac ec Bernard Haller, Jacques Airic, Sté-ane Bénac, Bernard Bollet, François

#### **Paris**

Elles sont trois fines et jolies, avec un penebant affirmé poor les boooes choses, qui, accompagnées par un clown violoncellisté, dégustent les mots, recontent la bonne cuisine.

tie Jean Genet, Inise en zehre de Liuis Pasqual, avec Geneviève Page. Michel Robin, Anne Richard, Catherine Rougelin, Abbes Farzoum, Jass-Michel Martiel, Bruno Ser-monne, Catherine Lachens. Abdet Kéchiche, Anna Galiane, Jast Dautre-may, Lisette Malidor, Malik Farzoum et Wojtek Pazoriak.

Théatre national de l'Odéon, 1, place Paul-Claudel, 6-. Du mardi su samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 19 heures, 76l.: 43-25-70-32. Durée : 3 heures, De 28 F à 145 F.

#### Les Choéphores

d'Eschyle,

de Michel Deutsch, mise en schne de Jeen-Louis Hourdin, svec Paul AlBo, Louis Artl, Martine Ber-trand, Véronique Betourne, Jaan-Pierre Bodin, Ariette Chosson, Mathieu Dej-

Le spectacle dure douze beures, mais on peul arriver quand on veut, aller, venir, déambuler dans l'univers des langues de Serge Noyelle. Ses expériences peuvent agacer ou séduire. Elles surprennent, toujours.

## La Passion

mise en soène de Plarre-Antoine Villemaine

Il faut croire que les perversions intel-lectuelles de Balaille contiouent de faire vibrer, puisque ce spectaele mélant Madame Edwarda et l'Expé-

Père

d'August Strindberg, mise en scène de Patrice Kerbrat, avec Catherine Samie, Simon Eine, Jean-Luc Boutté, Catherine Hiégel, Marcel Bozonnet, Jean-Pierre Michael, Philippe Torraton, Sophie Caffarel et Christophe Krusschleine

Dans un décor quasi irréel aux harmo-nies bleu, ooir et blanc, la mise en scène de patrice Kerbrat « déseodis-blise » l'œuvre de Strindberg. Uo cauchemar très stylisé.

Comédie-Française, piece du Théâtre-Français, 1 -. Les jundi, meruredi et ven-dredi à 20 h 30, le dimenche à 14 heures, Tél.: 40-15-00-15. De 45 F à 195 F.

#### Princesses

Une jeune femme retourne dans son village algérien, après quinze ans. Elle a appris à vivre autrement. Nostaigie, violence, soulfrances. Premier élément d'un programme sur les femmes algé-



La Vollère Dromesko à la Ferme du Buisson.

Borysse, Marc Dudicourt, Sylvie Ferro, Sylvie Fourgeot, Olivier Horeau, Mouse, Alexandra Pandev, Laurance Roussarie, Katia Schuchman et Kærine Zulick.

L'histoire truculente d'un acteur qu avait Paris et les femmes, à ses pieds. L'itinéraire d'un spectacle étincelant de magie et d'émotion. Avec un Bernard

Haller surprenant. Théatre national de Chalifot, 1, place du Trocadéro, 16°. Du merdi au samadi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél.: 47-27-81-15. Durée: 1 h 40. De 100 F à 140 F.

#### Les Mémoires d'un fou

de Gustave Flaubert, mise en scânz de Philippe Nobl, avec Jean-Dumlen Barbin.

Lorsque Flaobert avait quinze ans, i avait déjà de talent, et il était déjà amoureux : ue rôle magnifique pour acteurs époustouffants.

Montpermess (Petit), 31, rue de la Geité, 14... Du mardi au samedi à 21 heures, le samedi à 16 heures, Tél. ; 43-22-77-74, 70 F et 120 F.

### Midi-Minuit

mise on schoo rime en scane de Serge Noyelle, avec Marion Coutris, Hugues Dangrieux, Casper Hummel, Settine Kühlise, Valérie Massmar, Serge Noyelle, Patrice Pujol et Alain Ussel.

# Théâtre, 3, rue Sedi-Cernot., 92000 Châtillon. Le samedi à 12 heures. Tél. : 48-57-22-11. De 40 F à 70 F.

selon Georges Bataille

rience interdite a du être prolongé. Atalente, 10, place Charles-Dullin (Impasse à gauche), 18. Les lands, mer-credi, jeudi, vendredi et samedi à 20 h 30, la vendredi à 17 heures. Tél. : 48-05-11-90. Durés : 1 h 20. 60 F et 90 F. Demière représentation le 28 mai.

de Fatima Gallaire,
mise en schte
de Jean-Pierre Vincent,
avec Anna Alvera, Seïda Geickouche,
Fatiha Fawal, Namé Kaveh, Milou Kaveh,
Fatima Manet, Thérèse Mesbah-Detraz,
Michèle Oppenot, Farida Rahouadi, Karen
Rencural, Salah Teskouk, Martine Vandeville, Abbès Zahmani, Catherine Ahecsaels, Muriet Bechamme, Eve Benezi,
Rubbah Metignos et Sophie Mignon.

Théâtre des Amandiers, 7, ev. Pablo-Pi-casso, 92000 Nenterre. Ou mardi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 houres. Tál. : 47-21-18-81, Durée : 2 h 40. De 90 F à 120 F.

## Quatre heures à Chatila

de Jean Genet, mise en scène d'Alain Milismi, avec Clotilde Mollet, Genet s'est parsois montré maladroit quand il a écrit directement pour le théstre, jamais quand il a tourné en

poésie ses passions politiques. Théêtre national de l'Odéon (setite salle), 1. place Paul-Claudel, 6·. Du mardi au dimanche à 18 h 30. Tél. : 43-25-70-32, Durée : 1 heure. 45 F et 85 F.

Radix de Jean-Michal Bruyère,

mise en scèrie de l'auteur, avec des artistes d'Afrique et de Russie.

Un joyeux mélange de théâtre, de cinéma, de rock, uo spectacle qui se veut le symbole d'une internationale de l'art à l'usage des jeunes générations. Une fantaisse, en tout cas, qui surprend et secone. et secoue.

Grande Halle de La Villette Espece Char-fie-Parter, 211, ev. Jean-Jures, 19-. Du mardi es samedi à 21 heuras. Matinée dimanche à 17 h 30. Tél. : 40-03-39-39. 70 F et 100 F.

#### La Société de chasse de Thomas Bernhard,

de l'invies paraman, nise en scène de Jean-Louis Thamin, avec Eléctrice Virt. Fabrica Luchini, Jac-ques Oscamine, Vincent Sofignac, Yan Brian, Michal Armin, Frankye Pain, Annis

Un général, no prince, une princesse qui aimeot jouer aux cartes avec un jeune auteur, quelques ministres, toute une société comme les aime Thumas Bernhard, c'est-à-dire, bien corrompue, bien détestable.

Théâtre

Drak

Tchécoslovaquie

La Fiancée Vendue

Spectacle musical

d'après l'opera de Smetana

du 25 au 31 mai

49 80 18 88

VAMPULATIONS!

48 04 09 66 - 42 71 26 16

FNAC

KIOSOUE THEATRE

CROUS.

stice de la Ferme, 77000 Noisiel. Le mar-credi à 22 h 10, le jeudi à 22 h 09, le vendredi à 22 h 01, le samedi à 22 h 11. Tél. : 60-05-64-67. De 60 f à 100 f. Atelier, 1, place Charles-Dullin, 18. Du lundi au semedi à 21 heures, Tél. : 46-

Limoges

Les Jardins de France de Louise Doutreligne. re tause borrengne, mise en scène de Jean-Luc Paliès, svec Bernadette Le Saché, Maud Royer, Georges Trillet, Jean-Christian Grineveld, Erick Deshore, Pierre Tessier et Gérard

Régions

Comédie bourgeoise » dans laquelle s'introduit la subversion poétique. Une drôle d'histnire qui reflète les hésitations et les déséquilibres d'une

génération. La douceur du rire. La Limousine, 20, rue des Coopérateurs, 87000 Limoges, Du mercredi eu vendredi à 20 h 30. Tél. : 55-78-90-00. 90 F et Demière représentation le 24 mai.

Liévin On s'aimait trop

pour se voir tous les jours de Guy Alloucherie, mise an scàne de l'auteur, avec Valérie Antony-Brau, Martine Cen-dre, Kerine Leurquin, Yenn Nedelec, Patrick Sourdeval et Paul Tison.

Collage de situations. Situations inspirées du quotidien. Le Ballatum Théâtre dépeint son monde, le monde, à coups de quiproquos, de paniques, de déra-

pages et de décalages. Décapant. Centre Multimédie, place Gambetts. 62000 Liévin. Les vendredi et samedi à 20 h 30, le dimanche à 17 houres. Tél. : 21-44-27-89. 39 F et 65 F.

#### Villeurbanne

Le Petit Bois

06-49-24, Durée : 2 houres. De 120 F à

reise en scène de Lionnel Astier, avec Gilles Guarderac et Marienne

geance, veut dresser une femme ramas-

sée sur le pavé, à la sortie de son elub

de bridge. Elle répondra poliment à sa

furieuse diatribe contre la société,

comme uo dompteur brandit uoe

Déchargeurs (TLD), 3, rue des Déchar-

gours, 1". Du morcredi au vendredi à 21 houres. Tél. : 42-36-00-02. 80 F et

avec des artistes venus d'Aligre, Zingaro

ils sont une quinzaine d'humains et dix

fois plus d'oiseaox, dans uoe volière,

autour d'uo arbre noueux. Ils joueot

ensemble, ils chantent. Non seulement

les oiseaux ebantent, mais ils volent,

afors que les humains sont obligés de

construire des machines infernales

pour réaliser leurs fantasmes. Eo

revanche, ils possèdent quelque chose

Grand Théâtre de la ferme du Buisson

d'unique : l'art de la poésie.

120 F. Demière représentation le 24 mai.

La Volière Dromesko

sûr, elle l'apprivoisera.

240 F.

Le Tigre

de Murray Shisgal,

Cela commence très violemment, par mise en scène d'Eric Elmosnino, avec Patrick Pineau. un rapt, L'eolèvement odieux d'un homme, prof raté, qui, en guise de ven-

Daos uo petit bois pleio d'odeurs fraiches et de calme, où la rosée du matin évoque la pureté, vit un enfant innocent et meurtrier.

Aux Ateliers de construction du TNP, 24 bis, rue Emite-Decorps, 69000 Villeurbanne, tee tundi, mardi, vendredi et sanseti à 20 h 30, les marcreti et jeudi à 19 h 30. Tél. : 78-03-30-50. De 70 F à 85 F. chaise pour éloigner un fauve. Et, bien

#### Marseille

Le Tartuffe

de Molière. ce movere, mise en scène de Marcel Maréchal, avec Marcel Maréchal, Béstrice Agenin, Amaud Bedouet, Marie Adam, Jean-Paul Bordes, Christiane Cohendy.

Marcel Maréchal contione son explora-tion de Molière, de la trahison inhéreote à tout rapport humain. Eotre maître et valet, sans doute, entre Orgon et Tartuffe certainement. Car, enfin, qui a trahi l'eutre ?

La Crióa, 30, quai de Rive-Nauve, 13000 Marseille. Les mardi, jeudi, vendradi et aamedi à 20 h 30, la mercredi à 19 houres, te jeudi à 14 h 30. Tél. : 91-54-70-54. 80 F et 120 F.

La sélection «Théâtre » a été établie par Bénédicte Mathieu.





88.35.44.52

#### **Nouvelles** expositions

#### Pierre Bonnard

On grand Bonnard, dont on ne parle pas beaucoup ces temps-ci, la galerie Claude Bernard annonce des œuvres sur papier : dessins, aquarelles, gouaches et pastels. On en attend d'agréables surprises.

Galeric Claude Sernard, 7-9, run des Beuox-Arts, Periu-6-. Tél. : 43-25-97-07. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 8 h 30 à 12 h 30 et de 14 h 30 à 18 h 30. Du 23 mai au 20 juillet.

#### John Chamberlain

Le champion américain de la tôle froissée, de la ferraille comprimée, fortement rehaussée de couleurs. Qui, immanquablement, fait penser à notre Cesar national et ses Compressions, et rappelle le temps du pop, bien qu'il y ait, chez Chamberlain, de beaux restes de l'expressionnisme

Gsierie Karsten Grève, 5, rue Oebei-leyme, Paris-3'. Tél.: 42-77-19-37. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Ou 23 mni eu 29 juin.

#### Henri Hayden

De 1911 à 1970, un choix de dessins, de gouaches et d'huiles sur papier. Pour expliciter la trajectoire du peintre, un modeste qui, partant de Cezanne et du cubisme, entreprit de dépouiller soo art et se trouva bien près, à l'heure de la plénitude, de bas-culer dans l'abstraction.

Galerie Marwan Hoss, 12, run d'Alger, Paris-1«. Tél. : 42-86-37-96. Tous les Jours sauf samndi et dimanche de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 h 30. Du 22 and et 20 leitet

#### Jean Leppien

Jeao Leppien est né en 1910, a peint son premier tableau abstrait en 1927, a été l'élève d'Albers, de Kice et de Kandinsky au Baubaus, a fui l'Allemagne nazie, s'est fixè, au lendemain de le guerre, en France, où on le connaît sans le connaître è travers ses fantaisies constructives.

Galerin Franka 8erndt 8estille, 4, rue Saint-Sabin, Paris-11\*. Tél.: 43-55-31-93. Touu les jours saut dimanchn, lundi et mardi dn 14 heurns à 19 heures. Du 23 mai eu 29 juin.

#### **Paris**

#### André Breton

INSTITUT DU MONDE ARABE

En grand, ou cinquième étage du Centre Pompidou, le parcours esthétique d'André Breton, jalonné de plus de cinq cents œuvres, peintures, sculp-tures, dessins, objets d'art primitif, photographies... Sans ouhlier de nom-breux manuscrits et les éditions origi-nales de la plupart de ses livres. Où il s'evère que le poète-agitateur et pen-seur du surréalisme fut un grand col-

Centre Georges-Pompidou, grande gale-rie, 5- étage, place Georges-Pompidou,

Paris 4-. Tél. : 42-77-12-33. Tous tes jours sauf mardl de 12 huureu à 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 haures, Jus-qu'eu 28 août.

#### De Corot aux impressionnistes

Etienne Morean-Nélaton fut, tout à la fois, peintre, graveur, céramiste, his-torien d'art et grand collectionoeur comme son grand-père, Adolphe Moreau. De celui-ci il avait hérité une très importante collection de pein-tures romantiques et du l'école de Barbizon, qu'il enrichit notamment de chefs-d'œuvre impressionnistes et donna au Louvre.

Grand Pnisic, av. W.-Churchill, pl. Cle-menceau, av. Gal-Eisenhower, Paris-8-. Tél.: 42-89-23-13. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mer-credt jusqu'à 22 heures. Jusqu'uu 22 juillet. 37 F.

#### Dessins espagnols

Le Siècle d'or, de Berruguete à Velas-quez ou Murillo. En cent trente-sept œuvres provenant du Louvre, de la Bibliothèque nationale de Madrid, du Prado et de l'Académie de San Fer-

Musée du Louvre, pavilinn de Flore, porte Jaujard - côté jardin des Tuileries, Paris-1\*, Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 9 heures à 17 h 15. Visites-conférences les lundi et samedi à 15 h 30, Rens. : 40-20-52-14. Jusqu'au 22 juillet, 30 F (prix d'entrée du musée).

#### Dessins néo-impressionnistes

Tandis que, au Grand Palais, on peut découvrir l'immensité des dessins de Senrat, le Musée d'Orsay se propose de présenter ceux de ses amis : Ernest Laurent, Angrand, Cross, Lemmen, Luce, Pissarro, Van Rysselberghe, Et Signac, bien sur.

Musée d'Orsay, quai Anatole-France, Paris-7\*. Tél. : 40-49-48-14. Mercredi, vendredi, samedi, mardi de 10 heures à 18 houres, joudi de 10 heures à 21 h 45, dimencho do 9 heures à 18 heures. Fermé le lundi, Jusqu'en 7, juillet. 27 F (billet d'accès au musée).

#### Louis Hayet

Un artiste loogtemps oégligé, qu'ap-préciaient Fénéon, Théo Vao Gogh, Gustaye Kahn, et qui joua un rôle oon oégligeable dans l'élaboratioo du mouvement néo-impressionniste.

Musée Tavet-Delacour, 4, rue Lemercier, Pontoise, 95000. Tél. : 34-43-34-77. Tous les jours sauf mardi et jours fériés de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au

#### Pino Pascali, **Ettore Spaletti**

Deux Italiens peu connus en France. L'un, Pinn Pascali, représenté par une vingtaine de grandes pièces de la fin des années 60, est une figure d'Arte Povera. L'autre, Ettore Spaletti, qui est plus jeune, poursuit en solitsire une œuvre abstraite propice à la méditation.

Musée d'Art moderne de la Ville de Peris, 11, av. du Président-Wilson, Paris-18-, Tél.: 47-23-81-27. Tous les jours eeuf lundi et jours fériés de 10 heures à 17 h 30, mercredi jusqu'à 20 h 30. Jusqu'au 30 juin. 20 F (possi-bilité de billet groupé: 35 F).

#### Repentirs

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DE L'ASSOCIATION

**DES AMIS DE BOURDELLE** 

JEUDI 6 JUIN, à 17 h 30

**MUSÉE BOURDELLE** 

16, rue Antoine-Bourdelle, 75015 PARIS

XXXVI SALON DE MONTROUGE - 15 MAI - 16 JUIN ART CONTEMPORAIN peinture, sculpture, dessin, travaux sur papier, photo, etc.... VICTOR BRAUNER

collection de l'Abbaye Sainte-Croix

Tél.: 46 55 79 31 - Mº Pte d'Orléans - bus 68 - 126 ou 128

CHAOUKI CHOUKINI-ADAM HENEIN-NADA RAAD

**SCULPTEURS** 

L'UNIVERS DE ABDI - CHERIF - YANO **DESIGNERS ALGERIENS** à partir du 27 mai

avec le concours de l'AFAA et de VIA

1, rue des Fossès-Saint-Bernard - Paris 5° \_

"REGARD SUR LA JEUNE CREATION ALLEMANDE" 2.av. E. Boutroux (face Mairie) - 32, r. G. Péri - 10/19 h t.l.j.

L'ART CONTEMPORAIN

A L'INSTITUT DU MONDE ARABE

40.51.38.38

Quand l'artistn, de Léonard à Matisse, amené à corriger pour par-faire nn geste, le monvement d'un bras, d'une jambe, a balancé entre plusieurs solutions et ne s'est pas résolu à effacer tous les signes du tumulte de ses premières idées. Une

du travail en cours. Musée du Louvre, half Napoléon, entrée Musée du Louvre, half Napoléon, entrée par la Pyramide, Paris-1\*, Tél, : 40-20-51-51. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 22 heures. Fermeture des caisses à 21 h 15. Visites-conf. Les jundi à 19 heures, jeudi à 15 h 30. Tél. : 40-20-51-88. Jusqu'eu 17 juin. 30 F (prix d'entrée du musée).

exposition qoi nous situe au plus près

#### Le 36° Salon de Montrouge

Peiotures, sculptures, dessins, travaux sur papier, photos : du bon et du moins bon, comme dans tout saloo d'art contemporain, fût-il de Montrouge. Est également proposé un « regard sur la jeune création alle-mande », et l'invité d'honneur, l'an-cien, est Victor Brauner.

Centre culturel et ertistiqun de Montrauge, 2, avenue Emile-Bautraux. Tél. : 46-56-52-52. Jusqu'eu 18 juin.

#### Seurat

Une grande rétrospective attendue, qui colocide avec le centenaire de la mort du peintre, qu'il sera bon de revisiter. Ne faudrait-il pas, en effet, nuancer quelque peu l'image de la nuancer quicque peu l'image de la froideur toute scientifique que les modernistes ont collée à l'auteur d'Un dimanche à la Grande Jatte? L'exposition, qui réunit près d'une centaine de peintures et autant de dessins, après Paris, sera accueillie par le Metropolitan Museum of Art de New-

Grand Paletu, galeries nationales, av. W.-Churchill, pl. Clemencaau, ev. Gal-Eisenhownr. Parie-8-. Tét.: 42-89-23-13. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 20 heures, mercradi jusqu'à 22 heures (fermeture des caisses à 19 h 15, mercradi à 21 h 15]. Jusqu'eu 12 août. 37 F, sam. 24 F.

#### Kelichi Tahara

Des fenêtres embuées eurieusement proches de celles de Sudek, aux recherches sur plaques de verre, les jeux de lumières et d'ombre, le cadre, la transparence, la texture des matières animent l'univers de ce Japonais prolixe. A voir aussi pour ses portraits expressifs de Kantur Masson, Beuys, Xenakis, Klossowski Espace photographiquu dn Paris, Nou-veau Forum des Halles, place Carrée - 4 à 8, grande galeria, Paris-1 «. Tél. : 40-26-87-12. Touu les jours sauf lundi dn 13 hnurse à 18 heures, uc medi, dimanche jusqu'à 18 heures. Jusqu'au 13 juin. 10 F.

#### Victor Brauner, l'«invité» du Salon de Montrouge. **Galeries**

#### Raoul Dufy

Peintures, aquarelles, dessins d'uo artiste aimable, souvent léger, cepen-dant moins insouciant qu'on ne croit. Et dont l'œuvre se gonfle et se dégonfie selon l'humeur do temps. L'expo-sition accompagne la publication du premier volume du catalogue rai-

Galerie Fanny Guillon-Laffailln, 4, ave-nue de Messine, Paris-9· Tét.: 45-63-52-00. Tous les jours sauf dimenche de 10 heures à 12 heures at de 14 heures à 19 heures, Jusqu'au 12 juillet.

#### Gérard Gasiorowski

Cet écorché vif, qui fut uo temps proche des hyperréalistes, entreprit, dans les années 70, de batailler contre le milieu de l'art, contre les valeurs reconnues. Il n'y trouva la paix qu'après de longues années de soli-tude intale. C'est sa « Guerre » que présente la galerie Maeght : des images simples et eultivées, des gri-bouillages, des « croûtes » à touche-tonche. Profondément émouvant.

Gaierin Maeght, hôtel Le Rebourt, 12, rue Saint-Merri, Puris-4-, Tél. : 42-78-43-44. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 10 h 30 à 19 heures, Jusqu'au 29 juin.

#### Eva Hesse

Ses petites gouaches aux teintes brunes, grises et noires rehaussées d'enere, ou de crayon, ne diront peut-être pas grand-chose à ceux qui ne connaissent pas la sculpture d'Eva Hesse, Américaine d'origine allemande, morte trop tôt, à trente-cinq ans, en 1970. Mais à ceux qui ont vu ses étranges dispositifs aujourd'hui conservés dans les plus grands musées d'art contemporain, ces papiers rap-pelluront le fond de son œuvre : une

Galeriu Renos Xippas, 108, ruu Vieille-du-Timplu, Pariu-3-. Tél. 40-27-05-55. Tous tes jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heursa. Jus-

#### Susana Solano

Susana Solano, dont le nom est lié an renonvean du la création en Espagne au début des années 80, utilise le fer et le plomb. Elin le découpe, l'assem-ble par pliage, soudure ou rivets. Le

travail est eustère, brut, architecturé, volontiers monumental, dans le droit fil de l'histoire de la sculpture moderne espagnole.

Galeriu Lelong, 13-14, rue de Téhéran, Paric-8-. Tél.: 45-63-13-19. Tous les jours sauf dimanchu du 9 h 30 à 13 heures et dn 14 h 30 à 18 heures, samed de 14 heures à 18 heures. Jus-qu'au 15 juin.

## Régions

#### Bordeaux

#### Buren

Bandes et miroirs pour déstabiliser, souligner, révéler les lieux : hall d'en-trée du musée, couloirs, grande nef et galeries d'exposition, au second étage de l'entrepôt Lainé. A Bordeaux, pour l'été, le grand jeu de Daniel Buren. Il est accompagné d'un livre réunissaot tous les textes de l'artiste depuis

Musée d'ert contemporain, 7, rue Fer-rère, 33000. Tél.: 56-44-16-35. Tous lee jaurs sauf lundi de 11 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 29 septembre. 20 F.

#### Caen

#### Images de la destinée

On connaît la grande spécialité du Musée des beanx-arts de Caen: l'étude iconologique, en particulier do dix-septième siècle. Et celui-ci de proposer, dans la foulée de la grande exposition des Vanités, une centaine d'images de la Destinée, choisies dans les gravures de la collection Mancel, auxquelles s'aioutent quelques feuilles auxquelles s'ajoutent quelques feuilles exceptionnelles prétées par la BN.

Musée des beaux-arts, château, 14000. Tél.; 31-85-28-63, Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 beures et de 13 h 30 à 18 heures. Jusqu'au 10 juin.

#### Grenoble

#### Marco Bagnoli, Remo Salvadori

Deux Italiens d'aujourd'hui qui, cha-cun à sa façon, traitent de la mesure de l'homme et de sa reletion au moode. Bagnoli et Salvadori, qui inaugurent un programme de collabo-ration du Magasio de Greooble avec le Catello de Piveli (Turin), pas ever le Castello de Rivoli (Turin), ne pas toscans pour rien.

Centre national d'art contemporain, 155, cous Beriet, 38000, Tél.: 76-21. 95-84. Tous les jours asuf jundi de 12 heuree à 19 heures. Jusqu'eo 21 juillet.

#### François Morellet

L'expasition propose un choix de tableaux blancs des années 80, mais surtout le première rétrospective de l'œuvre graphique, fatalement impor-tante chez l'artiste. Morellet, en ellet, depuis quarante ans et plus, se sert dn calcul et de la géométrie plane et dans l'espace pour construire ses abstrac-tinns, dont la rigueur o'est pas tout à

Musée de Grenoble, piace de Verdua, 38000. Tél.: 78-54-08-82. Touc les jours ceuf merdi de 10 heures à 12 houres et de 14 heures à 18 houres. Jusqu'au 10 juin.

#### Locminé

#### **Emmanuel Saulnier**

Dans les sculptures transparentes d'Emmanuel Saulnier, les formes d'objets de laboratoire; coloones et tubes de verre, éprouvettes et alam-bies, ne sont pas la pour produire des images scientifiques. Organisées en équilibre instable, apparemment toutes prêtes à basculer, ces œuvres sont autant du signes fragiles d'une présence humaine entraperçue, rèvée, illusoire.

Domaine de Kerguéhennec, Bignan, 55500. Tél.: 97-60-57-78. Touu les jours de 10 heures à 19 beures. Jus-qu'au 23 juin.

#### <u>Lyon</u> .

#### André Kertesz Portraits, ateliers d'artistes, repor-tages, publicités, scènes de genre, dis-

**Arshile Gorky** Les expositions consacrées à ce pionnier de l'expressionnisme américain, ami de De Kooning et proche des sur-réalistes, sont trop rares en France pour que l'on hésite à se rendre à Marseille. Une sélection ebondante

torsinns : en deux cents phntogra-phies, une approche synthétique de l'œuvre accomplie en France de 1925

à 1936, puis à l'époque contempo-raine, par un enchanteur émerveille qui entendait rester amateur toute sa vic.

Institut Lumière, châteun Lumière, 25, rue du Premier-Film, 69008. Tél. : 78-00-88-68. Tous les jours sauf landi de 14 heures à 18 hnures. Juequ'uu 20 juillet.

d'œuvres sur papier y retrace son his-toire jusqu'à l'explosion ebstraite finale. Centre de la Vieille-Charità, 2, rue de la Charité, 13002, Tél.: 91-58-28-38. Tous les jeuru dn 10 hnnrec à 17. hnures, samedi, dimunche de 12 heures à 19 heures. Jusqu'au 2 juin.

#### Nice

Marseille

#### Rétrospective Michel Verjux

u Sept ans de reflexion » ; tel est le titre de cette exposition de Michel Verjux. Un bon titre, non parce que l'artiste n'utilise pratiquement que la lumière de projecteurs braqués sur des murs, mais parce que ses éclairages d'espaces sont mûrement réflé-chis.

Villa Arson, 20, avenun Stephen-Lië-gard, 06100, Tél.: 93-84-40-04, Tous les jours sauf lundi et merdi du 14 henres à 18 haureu, Jusqu'eu 26 mai.

#### Rochechouart

#### **Bernard Frize**

Uoe rétrospective en soixaote-dix tableaux, de 1976 à 1990. Elle offre pour la première fois nne vue d'ensemble de l'œnvre apparemment inconséquente de l'artiste, qui est, à vrai dire, un surprenant commenta-teur de la peinture, et de la possibilité même de peindre aujourd'out.

Musée départemental, crateau, szovu. Tél.: 55-45-10-18. Tous les jours sauf luodi et mardi de 14 heures à 18 heures, Jusqu'au 9 juin, 8 F.

#### Saint-Etienne Supports-Surfaces.

C'est fait : Viallat, Cane, Devade, Bioulés, Saytonr, Dolla et les autres, les révolutionnaires de Supports-Sur-faces sont entrés dans l'Histoire et an musée. Au nom de l'abstraction américaine, de leurs souvenirs de Matisse et de Malevitch, de le psychanalyse et du maoïsme, ils prétendaient réduire la peinture à ses caractères matériels. C'était il y a vingt ans.

Musée d'art moderne de Saint-Etienne, la Terrasse, 42000. Tél. : 77-93-59-58. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 19 heureu, mpreredi juugu'à 22 heures, Jusqu'au 31 mai.

#### Villeneuve-d'Ascq

#### Jean-Louis Faure, Jean-Michel Sanejouand

L'un, Jean-Michel Sancjouand, est L'un, Jean-Michel Sancjouand, est peintre, mais on pent aussi le qualifier, à l'occasion, de calligraphe. L'autre, Jean-Louis Faure, réalise depuis fort longtemps d'étranges sculptures-objets qui échappent à la narration, bien qu'elles procèdent de récits historiques ou mythologiques. Leur rencontre, orchestrée par Michel Enrici, est placée sous le signe de la singularité.

Mucéa d'ert moderne, 1, ellée du Muséa, 59650. Tét.: 20-05-42-46, Tous les jours seuf mard de 10 hourss à 19 houres, Jusqu'au 29 juillet.

La sélection « Arts » a été établie par Geneviève Brecrette. Sélection « Photo » : Patrick Roegiers.



#### PRESS CLUB DE FRANCE 11, avenue d'Iéna, 75116 PARI5 MICHELANGE JAUREGI

« Visions Millénaristes » deux ans de peinture apocalyptique à Venise Exposition ouverte du tundi au vendredi jusqu'au 30 mai 1991

#### **GALERIE DENISE RENÉ** 196, bd Saint-Germain, Paris 7º - Tél.: 42 22 77 57

gordillo

freddy fraek

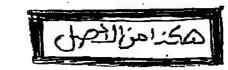
néons

sculptures

Vemissage jeudi 23 mai 1991 à 19 h







# مجكنا من الإجل

## DE LA SEMAINE

Classique

e Krystian Zimerman enregistre pour la première fois Schubert », dit la publicité de la Deutsche Grammophon. Est-ce

un événement? Le jeune pianiste polo-nais choisit ses programmes avec soin, les joue beaucoup en concert et n'entre

en studio que lorsqu'il se sent prêt. Chacun de ses disques témoigne d'une

préparation que certains de ses confrères devraient méditer. Zimerman

n'a graté» que l'enregistrement des concertos de Grieg et de Sebumann. à cause de la direction apathique et exa-

gérément sentimentale d'Herbert von Karajan. Deutsche Grammophon

devrait se contenter de rappeler que,

depuis deux ans, Zimerman o'avait pas

de schubertiens modernes, sa beauté

Impromptu à variations op-posthume 142 est précieuse, et décora-tive. Mais ne peut-on justement repro-

1 CD Deutsche Grammophon 423 612-2.

défauts à cette œuvre?

Schubert

Impromptus op. 90 et 142 Krystien Zimerman (piano)

# KUBSAIII. L'Italienne à Alger. Samuel Ramey (Bey d'Alger), Kathleen Battle (Elvira), Marrhyn Horne (Babella), Ernesto Palacio (Lindoro), Domenico Trimerchi (bouffon), Clara Foti (Zulma), Cheaur philhermonique de Prague, I Solisti Venezi, Claudio Scimone (direction).

Bien servie par le disque, cette lia-lienne à Alger! Mais cet enregistrement de 1981 – qui milise l'édition critique réalisée par Azio Corghi pour la Fonda-tion Rossini de Pessaro – est la plus excitante des versions existantes. Les chanteurs s'y livrent à une suite de numéros éblouissants, de joutes vocales euphorisantes. Marilyn Horne y confirme une fois encore, qu'elle est confirme, une fois encore, qu'elle est l'une des chanteuses les plus diverses de l'après-guerre et, sans aucun doute, la rossinienne du siècle (son étourdissante virtuosité, son charme, son abat-tage désespèrent la concurrence) tandis que Samuel Ramey et Kathleen Battle étaient déjà (en 1980, date de cet enregistrement) maîtres de leurs moyens. Erato n'a pas toujours eu la main si beureuse. Imprécis parfois, l'orchestre et son chef se rattrapent par une effervescenee communicative que ni Abbado ni Ferro n'obtiennent de formations plus illustres.

2 CD économiques Erato e Libretto a 2292-45404-2.

#### Brahms, Wolf, Mahler Lieder d'entre deux siècles Andress Schmidt (baryton), Cord Garben

Le premier cycle de mélodies que Die-trich Fischer-Dieskau ait travaillé, tout trich Fischer-Dieskau ait travaillé, tout de suite après la guerre, est celni des Quatre chants sérieux de Brahms. Elève de DFD, Andreas Schmidt montre tout ce qu'il doit à son maître dans ce même cycle, inscrit en tête d'un fort beau disque de mélodies qui fait suite à sa prestation remarquée dans le rôle du Comte des Noces de Figaro avec Barenboïm (notre supplément du 21 mars). La voix est noble – avec nn peu de solennité – insubmersible apparemsolennité, – insubmersible apparemment, magnifiquement posée et menée, peut-être plus belle encore dans le grave que celle de son modèle, mais eo prise moins directe avec le sens du texte : moins poétique, moins évoca-

sorti de disque.

Exceptionnelle, son interprétation des impromptns de Schubert l'est par son raffinement, sa délicatesse, par son refus de l'expressionnisme cher à tant trice.

Disque a sérieux » à tous points de vue puisqu'il se poursuit avec les Trois poèmes de Michel-Ange que Wolf composa avant de sombrer dans la folie et se termine sur les Rückert Lleder, représentatifs par leur simplicité linéaire et l'absence de référeoce aux mélodies populaires, de la deroiére manière de Mabler. Accompagnement virtuose mais un peu lourd : il reste au nouveau DFD à se découvrir un nouveau Gerald Moore. de scoudernens modernes, sa deauté plastique. Le texte est si suggestif qu'il n'est pas desoio d'en rajonter, semble nous dire ce pianiste au jeu détendu, souriant presque. Le seul reproche que nous aurions à lui adresser serait que son interprétation du célèbre finançament. A variations de cber (Schumann l'a bien fait) ces yeau Gerald Moore.

1 CD Deutsche Grammophon 431 649-2.



Andreas Schmidt.

#### Jean Schwarz, Alexandre Ouzounoff

A la croisée des musiques savantes et improvisées, vivantes et pré-enregis-trées se sont logiquement reneontrés Jean Schwarz (compositeur concret, membre du GRM) et Alexandre

Auteur de musiques de film et de scène, ethnomusicologue, le premier a très tôt fait son trou en marge, créant son studio et son propre label, travaillant à la console avec le gratin du jazz français. Le second, équivalent pour le teases de Viseau pour le expendence ou basson de Kienzy pour le saxophone ou de Portal pour la clarinette, n'a jamais été un bassoniste cravaté, et l'est moins que Jamais depuis une récente immer-sion américaine.

Le morceau central, qui donne son nom à cet album, est le moins planant, le plus construit des trois, presque mahiérico dans son largo central, très « musique française » par sa conclusion désiovolte, sa morgue, sa gaieté. Le suivant est plus oriental, se souvient du Miles Davis des années 60, stupétie par sa virtuosité (virtuosité instrumentale, mais aussi virtuosité du traitement live et du mixage). Le premier est un drôle de mélange. A goûter.

1 CD Celia Records CL 9010-2.

### Jazz

#### Pastorius Live in New York City, vol. 2.

Bien. On est d'accord. Il y a des disques plus fignolés, plus composés, plus équilibrés, plus soutenus que celui-ci. Tous, à la vérité. Tous les autres disques sont plus convenables que ce Live in New York City, vol. 2. Les bacs sont plcius de disques convenables de musicieus qui oni leur bac. La préférence ira done à celui-ci. Pour la folie. Pour l'irruption. Pour l'extrême. Pour la joie. Pour le trop. Pour Hiram Bollock, pour Keawood Dennard. Pour le côté live. Pour la vie. Pastorius est vraiment mort trop tôt. Jaco, au secours, ce mort trop tôt. Jaco, au secours, ce monde est en train de devenir sage! 1 CD 6ig World 6W 1002. Distribué par Média 7.

### Rock

#### Divers artistes

L'exercice est dorénavant classique.

Afin de rendre bommage à un groupe,
à un compositeur, à un interprète, on
rassemble une brocbette d'artistes qui
se fendent d'un titre par tête de préférence au profit d'une cause charitable.
lei la distribution s'établit ainsi : le
Grateful Dead dons le rôle des hono-Grateful Dead dans le rôle des hono-rés; Elvis Costello, Lyle Lovett, Suzanne Vega, les Cowboys Junkies et quelques autres (dix-sept en tout) dans celui des adulateurs; le tout au bénécelui des adulateurs; le tout au bene-fice de la sauvegarde des jungles tropi-cales. Ou presque puisqu'une « fraction significative des recettes » ira à la pro-tection de l'Amazonie, le reste servant sans doute à la préservation des vieux bippies. Cela dit, le but artistique avoué de Deadicared est largement atteint. Jerry Garcia, le guitariste du Dead a composé avec Robert Hunter quelques belles chansons que l'on trou-vera ici babilles de neuf. Les exploits instrumentaux du Dead, la mythologie instrumentaux du Dead, la mythologie qui entoure le groupe ont pariois masqué la vraie appartenance musicale de Garcia et compagnie: à la campagne et sur la route entre Nashville (Teunessee) et Bakersfield (Califoroie) ces deux Mecque du country. Toujours solide, à l'image du groupe, Deadicated est un disque traditionnel et fier de l'être dont disque tradiuonnei et tier de l'etre dont on retiendra le très beau Friend of the Devil de Lyle Lovett, un Deal vaudou expédié par Dr John avec une négligence savante et irrésistible et le Ripple de Jane's Addiction, nouvelle preuve le vien na vient des care la contratte en Cali disque traditionnel et fier de l'être

que la vie ne s'est pas arrêtée en Cali-fornie en 1973. Arista/BMG ARCO 0569.

#### **EMF**

On ne dira jamais assez l'apport de Nieky Hopkins à la pop anglaise des années 90. L'intro que le pianiste avait trouvée au We Love You des Rolling Stones, une espèce de rafale mécanique qui portait le titre de boul en bout, sert beaucoup ces temps-ci. Et EMF s'af-firme comme l'un des utilisateurs les plus futés de la recette. Unbelievable, le simple qui a précédé Schubert Dip, faisait danser sans efforts, avec le fameux piano et la voix un peu haleiante de

James Atkin. Sur le reste du disque, la recette est déclinée en adhérant stricterecette est déclinée en adhérant stricte-ment aux goûts du jour : guitare pataude (Happy Mondays), scratch (rap), rythmique hyperactive (house) et un signe distinctif à choisir sur le pré-sentoir à la sortie du magasin : un soupçon de grandiloquence camp à la Pet Shop Boys. En toute innocence, juste pour s'amuser, EMF pille avec talent, fan du surplace avec brio. Parlophone/EMI 7 96238 2.

#### Inspiral Carpets The Beast Inside

Pendant que les Stone Roses accnmu-lent les prétextes pour passer l'épreuve du second album (procès en lout genre, arguties juridiques), que les Charlatans peuvent encore attendre un peu, les inspiral Carpets vont an charbon. The Beast Inside relève de ce que les com-Beast Inside releve de ce que les conti-municants appellent un réajustement d'image. Fini les délires psychédéliques de potaches, les gros mots, les vaches qui menglent (l'emblème du groupe). Même l'orgue ringard qui servait de signal de ralliement est relégué à l'ar-rière-plan.

La manière de *The Beast Inside* tient les promesses de sa pochette sinistre (gravure sur bois harbouillée de peinture sale), son titre menaçani. Son morose, rythmique qui dévale des esca-liers sans fin, voix désespérée (Tom liers sans fin, voix désespérée (Tom Hingley, comme beaucoup de ses confrères en activité, est doué d'une voix étrangement plate, ce qui aboutit à une espèce d'effet Mosjoukine musical, légèreté sur fond d'orgue guilleret, déprime avec des guitares menaçantes). Courageux, donc, les Carpets ontourot le dos à ce qui faisait leur succès. Reste la question de la substance : quelques mélodies acceptables, quelques chansons qui résistent au traitement qu'on leur inflise, ne font pas un ment qu'on leur inflige, ne font pas un grand album, c'est à peine de quoi gagner un sursis en attendant de retrou-ver un équilibre, d'explorer de nou-velles bumeurs.

Moo-Mute 30348, distribution Virgin. T. S.

### Musiques du monde

Brasil Classics 3, Forro, etc. (1).

**Brasil Classics 4,** Tom Zé (2) Compilés par David Byrne

On ne le dira jamais assez, la compila-tion est un art difficile où même les meilleurs se fourvoient, faute de peu : un inexplicable goût du mélange et de l'enchaînement. A l'initiative de cette série Brasil Classics, dont deux nou-veaux volumes viennent de paraître, David Byrne, musicien américaio, qui a su imprimer un style (les Talking Heads), réaliser un Irès bel album «latino» (Rey Momo, WEA) où les wild de les entre le nord et le sud du mélanges entre le nord et le sud du continent américain coulent de source. Il s'intéresse au Brésil et puise dans le patrimoine musical dn pays pour rem-plir des albums de talents multiples, malheureusement mis bout à bout sans

grande logique.

Le forro, genre mal connu sous nos latitudes mais aujourd'hui en odeur de sainteté aux Etats-Unis, vient du Nordeste. Accordéon, pas glissés, tempos ronds donnés au Iriangle, le forro a des couleurs paysannes de la vallée du Minbo, des exigences rythmiques des eôtes nigériannes et, finalement, la bonne bumeur critique et sensuelle des fêtes de la Saint Jean à Pernambouc. Le pape du genre, Luiz Gonzaga, mort fêtes de la Saint Jean à Pernamouc-Le pape du genre, Luiz Gonzaga, mort il y a deux ans, son fils Gonzaguinha, chanleur-rockeur inspiré, disparu fin avril dans un aecident d'automo-bile, apparaissent au générique de ce Brasil Classics 3, mais pas dans leur meilleure forme. On y trouve d'incon-

testables personnalités du cru (Nando Cordel, Joao do Vale, Elba Ramalho), Cordel, Joao do Vale, Elba Ramaino), mais aussi de bizarres parachutages, comme Jackson do Pandeiro qui y interprète un très célèbre rock n'roll revu et corrigè à la samba (Chiclete com banana). Le tout donne une idée du plat succulent que l'on pourrait déguster si la ménagère (David Byrne) avait en l'idée de lier la sauce.

Orașil Classics 4 est consacré au pianiste, chanteur, auteur-compositeur
Tom Zé, un Nordestin de Babia qui fut
à l'origine du mouvement tropicaliste
aux côtés de Caetano Veloso et de Gilaux côtés de Cactano Veloso et de Gilberto Gil. Talent original et iconoclaste, certes. Mais pourquoi lui? En réponse, et à la décharge de David Byroe, nous coneluerons que le musicien nord-américain n'en fait qu'à sa tête et que la série Brasit Cussics répond à ses goûts, et non pas au souci de dresser un tableau enrichissant et juste de la musique brésilienne, comme on l'espère trop.

[1] 1 CD WEA 7599-26323.

(2) 1CO WEA 7599-26395.

Chanson

## Mylène Farmer

Avec, d'ores et déjà, accrochée au nou-veau disque, une Victoire de l'opportu-nisme pour avoir réussi à faire monter Désenchantée en haut du Top 50 pour le dixième anniversaire du 10 mai 1981. C'est l'achèvement suprême d'un parcours fait de concentre d'air du temps, entre pop music inconsistante et bouffées mélancoliques.

Mylène Farmer, quelles que soient ses prétentions au transformisme, reste avec l'Autre, semblable à elle-même. Une idée simple de la fragilité (le filet Une idée simple de la fragilité (le filet qui émerge entre la musique des machines de Laurent Boutonnat) et un univers dépressif (Regrets, Psychintric, Il n'y a pas d'ailleurs, c'est grave, docteur?), volsin du monde de cette autre idole adolescente, Robert Smith. A la longue, (et tous les morceaux durent plus de cinq minutes), l'Autre évoque uoe sensation de claustrophobie, absente d'ordinaire au Top 50. C'est son mérite oblique et pervers. son mérite oblique et pervers. Polydor 848 217-2.

#### Marie-Josée Vilar

La voix superbe, chaude, vibrante, de Marie-Josée Vilar domine les quinze titres de l'album, et c'est peu dire, car l'ensemble est, dans le registre de la chanson classiquement française, d'une qualité inusitée. Les arrangements, construits sur la présence flamboyante du baodonéon de Ricbard Galliano, sont signés Micbel Haumont. Marie-Josée-Vilar s'est entourée d'excellents musiciens (dont Pierre Chérèze et Hector Drand à la guitare, Jean-Luc Ceddaha aux percussions) qui ont donné daha aux percussions) qui ont donné son énergie au cinquiéme album de l'au eur-compositeur-interpréte. Marie-Josée Vilar en a donc écrit les

Marie-Josée Vilar en a donc écrit les textes et les musiques. Jeux avec les mots sur atmosphère délicate, des his-loires d'adolescents (dédié à Gabrielle Russicr), d'étoiles (Astroflash, pour Jean Cocteau), de Gitanes (filires, sur un air de jazz), Temps calme est un album serein et rond, comme les formes généreuses de la dame dessinée en pointillé sur la pochette. On trébuche parfois sur les paroles, imagées pour faire choc (« Les pattes du silence repliées sous ses cuisses, elle a rangé les pour taire choc («Les panes au stience repliées sous ses cuisses, elle a rangé les transes légèrement factices...»), les sou-haitant à l'égal des mélodies, plus sim-ples, par exemple, lendres sans fiori-ture : « Je fais la différence entre un haiser de vous et le reste du monde, et mes poumons sont immenses. » 1 CO Scalen disc MJ120.

V. Mo.

## **UNE NOUVELLE COLLECTION** DE MUSIQUE CONTEMPORAINE «Una Corda» polyphonique

A merque Accord, lebel Lachenmann, Schöllhom et Fer-clessique du groupe vers dirigés par Mark Foster, les Musidisc - cent parutions par en environ - enregistre see plus grossee ventes grâce au Stabat Mater de Pergolèse et eu Clemencic Consort, grāce à Erik Satie et Jean-Joëi Barbier, grâce eu chant grégorien et eux moines de Solesmes. Des ventes qui n'excèdent jamais, dans le meilleur

des cas, 20 000 exemplaires. A le eurprise générale, le premier compact qu'Accord eit consacré à l'Italien minimaliste et ésotérique Giacinto Scalsi, pour des œuvras eussi ambitieueee, ausei onéreusee qu' Aion, Konx-Om-Pax et Pfhat pour chœur et orchestre, e pulvérisé en plueieura tireges le plefond dee 16 000 exemplaires vendus. il e même fellu éditer le hit en cassette comme Sardou et Hallyday. Six disques

ont suivi. Tous des succès. Accord et deux producteure (Gérard Pesson et Martin Kalteneker) se sont donc senti pousser des eiles et se lancent dane une «enthologie significative des musiques de notre époque »

beptisée «Una Corda». Premiers titres parus : Allégories, Vues eériennes, territoires de l'oubli de Trieten Mureil; l'opéra Roméo et Juliette de Pascal Dusapin ; Vox humane?, Finale, Fürst Igor, Stravinsky, de Mauricio Kagel; l'œuvre pour piano et violon de

Szymanowski. A pereître : des disques Grisey, Huber, Aperghis, Tel.: 47-58-12-90.

œuvres récentee d'Heinz Holliger en colleboration evec le Festival d'automne, qui consacre au compositeur et heutboïste suisse une rétrospective importante, cette prochaine rentrée.

L'originalité de cette collection est d'être produite quend cele est possible sous le contrôle technique des auteurs. Sa epécificité indénieble est de doubler éventuellement l'enregistrement d'une édition papier des pertitione. Une grende première et une riche idée, à une époque où lee espoire de le composition se heurtent, pour la diffusion de leur œuvre imprimée, à la frilosité des éditeura.

Ceux-ci diffusent à peine et ont pris l'habitude de photocopier les menuscrits à moindres frais. De même, « Una Corde » ne se contentera pas de multiplier eur disquee ergentés des bendes de concerts et orgenieere de vraies séances de stu-

Après l'entrée messive du contemporain chez Ereto, celle des Arditti eux Disques Monteigne (notre eupplément du 25 avril) et l'offensive discographique dee Editione Salabert, il semble que l'âge d'or des collections spécialisées dene le vingtième siècle (les ennées 70) ne constitue plus equiement un suiet de nostalgie.

Anne REY Musidisc/AZ, collection « Una Corda », 3-5, rue Albert-de-Vatimesnil 92305 Levallois Cedex.



EXOTIC PICTURES

Oeuvre musicale de Carlos d'Alessio

du 21 Mat au 2 Juin 2 19h30

PROBE

Opera et mise en scène Marc Monnet

du 23 au 26 Mai à 21h





RENCONTRE AVEC JOAO GILBERTO, PAPE DE LA BOSSA-NOVA

# Une étoile dans la nuit carioca

Passer quelques heures en compagnie de la star absolue de la bossa-nova, Joao Gilberto, est presque inespéré. Le Brésil, qui s'est enfin réconcilié avec son interprète le plus exigeant à l'occasion de la sortie en mars dernier de Joao, album superbe venu à point après treize ans de quasi-silence discographique, s'apprête à fêter le soixantième anniversaire de son roi. Desafinado, The Girl from Ipanema, O Pato ont fait le tour du monde. Joao Gilberto le Bahianais est revenu à Ipanema.

RIO-DE-JANEIRO

de notre envoyée spéciale

UELLE heure est-il à New-York?» Joao tourne le dos à l'auditoire. Assis devant la grande baie vitrée d'un appartement de la résidence-hôtel où il vit, dans la zone sud de Rio-de-Janeiro, le père fondateur de la bossa-nova écoute. Parle, de choses et d'autres, sans logique apparente. Interroge de-ci, de-là, raconte, à voix égale, profite de la nuit comme d'une renaissance. « Toutes ces étoiles, là-haut, qui tournent, tournent, comme des lumières, des lumières comme des étoiles.»

A Rio, il est 2 heures du matin, mais Joao Gilberto ne le sait pas. Depuis des décennies, à Ipanema, à Manhattan ou à Mexico, il dort le jour et travaille la nuit. Donne ses tendez-vous vers minuit, soupe à l'aube et se couche, effarouché, aux premiers rayons du jour. Veste à chevrons, pantalon crème, baskets blanches, chemise rayée, Joao de Oliveira, soixante ans le 10 juin prochain, natif de Bahia, pourrait fort bien sortir dans la rue en plein jour : il passerait inapercu.

Demander l'heure de New-York, le geste évanescent, le sourire courtois et le propos éthéré, est l'occasion d'un bref retour imaginaire vers une ville qu'il a longtemps habitée sans v vivre vraiment. Comme si les lumières de Rio - grandes artères striées de phares, loupiotes scintillantes des favelas sur les hauteurs - et celles de New-York étaient soudain réunies par un courant invisible, comme les bulles d'un champagne français ouvert sur une table pour célébrer une douceur passagère, indéterminée. « Non, mais, regardez, dépêchez-vous, les bulles sont déjà partout. » Le regard perdu au plafond, Joao Gilberto vénère l'esprit du vin répandu dans la pièce. Le dit d'une voix sussurée. « Mon Dieu, tout s'est échappé. » Cerné d'une multitude de particules que soudain rien ne relie plus, le chanteur, que la rumeur publique dit, à son grand dam, enfoncé dans une élégante paranoïa, se sent insatisfait de la déperdition.

Que les autres assument leurs alcools, lui, qui vient de tnurner un clip publicitaire pour la populaire biére brésilienne Brahma, ne boit jamais. « Je respecte ceux qui boivent, mais qu'ils me laissent en paix. Eux, ils ant la bière, la cachaça, le vin, le whisky, la vodka... Moi, je n'ai au'une pauvre cigarette...» Bulles, étoiles, essences subtiles - l'air, l'herbe, le son, - Joao Gilberto veut dénouer les liens occultes. Celui que ses comparses de bossa-nova et d'errances bobèmes à Rio de la fin des années 50 apoclaient Joaozinho (petit Joao) décoche un regard futé. sourit, se moque. Car il est vivant. Protégé du monde, de ses bruits, de ses exagérations, de ses éclats de soleil, de ses vulgarités. On l'a vu récemment, à l'occasion de quelques concerts, à Montreux, souvent, ou encore aux Tuileries, en juillet 1989 avec Joao Bosco et Caetano Veloso. Tnurnée exemplaire, nú cet homme déroutant ne rata aucune date, arriva à l'beure, se plaignit à peine du public, caste dissipée et bruyante s'il en est.

L'approcher est une prouesse, même pour ses proches. Capable de mener ses interlocuteurs en bateau pendant des beures au téléphone, de susciter des admirations gourmandes à force de chansons fredonnées et de propos charmants sous la protection feutrée du combiné, l'interprète le plus couru du Brésil aime les autres de loin et les déteste de près pour leur indulgence devant l'imperfection, leur indifférence face à l'infinie valeur du détail. Avec Joao Gilberto, l'exercice de l'interview, forcément piégé, relève de l'arroseur arrosé. Chaque question appelle son double inversé. Chaque événement (un mot, un bruit, une pensée) appelle une chanson.

Sur cet homme invisible, champion du non-dit, on a déjà tout dit, du pire et du meilleur : qu'il vivait en reclus, ne sortait jamais et n'ouvrait aucune porte, que son chat s'était suicidé de désespoir après avoir passé une semaine en sa compagnie - l'histoire l'énerve considérablement, - qu'il était génial, que c'était un filnu assez malin pour échapper aux griffes des contingences quotidiennes (les courses, les loyers, les banques...), qu'il jouait mal de la guitare, qu'il n'avait pas de voix, et que son style, entre tous reconnaissable, était le pur produit d'une folie paresseuse. « Des bétises. » Gilberto, le chercheur de sons, nie tout en bloc.

Ce soir-là, une nuit d'avril carioca, par un temps hésitant entre la pluie et les 40 degrés, Joao Gilberto est content. Plus sociable que jamais. Venu pour réécouter avec quelques proches son dernier disque, Joao. Titre



cette chanson, et elle m'a pris tout entier, de l'intèrieur. Et puis, c'est la France, cette France délicate, poétique. douce, raffinée. Tout un esprit français qui nous a naguire tant séduits, nous, Brésiliens. En l'écoutant, an imagine les paysages, la mémoire du passe, tout ce patrimoine

» De Joao, on a dit beaucoup de sottises, on a divulgué des cassettes à tout va alors que le disque n'était pas fini (la préparation ayant duré plus d'un an, l'album a largement eu le temps de devenir un secret de Polichinelle, et sa sortie réelle au Brésil, en mars dernier, a suscité des commentaires lassés). Ces gens-là n'ant pas de nudeur. On a dit aussi des horreurs sur Clare Fisher. l'arrangeur américain du disque. Mais il a fait un travail extraordinaire, tellement beau! J'ai d'emblée voulu travailler avec hui. Je n'ai pas hésité entre un tel et un tel (la critique avait attribué son choix à l'indisponibilité de Johnny Mandel et à celle de Claus Ogerman maître d'œuvre de Amoroso). Il a su m'accompagner, il a deviné mes pensées, les a précédées. Et pourtant, lui travaillait à Los Angeles, et mai j'ai enregistré tout cela ici, à Rio. C'est comme s'il avait tout mis à la bonne place, les violons, les accents, les silences.»

Joan contente Joan. Il est 5 heures du matin à Rio, et tout s'est dit, et rien ne s'est dit. Le temps s'écoule, et Joso Gilberto emprunte une guitare, en prévenant : « Ca ne va pas du tout, les cordes sont d'une dureté incroyable. La mienne (une Di Giorgio classique) a des cordes glissantes comme de la soie. » Reprenant un à un les thèmes de l'album, en commençant par Eu Sambo Mesmo, de Janet de Almeida, répétant le refrain avec d'infinies variantes («E so no samba que eu sinto prazer», «c'est seulement dans la samba que je sens du plaisir »), pêchant des perles rares dans de secrètes mannes (Olinda, de





teur, il s'est irvre ( ens à des exercices multiples de re-création des chansons « qui lui tombaient dans l'oreille ». Amoroso, son précédent disque solo, proposait un retour vers les origines de la bossa-nova, avec quatre titres de son ami d'hier, Tom Jobim. Nulle allusion à la bossa-nova dans Joao, mais une rigoureuse sélection de sambas dont la plus ancienne, Palpite Infeliz (Noel Rosa), date de 1936 et le plus récente, Soriu para Mim (Garoto/Luiz Claudio), de 1952. Parmi les douze titres de l'album, on en trouve un en italien, Malaga (Fred Bongusto), un en espagnol, Una Mujer (Paul Misraki/C. Olivari), un en français, Que reste-t-il de nos amours ? (Charles Trenet/Léon Chauliac), plus un clin d'œil à l'Américain Cole Porter, avec une interprétation tout en velours de You do Something to Me.

Joao Gilberto e d'abord enregistré la voix et la quitare, au printemps 1990, dans les studios cariocas de Polygram, puis envoyé les bandes au Plant Studio de Los Angeles, où Clare Fisher,

OAO GILBERTO est un sculpteur, un ciseleur arrangeur américain habitué de la bossa-nova et de sons. Très accessoirement composi- récemment passé au rock avec Prince, a incorpore un orchestre a cord ques touches de synthétiseur. Le résultat est neu banal. Les sambas retrouvent des sonorités puisées dans les années d'avant-guerre. A croire que Joao Gilberto n'a jamais oublié ses temps de crooner dans le groupe Garotos da Lua, de la Radio Tupi à Rio (au centre, en 1950, sur la photo ci-contrel. Que reste-t-il de nos amours 7 est un petit joyau, tout en sinuosités, entre violons lyriques et accords secs sur guitare souple. Joao Gilberto surfe sur la crête des mots et des notes. Dans Sampa, une composition de Caetano Veloso dédiée à la ville de Sao-Paulo, il s'amuse à passer devant l'orchestre, recule, met des accents toniques à des endroits inscupçonnés, joue à doubler la guitare. Tel qu'en lui-même, angélique et profondément bahianais, comme il l'était resté dès 1964 eux côtés de Stan Getz, il profite de tous les décalages et de toutes les cultures.

1

1-1-14

. No. 32

1.17941

. . .

. . 1 #

Sec. 50

7.4

 $\Gamma_{\mathfrak{h}^{+}} = \mathfrak{h}_{\mathfrak{h}^{+}} \circ \mathfrak{g}$ 

7.42

医克尔氏试验检查点

- Salara

حنب ت

7. 3

e ere or a

1 VI -

 $t^{\alpha}=-\lambda t^{\alpha}$ 

- + 

والمنافئة أأرانها

\* Jeso, ICD Phonogram. Sertie française en juin.

court. réduit à l'essentiel, pour un album attendu depuis monde extérieur. L'histoire veut que le guitariste-chan-Amoroso, enregistré aux Etats-Unis en 1977, il y a plus de treize ans, un espace-temps ponctué de quelques perles: Brasil, avec Gilberto Gil, Maria Bethânia et Caetano Veloso en 1981 (WEA), et l'extraordinaire Live at the 19th Manureux Jazz Festival en 1986 (WEA).

Jogo est une démonstration de style (lire notre encadré), et la bossa-nova un regard sous lequel Caetano Veloso et Charles Trenet sont crédités du même swing cool, celui-là même qui a tétanisé les jazzmen américains au début des années 60. A la question presque fondamentale : qu'est-ce que la bossa-nova?, Joao répond, avec une pudeur toute historique : «La bossn-nova est venue après. Par le style, la cadence, pour tout, c'est de la samba. Au tout début, on n'appelait pas encore ça de la bossa-nova, nous chantions a une petite samba faite d'une seule note» (Eis aqui esse sambinha de uma nota so...). La discussion sur les origines de la bossa-nova est donc inutile. De la samba, certes, mais une samba délicatement décalée. Une samba inversée, où la nuit a pris la place du jour, en a décalqué les habitudes, étiré le temps.

« Janet de Almeida. Noel Rosa. Garoto sont des compositeurs formidables. J'aime la musique populaire du Brésil, tant de richesses, de poèsie, d'harmonies. Quelle merveille!» Si Joao Gilberto se méfie des hommes, il n'aime rien plus que les musiciens et leurs musiques. De ces compositeurs que la rue reprend en chœur parce qu'ils parient de façon «charmante et drôle» de la vie de tous les jours, des jeunes filles qui passent en prenant

possède en mémoire un véritable répertoire de la MPB (musique populaire brésilienne), un arsenal de chansons. J'aime. C'est tout. J'ai voulu chanter Que reste-t-il de nos barrière et défense, appréhension tactile et sensuelle du amours, de Charles Trenet, c'est superbe. J'ai entendu

teur, ami et comparse de Tom Johim, Vinicius de Moraes, Stan Getz, Dizzie Gillespie, ait fait son éducation musicale à l'oreille, dans la chaleur écrasante de Juazeiro, bourgade perdue au fin fond du Sertao bahianais, au bord du fleuve Sao Francisco, où son père faisait office de commercant.

Aux environs de la seconde guerre mondiale, Joao Gilberto adolescent ingurgitait les chansons diffusées dans la rue principale par le haut-parleur de M. Emicles, amateur de musique, qui possédait une jolie collection de disques et voulait en faire profiter la ville entière. Menu varié où l'on trouvait Caravan, de Duke Ellington, Siboney, de Gregorio Barrios, Ménilmontant, de Charles Trénet, et des succès brésiliens : Nana, un fox-blue des années 40 chanté par la vedette du temps, Orlando Silva. Adeus Batucada, par Carmen Miranda, déjà américanisée ou encore O Samba da Minha Terra, de Dorival Caymmi. Installe à l'ombre du tamarinier de la grandplace, Joao, alors pensionnaire dans un collège religieux d'Aracaju, capitale de l'Etat du Sergipe, répétait pendant

les vacances en s'accompagnant à la guitare. L'évident classicisme de Joao Gilberto, qui éclate dans Joao, prendrait-il sa source à Juazeiro? Dans le parcours musical de ce très singulier album, la critique brésilienne a vu le résume - « Pourquoi pas un testament?». s'indigne Joan - d'une carrière qui, si elle s'est délournée vers le jazz, a été bercée dans la naïveté du haut-parleur de Juazeiro, nourrie de l'absolue urbanité de l'air dégagé, des miséres du bidonville et des enchante- Sao-Paulo, où le chanteur connut ses premiers vrais sucments du cœur, le tout en trois accords et quelques mots. cès en 1956 (avec Bim Bom, un des très rares titres de sa Profondément attaché à ses racines, Joao Gilberto composition, et Chega de Saudade, de Vinicius de Moraes et Tom Jobim). «Non, ce sont des musiques que

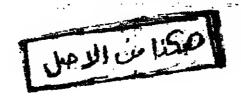
Capiba), s'amusant de ses classiques, P'ra que discutir com Madame, Corcovado, avec une incroyable économie

Une ligne droite, impeccable comme le pli de son pantalon, mais qui s'incurve subitement dans un phrasé cassé avec élégance, une intonation étrangement basse. une sobriété puisée dans les demi-tons. D'un coup, ici dans l'intimité d'un quinzième étage, comme ailleurs dans les concerts publics, tout bruit extérieur cesse. Murmurés, les mots perdent leurs faux brillants. Joao Gilberto, en pleine tension, les passe au filtre du rythme, les dépouille de toute philosophie autre que celle de la sen-

Il reste une heure avant le lever du soleil. L'art de chanter s'ancre dans la manière de vivre. D'ici peu, Rio va s'offrir aux bruits. L'heure est venue pour Joao de se retirer. « Vous croyez qu'il est encore temps d'aller faire un tour?» Oui, car l'aube est belle. Abandonné pour les Etats-Unis en 1962, le Brésil avait définitivement enterré sa nouvelle star dans un appartement de Manhattan. Puis, en 1980, on apprit qu'il habitait de nouveau à lpanema. Mais découvrir qu'il possédait une automobile, qu'il pouvait - les jours de bonne humeur - travailler en équipe avec des inconnus (pour le tournage du clip sur un titre de l'album, Sampa, de Caetano Veloso) fut un choc. «Les gens ont des bizarreries!», commente Joan au volant qui, raccompagnant ses hôtes par galanterie, jette un dernier coup d'œil sur la baie embrasée, en chantant des chansons de là-bas, du Nordeste, des sambas de la « vieille garde», en répétant doucement « Que c'est beau, que c'est beau! ».

**VÉRONIQUE MORTAIGNE** 

\* Albums: The Legendary Joan Gilberto, 1959-1961. 1 CD Capital 164791115 distribué par EM1. Getz-Gilberto, 1964. avec Astrud Gilberto et Stan Getz, 1 CD Verve 23040071, The Best of Two Worlds, 1977, avec Miucha et Stan Getz, I album CBS 137940, Amoroso, 1977, en solo, I CD WEA 23053 distribué par DAM. Live in Montreux, 1986, album, CD, cassetto, chez WEA.



#### BILLET

## Le rêve franco-vénézuélien

Nouer un dialogue producteurs-consommateura pour stabiliser anfin les prix du pétrole brut, et éviter les chocs qui, depuis 1973, secouent régulièrement l'économie mondiale. Ce rêve, caressé depuis près de vingt ana sans succès, va-t-il enfin se réalizer? La France et le Venezuela ont ennoncé qu'ila réuniraient les 14 et 2 juillet prochain à Paris une vingtaine de pays producteurs e consommateurs de pétrole einal qu'une poignée d'organisations internationales afin « d'améliorer le fonctionnement du marché en accroissant les échanges d'informations. »

C'est la première foia qu'un important producteur et un consommateur de premier plen prement de concert une telle initiative. Le moment semble à vrai dira bien choisi : le demière crise du pétrole e constitué une elerte pour les deux parties. Les consommateurs ont réalisé, forsque les cours flambaient d'eoct à décembre 1990, que la sécurité d'epprovisionnement et les bas prix du brut dont se nourrissait la reprise mondiale n'étaient paa garantia. Les producteurs ont aussi eppris en anvier, quand les cours ont rechuté à leurs niveaux précédents, que l'envolée des cours, lorsqu'elle est accidentelle et trop brutale, est suivie immédiatement d'un

aévère retour du bâton. Même les plus « durs » parmi les producteurs acceptent déaormais les vertus du dialogue et de la modération. Ainsi Liran, quelquee semaines avant la réunion de Paris, organise-t-il à Ispahan une conférence internationale sur le même sujet. Pour autant, le pari franco-venézuélien est loin d'être gegné d'avance. Car si tout le monde désormais 'entend à dénoncer les à pétroliers at à souhaiter une · · · · évolution douce à moyen et long terme des cours du brut, les moyene pour le faire ne font pas, tant s'en faut, l'unanimité. Fidèles à leur credo libéral, les Etats-Unia, premier . . - 3 - consommataur mondial, ont rejeté début mai la proposition du président vénézuélien d'organiser un dialogue multilatéral. Soucieux de ne pae froisser le eusceptibilité américaine, le Venezuela et la Frence ont précisé en ennonçant

··· : 7.

. . .

🍻 Take -- Per

Harriston Comment

the through the said

The same with the same

\$ TAU ...

Aug Law . Law

The state of the s

and the same of th

Maria Al Same

the second second second

Out Brist of

the same

galles James . 11 -

graph had share

A present Lides = # ()

promise and the

ALCOHOL WAR

A CONTRACTOR OF THE PERSON OF

Water History

**編 第** 150 mm

The State of State of

A .....

l'objet de la réunion « n'est donc pas de déterminer les prix ou le niveau de l'offre et de la demende ». Ces précautions suffirent-elles à désarmar l'hostilité des Américains ? Rien n'est moins aur. Quel intérêt Washington aurait-il à e'engager dans une entraprise aussi compliquée elors qu'il contrôle déjà de fait, via aes « provinces » - Canada et Mexique - et ses protégés -Arabie saoudite, Kowett, etc. le plus groa dea réserves

leur initiative qu' « ils

reconnaissent le rôle

déterminant des forces du

marché dans la détermination

das prix du pétrole » et que

pétrolières mondiales? VERONIQUE MAURUS

#### INSOLITE

#### Joie bruyante

Ce n'est pas tous les jours qu'un de vos amis devient premier ministre. M. Michel Roux, la truculent PDG de Carillon Importers, self made man et millionnaire (en dollars) grâce à sa société d'import-export basée aux Etats-Unis, n'e ou se retenir d'exprimer bruyammant sa joia quend M= Edith Cresson e été nommée chef du gouvernement français. Il a echeté une page entière de publicité, dans le Figaro et Libération notamment, pour féliciter M. François Mitterrand de cette initiative. M. Roux a fait fortune en acclimatent les alcools européens sur les rives de l'Hudson.

Trafic ferroviaire très perturbé le 24 mai

## Les cheminots se mettent en grève contre le projet de grille salariale

Les ayndicats CGT, CFDT et FGAAC (conducteurs eutonomes) ayant eppelé eéperément è des errêts de travail du 23 mai à 20 heures au 31 mai à 6 heures, la SNCF prevoit des perturbations limitées à partir du ieudi 23, où un train sur quatre circulera sur les lignes de Paris-Seint-Lazare. En revanche, le trafic devrait être pratiquement paralyse le vendredi 24 mei. La Fédération netionale des associetions d'usegers des tranaports (FNAUT) a condamne cette méthode préjudiciable eux usagers qui consiste à faire d'eux les victimes des tiraillements sociaux internes à la SNCF».

Direction et syndicets de la SNCF s'accordent sur le principe d'une réforme de la grille des salaires qui régit les 200 000 cbeminots. Ils partagent les mêmes critiques à l'égard d'une grille qui s'est désormée en vingt ans, incapable qu'elle était de prendre en compte les nouveaux métiers et les nouvelles compétences des chemi-

Comme une échelle indiciaire est un domaine particulièrement sensible, la direction a choisi de ne pas toucher à l'équilibre global eutre les règles d'avancement an choix et à l'ancienneté. Elle a joué la carte de la concertation des le 9 mai 1990, date de la première discussion. Elle a décidé d'affecter à ce reclassement un crédit spécifique de 2,5 milliards de francs, soit 2,2 % de la masse salariale à terme et 900 millions de francs des la première année d'application. La grille des personnels dits « séden-

#### Les syndicats d'Air France, UTA et Air Inter appellent à un arrêt de travail le 6 juin

La majorité des syndicats des com-pagnies du groupe Air France (Air France, UTA et Air Inter) appellent à la grève, le jeudi 6 juin, pour obte-nir la suppression du blocage des salaires. Cette mesure avait été décidée par la direction au début de l'année, en raison des pertes enregistrées à la suite de la crise du Golfe. Le groupe Air France a perdu 717 millions de francs en 1990.

Le trafic devrait être très perturbé, même si le front syndical est moins solide qu'il n'y parait. Chez Air Inter, on fera grève aussi contre la fusion avec Air France, alors que, chez Air France, on cessera le travail pour accélérer cette fusion. Enfin, Le syndicat FO d'Air France (40 % des voix parmi le personnel nu sol) et le SNPNC (majoritaire parmi les hôtesses et stewards) ne s'associent pas au mouvement.

### Le tribunal de Paris condamne les préavis de grève « en liasse » déposés à la RATP

Par un jugement en date du 15 mai, le tribunal de grande ins-tance de Paris vient de déclarer illieites des préavis de grève « déposés en liasse » par la COT pour couvrir des arrêts de travail pour nne période allant du 20 février eu 5 mars. La première chambre du tribunal estime que le dépôt de plusieurs préavis de grève échelonnés dans le temps, et dont les durées se chevauchent, a tend à denier toute efficacité à la voie du

Cette pratique e porte atteinte à l'esprit de loyauté » qui, selon les juges, doit prévaloir pendent le délai de einq jours séparant le dépôt du préavis dn début effectif de la grève. En effet, il est prévu par les textes que ce laps de temps soit utilisé pour que, dans les entreprises publiques, s'engagent des discussions obligatoires entre la direction et les syndicats.

Le tribunal de grande instance, déjà saisi en référé, evait annulé le 28 janvier des préavis de grève qui avaient élé posidatés (le Monde du taires » comptait dix qualifications et cinq indices au sein de chaque dicales ont choisi de a'y opposer

Dans le projet de grille salariale, le nombre des qualifications est réduit à huit. Il existe des chevauebements entre qualifications, de façon qu'un agent qu' n'a aucune ehance de réussir à l'examen obligatoire pour accéder à la qualification supérieure ne soit pas bloqué en terme de rémunération. Enfin, dans chaque qualification, il existe deux niveaux de rémunération afin de motiver les cheminots et d'accélérer la carrière des plus efficaces

#### Surenchères syndicales

La direction s'est dite disposée à garantir à tout eheminot parvenu à la position charnière entre les deux niveaux de salaires qu'il n'y restera pas plus de sept ans, mais elle se refuse à prometire que tout le monde progressera à coup sur jus-qu'au eran le plus élevé. La progression dans le deuxième niveau fera l'objet d'un quota annuel indépendant du nombre des emplois budgétaires.

Chez les 18 000 conducteurs, les qualifications allant de T1 à T5 et comportant chacune quatre indices sont remplacées par une catégorie TA comportant deux niveaux et une catégorie TB comportant trois niveaux. A titre d'exemple, le conducteur T5 (qui pilote des TGV notamment) touche en déhut de carrière 11 360 F par mois et 13 680 F à la fin. La feuille de paie du conducteur TB, comparable, évoluera entre 11 870 F et

Ce projet présente, selon de nombreux militants, des « avancées », mais les organisations syn-

ponr être sûres de ne pas se faire déborder par leur base, comme lors de la grande grève de 1986 décienchée par le projet directorial d'in-troduire une plus grande part de mérite dans le déroulement des carrières. Tous les syndicats esti-ment que 2,5 milliards de francs ne représentent pas une enveloppe eonvenable quand on s'apprete à dépenser 210 milliards de francs en vingt-cinq ans pour les TGV.

Sur ce fond de « syndrome de 1986 », chaque organisation a rajouté ses mots d'ordre propres. Les autonomes de la FGAAC voudraient que les retraités profitent de la nouvelle grille. La CFDT pro-teste contre les suppressions d'em-plois en cours. La CGT demande un référendum sur la grille.

En fait, ces syndicats eherchent, par cette grève, à sortir des échecs à répétition de leurs actions précé-dentes : au printemps 1990 contre le eontrat Etat-SNCF; le 20 mars 1991 contre le plan d'économies; le 14 mai contre le Livre blanc sur les retraites qui, pourtant, ne parle pratiquement pas des evantages des cheminots en la matière.

La direction ne cherche pas un accord formel avec les syndicats sur la grille, qui devrait commen-cer à être appliquée avant la fin de l'année 1991, dès que la commission mixte du statut l'aura entérinée. Les organisations syndicales (et les usagers) en seront pour leurs frais. A moins que les responsables de la SNCF ne se montrent, à l'ins-tar de leurs prédécesseurs, incapa-bles d'expliquer aux cheminots les avantages de la réforme projetée et que les agents ne jugent fondée la surenchère syndicale et se croisent

les bras indéfiniment,

#### Selon l'enquête de l'INSEE

## La production industrielle recommencerait à augmenter

La production industrielle franaise a recommencé à augmenter, selon l'INSEE, en mars (nos der-nières éditions du 22 mai), passant, hors énergie, de l'indice 107,3 à l'indice 109,4 sur la base 100 en 1985. La progression est de 1,9 % cn un mois. Mais sur un an (mars 1991 comparé à mars 1990) la haisse est de 4,4 %. En comptant l'énergie, le recul se limite à 1,9 % en un mois et à 1,8 % en un an.

Le creux de la vague a donc peul-être été atteint. L'enquête trimestrielle de l'INSEE auprès des chefs d'entreprise montre une assez nette reprise de la demande dans les secteurs nutomobiles et des biens de consommation. La production devrait suivre ce regain de la demande.

Dans une note d'information (1), l'INSEE indique que le ralentisse-ment de l'activité industrielle avait commencé dès la fin de l'année 1989 et s'était confirmé tout au long de l'année dernière, à l'exception d'un éphémère regain à l'été. Ce ralentissement a été provoqué par l'affaiblissement de toutes les composantes de la demande :

1) Le volume des exportations de produits manufacturés, qui avait augmenté de 10,3 % en 1989, 1990 (+ 5,4 %) du fait d'une demande mondiale moins dynami-que et d'une forte baisse du dollar (le hillet vert est passé de 6,70 francs en juin 1989 à 5,10 francs en décembre 1990, soit - 24 %). Le boom des importations allemandes n'a pas été suffisant pour empêcher cet affeiblissement

2) L'investissement en biens d'équipement s'est raienti, passant d'une croissance de 6,7 % en volume en 1989 à 3,8 % en 1990, essentiellement du fait du matériel
ALAIN FAUJAS de transport (les achats de véhiviaire et d'avions ont stagné ou régressé en 1990 après plusieurs excellentes années).

3) La ennsommation des ménages en biens manufacturés s'est raientie, ne progressant que de 2,7 % en volume après 4 % en 1988 et 1989. Ce ralentissement de la consommation des ménages s'est produit malgré une progression continue du pouvoir d'acbat. Ce sont surtout les hiens durables, comme l'équipement ménager et les automobiles, qui ont été touchés. Les dépenses d'électronique et de loisirs ont en revanche continué de progresser.

4) La constitution des stocks s'est ralentie.

Tout compte fait, la production industrielle globale n'a augmenté en moyenne annuelle que de 1,6 % après 5,1 % en 1989. Ce ralentissement important a touché pratiquement toute l'industrie, à l'exception du matériel électrique et électronique professionnel et des industries du verre et du papier

**ALAIN VERNHOLES** 

(1) INSEE Première, numéro 132, mai

 Hausse des prix des matières premières importées en avril. - Les prix des matières premières importées par la France ont - en francs - augmenté de 4,3 % en avril par rapport à mars. En un an (avril 1991 comparé à avril 1990), les prix sont en baisse de 5,7 %. Les prix des matières alimentaires ont augmenté de 4,6 % en un mois, essentiellement du fait des oléagineux. Les prix des matières industrielles sont aussi en bausse :

# Le porc européen victime de la « Nagoya-connection »

M. Jacques Delors doit évoquer à Tokyo les nombreux contentieux qui existent entre l'Europe et le Japon. A Nagoya, un étrange trafic écarte les Européens du marché nippon du porc

NAGOYA

de notre envoyé spécial

L'affaire paraît juteuse. Des L'affaire paraît juteuse. Des importateurs «sauvages» de viande porcine causant préjudiee aux exportateurs étrangers, notamment danois, un trafic dont les ramifications s'étendraient à la pègre et à la communauté des discriminés (buraktunin), des douaniers complaisants et des exportateurs chinois véreux : la CEE vient d'adresser une note verbale eu ministère des affaires étrangères japonais, réclamant des mesures plus énergiques pour stop-per les importations illégales de porc de Taïwan enneentrées autour du

port de Nagoya. Dossier «technique» – qui, comme tel, ne sera pas évoqué directement par M. Jacques Delors, président de la Commission européenne, à l'occasion de son séjour à l'accasion de son séjour de son séjour à l'accasion de son séjour de son séjou Tokyo, -, ce que l'on nomme déjà iei la « Nagoya connection » est

devenu l'un des éléments-clés de l'offensive européenne contre les barrières non tarifaires du marché

Taïwan et le Danemark assuraient jusqu'á présent 75 % des importajusqu'à present 75 % des importa-tions de viande porcine au Japon, un pays qui importe un tiers de sa consommation (343 000 tonnes en 1990). En 1990, Taïwan a vendu 153 000 tonnes, provoquant une chute de la part du marché détenuc par les Danois de 39 % à 31 %. Taï-wan a ainsi ravi la place de premier frurnisseur étraper. fournisseur étranger. Traditionnellement, le Japon est

un débouehé important pour la CEE : le porc est le second poste d'exportation agro-alimentaire de la Communauté; en outre, ayant modifié leurs règlements sanitaires, d'autres pays, dont la France, comp-tent y exporter leur viande porcine; enfin le marché nippon permet actuellement d'écouler des excédents de production de porcs : si ce n'était

pas le cas, les tensions entre les membres de la CEE n'en seraient qu'accentuées.

Pour le Danemark, dont c'est le premier poste d'exportation, la situation devient grave : les importateurs nippons remettant en cause des contrats à long terme avec les producteurs danois qui avaient orienté leur production en fonction de ce marché.

«Nagoya connection»? Sur place, la réalité est plus complexe. Il y a effectivement un trafic florissant de viande porcine à Nagoya dont la région, Chabu, partie centrale de l'archipel et l'un des trois pôles économiques du pays (12,6 % du produit estional bats riseaul partie de contrale de l'archipel et l'un des trois pôles économiques du pays (12,6 % du produit estional bats riseaul partie de l'archipel duit national brut nippon), constitue le deuxième plus important marché de la viande du pays.

Plaque tournante par sa situation géographique, Nagoya - dont les prix fonciers permettent l'implanta-tion d'installations frigorifiques meilleur marché - reçoit 54 % de la viande porcine de Taïwan. Depuis 1987, quatre scandales ont été découverts. Le montant de la fraude est de plus en plus élevé : de 58 millions de dollars à 720 millions.

Le procédé est simple. A la suite de la libéralisation des importations de porc en 1971. Les autorités ont instauré un système de tarifs diffèrentiels destiné à protéger la paysannerie: la marchandise est taxée suivant que son prix se situe à l'intérieur ou non d'une fourchette. Par un jeu de surfacturation, les trafiguants importent une viande payée moins chère mais, évitant les taxations élevées, ils peuvent la vendre à un prix de 20 % superieur à celui pratiqué par les Européens. Le fise est floué et les bénéfices sont partagés entre les importateurs et les

> PHILIPPE PONS Lire la snite page 33

#### VILLE DE PARIS

RECONSTRUCTION DE L'ILOT MOLITOR (16') CONSULTATION DE PROMOTEURS

La Ville de Paris lance une consultation en vue de la cession des droits de construire attachés à l'îlot municipal d'une surface de 5 000 m² environ, actuellement occupé par des bâtiments désaf-fectés qui constituzient la piscine MOLITOR à PARIS XVI.

Il sera réalisé un ensemble immobilier intégrant deux bassins de natation dont l'un, principalement à vocation scolaire, sera propriété municipale. Les droits de construire non utilisés pour la realisation des équipements sportifs seront affectes librement dans le strict respect de la réglementation.

Cette consultation ouverte s'adresse aux promoteurs, qui devrout a'adjoindre un architecte de leur choix dont ils assureront la rémunération. Les propositions devront comporter une offre de charge foncière et une esquisse architecturale.

Les dossiers de consultation pourront être retirés à partir du 3 juin 1991 par les promoteurs contre des justifications concernant la qualité et les capacités juridiques techniques et financières. Les offres seront remises le 30 septembre 1991.

Les promoteurs intéressés devront prendre contact avec la Direction de la Construction et du Logement, Bureau 5 163 -17, boulevard Morland - 75004 Paris. Tél. : 42-76-35-20.

VILLE DE PARIS

## Opération « Gentilly-Charléty »

#### à Paris-13e Consultation de promoteurs -

La Ville de Paris lance une consultation ouverte sur proposition financière auprès da promoteurs en vue de désignar la Maîtra d'ouvrage qui réalisera un ensembla immobilier dit « GENTILLY-CHARLETY » d'oras at déjà défini par una étuda architecturale. Le programme accompagne la raconstruction du stade Charlety à Paris-13 et comprend assantiallement des bureaux (environ 13 000 m² HO). La prix sera payé pour partie en numéraire et pour partie sous forme da dations (concamant notamment das bureaux destinés à des associations sportives at un parc da stationnement d'environ 430 places).

Les dossiers de consultation pourront être retirés à partir du 27 mai 1991. La remise des offres se fera le 28 juin 1991 au plus tard.

Las promotaurs intéressés devront prendra contact avec la Direction de la construction et du logement, Bureau 5163, 17, boulevard Morland, 75004 PARIS. Téléphone 42-76-35-20.

#### VILLE DE PARIS SO.PAR.E.M.A.

#### APPEL D'OFFRES PROMOTEURS OU INVESTISSEURS

La SO.PAR.E.M.A., Société parisienne d'économie mixte d'aména-gement lance un appel d'uffres auprès de tous promoteurs ou investis-seurs en vue de la cessinn des droits de construire un immeuble d'habi-lation dans la ZAC FLANDRE-SUD, à Paris-19°, destiné à l'accession libre.

OBJET:

Le terrain d'emprise, nu et libre, d'une superficle de 851  $m^2$  est situé 2 à 8, rue du Maroc. 27 à 33, rue de Flandre, à l'angle de ces deux voies. Le programme de l'opération porte sur une superficie H.O.N. de 4100 m² environ de planchers destinés à 40 logements environ et à des commerces, sur deux niveaux de parking.

L'architecte qui assurera la maîtrise d'œuvre de l'upération sera choist par le lauréat sur une liste de concepteurs qui lui sera présentée par la SO.PAR.E.M.A. DÉROULEMENT DE LA CONSULTATION :

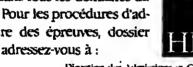
Les dossiers pourront être retirés à partir du 21 mai 1991 auprès de l'imprimerie BEUTIER, 91, rue de la Roquette, à Paris-11°, contre remise d'un chèque de 1 200 F à l'ordre de la SO.PAR.E.M.A. Les offres seront adressées avant le 21 juin 1991, à 17 heures, au plus

tard, à l'adresse suivante : SO.PAR.E.M.A. 66-68, rue du Dessous-des-Berges, 75013 PARIS.

Elles seront accumpagnées d'une présentation de la société, de ses moyens et de ses références. Tous renseignements cumplémentaires pourront être obteuus en téléphonant au 45-84-14-25, posie 16-28, de 15 heures à 16 heures.

Jeunes diplômés : littéraires, médecins, architectes, Sciences Po., juristes, économistes, ingénieurs, ... HEC vous ouvre ses portes. Votre point commun est d'avoir un diplôme de l'enseignement supérieur et l'ambition d'accèder au monde des affaires. Évalués en fonction de votre domaine de spécialité, vous pouvez directement entrer en 2º année grâce à une formule d'admission qui valorise votre formation d'origine. En deux ans, vous atteindrez une parfaite maîtrise des techniques actuelles de la gestion et renforcerez vos capacités d'analyse et de décision. Depuis toujours, HEC forme, dans une perspective internationale, des hommes d'action dans tous les domaines du

management. Pour les procédures d'admission, nature des épreuves, dossier d'inscription, adressez-vous à :



Direction des Admissions et Conçours BP 31 - 78354 Jouy-en-Josas, France Telephone : 33 (1) 39,67.71.55

## Le Monde

### ABONNEMENTS VACANCES

Vous n'êtes pas abonné : Renvoyez-nous le bulletin ci-dessous, accompa-gné de votre règlement par chèque ou par Carte bleue. Vous êtes deja abonné : Vous n'evez aucun supplément à payer pour que le Monde vous suive en vacances, partout en France métropolitaine. Ren-voyez-nous simplement le bulletin ci-dessous sans trublier d'indiquer votre numero d'abonné.

1	DUREE	FRANCE	(voie normale)	Nore de n-
3 se	emaines lois	170 F 210 F 330 F	165 F	19 26
1,	« LE I place Hube noon . Is most en pla	MONDE » rt-Beuve-A ca de rope abon	AU: (1) 49-60-32-90 ABONNEMER Réry 94852 l'yraman vacanous nécessies	NTS y-sur-Seime un délui de 10 jours.
• VOT	RE ABONNEM	DE VACANCI	CES: DURÉE_	
CODE P			VILLE	
			TANOL BUDE	CARTE BLEUE
Expire 6	n հո ևևև և	LJ Signa obliga	eture	
• VOT	RE NUMÈRO D	'ABONNÉ (si	vous êtes déjà abor	nné)
1	LL		ليا ليا	

Sur minitel 3615 LEMONDE code ABO

# **ÉCONOMIE**

ÉTRANGER

A la veille du débat à la Diète sur la politique économique

## La contestation sociale s'intensifie en Pologne

A la veille du débat à la Diète. le Perlement polonais, jeudi 23 mai, sur la politique économique du gouvernement, le mécontentement sociel s'exprime de plus en plus dans le pays.

VARSOVIE

de notre envoyée spéciale En quelques jours, la politique économique du gouvernement Bielecki a sobi denx revers importants. Jeudi 16 mai, le zloty était dévalué de 17 % vis-à-vis du dollar, après plus d'une année de stabilité. Mercredi 22, le syndicat Solidarité organisait dans la région de Varsovie une journée de protestation, la première dans la capitale depois la mise en œuvre de la «thérapie de ehoc» du mioistre des finances, M. Leszek Baleero-

Un événement qui place M. Lech Walesa dans une situation bien inconfortable puisque le prési-dent de la Pologne se trouve

de Sulidarité, muuvement qu'il fonda il y a plus de dix ans.

Mardi, le président du syndicat, M. Marian Krzaknewski, s'est empresse de déclarer que la mani-festation prévue n'était pas « con-tre le gouvernement, mais contre les président et la population.

#### 7 % de chômeurs

Mardi soir, le journal télévisé était largement consacré à la situation sociale dans le pays, reléguant au deuxième rang le compte rendu de la visite de M. Walesa en Israel. Les mouvements de proteslation soot pour l'instant très disparates et on est loin de la grève générale qui obligerait le gouvernement à démissionner, éventualité qu'à évoquée récemment le premier ministre, M. Jan Krzysztof Bielecki. Après une semaine de grève,

aujoord'hui eo porte-à-faux entre les éboueurs de Varsovie ont soo gouvernement et les partisans annoncé mardi, dans la soirée, leur

ront proposer un emploi à Com-

piègne. En cas de refus, un plan

social sera mis en œuvre. A cet effet, des provisions ool été constituées,

qui devraieo1 amputer le béoéfice du groupe pour 1991 de 60 à 80 millions de francs.

Eo ce qui concerne les autres

usines européennes, essentiellement

celles installées au Portugal, en

Espagne et en Belgique (la Grande-Bretagne n'est pas concernée), une

entreprise dans les einq années à venir. Elles ne concerneront pas plus

de trois cents à cinq cents per-

sonnes. Dans l'immédiat, une seule certitude : des trois usines d'Italie, il

o'en restera également plus qu'une.

INDUSTRIE

L'activité française concentrée dans une seule unité

### Roussel-Uclaf va rationaliser sa production d'ici à 1995

Les laboratoires Roussel-Uclaf filiale du chimiste allemand Hoechst et troisième fabricant français de médicaments avec un chiffre d'affaires de près de 8 milliards de francs dans la pharmacie humaine – va-t-il liquider les trois quarts de ses usines européennes? La firme, qui a publié mardi 21 mai un communiqué, indique la constitution de 60 à 80 millions de francs de provisions liés à un programme de restructurafermeture de sept de ses dix unités européennes (dont trois en France).

Souhaitant porter sa productivité au niveau international, Roussel-Uctaf avait, depuis deux ans, charge le Boston Consulting Group (BCG) de réaliser une étude pour rationali-ser sa production. Cet organisme de conseil vient de rendre son verdict. Des usines doivent être effectivement fermées. Mais la direction de Roussel-Uclaf n'a, affirme-t-on au siège parisien, boulevard des Invalides, encore pris aucune décision ferme à ce sujet, sauf en ce qui concerne la France. Toutes les activités de production (essentiellement les comprimés) seront regroupées à Compiègne. L'unité de Romainville (Scine-Saint-Denis) est donc vouée à la disparition. La centaine de personoes employées sur ce site se ver-

#### Ford et Volkswagen pourraient s'allier pour concurrencer l'Espace

Le constructeur américain Ford et l'allemand Volkswagen seraient sur le point de s'allier pour déve-lopper et construire au Portugal nu véhicule munocorps pouvant trans-porter sept à huit passagers, dn type de la Renault Espace. Ce créneau connaît actuellement une des plus fortes croissances dans l'io-

Mais l'accord reste soumis à l'autorisation de Bruxelles en raison des subventions accordées ao projet : 120 milliards d'escudos 4,7 milliards de francs environ), la CEE apportant environ 70 % des aides en liquide. Une usine serait construite près de Lisbonne. Elle devrait produire 170 000 véhicules par an torsqu'elle fonctionnera à plein régime, en 1996.

Daimler-Beaz : la Commission ouvre une procédure contre l'Alle-magne. - La Commission européenne a décidé d'ouvrir une procédure contre le gouvernement allemand, accusé d'avoir versé illégalement une aide eo faveur du groupe automobile allemaod Daimler-Benz. Malgré les argumeots avancés par les autorités allemandes, la Commission soupconne toujours une sous-évaluation du prix payé par Daimler. Benz aux autorités berliooises pour acquérir un terraio à Berlin en juillet 1990. Selon certaines informations citées par la Commission, le prix du marché dépassait de plus de 400 % le prix fixé par l'administration berlinoise pour l'acquisition de ce terrain. Ce prix sous-évalué équivant à uoe subvention de 400 millions de marks environ (1,34 milliard de francs), a précisé la Commission. erreurs de sa politique économique». Il n'empêche : les troubles sociaux qui se multiplient depuis plusieurs jours eo Pologue pourraient marquer la première épreuve de force entre le nouveau

environ Les conducteurs d'autobus et de trolleys, pour leur part, entamaient mercredi leur troisième journée de grève, provoquant, fait inhabituel, d'importants embouteillages dans Varsovie. « C'est bon signe, les gens voni au travail », plaisantait un habitant. Les employés des transports réclament, eux aussi, 50 % d'augmentation, soit 800 000 2101ys. Daos plusieurs autres régions de Pologne, la journée de mercredi devait aussi être marquée

décision de reprendre le travail. Ils ont obteuu une augmentation men-suelle de 500 000 zlutys (260 francs), soit 50 % de leur salaire

par des mouvements de protesta-tion, pour la plupart limités à des arrêts de travail de quelques Pour l'instant, le gouvernement devrait réussir à calmer le jeu, accordant cà et là des compensa-tions salariales à une population marquée par une chute brutale de son niveau de vie. Mais ces diffi-cultés sociales interviennent à un

moment où la politique économi-que fait l'objet d'un nouveau feu de critiques en Pologne. Le weekend dernier, une rencontre des priocipaux économistes o'a fait que souligner les divergences entre ceux qui plaident pour le maintien d'une politique monétaire très stricte et ceux qui estiment que le temps est venu de relancer quelque peu l'économie. Ieudi, un impor-tant débat de politique économi-que est prévu à la Diète.

Si les antorités s'engagent vers si les antorités s'engagent vers un peu pius de souplesse, pour ront-elles éviter un regaio d'inflation? Eo avril, les prix de détail ont augmenté de 2.6 % seulement, cootre 12 % en janvier et près de 80 % en janvier (990. Un résultat eocore très fragile, obtenu au prix d'une chute de 10 % du produit oational hrat l'an dernier et d'une mootée en sèche du châmage (mi mootée en flèche du chômage (qui touche aujourd'hui plus de 7 % de la population active). Dans un tel contexte, les tensions sociales soni mévitables. Jusqu'à présent, le gouvernement a réussi à les gérer, mais, au cours des semaioes qui viennent, le président Walesa aura certaigement fort à faire pour coovainere la population d'accep-ter la poursuite des sacrifices.

FRANÇOISE LAZARE

#### NOMINATIONS

Affaires sociales et intégration

#### M. François Mercereau directeur du cabinet de M. Jean-Louis Bianco

M. François Mercereau, ancien directeur de la Sécurité sociale et ancien collaborateur de M. Pierre Bérégovoy, a été nommé directeur de cabinet de M. Jean-Louis Bianco, ministre des affaires sociales et de l'intégration.

(Agé de quarante-trois ans, M. Mercereau a intégré en 1973 l'Ins-pection générale des affaires sociales à sa sortie de l'ENA. De 1981 à 1983, il participe au cabinet de Ma Nicole Questiaux, ministre de la solidarité nationale, puis de son successeur, M. Pierre Bérégovoy. Directeur de la Sécurité sociale de 1983 à 1987, M. Mencereao était depuis cette date directeur général-adjoint du Bureau commun de prévoyance collective, organisme d'études et de gestion pour l'ensemble des caisses de retraite.)

Travail, emploi et formation professionnelle

### M. Guillaume Pépy directeur du cabinet

de M Martine Aubry M. Guillaume Pépy a été nommé directeur du cabinet de M= Martine Aubry, ministre dn travail, de l'emploi et de la formation profession-

nelle.
(Né le 26 mai 1958, soni de l'ENA en 1984, M. Guillaume Pépy fut successivement secrétaire général adjoint du Conseil d'Etat (1987-1988), conseiller chagé di Edit (1997-1988), conseiner technique au cabinet du ministre délégué chagé du budget (1988-1989), directeur de cabinet du président de la SNCF (1989-1990) et directeur de cabinet de M. Michel Durafour, ministre de la fonc-tion publique, depuis novembre 1990.]

رهي ديو د ان ان ان د او د

777

#### Le Commissariat général du Plan directement rattaché an premier ministre

Le Commissariat général du Plan est désormais rattaché directement au premier ministre, a indiqué le 21 mai un communiqué du Commissariat. Depuis 1988, cet organisme était placé sous l'égide du secrétaire d'Etat au Plan, M. Lionel Stolera. Scion le Commissariat général du Plan, cette décision permet de « rejoindre une tradition ancienne ».

3

1





Sur votre minitel, en un instant, vous pouvez visualiser tous les éléments vous permettant de vous faire une idée claire sur les Entreprises :

extroits du Registre du Commerce et des Sociétés,

· bilans et comptes annuels (S.A. et S.A.R.L.), · chiffre-clés (chiffre d'affaires, résultat net,

· renseignements sur les défaillances

d'entreprises notamment les déclarations de cessation des paiements. Pour prévenir disficultés et impayés, consultez systématiquement le 36 29 11 11.



٠;

La Source de l'Information sur les Entreprises 1. quai de Corse - 75181 PARIS CEDEX 04 TA. (1) 43 29 06 75

La dernière affaire, révélée le 15 mai par le quotidien local Chunichi Shimbun, est significative non sculement par le montant de la fraude mais aussi en raison de la position de l'entreprise, l'une des plus importantes de la préfecture de Shiga, et les contacts que celle-ci entretiendrait avec certains groupes de discriminés avec certains groupes de discriminés (burakumin), ce qui rend les choses

La question de la communanté des buralcumin reste un sujet tabou : dis-crimioés au cours des siécles pour pratiquer des activités considérées comme étant entachées de souillure (notamment les métiers de la bouche-ne), les burakumin bénéficient théoriquement depuis les réformes de Meiji (deuxième partie du dix-nenvième siècle) d'un statut analogue à celui des eutres Japonais. Une discrimination rampante ne s'en poursuit pas moins. S'étant constitués en puissantes orga-nisations militantes, cette communauté a aussi à sa périphérie nombre de groupes plus interlopes dont les membres sont liés à la pègre.

Ayant fait du préjudice dont ils ont été (et sont encore) les victimes uo élément de revendication, les burakumin ont tendance à considérer comme une discrimination tout ce qui pourrait géoer leurs intérêts, certains groupes n'hésitant pas à recourir à l'intimidation. Afin d'éviter les pro-blèmes, les autorités, les journaux ou les personnes qui ont affaire aux burakumin sont très prudents.

La plupart de nos interlocuteurs à Nagoya (policiers, journalistes on cer-tains professionnels du marché de le viande) pensent que les trafics décou-verts jusqu'à présent oe sont que la partie immergée d'un iceberg. Quelle est l'ampleur réelle du trafic? Bénéficie-t-il, comme il est tentant de le penser, de soutien politique, de la complaisance des douanes (précisément pour ménager les discriminés)? Est-il le facteur déterminant de la régression des exportations danoises? Les réponses soot loin d'être évi-

Il ne semble pas qu'il y ait une véritable « Nagova connection », c'est-à-dire une organisation systématique du trafic. Les trafiquants opèrent sou-vent sons couvert d'entreprises de

4.500

façade et disposent de réseaux bien établis à Taïwan. Ceux qui ont été arrêtés n'avaient pas de liens connus avec la pègre. Et, pour l'instant, les appuis politiques restent du domaine de la spéculation.

En revanche, le laxisme de le douane paraît clair. Est-il dû eux pressions des burakumin? C'est une hypothèse avancée dans un article documenté, publié en 1988, par la revue Aera: selon l'auteur, ses interiocuteurs ont admis qu'être lié à ces organisations « facilite les opérations en douanes».

> Le laxisme de la douane

Chef edjoint du service d'inspec-tion des douanes à Nagoya, M. Tas-hioki Murase nous dit que la fraude fiscale est, avec le trafic des amphéta-mines, sa préoccupation majeure mais « qu'il est pratiquement impossi-ble d'enquêter sur tous les importa-teurs de la viande. Celle-ci ne repré-sente qu'une petite partie de sente qu'une petite partie de importations et nous n'avons pas les importations et nous n'avons pas les effectifs suffisants: nous faisons des échantillonnages au hasard». La police paraît plus active et moins «inhibée» à l'égard des burakumin, mais il faut des mois pour instruire une affaire. Selon l'inspecteur M. Shizuo Yanagitani, «la douane n'a pas les moyens de contrôler les modes de paiement. Or c'est là la clé de ce trafice.

Les «grands» du marché de la viande affirment avoir les mains propres : ce soot les entreprises extérieures à ces groupements qui se livrent au trafic. M. Isao Fujimura, directeur de la coopérative des gros-sistes de viande d'Aichi, estime que ce trafic « doit être considérable » et qu'il est dû essentiellement ao sys-tème de tarifs différentiels. Il préteme de taris officientes. Il pre-conise à le fois des sanctions plus sévères et une centralisation des tran-sactions sur la viande porcine, comme il vient de le faire pour le marché du bœuf.

Depuis le 1<sup>st</sup> avril, le marché de la viande bovine est entièrement libéralisé et la coopérative des grossistes

d'Aiehi a créé en son sein un centre de distribution ultra-moderne fonctionnant comme une sorte de Bourse, à laquelle sont reliés par ordinateurs producteurs et acheteurs.

Pour M. Fukase, vice-président de l'association des négociants de viande, « le système de tarifs différentiels est périmé et il constitue une barrière non tarifaire ». M. Fulcase a sugéré aux Danois de demander l'abolition de ce système. Mais jusqu'à présent les Européens se contentant de la co tent de mettre en cause le trafic.

Il reste que les «grands» importareste que les «grands» importa-teurs (qui ne réalisent que 23 % du total des importations de port de Taï-wan) ne mènent pas toujours un jeu limpide: en 1970 et 1980, des grandes maisons de commerce (dont Marubeni) ont êté impliquées dans d'ententes préalables. En outre, elles traitent aussi avec les petits importa-teurs. Ce trafic est-il le facteur déter-minant du recul des Danois? C'est certainement un élément. Mais il se conjugue à d'autres : notamment le prix du porc danois à la suite de la revalorisation de la couronne vis-à-vis du yen. Ensuite, intervient le report de la demande oippone sur le bœuf (depuis 1989, la consommation de porc a diminué de 5 %). La « Nagoya connection » est-elle un nouvel exem-ple de l'opacité du marché nippon ou seraient à l'œuvre des forces eussi troubles que mystérieuses? L'explica-tion est simpliste : ce trafic n'en pose pas moins un véritable problème d'accès au marché nippon.

## CROISSANCE

M. Major prévoit en Grande-Bretagne

M. John Major, a déclaré mard

### PHILIPPE PONS

TRANSPORTS

## Les profits de British Airways chutent de 62 %

La chute du trafic (~ 16,7 % pendant la guerre do Golfe) et le renchérissement du prix du carburant oot feit chuter de 62 % les bénéfices de la compagnie British Airways. Ceux-ci revleocent, avant impôts, de 345 millioos de livres (3.4 milliards de francs) à 130 millions (1,3 milliard de fraocs) pour un chiffre d'affaires de 4,8 milliards de livres (48 milliards de francs) en progression de 2,5 %.

Malgré cette dégradation de ses

une reprise mi-1991

La pramier ministre britanniqua, 21 mai eux représentants du patronat (Confaderation of British Industry) que l'économie britennicroissence « aûre et solidamant fondée » au coura du deuxième semastre 1991, M. Major e affirmé qua la politique de taux d'intérêt élavés de la Grande-Bretagne portait ses effets : l'inflation est tombée à 6.4 % et sera ramenée à 4 % d'ici la fin de 1991, «Je suis certain que la lutte contre l'inflation doit rester notre priorité », a expliqué M. Major, qui a lencé un avertissemant aux entreprises et aux syndicats pour qu'ils limitent les prochainee augmentations de saleires, en expliquent que « les entreprisas devaient sa libérer de cette mauvaise habitude de se payer elles-mêmes, tant eu niveau des accords salariaux qu'à celui du conseil d'edministration, avec de

résultats. British Airweys demeure

l'une des compagnies les plus béné-

ficieires d'Europe, Elle a pourtaot

décidé un plan d'économies qui

comporte la suppression de

4 600 emplois, la fermeture de

lignes déficitaires et le report de la

livraison de oouveaux Boeing, car

elle affroote la concurrence de trois

nouvelles compagnies au départ de

sa base de Londres-Heathrow : le

britannique Virgin Atlantic et les

#### REPÈRES

l'ergent qu'elles ne pouvaient pas gagner». La président du CBI, Sir Brian Corby, lui a répondu, qu' « aucuna repriaa rapide n'ast en vua, ni dena le production industrielle ni dans laa autres secteurs de l'économie ». Il e praesé la premier ministre de réduira dès maintenant les taux d'intérêt.

#### COOPERATION

Des firmes étrangères autorisées à s'implanter en Algérie

Plusieure sociétés françaises ont raçu l'autorisation de créer des sociétés mixtaa ou d'installar dee concaseionneirae an Algéria, a annoncé le 21 mai le Conseil national da la monnaia et du crédit (CNMC), la plus hauta autorité elgérienne en matièra d'investissemants étrengers, La demanda d'agrément du constructaur automobile français Renault, qui figurait permi les eoixante-dix doesiers axeminés par le CNMC, n'e cependant pas été retenue. En revanche, la firme italienna FIAT e obtenu l'eccord du CNMC pour installer des concessionnaires en Algérie et angagar un programme de souetraitance, Parmi lea firmes françaises admises à a'implantar figurant Rhône-Poulene, SKF, Kom-

pees, Diprochim at Diversay

#### PLAN

Le gouvernement italien adopte un ambitieux

programme triennal

Le conseil des ministres italien e approuvé, mardi 21 mai à l'unanimité, un programme de gouvernement économique et financier pour la période 1992-1994, qui fixa à 3.5 % la croissance du pays et

respectivement eu-dessous de

4 % et 10 % les taux d'inflation at de chômage d'ici à 1994. «Las objactifs que se propose la gouvernement pauvant âtre jugéa ambitieux mais leur réalisetion conditionne la perticipation (da l'Itelie) à l'union moneteire européenne », e déclaré le ministra du Trésor, M. Guido Carli.

Le gouvernement propose une sévèra cure d'assainiesement de l'économia aur trois exarcicea. Au premier posta des reasources sunplémentaires figure un programme de privatisacions [pour 10 000 millierda de lires, soit 45 milliards de francs), dont l'amorce avait été annoncée le 11 mai el qui visait à maintenir sous le plafond das 132 000 millierds de lirea (600 milliards da franes) la déficit 1991. La plupart des obaervateura économiques ont acqueilli avec seeptieisma les objectifs gouvarnementaux, considérés comma trop difficiles à attaindre an Italie.

#### REVENU MINIMUM

Un décret de M. Gorbatchev en faveur

des plus démunis

M. Mikhail Gorbatchev a adopté la 21 mai un décret qui institue un revenu minimum destiné à « satisfaire las besoins assantiels, physiologiquas, sociaux et culturels » de chacun. Salon l'egence Tess, le président soviétique donne jusqu'eu 1ª juillet eu cebinet des ministres d'URSS et aux gouvernements des Républiques pour prendre les décisions qui permettront de définir ce revenu minimum Intitulé « budget minimum de consommation ». Cette mesure est destinée à « divers groupes sociodémographiques », indique ce texte sans plus de précision, ejoutent que le montant du revenu minimum devra être défini *e sur la* base de normes élaborées scientifiguement, en tenant compte des particularismes nationaux et autres, ainsi que des possibilités

## 7 H 25. NOUVEAU VOL PARIS/BARCELONE.

Premier parti.

Premier sur place.

Premier rentré.







Iberia, le premier en Espagne. Le premier pour l'Espagne. Depuis octobre 90, vous appréciez le premier vol Paris/Madrid de la journée. A partir du 1er juin 91, vous pourrez également utiliser le premier vol Paris/Barcelone de la journée, départ 7 H 25

Orly-Sud, arrivée 9 H 00 à Barcelone. Grâce à cette nouvelle frêquence quotidienne, Iberia vous offre désormais la possibilité d'arriver très tôt à Barcelone et donc de mieux

gérer votre temps de travail ou de loisirs. Avec Iberia, vous avez ainsi l'avantage de voyager plus rapidement mais aussi et surtout de voyager encore mieux : flotte aérienne moderne, confortable, qualité du service... Sans compter

qu'avec le nouveau vol Paris/Barcelone de 7 H 25, vous pouvez, si vous le souhaitez, effectuer un rapide aller-retour

LA CHALEUR EN PLUS dans la journée. Avec ibena, le premier parti est aussi le premier sur place et bien entendu le premier rentré.





10 March 2014

## COMMUNICATION

La polémique sur les quotas à la télévision

## Bruxelles demande la modification de la réglementation française

La guerre des quotas ne connaît pas de répit. À Paris, les professionnels prennent dete eprès l'errivée de Mme Edith Cresson à Metignon et le rem-placement de M- Catherine Tesca per M. Georges Kiejmen au ministère de la communication. A Bruxelles, la Commission européenne exige à son tour un aménagement de la réglementa-

De tous les dossiers que M. Kiejman trouve rue Saint-Dominique, celui des quotas est le plus délicat. Il divise les professionnels, oppose Paris à Bruxelles et doit être impérativement réglé avant l'entrée en vigueur à l'automne de la directive « Télévision sans frontières ». Chacun salue donc l'arrivée du nouveau ministre à sa manière.

C'est l'Union syndicale de la production audiovisuelle (USPA) qui dénonce une nouvelle fois la « règlementation protectionniste et contraignante v des quotas (le Monde du 16 avril), C'est l'Association française des producteurs de films et de programmes audiovisuels (AFPF) qui demande l'abaissement de 50 à 30 % des quotas d'œuvres françaises à la télévision et la création d'un nouveau quota d'œuvres « fronco-européennes e sans critère linguistique. Afin, dit-eile, de « ne pas confondre systèmotiquement lo défense de notre langue orec celle de notre culture r. C'est encore, meis en sens contraire cette fois, la Société des réalisateurs de films (SRF) qui défend une politique ayant « per-mis au cinémo françois de conserver son rang sur l'échiquier natioMais la mise en garde la plus sérieuse a été prononcée par M. Jeao Dondelinger, commissaire européen chargé des questions audiovisuelles, sur France-Inter le jour même de la passation des pouvoirs. Saisie par TF 1 et l'Association des producteurs allemands, Bruxelles, dit-il, « fera san devoir si lo réglementation française n'est pos modifiée » avant l'entrée en vigueur de la directive « Télévision sans frontières ». Le commissaire menace, pour la première foia publiquement, la France d'une mise en demeure qui, si elle n'était pas suivie d'effet, s'accompagnerait d'une saisine de la Cour enro-

péenne de justice.

Le 7 mai dernier déjà, Bruxelles avait discrétement fait connaître ses quatre «griefs» aux conseillers du gouvernement français. Quatre exigences qui, si elles étaient intégralement satisfaites, mettraient à bas le complexe édifiee des « décrets » Tasca contraignant notamment les chaînes à diffuser aux heures de grande écoute 50 % d'œuvres françaises et 60 % d'œuvres européennes. La Commission juge d'abord trop restrictive la définition de l'œuvre audiovisuelle retenue par le gouvernement francais : fiction et documentaire de création, Elle soubaite son élargissement aux variétés, jeux et émissions d'information, comme le sti-pule la directive «Télévision sans

Bruxelles estime ensuite inacceptable que ne soient considérées comme françaises que les œuvres dont le scénario a été rédigé en français. Elle juge de la même manière contraire à la libre circulation des images l'obligation faite laux chaînes nationales de consa-

**— AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS** 

S.H.M.

L'Assemblée genérale ordinaire et extraordinaire de la Solicité Saint-noix Matignon, qui a adopté le sigle S.H.M. comme nouvelle dénomination sociale, s'est rèunie le mardi 14 mai sous la présidence de M. David de Rothschild. Cette Assemblée a approuvé à l'unanimité l'apport de leurs litres par divers actionnaires de Françarep dans le cadre de l'Offre Publique d'Echange qui avait fail l'objet d'un avis de la Société des Bourses Françaises nº 91-415 publié eu Bulletio de la Cote Officielle du 05-02-1991.

S.H.M. détient désormais 65,5 % du capital de Françaire. Le nouveau

s.H.M. détient désormais 65,5 % du capital de Francarep. Le nouveau groupe, qui représente une valeur économique de l'ordre de l.ó milliard en litres cotés, dispose d'une trésorerie de plus de 500 MF qui lui permettra de poursuivre plus efficacement le rôle d'intervenant majeur dans les opérations de capital-développements sur lesquelles il entend centrer l'essentiel de son activité. A l'issue de cette opération, les principaux actionnaires sont, notamment:

Paris Orieans (Groupe Rothschild):

43,3 %

Le Cie Financière Edmond de Rothschild Canque: 6,2 %

La direction de la société a été élergie par l'adoption d'un Conseil de Surveillance et d'un Directoire présidés respectivement par M. Bernard Exambert, Président de la Compagnie Financière Edmond de Rothschild Banque, et M. David de Rothschild, Président de Rothschild & Cie Banque

et de Francarep.

L'Assemblée, qui se prononçait par ailleurs sur les comptes de l'exercice, a approuvé la distribution d'un divideode de 6 F assorti d'un avoir fiscal de 3 F qui sera versé le 4 juin prochain.

A.G.F.: chiffre d'affaires consolide :

du 1" trimestre 1991': +16.1%

1991

4 368

3 601

1 279

13 810

Le chiffre d'affaires consolidé du Groupe A.G.F. s'établit

à 13,8 milliards de francs à la fin du premier trimestre 1991,

en augmentation de 16,1 %. A structure constante, le

La plus forte progression concerne le chiffre d'alfaires d'A.G.F.

International, en raison notamment des acquisitions de l'Escaut

(Belgique). ICI (Irlandet, NEM (Crande-Brutague) et Consorcio

1990

3811

4 163

2 683

1 234

Variation en %

34.2

AGF

assurances

3.6

Paris Orleans (Groupe Rothschild):

en millious de francs

A G.F. INTERNATIONAL

progression est de 9,5 %.

Par ailleurs, la progression du chilfre

d'affaires d'A.C.F. Via provient essentiel-

lement du doublement des souscriptions

au contrat "La Retraite A.G.F.".

A.C.F. VIE

A.G.F. IART

Autres societes

TOTAL au 31 mars

L'Assemblée générale ordinaire et extraordinaire de la société Saint-Ho-

le culture, M. Jack Lang, est à la tête du gouvernement . Entre les

probables divergences gouverne-mentales et les feux croisés des professionnels et de Bruxelles, M. Kiejman, qui se présente comme le « ministre de la concertatian », aura besoin de tout son savoir-faire pour sauver l'essentiel.

erer au moins 15 % de leur chiffre d'affaires annuel à la production

d'œuvres françaises et de diffuser

au moins 120 heures d'œuvres

françaises nouvelles par an. Enfin,

elle estime trop restrictives les

règles sur les coproductions cinématographiques. « Quelle ploce reste-l'il sur les écrans français

pour lo créotion européenne?», s'interroge-t-on dans l'entourage de M. Dondelinger.

Paris, qui doit faire des contre-propositions, était, à la veille du

à faire un geste. Sur les trois der-

niers points, au moins. Mais on

estimait « non négociable » la défi-nition de l'œnvre qui est au cœur même de la réglementation sur les

Aujourd'bui M= Edith Cresson qui avait négocié le ralliement français à la directive «Télévision

sans frontières» malgré l'opposi-rion des créateurs et du ministre de

ngement de gouvernement, prêt

## M. Bourges affirme la nécessité de son plan de redressement

refuse que le personnel soit la vic-time de « l'assauvissement des hoines politiques » .

#### « Conforme aux principes comptables »

Dans un long communiqué, M. Hervé Bourges, nouveau président des ebaines publiques, répood aux informations du Monde qu'il tient pour « inexactes « et procédant d'un « omalgome entre des documents d'origine et de portée diverses ». M. Bourges estime notamment que les rapports de la Cour ne soot que des «trovoux préparoétendu leur commentaire à la ges-tion 90 sans disposer des résultats de l'exercice. Ces résultats définitifs feraient apparaître pour A 2 uo déficit supérieur au résultat comptable négatif de 878 millions estimés par l'audit.

Pour FR 3, M. Bourges reconnait que le déficit comptable de 95 millions pour 1990 tient compte une provision de 150 millions pour un plan social Mais il estime qu'il est « conforme aux principes comptables » de couvrir des 1990 « l'intégralité des charges qui résulteront au cours des exercices futurs de sa mise en œuvre ». Enfin, le communiqué du prési-dent rappelle que FR 3 a un défieit provisionnel de 255 millions cette année et insiste sur « lo gravité de la situation et lo nécessité de mesures de redressement ».

[Le procès d'intention est meladrolt. Les rapports de la Coor dea cumptes et les articles du Monde n'unt jamais contesté la réalité des difficultés d' Anteuce 2 at FR 3 ou critique la politique de redressement

Pour contrer la baisse d'audience

#### La Cinq reprogramme «Kojak»

Profondément remaniée début evril, la grille de la Cinq va connaître dès la semaine prochaine de « premières adoptions ». Dans une interview au Quotidien de Paris, le PDG de la ebaine. M. Yves Sabouret, annonce ainsi la programmation de la série américaine «Kojak», de 19 à 20 beures, des mercredi 22 mai.

« Notre prablème majeut. actuellement, se concentre sur lo tronche horoire 18-20 heures, affirme M. Sabouret. Sur cette tronche, nous sommes abligés de constoter que les résultots sont décerants.» (Le Monde du 25 avril.)

Pour protéger son audience moyenne, la Cinq va donc remplacer ses émissions actuelles -«La ligne de chance» et «Les aventures de Léon Duras, chroniqueur mondain» - par la célèbre série américaine. Un produit, selon M. Sabouret, « confirmé, sur et reconnu, fomilial et fédérateur, qui coîncidero ovec lo disporition de « Mac Gyver » sur Antenne 2 ».

Le PDG de la Cinq laisse en revanche toute sa chance à la nouvelle émission de M. Jean-Pierre Elkabbach, le dimanche, malgré ses faibles scores d'écoute. et annonce une réorganisation de PIERRE-ANGEL GAY | la rédaction.

#### La polémique sur la gestion d'A 2 et FR 3

La publication du point de vue de la Cour des comptes sur la ges-tion d' A2 et FR 3 (le Mande du 18 mai) continue à provoquer de nombreuses réactions. M. Philippe Guilhaume, aneien président des télévisions publiques, a rappelé défendre sa aestion devant les tri-bunaux : « Les plus houts magistrois des camples ant opparem-ment romis les choses en ploce. C'est bien. Cela prouve que nous sommes partiellement en démocratie. » Le syndicat CFTC de l'audiovisuel exige «toute la clarié sur les comptes d' A 2 et FR 3 » et

La présidence commune d' A 2 et FR 3 s'inquiéte de la réaction des syndicats. Elle estime que les «fuites» ont été volontairement provoquées pour « ébronler lo consionce des salaries d'Antenne 2 et de FR 3 dans leur nouvelle direction et induire en erreur l'opi-nion à un moment ou s'élobore pour chacune des deux sociétés un plan de réorganisation interne des-tine à effacer les conséquences des erreurs de gestion, de l'insuffisance des receites et donc à réduire les frois de fonctiannement pour accroître les investissements en

toires » et que les rapporteurs ont

## CULTURE

Hostile à la mainmise de l'Opéra-Bastille sur le palais Garnier

## M. Michel Schneider quitte la direction de la musique et de la danse

M. Michel Schneider a démissionné jeudi 16 mai du poste de directeur de la musique et de la danse au ministère de la culture, poste qu'il occupait depnis septembre 1988. Il regagnera la Cour des comptes dont il est conseiller référendaire depnis 1981.

La lettre de démission de M. Schneider est partie au lendemain du remaniement ministériel : le directeur de la musique et de la danse se disait très proche intellectuellement, de M. Michel Rocard. La nomination de ce haut fonctionnaire, psychanalyste, écrivain, à des fonctions traditionnellement confiées à des compositeurs avait été l'une des surprises du second mandat de M. Jack Lang, dont le premier directeur de la musique, M. Maurice Fleuret, nommé en 1981, avait déjà démissionné, mais en période de cobabitation.

Responsable d'un budget considérablement amouté par le poids financier des Opéras de Paris (dossier dont il avait été dessaisi). M. Schneider avnit fait de la démocratisation de l'euseignement de la musique une absolue priorité.

En complet désaceord de style et de fond avec M. Pierre Berge, président des Opéras de Paris, M. Micbel Schneider avait tenté sans succès de s'opposer à la mainmise, le mois dernier, de l'Opéra-Bastille snr le palais Garnier et à l'évietion de M. Jean-Albert Cartier.

Depuis sa nomination, M. Schneider était en outre la bête noire de M. Pierre Boulez. en particulier sur les orientations de la future Cité de la musique de la Villette, grand projet pédagogique dans lequel le patron de l'iR-CAM s'était ini-même autoritairement investi. Lors d'une réunion qui s'est tenue à ce sujet publier une étude sur Géricauli mardi 14 mai dans le bureau du (Gallimard).

ministre de la culture, le compo-siteur et le directenr de la musique ont eu des échanges très vifs au sujet de l'anditorium (la salle que l'Ensemble InterContemporain doit partager avec les élèves du Conservatoire et dont la programmation ponrrait être confiée à Mme Brigitte Marger, l'actuelle responsable de cette formation, après la mission d'exploration qn'accomplit acinellement M. Nicolas Snowmann, ancien bras droit de M. Pierre Boulez à l'IRCAM).

Autent d'études remarquées sur Glenn Gould et sur Robert Schu-mann, M. Schneider n'avait pas marqué d'intérêt ostensible pont la musique de son siècle : certains le lui reprochaient. Il s'était néanmoins attaché à une répartition plus équitable des subventions de l'Etat à la recberche musicale et avait mis en place dans ce domaine, ainsi que dans celui de l'aide anx orchestres et anx théatres lyriques, des comités d'évaluation des projets artistiques. Sa discretion, son sens de l'équité et de l'autorité de l'Etat détonnaient dans un milien d'a artistes » où les aburissantes péripéties de l'Opéra-Bastille constituent un perpétuel déni de moralité.

[Né le 28 mai 1944, Michel Schneider est Licencié eo droit, diplômé d'études supérieures de sciences économiques, de l'Institut d'études politiques de Paris et du Centre d'études et de programma-tioo économique. Conseiller référen-daire à la Cant des comptes depuis 1981, rapporteur adjoint auprès du Conseil constitutionnel depais 1986, il est psychanglyste et essayiste, collaborateur régulier de la Nouvelle Revue de psychanalyse et du Monde de la musique, auteur d'un ouvrage sur le plagiar IVoleurs de mots), d'essais sur la musique, de mémoires imaginaires (Bleu passé). Il vient de

#### **PARIS EN VISITES**

entreprise par M. Boorges, Ils s'inter-

rogeut, en resanche, sur la respunsa-

billté respective de M. Guilhaume, de

ses prédécesseurs et des possuirs

poblics dans cette situatino. Ils souli-

gneut surtout le poids de la tutelle

gonvernementale taut sur la gestion

présentation comptable de leurs résul-

des télévisique pobliques que sor l

#### **JEUDI 23 MAI**

« L'histoire des Helles de Peris, du chemier des innocents à la Helle au blé «, 10 h 30, 8, rue de la Ferronnepae, 10 n 30, o, rue de la Performe-rie (Perle autrefois). « Trésors de la bibliophille, des enluminures à Bonnard «, 11 heures, Petit Paleis (G. Marbaeu-Caneri).

«Las œuvres symbolierea eu Musée d'Orsay «, 13 h 30, Musée d'Orsay, au pied de l'éléphant.

«Le Musée Niseim de Camondo «, 15 h 15, entrée, 63, rue de Monceau (Paris et son histoire). Exposition «Le trésor de Saint-De-nis au Louvre «, 14 heures, 2, place du Palaia-Royal, devant le Louvre des antiquaires (Connaissance de Paris).

«Lee salons de l'Hôtel de Ville, d'Etienne Mercel à le Commune «, 14 h 15, mêtro Hôtel-de-Villa, sortie rue Lobau (M.-C. Lasnier). « Hötels et jerdins de le rus Saint-Jacques », 14 h 30, RER Port-Royel (Paris pittoresque et insolte). «Le Paleis de justice en activité», 4 h 30, devent les grilles du Psleie

« La Sorbonne, sea emphis, son église », 14 h 30, 47, rue des Ecoles (S. Rojon-Kem).

« L'église Sein: Germain-des-Préa et son quertier, entre cours et jer-dins», 14 h 30, devant le portail de l'église (Arts et cætera).

e esaux hôteis du Mersie, de la place des Vosgas à l'hôtei d'Angouléme-Lamoignon «, 14 h 30, l, place des Vosges (E. Romann). «Le Marais. Hôtela et jardins. Place des Vosges», 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobeu (Arts et his-toire).

«Promenade de la piece des Vosges à la melson de Jecques Cœur «. 14 h 30, métro Seint-Paul-le Marais (Lutèce-Visites).

«Pascali et Manzoni, italiens dena les lignes néo-dadatetes et futu-ristes», 14 h 30 et 18 heurse, 11, evenus du Président-Wilson (G. Marbsau-Caneri).

«Hôtals et églises de l'Ita Saint-Louis», 14 h 30, sortia métro Saint-Paul (Résurrection du passé). «La Seine et ses viaux ponts, les nautas, la batellene «, 14 h 40, place du Châtelat, devant le fontaine (Paris

(L'hôtel Suchet, de Boullée (ban-que La Hénin) », 15 heures, 18, rue de le Ville-l'Evêque (D. Bouchard). « Methématique a sacrées à le

e Methematiquea sacrees a le Sainte-Chapelle. Le vernère des ini-tiés. Une approche cymbolique de l'œuvre des maîtres de lumières. 15 heures, sonie métro Cité (l. Haul-«L'hôtel de Miramion», 15 heures,

« Camille Claudal au Musée Rodin «, (limité à vingt-cinq personnes), 15 haures, entrée du musée, 77, rue de Verenna (Connaissance d'ici et

#### CONFERENCES

23, rue de Sévigné, 18 h 15 : « Ico-nographie de Paris «, par 8, de Mont-golfier (Musée Camavalet). Ministère de le recherche (salle Poincaré), 1, rue Descartes, 18 h 30 : « Sena et quelhé de le vie «, evac J.-F. Six (Droits de l'homme et solide-

Centre Georges-Pompidou (Forum), 18 h 30 r « A propos de l'exposition E. Smith. Rôle et pouvoir du photo-journalisme «, débet e nimé par C. Hudelot, avec J.E. Atwood,

G. Bauret, C. Caujone, Y. Lorelle, R. Ménard, J.G. Morris, M. Riboud et Cantre Georges-Pompidou (salle Jean-Prouvé), 18 h 30 : « Théâtra-

écriture-lectura : Joël Jouenneeu», débat animé par L. et M. Attoun. Centre Gaorges-Pompidou (salle Jean-Renoir), 18 h 30: «Les livres de leur via : rencontre evec André Comte-Sponville», per 8. de Cee-

Cité universitaire, 19, boulevard Jourdan, 21 h 15 : « Une déraisonn ble entreprise «, par S. Leclaire (Sén naires psychanalytiques de Paris).

#### – AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS ——

La Compagnie Financière • Edmond de Rothschild Banque

#### CRÉATION DE LA SICAV **NOUVELLE EUROPE**

LA COMPAGNIE FINANCIÈRE EDMOND DE ROTHSCHILD ace la créatico de la SICAV e NOUVELLE EUROPE », qui vient compléter une gamme d'OPCVM déjà très riche. NOUVELLE EUROPE est destinée aux iovestisseurs institutionnels

français et aux étrangers. La SICAV a été créée le 26 avril 1991 avec deux partenaires : la banque

allemande SAL OPPENHEIM, représentée par le baron Alfred von Oppen-heim et M. Paul Porzelt, et la banque autrichienne GEBRUD GUTMANN, représentée par son président, docteur Helmut Frey. Le capital de départ s été fixé à 100 millions de francs. NOUVELLE

EUROPE permettra à la clientèle institutionnelle de diversifier ses investissements sur les marchés boursiers européens qui offiriront les meilleures opportunités dans le cadre de la création du marché unique en 1992 et de l'ouverture des pays de l'Europe centrale. L'équipe de LA COMPAGNIE FINANCIÈRE EDMOND DE

ROTHSCHILD, qui s réalisé uvec succès de nombreuses privatisations en Europe, sera associée à la gestion de cette SICAV en le persocoe de M<sup>ost</sup> Daniela da Prato. La gestion de NOUVELLE EUROPE sera confiée à Mª Claire Rodrigue et l'ouvetture au public prévue le 17 juin.

Cette création a été encouragée par les performances de la gestion institutionnelle de LA COMPAGNIE FINANCIÈRE EDMOND DE

> Source micropal an 28-3-1991 (sur cinq ans) 2º sur 58 SICAV

SAINT-HONORÉ BIO-ALIMENTAIRE SAINT-HONORÉ PME SAINT-HONORÉ PACIFIQUE CROISSANCE PRESTIGE

4 sur 58 SICAV 5 sur 13 SICAV 22" sur 58 STCAV

Mª Claire Rodrigue: Tel: 40-17-23-46/Fax: 40-17-24-27. M. François des Robert :

Tél.: 40-17-24-47/Fax: 40-17-24-27.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde LIVRES

DES

حكنا من الاجل



genet bour



23 6

Strike and Street

4 √ Person or

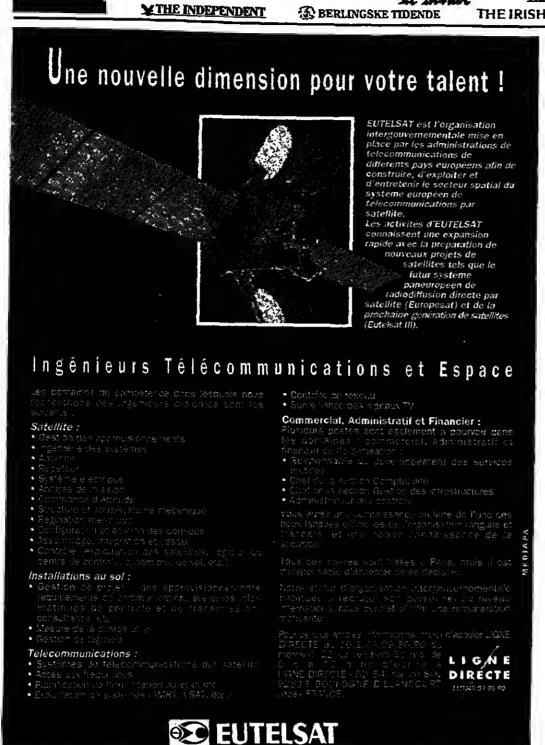
# CARRIÈRES EUROPEEN

BERLINGSKE TIDENDE

THE IRISH TIMES

NRC # HANDELSBLAD

Süddeutsche Zeitung CORRIERE DELLA SERA





**PARIS - LONDRES OU HOUSTON** 

Nous sommes un Groupe Multinational spécialisé dans différents modes de transport. Nous sou-Nous cherchons un lingénieur d'Affaires, avec à son actif, une expérience réussie de la vente de services au secteur Pétrolier. Votre mission essentielle : taire l'audit des services de la vente de services au secteur Pétrolier. Votre mission essentielle : taire l'audit des services déjà offerts, en élagrir la gamme, proposer les investissements nécessaires pour mieux répondre aux besoirs de nos clients et développer notre clientéle. Basé à Paris, Londres ou Houston, vous vous adresserez aux décideurs de cette industrie, tout en

altant sur place, en Afrique en particulier, suivre les applications.

Vous avez 10 années d'expérience acquise dans une société de service du secteur Petralier (comme Ingénieur d'Atfaires, Chef de Projet ou Responsable de Zane, par exemple), vous maitrisez l'Anglois et le Français. Vous êtes rompu à la négociation et connaissez dejà les décideurs

Nous discuterons ensemble de votre localisation. Le poste est à la tais attractif et évolutif. Merci de contacter immédiatement notre conseil en lui adressant votre dossier de candidature, sous réf. VD/2 M- INFRAPLAN 83 boulevard Rospall 75006 PARIS ou en téléphonant au 45 48 14 50. (Cette onnonce parait également dans NRC HANDELSBLAD et THE INDEPENDANT).

INFRAPLAN PARIS/BARCELONE

de l'Industrie pétrolière.

are a worldwide organization, truly International, with a strong market in Europe. Within Southern Europe you will be responsible for increasing our sales of parts, guaranteeing optimum supply to our local dealers and stores, implementing complementary programs to maintain our competitive position, providing training in inventory management, parts merchandising and retail techniques.

You will assist our partners in maintaining service parts support. You will be the link between the field and our Marketing and Finance Services.

We are looking for a successful salesman, skilled negotiator, used to managing a distributor network. Over 30, you must be fluent in English and Spanish, ready to improve your French or Italian if necessary. Your experience with public works and agricultural equipment sectors.

The job is located in Madrid or Paris. This search will be conducted with absolute confidentiality. Please send your application to our consultant, in Barcelona or in Paris, under reference VC/2M: INFRAPLAN - Paseo de Gracia 8-10 - 08007 BARCELONA 119.343) 318.36.88 or INFRAPLAN - 83 boulevard Raspail - 75006 PARIS II) 45.48.14.50.

**BUREAU D'INGÉNIEURS CONSEILS** 

actif sur le plan international, dont le siège principal est à Genève, Suisse, avec filiale à FERNEY-VOLTAIRE, département de l'Ain, recherche

pour cette filiale dans le cadre de sa cellule d'activités EAU-ASSAINISSEMENT INGÉNIEUR HYDRAULICIEN

disposant d'une solide expérience, notomment outre-mer, dans les domaines de l'alimentation

Ce poste requier un niveau chel de projet, des qualités d'organisateur, de gestion technique et financière, des connaissances de l'ingénierie en général et du travoil à l'export, de lo disponibilité pour des missions à l'étranger et de bonnes connaissances de l'anglais.

en cas de besoin, le logement temporaire ou définitif dans la région de

une rémunération en rapport avec l'expérience et les capacités;
 des perspectives de carrière intéressantes;

INFRAPLAN

en eau, hydraulique urbaine/rurale et de l'assainissement. Connaissance et expérience requises en matière de

assainissement eaux usées et pluviales ;

traitement eau potoble;

station d'épuration.

• une activité variée :

Ferney-Valtaire peut être envisagé.

**NOUS OFFRONS:** 

modèle mothématique de réseaux d'eau potable;

PARIS/BARCELONE

Le Monde

nternational

AUJOURD'HUI LIBREVILLE, DEMAIN NEW YORK, TOKYO OU SINGAPOUR?

#### **MANAGER AUDIT**

UNE STRATEGIE MONDIALE POUR VOTRE CARRIERE

Membre de l'un des plus grands et prestigieux Internationele, dans notre environnement et d'y réseeux internetioneux d'audit, nous evons faire une brillante carrière. De nombreux succès depuis de nombreuses années une position très forte en Afrique. Notre développement continu nous amène à recruter un manager audit. Des relations eu plus heut niveeu (Ministères, Direction Générale de grandes sociétés...), des missions passionnantes par leur diversité et leur contexte humain vous apporteront la satisfaction immédiete nécessaire à l'épanouissement d'un bon professionnel. Mais votre réussite sera aussi le moyen d'être reconnu dans notre organisation

passés peuvent en témoigner. Si vous souhaitez élergir votre horizon professionnel, évoluer, et poeeédez 8 à 8 ene d'expérience en eudit comptable, envoyez ou télécopiez votre CV à notre Conseil sous la référence E240M. Une bonne meîtriee de l'engleis est bien sur nécessaire. Le rémunération, très attravante, est assortie d'avantages en nature (logement, etc...). Le plus totale discrétion vous est assurée. Nos collaborateurs sont informés de cette annonce.

#### nervet pont

conseil

15 rue Cardinet 75017 PARIS - Fax 47 54 94 56

## SECRÉTAIRE DU COMITÉ EXÉCUTIF DES EUROCITÉS

Il/elle établira le secrétariat du Mouvement Eurocités au sein des bureaux du C.C.R.E. à Bruxelles. II/ette rédigers des rapports et notes de synthèse sur les affaires européennes, préparera les réunions et conférences, coordonners le coopération technique entre les villes, établira et poursuivra des contacts avec les organisations

Les candidats pourront au minimum faire valoir 2 ans d'expérience professionnelle au sein de l'administration d'une ville et/ou d'une organisation européenne, qui complète une formation universitaire de 2º ou de 3º cycle approprié.

Parlant couramment l'englais et le français, ils seront capables de rédiger clairement dans ces deux langues et auront également une bonne connaissance de l'allemand ou de l'espagnol.

La nomination se fera pour un contrat de 3 ens avec un salaire annuel brut de 30 000 ECU. . Un CV complet, la liste des publications et le nom de trois références

sont à adresser pour le 10-06-1991 au plus tard à : Conseil des Communes et Régions d'Europe 41, quei d'Orsay, F - 75007 PARIS

#### Université de LAUSANNE Notre faculté des lettres met eu concoure un poète à tempe pertiel (1/3) de DEMANDES D'EMPLOIS

Les candidatures, evec curriculum vitae et Bass des publications (en 2 coemptaires), doivent parvent jusqu'au 18 juin au Doyon de le Faculté des lettres, BFSH 2, CH-1015 Lautenne.
Tal. (19) 41 21/592-45-04 cu 692-45-08.

Femme quarantière
COMPTABLE 8
(conneise ence microinformatique), racherche
poste à contrat datée déterminée just/juilect sur Peris
st/pu proche bant, ouest,
Earie sous re 6084.
Le MONDE PUBLICITÉ
5, rue de Montressuy,
75008 Paris, qui transmet. Agrégative de lettras modernes, lic. Italien, dipl. Boole du Louvre, cherche posto energianne pour ren-trée 1991. Paris, proche bani, T. 43-35-45-11.

Jeune filis ellemande ibache-lière), que parie français et très bien l'anglets, cherche travail (logée) à Paris ou dans le sud de la France (pour 1 en). Valerie Wiese, Masurenstr. 2 D-6/20 Mettmann.

Bijoux **BIJOUX BRILLANTS** PERRONO OPERA

angle bd des Italiens
4, chausse-d'Amin
ACHATS-ECHANGS-SUDUX,
magasin à l'Étois,
37 av., Victor-Nugo.
Autre grand chots. Bibliophilie

A vendre Oictionneires FURETIERE, éd. Servine, re-

### L'AGENDA

Les candidats sont priés d'adresser leur offre écrite, avec curriculum vitae détaillé, prétentions de salaire, copies de certificats et photo, sous chiffre

D-18-118'691 à Publicitas, CH-1211 Genève 3

Gymnastique à domicile par profess. diplômé d'Etat de culture physique. Bonne expérience, Travall sérieux. Tél. 42-39-04-83 le matin 8 h-13 houres. Exp.-compt. mémorial. rech. école pour donn cours Oroit-Compts. 42-83-49-27.

Cours

Jeune fille au pair

Ventes

Vente de charité de l'Association St-Vincent, groupe polonsia, au profit des familles et des per-sonnes âgées en Pologne du 25 mai au 27 mai 1991 de 10 h à 19 h 18, rue Claude-Lorrain, Paris 16°, fond de cour. Métro Exemens.

Tableaux

FREJUS e Legon bleu e, piscine 1 000 m², tenna priváe, particuler loue, jun-jullet. 2 pose, loggia, tout conft, lave-vaissette, lave-linge, four micro-onde, TV, garage, box en sous-sol, arege, box en sous-sol 4 pers. Tél. : 42-43-33-99.

Tourisme

Loisirs

Vacances

SÉLECTION IMMOBILIÈRE appartements ventes appartements ventes A VENDRE grand luxe à RDC quartier résidential à FES dens quartier readerius à FES
Buperficie du tarrain:
2 548 m².
Grd eaten traditionnel, salon
coin chem, sél, vestiaire.
Un appart, de 2 chbres, une
a.d.b. – Un appart, de
3 chbres, evec s.d.b. – Un
appart, (panents) comprenent: 1 salon, dressing, grds
chbre à coucher, 1 s. de bain,
Granda cuiains, dépandences: Surface couverte,
SOO m²
Dépendances en sous-sol;
Surface couverte, 150 m²
Citti, centr., seu chaude, senpuite équipé, barbecue, etc.
Peur tout renseign ament
contactes-nous au: MARCHE DES NOTAIRES 19º arrdt 12° arrdt 3º arrdt Val-de-Marne LES STUDIOS NATION. PRINTEMPS milding, ravalé. Potaire vd 2 P delaine, et cft. 3- ét. sur rus et cour. 659 000 F. Crédit Tél.; 43-70-04-64. BUTTES-CHAUMONT St-Mends, près bois de Vin-cernes, 115 m² + 24 m² belcon, living, 3 chbres, cuis., buanderis, 2 s. de beins. Tél. 43-28-14-58. sélection des meilleur alfaires par SIFECO RIVE GAUCHE 3, BOILEVARD SUCHET 5 p. 138 m² env., 4 ét., asc. + serv. 11 m² env., 2 caves. Libra Mise à prix : 4 800 000 F Visito le 24 mai de 14 h. à 17 h. Mr JAMAR. 42-33-21-18 PLEIN MARAIS Meleon particulière, 270 m², 4 m²v., obie sop., 5 chbres, original, 4 900 000 F. 40-70-92-07. 6 200 000 F. 40-70-92-07. 80, rue de Sèvres, 7º Tél. : 45-56-43-43. MÉTRO DUGOMMER Imm. ravalé. BEAU 2 P a/ne. Cule. s. de bra. wc. Cove PRX 730 000 F. Crédit. 43-27-85-83 3- MARAIS SEAU 2 P., refait neuf. Coir custre, douche, w.-c. Pros 7 796 000 F. Tel. : 42-71-81-48. CER.R vend occupé

- VINCENNES RER
3 pièces, Loi 48, 880 000 F
et 105 m² + jard, avec bel
1 500 000 F.
- PARIS/DALMESNEJ, scudio 30 m², 490 000 F.
Tél.: 42-80-30-15. Soleil. Salon, s. è manger. res. Villatts, standing pièces, 3 pièces, possib 6 pièces, prof. Ibérsie, AV. PAUL-DOUMER
PPTARE VEND 7º ét., asc.
soleil, GRANO 2 PIÈCES
+ chembre d'entent.
REFAIT. Tél.: 45-04-24-30. 17 500 F le m² SOLFERINO M. PICPUS Urgant Part. 40-38-98-22. M- ARTS-ET-MÉTIERS mm. récent, esc., chi. cent. B. 2 P., ti cft, s/jerd. Box. 1 250 000 F. 43-45-37-00 105 m². 3- 6t. ascend Tél. 43-26-73-14 BUTTES-CHAUMONT Calme, baigné de soleil. n duplex, gd Irving dols : 1 chambre + a. de bains. 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22 17º arrdt Av. 9. Bolivar. Imm. stand. asc. 2 P., coin cuis., w.-c. contactez-nous au : 42-83-08-26, Paris (France) 77-86-76, Rebet (Maroc) Province R. DE BOURGOGNE ST-FERDINAND being, Garden, cheuff, cert 598 000 F. Créde, 43-70-04-54 DEAUVELE
Osta IMMEUBLE résident.,
pert. vd basu studio, prox.
Hôsel Royal, 150 m plaga.
27 m² hab., 18 m² jard., prv.
Park., cave, st cord. Eust
Impace. 43-58-69-74 math. 13° arrdt Da imm. ravalá. 1º ét a/rue. Gd 2/3 P. à rénover Possib. caractère. 43-46-37-00 A.V. 31. 40 km Toulouse, prox. gers, loisirs, villa P.P., très bon étet, s. de sél. 2 chòres. dép. aménagées, garage, terrasse. Terrain clos et srbora 6 000 m². calme garand. 700 000 F. SMÈTRO JAURÈS Sau studio. Sur place arbo rée. Cuis., 11 ct., 2° ét. PRIX 300 000 F. Crédit. 43-27-61-10 belles récept.. 2 chbras encoleillé, clair, possib. prof. libér. 45-63-91-45. VILLA D'ESTE 16º At. vue dégegée, beeu 2 p. 1 cft, park. sous-sol, four jusqu'eu 1-11-8t. Prix 750 000 F. 40-08-00-99 4ª arrdt 17- TERNES.
Entièrement rénové. STUDIO
28 m². très clair. Beins.
w.-c., culaine aèparés.
950 000 F. 42-71-62-78. 8º arrdt Vd quartier résident. Touton appt 75 m², cava, balcon, dtl. cent. Ind., près ta commerc., proc. bus, 150 m plages. 700 000 F. 84-38-12-09 sp. 20 k. MÉTRO CRIMÉE à saisir. Face BHV. Grand 2 P. 45 m². Cuis., s. de bra. w Vue dégagée. 590 000 F Créd, poss. 48-04-85-85 ILE ST-LOUIS Paris-8°, rue Boétie, studio, 27 m², dans immeuble standing. 1 pce, salle de baine, kichenette, wc. chauft, ind. 61. 2° étage avec asc., charges peu élevées. Bonétat, gardien, digicode. Prix; 950 000 F, à débettre. 46-63-49-13. Tel.: 81-85-73-52 H.R. LOFTS AMÉNAGÉS Près 13°. 90 à 100 m² maisos 150 m², 45-80-67-91 RARE

Charme, caractère, imm.

XVIP, env. 150 m², 3º ét. sa
asc., gde freur e/glaf, entr.

grand living + 3 chambres
+ burasu, 2 s.d.b., cuis. à
ménager, 2 dressings +
cave, travaux à prévoir.

Pris. 7 000 000 f
48-22-03-80
43-59-88-04 b. 22. PRÈS BATIONOLLES, Beau 2 P., cuis., tt oft, chauff. Indiv. gaz. 3º ét. sur rus et cour, discode. 585 000 F. Crédit. 43-70-04-64. RUEIL CTRE Malson 1930, 5 p., terrasset terrain 560 m², cos 0.40 2 300 000. AVIS 47-49-40-40 14° arrdt 20° arrdt ETRANGER ) **Bd MONTPARNASSE** PL. GAMBETTA AV. WAGRAM MONCEAU 120 m² SUISSE Offre immobilière Observatoire, gd 4 pose, impac. 2º (c., dbie empo., 2 980 000 F 43-20-32-71, 48-22-03-80 43-59-88-04, p. 22, BEAU 7 P., sal. do beins, tw.-c. indép. Imm. plarra de t Très clair, triple EXPO., calma BEAUCOUP DE CHARME, HAUT OF GAMME St-Paul, caractère, coquet, pled-à-terre, átst mt, pou-tres, calme, solait, 810 000 F, Tél.: 43-35-16-36.

17- PROCHE NEULLY

Type panoramique,
Appt en duples, env. 150 m² +
30 m² de tersees.
1" niveau t Entrée, grande
récaption en rotonde +
1 chires avec s. d. bne et
dressing room + culs.
2" niveau : 1 gde pièce,
bureau, entouré de ter-

rasses.
Prestations tribs konsuses conviendralt idéalement couple ou paraonne seule.
46-22-03-80
43-86-68-04, p. 22

BONNE AFFAIRE

PORTE MAILLOT (pche)
Cleir, aéré, 5° étage.
Très bel appartement
env. 133 m², dble living
45 m² environ, 2 chbres,
cuis., s.d.bns, chb. scs, Asc.
Très bon plan.
48-22-03-80

**VRAI ATELIER** 

78 m². 1 390 000 F

3/4 PCES, TT CONFT. Sur place jeudi 23 mei de 11 h à 15 h eu 18, avenue de Seint-Ouen

18° arrdt

LAMARCK 2 P.

m², bel imm., asc., 4º éc.: celme, buins. 740 000 F. 30-59-97-14.

H. CALLANCOURT, plent de t. 2/3 p 80 m², 3° át., soleil, 1 600 000 F. 42-68-01-01

MARCADET. EXCEPTIONNES Imm. rgvald. Asc. 2 PCES entrés, culs., salle de bra w.-c., cave. 639 000 F CREDIT. 48-04-08-80.

AFFAIRE EXCEPTIONNELLE, R. MARX-DORMOY. Darw bel imm. pierre de t., appr 2 pièces, cuis., a. de beins, beloon 65 m², 840 000 F 4 débettre. 45-68-01-00.

Av. George-V, ét. élevé, appt 100 m² anv. Oéce prestige, entrée, fiving dise + 2 chbres, 2 s.d.b. + cuisine équipée, état impecc., prestations laxe. 45-22-03-90 43-59-86-04, p. 22.

RUE PÉTRELLE Livraigon octobre 1991. 2 piloss, 44 m², 45 piloss

Près Maubert, neuf, jameis hebité. Anc. imm. XVIII-néhebitéd. Appt heut de gamme, env. 115 m², living 50 m² + 2 cherce, s.d.bs. a. d'ebu. 46-22-03-90 43-59-68-04, p. 22 2 P. 40 m², rus Saint-Jacques (St-Sévenn), cartetère, pourres, cheminée, étet impecceble, caves, culms s'oour, Vis de, par prop. 1 200 000 F à négocier. Loisuer message su répondeur ;

43-26-48-32 **CENSIER FACULTÉS** 70 m². Charme, clair, calme Parfait état. 2 250 000 F. Particul. 40-54-76-30 90 m². Liv, 2 chb., duplex. Caime. Solell, Fables ch. SERCE XAYSER 43-29-60-80

5° arrdt

CLIMY-SORBONNE gd studio, cule., a.d.b., dble, wc séparé, 5° ét. sans asc., tt ch cleir 42 m², rénové. 1 344 000 F. Part, matn : 43-54-48-71

RARE

6º arrdt BT-SULPICE - MADAME perbe 160 m², 5° asc. sad balc. LITTRE 45-44-44-45

LUXEMBOURG-SENAT Bel mars. pierre, 4 p. 110 m² 4 100 000. parfair étai LITTRÉ 45-44-44-45 ST-SULPICE 8 P. 140 m². OUROC 5/8 P. 150 m². DUROC 7 P. 187 m². VAVIN 8 P. 43-35-18-36

M- SAINT-SULPICE Imm. récent, asc., chiff. cent. Basu 2 P., et cft. 2º étage sur rue. 43-45-37-00

7° arrdt

**BAC ST-GERMAIN** ét. élevé, 182 m² + 2 sec perk., très bon état 42-86-83-14

6 100 000 F, 47-37-08-78.

EXCEPTIONNEL

9º arrdt

- DUPLEX 170 m² + terrasses. Fraia de notaine réduirs. ARIA 48-88-95-44 AMARTINE, Vende 78 m²

double twing + 2 chambres, 1" sage, clair, calma, sur cour. Grande culsine squipás, porte blindés. 1 700 000 F.
Til.: 48-04-79-41, après 18 houres. 10- arrdt

RÉPUBLIQUE. BEAU 2/3 P. Liv. dble, cuis. équipée, bairs, w.-c. séperée, PLEIN SUD. BALCON, 850 000 F. Tél. : 42-71-51-48.

BONNE-NOUVELLE EXCEPTIONNEL 58 m². Grand 2 P., entrée, cule., salé d'eau, w.-c., cave. 869 000 F CRÉDIT. 48-04-08-60,

11º arrdt RARE, 8° ét., asc., 5 pool 120 m², refait neuf, superbe vus, page arboré, volume, poutres, ext. poes. + 40 m². Part. 48-06-88-90

MÈTRO GONCOURT Imm. d'angle, BEAU 2 P a/rus. Impeccable. Cois., 1 cft. 420 000 F, c4d. post 48-04-85-85 PL. AUGUSTE-METIVIER Ungt. 2 P., cuis. Travaux 1\* étage. Px 300 000 F. CREDIT POSSIBLE. Tel. 48-04-84-48

RARE MAISON

LHOUSE

DIRECTEUR

DU

**NOUVEL ESPACE** 

CULTUREL

ALESIA 95 m² 2 150 000 F. R.d.c. cleir su cour fleurie, imm, pierre de teille. Prof. IIb. Part. 45-43-59,80. PROX. MONTPARNASSE AFFAIRE EXCEPTIONNELLE 2 PCES, it cit, 4' 4t. PLEIN SUD. 580 000 F. SIFECO: 45-88-01-00.

15° arrdt Charles-Michel, 2 pièces, standing, 48 m² + loggis sur jardin, sud, cs/mé. 1 650 000 F. Tél, 48-78-18-05 (rép.) ou 40-63-52-29 (bur,).

MONTPARNASSE Récent, 8" ét. asc. dbla living, 3 chbres, 140 m² + 9 m² loggla, soleil. 45-02-13-43

Dans bel imm, pleme de t. Prost, MONTPARNASSE **BEAU 4 PIÈCES** 6" 61., acc., chine serv. PROFESSION LIBERALE 850 000 F. SIFECO RIVE GAUCHE, 45-66-43-43.

AV. BRETEUL STUDIO 535 000

Dans bon kum. ravaM. SIFECO : 48-88-01-00. 16 arrdt

RUE PERGOLÈSE This bel espace 300 m<sup>3</sup>, sur 2 nreesus, superbe reopt, superbe reopt, see longile, ideal appr de fonction, 3 perkings, très calme (possible professionnel), à 2 pes du square Foch.

ASM 48-24-63-66.

A partir de 20 h et W.-E. 42-40-35-84. TROCADÉRO FRANKLIN

Gd stend., 2° å1., belc., 87 m², dble séj., 2 chbres, possib. 174 m² svec appt volun. 46-53-81-45 **EXELMANS** poes 70 m² a/jerdin. Bon plan. Z 150 000 F tichel Bernard 45-02-13-43

Le Monde

Dhie sell, it oft, 3 m sous plafond, saile de bns, wc, culaire adparte. Sur sue et cour. Très clair, Nombreuses possibilités d'amériquements. 750 000 F. 42-71-87-24. hambre de service. Cave 5 900 000 F. 42-71-87-24.

F3 53 m2 Dans bel immeuble 1- frage Proche m= et commerces Faibles charges. Chauf, ind. 980 000 F Tel, 43-60-82-4

Seine et-Marne Vends F3, 72 m², 3 mn gare (20 mn Parls Est), 2 loggiss, cuis. équipée, cave, park, souterrain, bols, éccles, comm., crèche à proximité. 7.00 000 F. T.: 60-20-22-59, ap. 18 h.

78-Yvelines VERBAILLES N.-DAME 4 pièces, 83 re<sup>3</sup>, inve. XVR<sup>2</sup> siècie, 2 de., 5 perc at gares. Récept, chie, 2 chères, 3 checonient, caract. 7 de. t 38,02,70.50 Prix: 1 550 000 F.

Dens adorable imm. 7 m sous platond, 170 m<sup>3</sup>. Et élévé, sarv. 40-84-76-30 91 - Essonne Verrières le Baisson 78 m². 1 390 000 F 4 PRCES, 75 m² su 3º st. 56j., 3 ch. + loggies. Park. cave, Pries stee commoditée. 1 060 000 F. 60-11-66-92. 5 PIÈCES, STANDING

92 Hauts-de-Seine CLICHY. Résidential (mm. plarra da t., appt 4/5 pièces, plein soleli. Tél.: 47-37-06-78.

PUTEAUX RER LA DÉFENSE Imm. Iuxusux. Gd 2 P. I/jerd. Cuis., tt cft. Ravale-mant payé. 800 000 F. créd. 48-04-84-48 ASNRÈRES 3/4 P. 75,5 m2 Dans Irrm. stand. 1974, 3- ét Tout confort. Oble exposition Oble living. 2 gr. chambres Culs. équip. et a.-d.-b neuveja Porte blindée. Pasting couvert

350 000 F Tel. 40-85-08-89 Seine-Saint-Denis MÉTRO 4-CHEMINS EXCEPT. 2 P. TT CFT

Cuis. équipée PRIX : 368 000 F Crédit total. 48-04-08-80

meublées demandes Paris

locations

tudent sérieux en stege

immeubles RER ST-MAUR (94)
Pptairs vd Imm. ricent de
bureaux (bres. R + 5
750 m² env. Asc., 18 perks.
8 500 000 F. 43-45-00-76

achats Recharche 2 à 4 pièces PARIS. Préfère RIVE GAU-PAIE COMPTANT ches

exceptionnelle Appartements de qualité, centre station Villars.
Calme. Sur les pistes de ski. Randonnées alpestres.
Goifs, Documentation: appelez ou faxez cette annonce et vos coordonnées à
Triangle d'Azur SA
Vente directe des constructeurs Vente directe des constructeurs CH-1884 Villars-sur-Ollon Tel. : 41-25-35-26-64. Teléfax : 41-25-35-28-51

pavillons locations non meublées demandes

A 1 heure gare Austerlitz pour moins de 1 MF voin perv. F5 neuf, constr. tred. gd standing, 120 m² -garage, sur 480 m². Tél. 38-73-52-34 Fax 38-74-02-87. Paris Urgent charche studio or 2 pièces environ 30 m<sup>3</sup> 3 000 F chipse tompr. Paris ou prohe bert, (préf. Nord). Tét.: 47-70-88-41.

Près Marselle
SEPTENES
Pert. vends poullon 14.
tians lotissement. 80 m²,
garage, jarcinet, terrasse.
Pric: 550 000 F.
Tél.; (91) 84-04-16 (bur.)
(91) 51-87-56 (après 19 h). RÉSIDENCE CITY

URGENT rich, pour dirigionité fermoers d'importants groupes anglo-saxons LUXUEUX APPARTEMENTS MEDISLES QUARTIERS MÉSIDENTELS et MAISONS DUEST-EST LOYERS GARANTS 02 AISNE APPARTEMENTS MEIRLES
QUARTIERS RESIDENTELS
at MAISONS DUEST-EST
LOYERS GARANTIS

ILL: (1) 45-27-12-19

a/bert, party B40 m²; Prox.
a/bert, par

EMBASSY SERVICE 8, sv. de Messine, 75008 PARIS INCHICTURE APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES OU MEUSLES. HOTELS PARTIC. PARIS et VELAS PARIS-OUEST. TS.: {1] 45-62-30-00.

P:bx: 850 000 F

TGL : (16) 23-70-09-49. Sortin AMBOISE, direct. Toron PAVILLON F.A. Mount, 110 m2.

Sired compt. semi-extend. Geograficer, 3 000 m², est. clos. Vér, elo Casti. gaz + Pet. máson indépend

appartements. notaire. 48-73-35-43 même le soir.

ACHÈTE COMPTANT APPARTEMENT SUR PARIS MÉME A RENOVER MONSIEU JACQUES Tél.; 42-71-84-34. RECH, POUR PIED-A-TERRE STUDIO OU 2 PIÈCES, DÉCI-SIDN RAPIDE. PAIEMENT COMPTANT M. DUBOIS

Tél.: 42-71-83-00 **EMBASSY SERVICE** rech. pour CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS à PARIS de 200 à 450 m².

**EMBASSY BROKER** rech. pour INVESTISSEURS ETRANGERS et INSTITU-TIONNELS IMMEUBLES en

TÉL : (1) 45-62-16-40

ACHETE URGENT STUDIO OU 2 PECES. DECISION RAPIDE. M. DATH T&L; 43-27-81-10

PAIE COMPTANT STUDIO OU 2 PCES M. HALBERT T41: 48-04-85-85 CABINET-KESSLER

78. Champe-Élysées, 8º techerche de toute urgeno BEAUX APPTS DE STANDING

etites et grandes surfaces **EVALUATION GRATUITE** sur demande 48-22-03-80 43-59-68-04 poets 22

YOUS BÉSIREZ YENDRE un appartement avec ou sans confort Adresent-vous à un spécialiste immo Riproadet 42-82-01-82

Journaliste de Monde ch. sept. 3 p., préférence duplex de résidence arborée bros. gare, direct. Mongenusses. Px modéré. 78t. : 42-36-70-45 le soir. terrains

YERRAIN à vendre 8 322 m². Vue sur mer, 500 F/m². La Collère Schneicher Martinque (19) 594-30-88-13 viagers

STUDIO LIBRE tt cft, 1" ét. asc., 11" arr. 150 000 + 4 800 fras. 72

propriétés NORMANDIE-PERCHE
1.5 km Paris Ouest. Sur
1.5 he en peris boue PROPRIETE RURALE eur cour
comfé, meison de maître à
rénover, surre habitation de
4 plàces, décenda-rices.
Besucoup d'allure.
Prix: 430 000 F
Alam BARRIÉRE.
Tel. (161 33-73-55-77
00 (161 33-73-82-40 le soir.

A SAISTR 1 h de Pare, direct susp-rouse Sud, wand to

MAISON BU VIGNERON Sur un PARC DE 6 500 m²
PAYSAGÉ. Entrés, séj...
salle avec chemmés + four à
pen, 3 chbres, brs, s. de bilard, 1 gde pièce avec possib. de 2 chbres + brs,

Tel. 24 h sur 24 su : (16) 38-92-72-32 VAR. PLAN DE LA TOUR

2 4 A .... 4 4 4 7 19

ment to the second

# 5 mm

The same of the same

ANTES . AT

· 10 10 10 10

Jan. 3. Apr.

the state of the s

CH

MAT.

3

Carlo Car

Pour tous renses

The second second

人名英格兰

1967

VAR. PLAN DE LA TOUR

15 km Saints-Mannte.
Maison pleine de charme sur
un terrain de 5 000 m²,
borde per une nvière, comprenent très beau living,
cusine, 2 chambras, 2 seiles
de beine, Fracme.
Prix: 2 250 000 F.
SAINT-TROPEZ AGENCE
TEL: 94-87-30-31

VAR RAMATUELLE VAR. RAMATUELLE 500 m de plege de Pempelcine. VILLA provencete d'uns aupertice de 300 m², sur un terrain de 2 870 m² contipre-nent 5 chambres, 3 saltes de nemt 5 chambres. 3 sates de beins. Grand fiving double. Piscine. Struction suceptor-hode Le calme à 10 mn de Saint-Tropez. SAINT-TROPEZ. AGENCE Tel.: 84-97-30-31

VAR. CRIMAUD

VAR. GRIMALID
VILLA récente dans un lottesement à 300 m de le plage,
sur un terrain de 1 000 m²,
compensant très besu llumg
ouvrant sur terrassa et ptscine avec vue mer, 3 chòrna,
1 a, bras, 1 a, d'esu, Garage,
Prix ; 2 ESO 000 f
(trais réduits),
SAINT-TROPEZ AGENCE
Tél. 194-87-30-31 VAR. GASSIN

Dans lorissement résidentel, 5 km de Seint-Tropez, VILIA de type provençal, comprenent living, 3 c'hires, 1 gal, de bru, 2 ast, d'asu + studio lindép. Piscine. Px 2 700 000 F. SAINT-TROPEZ AGENCE TM: 94-97-90-31 PROPRIÉTÉ dans l'Oise.

tel: 42.39-83-70 18 km de SAINT-TROPEZ Maison enciente rénovée da supertre harreau. 100 m² habitables + 100 m² sménepetit jardin clos + 8 ha terrolne à crox.

Prix: 1 250 000 F Part. (1) 45-75-39-82 Tel Part cont : (18) 47-57-39-36. CRUZ. 42-56-19-00

> *IMMOBILIER* D'ENTREPRISE

LOCATION / VENTE RUE PONTAINE (75009) 61 m2 de bureaux en très bon état. A louer. METRO ARGENTINE (75016) 100 m2 on rez-de-chi

100 m2 on rez-de-chanssée uvec vitrine. A louer.
BUCI (75006)
150 m2 divisibles dans bel immeuble. A louer.
RENE COTY (75014) 210 m2 dans immeuble de bon standing. A NEUILLY SUR SEINE (92200) anmeuble en pierre de taille, donne AVENUE MARCEAU (75008) 285 m2 de bureaux à louer. Immeuble moderne de très bon standing. Parkings RUE PONCELET (75017)

305 m2 de bureaux à louer. Immeuble ANTONY (92) bilier de commerces et bure ARGENTEUIL ARGENTEUIL

1.650 m2 activité et bureaux. Loyer intéres
ANTONY (92)

N20-RER, 2000 m2 de bureaux + parkir

r, immeuble neuf R + 4. Livraison 4ème tri
ISSY LES MOULINEAUX

2500 m2 activité/stockage, 1000 n2 bureaux. Loyer attractif.
MAUBEUGE (75009)
A vendre, 185 m2 de bureaux au 1er étage.
BENARD (75014) A vendre, 285 m2 de burest QUARTIER EUROPE cial de 350 m2 indépendant R + 2 sur s BANLIEUE PARISIENNE ent 4500 m2 bureaux neufs, à vendre

FONCIA ENTREPRISE 3 rue de Stockholat 75008 PARIS (1) 42,94,25,27

DIRECTEUR DES ÉTUDES

Env. CV à Monsieur Directeur de l'ENSIA. 1. av. des Olympiade 91305 MASSY. 62-93-60-50.

COMPTABLES
(BTS minimum)
2 à 3 ans d'appér,
soigés,
Adr. lettre + CV
a/réf. 76479 à Bleu
17, rus Label,
94307 Vincomes cedes
qui transmettre. ÉCOLE D'INGÉNEEURS

> bureaux Ventes

A PARTIR DE 50 F HT/mois Votre ADRESSE COMMERCIALE PARIS 1", 8", 6", 12", 16", 17". LOCATION DE BUREAUX. INTERDOM, 43-40-31-45

INVALIDES ire vd 160 m² burz + part 45-63-94-94

Locations

VOTRE SIÈGE SOCIAL DOMICILIATIONS SARL - RC - RM pristitution de sociétés, renches et tous service manences téléphonique

43-55-17-50 Hôtel partie. NRCE
Usage profes. commercial.
Sur 3 niveaux de 100 m².
Rez Jdin 100 m² 1/2, se-so
100 m² et 1" ét. 100 m².
Jandin. Park. 7 voltures 4
gange. Loyer mens. 20 000 f
st naptise. Réfection peintare
nficassire.93-24-04-64 mati
ou écries: WALD Domaine de
l'Assure 2020 Rouse de Proveno.
05140 Tourette/Loup.

Pert. vd ou (oue HALL 1 000 m² tt usage, par-kings, terrain 1 ha, natio-nele 20, 12 km nord Limogee. T. 67-32-03-89, sp. 20 h.

bureaux

•

13.35

boutiques Ventes

SAINT-GERMAIN (78)
Boutique pl. centre, quartier
commerces. A esizir. 76 m²,
faible loyer. Cession de bail
800 000 F.
Tél.: (1) 39-14-34-39.



... . • · -

Le Nouvel Espace Culturel de Mulhouse est en cours de réalisation. Il comprendra notamment des salles de spectacles et de concerts, une médiathèquebibliothèque, divers lieux de rencontres et d'expositions et la station locale de FR3 ALSACE. Vous serez chargé d'animer le centre culturel en

liaison avec les responsables des services utilisateurs

des lieux. Vous serez également directeur d'une scène nationale (centre d'action culturelle). Chargé dans un premier temps de suivre le chantier de construction, vous préparerez l'ouverture du Nouvel Espace et en assurerez la programmation.

De haut niveau, dynamique et performant, vous avez une solide expérience dans le domaine de l'action culturelle. Vous avez de préférence déjà dirigé un établissement important.

Le dossier de candidature sera à adresser avant le 31 mai 1991 • à Monsteur le Député-Maire de la VIIIe de Mulhouse

Direction des Ressources Humaines - BP 3089 68062 MULHOUSE CEDEX. à Monsieur le Directeur du Théâtre et des Spectacles au Ministère de la Culture et de la Communication -53, rue Saint-Dominique - 75007 PARIS.

Organisme de recherch PARIS 18-

recherche COMPTABLES

Dans l'équipe de Direction de cette Grande École (Industries alimentaires), le Directeur des Études assure l'animation et la coordination de l'équipe emploquente lemple du temps, réunions...) et le sont de la scolarité des étudiants (recrusement, actuell, des alors, emple) du temps, exament, débouchés).

Alignament sur statut Alignament sur statut d'enseignant du Supérieur, suivant niveau d'études du

حكنا من الاصل



ILIÈRE

REPRODUCTION INTERDITE

LES LOCATIONS
DES INSTITUTIONNELS

• Le Monde • Jeudi 23 mai 1991 37

			DES IN	ISTITUTION	NELS			
Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surfece/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges
75 Paris 8• Arrondiss	SEMEAT		2 PIÈCES 54 m², 5- étage	51, evenue Bugeaud AGIFRANCE - 49-03-43-01 Honoraires de location	7 371 + 789 4 422	4 PIÈCES 90 m², 4+ étage	COURBEVOIE 12, place des Damiers	5 600 + 1 562
4 PIÈCES			3 PIÈCES	19, rue Raynouard	1 4422		SAGGEL - 47-76-15-85 Frais de commission	3 985
81 m², 1- étage	24, rue Cambon SAGGEL – 47-42-44-44 Commission d'agence 85-67, avenue des Champs-Éysées	10 125 + 1 270 7 205	102 m², 1" étage	SAGGEL - 47-42-44-44 Commission d'agence	+ 2 330 8 995	STUDIO 34 m², 1" étage parking	ISSY-LES-MOULINEAUX 14, rue Diderot AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	2 919 + 360 2 077
35 m², 1~ étaga parking	AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	3 880 + 470 2 761	17. ARRONDIS	SEMENT	I 18 000	PIÈCES 72 m² + balcon 4- étage	LA GARENNE-COLOM8ES 19, rue d'Estienne-d'Orves CIGIMO – 48-00-89-89	5 400 + 880
9. ARRONDISS	SEMENT		141 m², 3- étage	GCI - 40-16-28-71	+ 2 359	parking 3 PIÈCES	Honoraires de location	4 158
3 PIÈCES 109 m², 1- étage	2, square Trudaine GCI - 40-15-29-71	9 000 + 2 025	STUOIO 28 m², 2• étage	9, rue des Dardanelles GCI - 40-16-28-71	3 640 + 574	70 m², rez-de-chaussée parking	2, rue des Capucines SAGGEL – 46-08-96-55 et 46-08-95-69 Frais de commission	5 000 + 1 000 4 270
11• ARRONDIS			19• ARRONDIS	SEMENT		5 PIÈCES 104 m².	MEUDON 66, rue de la République	8 100 700
STUDIO MEUBLÉ 20 m², sur jardin 2 PIÈCES MEUBLÉ	HOME PLAZZA NATION HOME PLAZZA 40-09-40-00 HOME PLAZZA BASTILLE	5 500 + 825   8 500	STUDIO 30 m², 3• étage poss. parking	15-17, quei de l'Oise CIGIMO - 48-00-89-89 Honoraires de location	3 000 + 400 2 430	1- étage	SAGGEL - 46-08-96-55 et 46-08-95-69 Frais de commission	+ 700 5 764
50 m² sur jardin 3 PIÈCES	HOME PLAZZA 40-21-22-23	+ 1 275	5 PIÈCES 107 m², 8- étage	74-84, rue Petit	6 230	3 PIÈCES 78 m²	NEUILLY 34-36, bd Victor-Hugo	8 200 + 1 433
64 m², 4• étage parking	7-9, rue Plichon SAGGEL - 47-42-44-44 Commission d'agence	5 700 + 925 4 056	2 parkings	AGF - 49-24-45-45	+ 1 955	2• étage parking	SAGGEL - 47-78-15-65 Frais de commission	5 784
5 PIÈCES 103 m², 1 - étage parking	7-9, rus Pichon SAGGEL - 47-42-44-44 Commission d'agence	7 500 + 1 425 5 337	78 - YVELINES	-5 4		2 PIÈCES 32 m², 2• ét. parking	NEUILLY 223, av. Charles-de-Gaulle CIGIMO – 48-00-69-89 Honoraires de location	3 500 + 571 2 862
12. ARRONDIS	SEMENT	1 7 600	STUDIO 34 m², rez <del>-de-cheussée.</del> parking	ST-GERMAIN-EN-LAYE 40 quater, rue des Ursulines AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	2 940 + 380 2 092	3 PIÈCES 63 m² 3• étage	RUEIL-MALMAISON 18, rue du Château SAGGEL - 47-78-15-85	4 302 + 893
100 m², 2- étage	CIGIMO – 48-00-89-89 Honoraires de location	+ 600 5 742	92 - HAUTS-D	E-SEINE		STUDIO	Frais de commission	2 421 4 889
13. ARRONDIS	SEMENT	. 4 600	2 PIÈCES 52 m², 1= étage parking	BOIS-COLOMBES 17, rue du Général-Leclerc AGF – 49-24-45-45	3 436 + 730	56 m², 6 ét. parking en supp.	1, rue des Gâte-Ceps AGIFRANCE – 49-03-43-01 Honoraires	+ 652 3 226
57 m², 2• étage parking	SAGGEL - 47-42-44-44 Commission d'agence	+ 832 3 416	3 PIÈCES	I Frais de commission	l 2 445 i 6 500			
3 PIÈCES 72 m², 5• étage	112, boulevard Blanqui AGF - 49-24-45-45	5 410 + 540	69,50 m², 3• étage balcon, immeuble neuf 2 parkings	33-37, rue Pasteur SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	+ 907 8 781	94 - VAL-DE-II 3 PIÈCES	MAKNE I CHARENTON	l 4 975
parking 14• ARRONDIS	Freis de commission	3 850	5 PIÈCES 145 m², 4º étage	BOULOGNE 33-37, rue Pasteur	21 000 + 1 978	66 m², 1- étage	158, rue de Paris LOC INTER - 47-45-15-84	+ 857
4 PIÈCES 87 m², 4º étage	199-201, avenue du Maine LOC INTER - 47-45-15-58	9 780	duplex, terrasse, immeuble neuf, 2 parkings	SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	16 150	5 PIÈCES 111 m², 6- ét. parking	JOINVILLE (RER) 4-12, rue Halifax SAGGEL - 47-42-44-44 Frais de commission	8 800 + 886 5 256
STUDIO 35 m² Rez-de-chaussée	199-201, avenue du Maine LOC INTER - 47-45-15-58	3 893 + 295	3 PIÈCES 82 m², 3- étage	BOULOGNE 167, rue Gallieni LOC INTER - 47-45-16-09	7 100 + 650	4 PIÈCES 87 m², 1° ét.	NOGENT 68, rue François-Rolland	7 941 + 1 068
15. ARRONDIS			4 PIÈCES 104 m², 5 étage	BOULOGNE  4, rue Nungesser-et-Coli	10 241 + 1 995	parking	SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	6 356
3 PIÈCES	126, rue Lecourbe	6 333	parking STUDIO	AGIFRANCE - 49-03-43-01 Honoraires de location BOULOGNE	6 114 4 700	4 PIÈCES 86 m², 3• ét.	SAINT-MANOÉ 7, rue Fays LOC INTER – 47-45-15-71	7 490 + 866
71 m², 3- étaga 16• ARRONDIS	I LOC INTER - 47-45-15-84 SEMENT	l + 613	62 m² rez-de-choussée	9, boxievard d'Auteuil AGIFRANCE – 49-03-43-01 Honoraires de location	+ 1 100 3 102	3 PIÈCES 71 m², 5- ét.	SAINT-MANDÉ 7, rue Fays LOC INTER - 47-45-15-71	6 700 + 756
3 PIÈCES 90 m², 3- étage parking	4, rue Félicien-David SOLVEG - 40-67-06-99 Frais de commission	12 067 + 1 061 9 450	5 PIÈCES 109 m², 1• étage	COURBEVOIE 82, galerie des Damiers SAGGEL – 47-78-15-85 Freis de commission	5 600 + 1 767 4 127	2 PIÈCES 52 m², 2· ét.	SAINT-MANDÉ 25-27, avenue Joffre LOC INTER - 47-45-16-09	4 676 + 591

Le Monde

CHAQUE MERCREDI



## IMMOBILIER

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE
LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS
LES BELLES PROPRIÉTÉS
L'AGENDA IMMOBILIER
L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres superieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE

















# MARCHÉS FINANCIERS

Afin de sensibiliser les collègiens aux filières techniques

## Le patronat de la métallurgie lance une campagne en faveur de l'industrie

sans qualification, est-ce bien impor-tant? - Oui, l'industrie française agit. • Tel est l'un des deux slogans de la nouvelle campagne d'affiebage lancée, jeudi 23 mai, par l'Union des industries métallurgiques et minières (UIMM). Le second axe de cette campagne, déclinée sur deux mille quatre cents doubles panneaux disseminés dans toute la France, interpelle de la même façon sur le thème : « Rester une grande puissance économique, est-ce bien

Cette campagne sera relayée, à la rentrée, par une série de spots télé-visés. Elle constitue la première étape d'une « opération de très longue haleine v de l'UlMM - sur einq ans - en vue de sensibiliser les collégiens aux filiéres techniques. Soucieuse de lutter contre les penuries de main-d'œuvre qualifiée qui frappe ces filières, l'UIMM enlend

« Apres Lout, un jeune sur trois s'appuyer directement sur des jeunes en sortie de collège et essayer de les ettirer vers ces méliers dont al'image est Loujours brouillée el dérnlorisée », explique M. Domini-que de Calan, directeur de la formation de l'UIMM.

> Sur le terrain, cette opération consistera, selon M. de Calan, à faire a raconter par les jeunes une histoire de ces metiers » concoctée par des classes ou des élèves déjà mis au contact d'entreprises locales. A l'occasion d'une convention nationale, baprisée «Bravo l'industrie!», organisée le 19 septembre à la Grande Arche de la Défense, sous le patronage de M. François Mitterrand, des exemples de ces « collaborations-pilotes » seront présentés pour essayer de convainere qualre cents chefs d'entreprise dans toute la France de travailler avec des élèves,

Les autorités espagnoles devant donner leur feu vert

## Les AGF entrent dans le capital de Banesto

Le développement international du groupe public Assurances générales de France (AGF) se poursuit à marche forcée, Aprés avoir créé deux sociétés d'assurances en Pologne, les AGF s'apprelent à conclure un accord de prise de parlicipations croisées, en Espagne, avec le Banco central de credito (Banesto). Les AGF prendraient entre 1,5 % et 2 % dans le capital de Banesto el près de 4 % dans celui de la Corporacion Banesto, un holding qui regroupe les partici-

**BILAN HEBDOMADAIRE** 

DE LA BANQUE DE FRANCE

Principaux postes sujets à variation

Disponduités à vue à l'étranger,...

Avences ao Fonds de stabilisa-

Or et autres actifs de réserve à

recevoir du Fonds européen de

Titres d'Etat toons et obligations!

Autres pitres des marchés moné-

taire et obligataire......

Effets en cours de recouvrement...

Comptes courants des établisse-

ments astreints à la constitution

Compte courant du Trésor public.

Compte spécial du Fonds de stabilisation des changes - Contre-

partie des allocations du droits de

Ecus à fivrer au Fonds européer.

Réserve de réévaluation des avoirs publics on or......

- Taux de la damière opération

TAUX DES OPÉRATIONS

Concours au Trésor public...

Elfets privés.....

Total passif ....

Billets en circulation.

de réserves .....

Recrises de liquidirés .

tion des changes .....

Total actif ..

Ecus .....

7 mai 1991

647 992

110 540

55 712

14 958

55 540

41 330

34 435

110 062

36 787

647 992

255 798

28 696

10 973

7 821

56 059

palions non bancaires (industrie el assurance) du groupe. En échange, Banesto achèterait sur le marché 1 % du capital des AGF.

Cet accord sera ensuite complété par la création d'une société d'assurance-vie détenue à parilé par les deux groupes pour distribuer des produits d'assurance-vie à travers les deux mille guichets de la banque espagnole. Les autorités de tutelle espagnole devraient donner leur feu vert vendredi 24 mai.

> Une concurrence accrue sur un marché morose

#### Fiat enregistre une baisse de 51 % de ses bénéfices en 1990

La concurrence exacerbée dans une conjoncture économique morose, amplifiée par le conflit dans le Golfe, ont eu un impact négatif sur les résultats du groupe Fiat pour l'exercice 1990. Si la firme reste bénéficiaire, son résultat net consolidé (1 613 milliard de lires, soit 7,2 milliards de francs) régresse de 51 % par rapport à l'année précédente. En revanche, les résultats de la maisonmère augmentent de 17 %; ils s'élèvent à 1 417 milliard de lires (6,3 milliards de francs). Une différence due au fait que les bénéfices de la maison-mère incorporent les divi-dendes des filiales perçues eu titre de l'exercice record de 1989. Conséquence: le dividende versé reste inchangé par rapport à 1989.

Le chiffre d'affaires consolidé pour 1990 s'est élevé à 57 209 mil-liards de lires (256 milliards de francs), uo mootaot légèrement supérieur aux anticipations de janvier dernier et en hausse de 10 % sur 1989.

Avec un chiffre d'effaires de 27 675 milliards de lires (124 milliards de francs), l'automobile repré-sente toujours plus de la moitié des activités industrielles du groupe meis elle accuse uo recul de 2.6 % par rapport à 1989. Les véhicules industriels (IVECO) accusent eussi un recul (4,7 %) avec un chiffre d'affeires de 7 773 milliards lires (35 milliards de francs) en 1990, lout comme les tracteurs et engins de tra-vaux publics (FIAT-Agri), en repli de 12 % avec un chiffre d'affaires de 2 577 milliards lires (11,5 milliards de francs) l'an dernier. Le groupe employail à la fin de 1990 286 294 salariés, contre 303 238 fin 1989.

sur appel d'offres Tsux des pensions de 5 à 10 jours and a supplies of the supplies of the

\_ AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS \_

### **PAREUROPE**

Societe d'Investissement à Capital Variable

Les actionnaires de la Sicav PAREUROPE sont informés que le Conseil d'Administration du 16 mai 1991 a décidé d'aménager la degressivité des frais de souscription, qui s'élèveront desormais à 4,50 % maximum, et se décomposeront en :

- droits acquis à la Sicav: 0,50 % (pour les souscriptions en numėraire),
- commission rétrocédées à des tiers: 4% négociables entre l'émetteur et le souscripteur en fonction du montant de la souscription.
- Ces nouvelles conditions s'appliqueront à compter du 21 mai 1991.
- Les octionnoires qui seroient en désaccord avec cette mesure disposeront d'un délai de trois mois, a partir du 21 mai 1991 pour faire procéder, sans frais, au rachat de leurs actions.

### NEW-YORK, 21 mai T

#### L'avance continue

Pour le deuxième journés consécutiva, la tendance n continué da sa raffarmir inntument mardi à Well Streat. Meigré quelquas hoquets at surtout das ventes bénéficielres favoriséss par das rumeurs de résultats très décevants pour IBM, l'Indica Dow Jones des industrisites e réussi à rapassar la barra das 2 900 points. A le clôture, il 2 établissait à la cote 2 808,08 avec un modeste gain da 13,86 points (+ 0,48 %).

Cette fots, le bilen général s'été comparable à ce résultat. Sur 2 056 valsurs traitées, 980 ont progressé, 582 ont beissé st 494 n'ont pas varié.

C'est finsisment +8ig Blue » lui-méme qui e calmé les opéra-teurs. Le numéro un mondiel de l'informatique e fait savoir qu'il n'eveit feit sucune estimetion sur ses résultets pour le deuxième semestre et ne disposait d'aucun dément nouveau sur la marche de nes effairea. Cette mise nu point a, pour l'instanr, suffi à calmer les appréhensions. appréhensions.

Très calme la veille, l'activité s très sensiblement sugmenté et 188,88 millions de titres ont changé de mains, contre 109,51 millions lundi.

VALEURS	Cours da 20 mai	21 mai
Alcoa	66 1/2	67 5/8
Bosing	36 48 1/8	36 46 1/8
Chase Menhetian Bank .	37 3/4	19 1/8
De Port de Nemours Exemen Kodak	42 1/2 41 1/2	43 1/8
Ector	58 114	58 7/8
Ford	31 7/8	32 1/4
General Bectric	72 1/4 36 1/4	72 S/8 36 7/8
Goodyear	23 3/4	24 1/2
18M	103 1/4 58 3/8	101 1/4 58 7/8
Mobil 00	86 V4	66 3/4
Pfzer	56 1/2	58 1/8
Schumbarger	62 5/8	62 1/2 64 3/4
UAL Corp. ex-Allens	143 1/2	141 7/8
Union Carbide	17 3/4	18 1/2
Westinghouse	27 1/4	26 3/4
Xerox Corp.	53 7/8	55 3/4

#### LONDRES, 21 mai

#### Poursuite de la hausse Les valeurs ont terminé la

séance de merdi en hausse au Stock Exchange. Après avoir fluc-lué dene uns margs étroite satre un gain de 5 et de 14 points, l'in-dics Footele des cent grandes veleurs e finalement gegné 16,1 points, soit 0,8 % à 2 482,7. Le volume des échanges a atteint 422,6 millions de titres contre 322,8 millions lundi.

Catte progression s'est effsc-tués eur un merché calme, sou-tenu par des espoirs de baisse des taux d'intérêt et l'ouvarture an hausss de Wall Strast. Les banques, les groupes de distribu-don simentaire, les assurances et les bresseries ont progressé. Aucune tendence eux pétrollères Entreprise Oil et British Petroleu ont gagné qualque pence à la suite da recommandations favora-blas das courtiers S.G. Warburg, tandis que Shell Transport end Trading a fléchi,

### PARIS, 22 mai T

#### Nouvelle avance

Pour la quatrième séance consécutive, le tendence s'est un peu rafformle mercredi à la Bourse de Paris. Amorcé dès l'ouverture matinale (+ 0,26 %), le mouvernent de hausse s'est pouvaiulvi durant preque toute la journée en s'accélérant lentement. En début d'après-midi, l'Indice CAC-40 enregistrait une avancs de 0,50 %. Quelques heures plus tard, il s'inscrivait à 0,58 % su-dessus de son niveau précédant. Rien au demeurant ne poussait vraiment le marché à momer. La fin du mois boursier est proche. La liquidation générale aura lieu jeudi 23 mai. Dana l'inumédiat, sils est encore gagnante de quatrième tois consécutivn, ce qui ne e était pas produit depuis l'été de 1869.

Au moins deux bonnes reisons.

Au moins deux bonnss reisons, qui nureient d'O inciter les opéra-surs à prendre Isurs bénéfices sens le climet d'incernitude écono-miqus qui règne actuellement. De plus en plus, en effet, les prévision-niates s'scoordent à dirs que le reprise de l'expansion tent atten-dus en produirs, au mieux, durant dus se produira, au mieux, durant la second semestre, meis qu'elle sera molls. Beaucoup mêms ne l'escomptent pes event l'année prochaine. Ce qui relègue à la cor-beille les scénarios optimistes.

Autre bonne reison d'agir svec pudence : le discours de politique généraln que le nouveau premier ministre davait prononcer dans l'oprès-midi de mercredi. Même si Mr. Edith Cresson s déjà défloré le sujet devant les caméras de « 7 sur 7 », baucoup l'attandent sur le terrain économique, En fait, l'optimisme soutenu manifesté par les boursiers s'aponue aur l'espoir misme soutenu manifesté par les boursiers s'appuie nur l'espoir grandissent d'uns baisse des taux d'intérêt. Selon les apécialistes, le fermeté du MATIF est un signe. De son côté, M. Bordensve, directeur des interventions de marché à la BNP, satims que la France va « encuisser les dividencies de notre vartu, et nous allons croiser l'Allemagne en matière de taux. Autrement dit, une détente serait en vue, qui pourrait avoir lieu d'ici à l'été.

#### TOKYO, 22 mai Nouveau repli

La Bourse de Tokyo e clôturé en balsse marcredi et ce, pour le Irolsièms fols consécutive. L'in-dice Nikkei s perdu 82,55 points, soit 0,32 % à 25 388,56. Le volume des trensections e'est rensiblement coord passent de sensiblement eccru, passant de 260 millions de titres, merdi, à 350 millions.

La chasse aux bonnes effaires st une repriee technique dance. Par le suite, le mouvement s'est inversé sous l'effet ds rumeurs seion lesquelles les tésui-tate des entreprises laponaises seralent encore plus ma

VALEURS	Cours du 21 mai	Cours du 22 mai
Akal	1 110 1 050 1 450 2 770 1 320 1 860 742 5 930 1 780	1 100 1 030 1 490 2 790 1 300 1 610 752 5 700 1 780

#### FAITS ET RÉSULTATS

o Seay: bénéfice supérieur nux prévisinas. — Le groupe japonsis Sony, un des trois plus grands fibricanis mondieux de matériel électronique grand public, annonce pour l'exercice 1990-1991, clos le 31 mars dernier, un bénéfice nel pour l'exercice 1990-1991, clos le 31 mars dernier, un bénéfice nel de 116,93 millisrds de yens, en hausse de 13,7 % sur le précédent. Ce résultat est supérieur eux prévisions du groupe, qui evait tablé voici quelques mois sur un bénéfice de 115 milliards de yens. La progression du chiffre d'affaires, dont le montant s'élève à 3 620 milliards de yens, est encore plus rapide (+ 25,7 %). Pour l'exercice qui s commencé le 1" avril 1991, les analystes de Sony prévoient un bénéfice de 120 miliards de yens pour un chiffre d'affaires de yens pour un chiffre d'affaires de yens pour un chiffre d'affaires de sur les de sons pour un chiffre d'affaires de sons pour un chiffre d'affair

tiards de yens pour un chiffre d'af-faires qui, pour la première fois dans l'histoire du groupe, pourrait attelndre 4 000 milliards de yens. o Midland Bank renonce à vendre Thomas Cook. — La banque britannique Midland vient d'annoncer, mardi 21 mai, qu'elle renonçait à vendre Thomas Cook, qui, nvec I 300 agences de voynges dans I 40 pays, e réalisé en 1990 un chiffre d'affaires de 370 millions de livres (3,7 milliards de francs environ) et un bénéfice de 28 millions de livres. En junvier dernier, Midland avait laissé entendre Midland avait laissé entendre qu'elle s'en séparerait si elle rece-vait une offre intéressante, et Ame-rican Express s'était dit intéressé.

D La Sunque Pallas prend le costrole de Blisson Bonnasse. - La Banque Pallas France e conclu svec la Société marseillaise de crédit un accord par lequel elle prend le contrôle de le société de Bourse Blisson Bonnasse à Marseitle. Cette acquisition e pour but de developper un pôle de gestian de patrimoine implanté dans toutes les grandes villes françaises e, selon Pallas. Blisson Bonnasse à Mer-Pallas. Blisson Bonnasse a Mor-seitle complète l'ensemble contrôlé por la Baaque Pallas France: Nonaithetas et Ricbard Finance à Paris, Poilters, Marseille et Lyon, Psiladium Finance à Bordeaux et Toulouse, Gifeo Investissement à

Crédit foncier : 689 millions de francs de bénéfice net consolidé. reacte de benefice net consolué. -le Crédit foncier de France a enre-gistré un bénéfice nel consolidé (part du groupe) de 698 millions de francs. Le produit net bancaire

s'est élevé à 4,96 millierds de francs, en hausse de 14 %. L'op-précietion des résultats du Crédit foncier est cependant perturbée par l'incidence des impôts différés. Hors impôts, la hausse est de 18 % pat repropert à 1989. Au cours du premièr trimestre de 1991, le Cré-dit foncier a sugmenté ses crédits de 9 %, soit 9,3 millierds de francs, doul les deux tiers pour le secteur consumenté. secteur concurrentiel.

 Hausse de 2,5 % des bénéfices du groupe suisse de télécommunica-tions Ascom. – Le groupe suisse de tions Ascom. — Le groupe suisse de télécommunications Ascom a enre-gistré en 1990 une hausse de son bénéfice net de 2,5 %, à 52 mil-tions de francs), pour un chiffre d'affaires en progression de 11,7 %, à 2,96 millisrds de francs suisses. Le résuitat opérationnel du souvers de susmanté de 20 mil fer progression de 11,7 %, à 2,96 millisrds de francs suisses. Le résuitat opérationnel du souvers de susmanté de 20 mil fer progression de 20 mil fer progression de susmanté de 20 mil fer progression de susmanté de 20 mil fer progression de 20 mil fer progressi suisses. Le résultat opérationnel du groupe s augmenté de 20 %. Les entrées de commandes ont représenté 2,84 milliards de francs suisses l'an dernier, un montant pratiquement inebangé par rapport à 1989. Ascom n dû constituer des provisions et réaliser des amortissements exceptionnels en raison des mesures de restructuration et de régroupement des lieux de production annoncées en avril dernier.

o Solvay: un accord uvec le phar-macien Unjohn. — Solvay, premier groupe femiliel belge, spécialisé dans les produits chimiques, veut dèvelopper ses aclivités dons le secteur de la santé (actuellement 13 % de son chiffre d'affaires). Le président de son comité exécutif, le baron Daniel Janssen, s annoncé, merdi 2t mai à Bruxelles, un « accord stratégique » avec le groupe américain Upjohn, à structure familiale lui aussi. Il s'agil de mettre en commun un réseau de représentants, déjà fort étoffé de part et d'autre, pour uae étoffé de part et d'autre, pour uae meilleure commercialisation en Europe et aux Elais-Unis de la Fluvoxamine, un antidépresseur mis au point par Duphar, la filiale néerleodaise de Solvay, et le Xanax, un médicament contre l'anxiété qui rapporte déjà beaucoup d'argent à Upjohn aux Etats-Unis, meis n'occupe pour le moment en Europe que 10 % d'un marché décril par le baron commetrès prometteur. — (Chrrespontrès prometteur. - (Currespon-

## **PARIS**

500 N. DU

.....

Charles Co.

A 40 Sec.

\* \*\*\*\* %- 92-5 · •\_- -

~ \_

154

-

\*\*\*\*

Se	Second marché (selection)							
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours			
				242	225			
Alcatel Cibies	3689	3694	DIA	340	342			
Amenit Associes	285	285		140	140			
BA.C	155	155	karnok Hössikre	850	830			
Bque Vernes	877	842		100	100			
Boiron (Ly)	385	355	I.P.B.M	282	281			
Boinset (Lyon)	211		Loca investis		2281 97 50			
C.A.Ide-Fr. (C.C.I.)	1100	1100	Locarric	90	123 20			
Calberson	382	382	Matra Comm	127	123 20			
Cardi	641	540	Molex	139				
CEGEP.	170		Preshoury	85	85,05			
CF.P1	285	284	Publ.Fispacche	335	348 40 ₫			
CNUM.	920		Racei	643	640			
Codetour	256	257	Rhone-Alp.Ecu (Ly.)	301	301			
Conforme	850		St.H. Matognon	178	178			
Creeks	244 50	235	Select Invest (Ly)	99 70				
Daubhin	400	402	Seribo	452	448			
Delmas	960	953	S.M.T. Goupë	130	115 0			
Denachy Worms Ce	399		Score	257 50	267 50			
Descriptions of Giral	2B1	280	TF1	297	295			
Devarday	1120	1100	Thermador H. (Ly)	290	275			
	392		Union	225	219			
Deville	140		Viel or Cle	99				
Dolison		230 40 a			778			
Editions Belland	240		7. Streament Groups	704	("			
Europ, Propulsion		333						
Finator	128 90							
Frankopens	129	125	LA BOURSE	CHID	RNITE			
GFF (group,fon.f.)	290		1					
Grand Livre	420	420		TAI	アフ			
Gravograph	218		II TALT	E 144				

TOHOM IL CI"UC 721

Notionnel 10 Nombre de contrats	%. ~ Cotation	AIII	age du 21 ma	ni 1991			
COURS	ÉCHÉANCES						
COOKS	Juin 91	Sep	£ 9)	Déc. 91			
Dernier	106,42 106,68		6,46 6,60	106,70 186,46			
	Options	sur notions	el				
RIX D'EXERCICE	OPTIONS D'ACHAT		OPTIONS DE VENT				
	Juin 91	Sept. 91	Julo 91	Sept. 91			
107	0,12	0,92	0,64	1,45			

Volume : 7 329	CAC40 A	TERME
Volume: 7 329	AM)	TIF)

(M/	TH	)	
 	_		_

COURS	Mai	T	Juin	 Jaillet
DensierPrécédent	1.849,50 - 1.837		1 847 1 830	1 823 1 820

## CHANGES

#### Dollar: 5,8225 1

A Paris, mercredi 22 mzi, le dollar a très légèrement baissé à 5,8225 F, au fixing, contre 5,8065 F à la clôture des échanges interbancaires de mardi, et 5,8250 F au fixing de même jour. A Tokyo, le billet vert a eléturé à 137,45 yens mercredi, en baisse de 0,70 yen par rapport à la clôture de mardi 21 à 138,15 yens.

FRANCFORT 21 mai 22 mai Doller (ca DM) \_\_ 1,7157 1,7144 TOKYO 21 mai 22 mai Dollar (cn yeas). 138,15 137,45

MARCHÉ MONÉTAIRE (effets privés) ...... 9-9 1/8 % Paris (22 mai) .... New-York (21 mai)...

#### **BOURSES**

PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 17 mai - 27 mai 118,90 112,16 Valeurs françaises ... 118,90 Valeurs étrangères ... 112,10 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 487,56 486,46 (SBF, base 1 000 : 31-12-87) Indice CAC 40 ...... 1826,96 1 833,09

NEW-YORK (Indice Dow Jones) 20 mai 21 mai ustriclies 2 892,22 2 906,08 Industrielles .. LONDRES (Indice of Financial Tanes a)
20 mai 21 mai
100 valours 2 466,69 2 482,70
30 valours 1 977,30 1 942,50
Mines d'or 150,40 159,20
Fonds d'Etat 84,13 84,37

FRANCFORT 17 mai 1 598,87 1 617,40 TOKYO 

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS	DU JOUR	UN	UN MOSE		DEUX MOIS		SIX MOIS		
	+bas	+ heart	Rep.+	ou dip	Rep. +	ou dép	Rep. +	Ou thip.		
\$ EU	5,8290	5,8305	+ 158	+ 168	+ 295	+ 315	+ 820	+ 880		
\$ cas	5,0727	5,0762	- 4	+ 14	+ 1	+ 27	+ 3	+ 70		
Yen (190]	4,2408	4,2434	+ 42	+ 53	+ 79	+ 99	+ 277	+ 335		
FS	3,3929	3,3957	1	+ 15	- 2	+ 19	- 16	+ 37		
	3,0121	3,0136	- 1	+ 9	- 5	+ 120	- 12	+ 32		
	16,4890	16,4980	+ 40	+ 90	+ 20	+ 120	- 40	+ 270		
	4,0103	4,014t	+ 29	+ 44	+ 58	+ 80	+ 168	+ 222		
	4,5714	4,5744	- 94	- 69	- 169	- 136	- 526	- 457		
	10,0940	10,1000	240	- 218	- 440	- 400	- 1040	- 910		

#### TAUX DES EUROMONNAIES

\$ E-U 5 3/4 Ym 7 7/8 DM 8 5/8 Florin 8 3/4 FB (100) 7 7/8 L (1 000) 7 1/8 Franc 9 1/16	5 7/8 8 3/4 9 1/4 8 1/8 12 1/2 9 3/16	5 13/16 7 1/8 8 3/4 8 15/16 8 3 1/4 7 15/16 10 7/8 t1 13/16 9	5 13/16 5 15/16 7 15/16 7 13/16 8 7/8 8 15/16 9 0/16 8 15/16 8 15/16 8 11 3/8 10 7/8 11 15/16 11 5/8 9 1/8 1	6 U16 6 U16 7 7/8 7 5/8 8 15/16 8 15/16 9 U16 9 U16 9 U16 9 U16 9 U16 9 U16 11 11 3/4 11 11/8 9 1/8 9 1/8 9	6 3/1 7 13/8 9 1/1 9 3/6 9 1/4 8 1/8 11 1/2 11 3/8 9 1/8

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en tin de mutinée par une grande banque de la place.

#### Le Monde-RIL ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Joudi 23 mai Bernard Lathière, Mercredi 22 mal: président d'Aéroports de Paris. « Le Monde Affaires a du 24 mai publie une enquête sur Aéroports de Paris. Michel Venturini PDG des magasins But



-- Le Monde • Jeudi 23 mai 1991 35

# MARCHÉS FINANCIERS

	MAICOID TIME	- 12 h 40
R	OURSE DII 22 MAI	Cours relevés à 13 h 49
- 1	WARRES Come Presider During 5 Règlement mensuel	Cours Premier Derinar > précéd. cours cours +
\$950 C.M. \$950 S.M. \$18 C.L. \$1280 S.M. \$1570 Ham \$1120 S.M. \$1120 S.M. \$1120 S.M. \$1120 S.M. \$250 Air \$250 Air \$180 Air \$2280 Air \$2380 Bir \$240 Bi	1.   1.   1.   1.   1.   1.   1.   1.	867 885 886 +3 34 886 +3 34 886 685 597 886 -0 98 845 20 842 121 40 +1 15 15 175 68 80 69 10 -1 28 21 80 21 80 21 50 -1 28 21 80 20 120 20 20 158 -0 60 700 709 709 11 29 20 120 20 158 -0 60 700 709 709 11 29 20 120 20 158 -0 60 700 709 128 21 50 21 50 -1 32 198 20 20 256 50 256 50 14 73 331 50 381 80 76 75 391 80 386 70 384 11 72 90 173 91 70 95 70 172 90 173 91 70 95 70 172 90 173 91 70 95 70 172 90 173 91 70 95 70 172 90 173 91 70 95 70 172 90 173 91 70 95 70 172 90 173 91 70 95 70 172 90 173 91 70 95 70 172 90 173 91 70 95 70 172 90 172 90 173 95 70 172 90 17
106 570	Codes 107 105 50 107 105 107 107 105 107 107 107 107 107 107 107 107 107 107	21/5
	COMPTANT (sélection)  Cours Demier VALEURS préc, cours VALEURS Préc, cours VALEURS Frais inct. 1821 1821 1821 1821 1821 1821 1821 182	VALEURS Emission Ractust Frais Incl. (Fe):  Posto Gesson
V	ALEURS du nom. coupon VALEURS préc. cours vALE	Première Obig
Employ 10,1 Employ	Child   St.	Proficus:
	Agrich bir fix   102   103   104   10   10   10   10   10   10   1	Trison   13.55 57   13.080 51   17669 54   177669 54   177669 54   177669 54   177669 54   177669 54   177669 54   177669 54   177669 54   177669 54   177669 54   177669 54   177669 54   182 10.0
Ŷ	Subde (100 tors)	

 Luc FERRY Dominique MEUNIER-FERRY

Gabrielle.

née le 8 février 1991, à Bogota.

6, rue du Puits-de-l'Ermite, 75005 Paris.

**Décès** 

 M~ Guy BAGUENIER, née Jenne ROUX. ancienne élève de l'Ecole normale supérieure de jeunes filles, directrice honoraire du lycée Edgar-Quinet,

nous a quinés le 26 avril 1991,

Nous sommes nombreux à avoir apprécié l'énergie et le dévouement qu'elle mit au service de l'enseigne-

Souvenons-nous d'elle, - M= Aimé Bengui

M. et M= Philippe Mothe et leurs enfants,
M. et M= Alain Bengui et leurs enfaots. M. et M= Pierre Bengui et leurs enfants.

Et toute la famille, ont la douleur de faire part du décès du

docteur Aimé BENGUI, chevalier de la Légion d'honneur, Legion of Merit (USA).

survenu, le 20 mai 1991, dans sa quotre-vingt-quatrième année,

Les obsèques auront lieu le jeudi 23 mai, à 16 heures, au cimelière de Saint-Thibault-des-Vignes (Lagny, Scine-et-Marne).

96, avenue Kléber, 75116 Paris.

- Salon-de-Provence.

M™ Henri Bouissou, son épouse, Pascale, Pierre, Jean et Valérie, ses enfants Olivier Kennel,

son gendre, Ses petits-enfants, Les samilles Desvoyes, Berkaloff, Bouc, Dodos Parents et alliés, ont la graode douleur de faire part du

M. Henri BOUISSOU, professeur agrégé à l'Ecole de l'air,

ancien cleve de l'Ecole normale supérieure, commandeur des Palmes académiques officier de l'ordre national du Mérite

survenu subitement le 15 mai 1991 dans sa soixante-deuxième année.

La cérémonie religicuse a eu lieu le 18 mai, à Salon-de-Provence ; l'iohu-mation a suivi à Plaissan (Hérault).

chevalier de la Légion d'honneur,

Zouleikha Boumaiza Adra Boumaiza. Mahmound Larfaoui, Les familles Boumaiza, Larfaoui

Les parents et ailiés, ont la douleur de faire part du décès de

Abdelhamid BOUMAIZA, chevalier de la Légion d'honneur,

leur époux, père et beau-frère, qui s'est éteint le 16 mai 1991 dans sa

cimetière familial Boumaiza, en

75014 Paris.

rue du Faubourg-Saint-Jacques,

- M. Siméon Colin.

Véronique, Marie et Pierre-Louis. ses enfants, M. et M. de Chaunac, ses parents, M. et M≈ Phitippe Demarzé

et leurs enfants,
M. et M Guy Fourré et leurs enfants, Les familles Colin, Baelet, Mortin, Fron, de Chaunac et amis, ont la douleur de faire part du décès de

M= Béatrice COLIN,

survenu le 20 mai 1991.

- Paris. Toulon. Draveil, Ermont.

Les familles Gaebet, Sellam, Lopes Clément, Parents et alliés,

Mer veuve Marcel GACHET, née Madeleine Gaudry,

colevée à l'affection des siens le

Ses obsèques ont été célèbrées dans l'intimité en l'église Saint-Léonard, à L'Hay-les-Roses, où elle repose auprès

Isabelle Madeleine Sellam-Schmitt, parc du Château, 17, allée des Charmes,

- Patrick et Delphine, Aliénor, Elisa et Noémie,

Ses amis. La famille saluent avec uoe profonde i risiesse la

> Colette LACROIX, « Coco » pour tous, journaliste, conteuse, fernme de l'être,

partie le 7 mai 1991 dans sa soixante-dixième année. Elle repose au cimetière de Mialet (Gard).

- Annecy-le-Vieux, Avignon, Grenoble. Quenza.

M. Michel Liber, Claire et Jean el leurs enfants, Annie, Mª Paule Pictri,

sa sœur. font part du décès de

Mr Renée LIBER, survenu le 19 juio 1991.

Les obsèques ont eu lieu dans l'inti-

Cet avis lient lieu de faire-part.

Anna Merchin, Charles Merchin, David et Clara Merchin, La société Alband, Ses collaborateurs et amis. ont le regret et la douleur de faire part

M. Benjamin MERCHIN, chevalier de la Légion d'honneur, de l'ordre national du Mérite,

président fondateur de la société Albaud, survenu dans sa soixante-dix-huilième

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 23 mai 1991, à 16 heures, au cimetière parisien de Bagneux.

Ni fleurs ni couronnes.

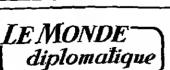
40, boulevard Victor-Hugo. 92200 Neuilly-sur-Seine.

CARNET DU MONDE Renseignements: 40-65-29-94



IL FAUBOURG ST-HONORÉ & 12, RUE TRONCHET 8" 41, RUE DU FOUR 6" 74, RUE DE PASSY 16" **TOUR MONTPARNASSE 15°** 

LYON 85, RUE DU PDT E. HERRIOT LA BAGAGERIE



**MAI 1991** 

MÉDIAS, SOCIÉTÉS ET DÉMOCRATIE

Dossier de huit pages

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX - 18 F tocole).

- Le président et les membres du conseil d'administration de l'A.B.N.G., Association Marguerite F. Hérold pour la protection de l'enfance inadaptée,

ont le regret de faire part du décès de leur collègue

M. Charles MONIER.

iospecteur général honoraire de l'education nationale, survenu le 17 mai 1991.

- Le commissaire général de la marine (c.r.), Michel Paraiso,

son époux, Le commissaire général de la marin (c.r.) et Ma Bernard Adam,

Le contrôleur général des armées (c.r.) et M= Jean Brocard, Le commissaire général de la marine (c.r.) et Me Bernard Mottini. M. et M= Claude Neuveglise, ses sœurs et beaux-frères

ses sums et treature.

et leurs enfants.

M≈ Jacqueline Lacuffer,

Le général (c.r.) et M≈ Pierre Lacuffer
leurs enfants et petits-enfants,

Les familles Lacuffer, Paraiso, Bouvard, Maret, Aussedat et Crolard,

ont la douleur de faire part du décès de M= Michel PARAISO, néc Marie-Thérèse Laeuffer,

survenu le 19 mai 1991, à Saint-

La cérémonie religieuse sera célébrée vendredi 24 mai, à 16 heures, en l'église de Menthon-Saint-Bernard (Haute-Savoie), suivic de l'inhumation

Une messe sera dite à son intention le vendredi 31 mai, à 10 heures, en l'église Saini-Thomas-d'Aquin, sa paroisse, place Saint-Thomas-d'Aquin, à Paris-7-

7, roe de la Chaise, 75007 Paris,

- Chaponost, Paris, Saint-Priest,

M. Pierre Rouchouse et Mas, née Denise Ramel, Sébastien, Claire, Adeline, Lucile, M. Jean-Claude Coupain et Sylvie Ramel T

Lise et Eric, Mª Francisque Rouchouse, Mª Marie-Françoise Rouchouse, M. et Mª Jean Coupain, Les familles Roussin, Potet, Beunas, Jacquet, Guibert

Et allices,

M. Fernand RAMEL, ingénieur général des Ponts et Chaussées, officier de la Légion d'honne officier de l'ordre national du Mérite,

survenu en son domicile à Chaponosi

La messe de funérailles aura lieu en l'église de Chaponest, le jeudi 23 mai, à 8 h 30, suivie de l'inhumation au cimetière de Saint-Priest, vers 10 h 30.

Et rappellent à voire souvenir, son

M= Fernand RAMEL, née Thérèse Dirigoin,

décédée le 23 septembre 1986.

et sa fille

Sylvie,

décédée en 1982.

- Les familles Rosenberg, Reiter et ont la douleur de faire part du décès de

Anne-Marie REITER. survenu à Paris le 16 mai 1991, à l'âge

de cinquante-quatre ans. La cérémonie religieuse aura lieu le lundi 27 mai 1991, à 8 h 30, à l'église Sainte-Marguerite, 36, rue Saiot-Ber-nard, Paris-II<sup>e</sup>.

Ni fleurs oi couronne

THESES Tarif Étudiants 50 F la ligne H.T.

### JOURNAL OFFICIEL

Est publié au *Journal officiel* du 19 mai : UN ARRÊTÉ

- Du 6 mai 1991 relatif à l'ou-verture de sections internationales au lycée de Marseilleveyre, à Mar-

Est publiée au Journal officiel des 20, 21 et 22 mai : UNE LOI

- No 91-492 du 15 mai 1991 eutorisant l'epprobation d'un accord entre le gouvernement de la République française et le gouver-nement de la République fédérale du Nigeria sur l'encouragement et la protection réciproques des investissements (ensemble un pro-

#### Remerciements

III

17

VtII

ΙX

M= Renée Michelangeli-Peretti,

son épouse. Stéphane et Lactitia, ses enfants, dans l'impossibilité de répondre indivi-duellement à toutea les persoones qui se sont associées à leur peine lors de la disparition du

docteur Antoine MICHELANGELL

survenue le 7 mai 1991,

les prieot de bien vouloir trouver ici l'expression de leurs remerciements

5, villa Pasteur, 92200 Neuilly-sur-Seine.

Avis de messe Que tous ceux qui l'ont conque et

Madeleine NIARFEIX, décédée le 24 avril et dont les obsèques ont eu lieu le 26 ovril 1991, à Nice.

Une messe sera célébrée à sa mémoire par le Pére Coudreau, le samedi 25 mai, à 18 heures précises, en la chapelle des Pères jésuites, 42, rue de Grenelle, Paris-7<sup>e</sup>.

Après la cérémonie, oous nous retrouverons pour nous souvenir de l'empreinte qu'elle à laissée en chacuo

« Le soir venu, Jésus a dit : Passons sur l'outre rive, » Marc 4, 111, 5.

Daoiel et Françoise Niarfeix, 78, avenue des Tulipes, 93370 Montfermeil.

Messes anniversaires

- Pour le dixième anniversaire du rappel à Dieu de M= Marie-Claude LIVET.

une messe sera célébrée le vendredi 24 mai 1991, à 10 heures, en l'église Saint-Pierre de Neuilly.

<u>Anniversaires</u> - Il y a un an, le 22 mai 1990.

Marcelle

HATCHUEL-CHOCRON

nous quillait. Ccux qui l'ont connuc et aimée se

- Que ceux qui ont rencontré

Georges MOREL

pensent à lui en ce deuxième anniver-saire de sa mort, le 23 mai 1989. Communications diverses

MISE ALI POINT Face à la réforme du diplôme d'éducateur spécialisé, le conseil d'administration de l'Association gestionnaire du centre de formation d'Evry, la direction du centre et l'ensemble de l'équipe enseignante ont, uoanimemeol, proposé à l'agrément de la tutelle (DRASS, ministère des affaires sociales), un projet pédagogique conforme aux textes officiels.

Depuis, un certain nombre de sala-riés, d'élèves et d'ancieos élèves du CFE font compagne contre cette réforme. La journée qu'ils organisent le 25 mai 1991 (cf. communication dans le Monde du 16 mai) s'inscrit dans

C'est pourquoi le directeur du centre de formation d'Evry tient à préciser que le CFE n'est pas à l'origine de cette journée d'étude.

Les positions du CFE et de son association gestionnaire sont claires : lo participation à une redéficition du métier d'éducateur et des cooditions d'accès à une qualification oe doit pas occulter le nécessaire maintien du lien social, notomment en permettant l'en-trée en formotion de personnes ayant ocquis, sur le tas, des compétences sociales et une communauté de sensibi-lité avec les publics concernés par l'ac-

C'est dans ce contexte que le CFE définit sa politique et ses actions de formation et d'intervention, en liaison avec les instances de tutelle, les milieux onnels et les panenaires territo-

# MOTS CROISÉS

PROBLÈME Nº 5525

VERTICALEMENT 1. Chinoises au théâtre. Ne manqueit pas da « talents » quand il étalt riche. - 2. Pas souvent rencontré. Jack, pour les Britanniques - 3. Où il y e des entailles. Jeté par celui qui veut se mesurer. -4. Comme une maison où il y a da l'esprit. On peut y voir du sang. -5. On lui prend son duvet. S'op-pose eu civil. - 6. Endroit où l'on peut faire la planche. Ville du Nigerie. - 7. Inetitution britannique. Une bonne prise. Pronom. -8. Dans une série de sept. Mesure. Pee révélée. - 9. Qui a besoin d'être redressée. On le cache par-

faie quend on en e pris. Solution du problème nº 5524

HORIZONTALEMENT I. Peut travailler eu fond de le foses. - II. Un homme qui peut faire des salades. - III. Montrée de haut, - IV, Qui n'est donc pes sans moyens. Saint. — V. Devient lourd en eas da précipitetion. — VI. Prouve qu'il y e eu de grandes dépenses. Dene le vent. -VII. Aujourd'hui, c'est surtout la petite qui eet redoutée. -VIII. Grende, c'est un échalas. En Frence. - IX. Une ville dens le plaine. Morceau de savon. - X. Pas

loin de le dizaina, - XI, L'œuf du

Horizontalement

I, Skieuse. - II. Pi, Stetue. -III. Amis. Sati. - IV. Ronéo, Gin. -V. TNT, Pošle. - VI. Aorte, Ré. -VII. Ur. Lest. - VIII. Utsidés. -IX. Si. Pur, En. - X. Neo. Oslo. -XI. Agitateur.

Verticalement

1. Spartacus. - 2. Kimono. Ring. - 3. Intrus, Al. - 4. Esse. Tripot. -5, Ut. Ope. Du. - 6. Sas. Lerot. -7. Etagères. Se. - 8. Utiles. Elu. -

**GUY BROUTY** 

-1

4700

2000 000

بران موسد چارهای

4.44

3

### AUTOMOBILE

## Les pneus, ces ultimes liaisons avec la route

SI ce n'étaient les difficultés que connaissent aujourd'hui les manufacturiers, confrontés avec la concurrence toujours plus virulente et une évolution des techniques de fabrication, on ne parierait guère des pneus dans une voiture, et pourtant l Volci quelquas annéas una campagna de promotion rappelait que cette bouéa faita da caoutchouc plus ou moins naturel - moins que plus - qui entoure la roue était en définitive le seul vrai contact que pouvait avoir une voiture avec le sol at donc la routa qu'ella



pour un accessoire encore irremplacable malaré les études entreprises lci et là sur le coussin d'air

et autre procédé. Parellèlement aux prisae de participation, pourparlers et com-preseions de peraonnel qui déchaînent informations et polémiquea, les études, le mise au point et finalement la réalisation de nouveaux pneumatiques vont amener sur le marché dans l'Immédiat, puie plus tard, des produits dont certaine seront ce que l'on appelle de « première monte» (en série ou en option) et d'eutres, évidement, de « deuxième monte », c'est-à-dire au véritable choix du propriétaire d'une voiture eprès usage du premier train. Il faut savoir que ces nouveeux pneumatiques ont réclamé autant de délais de fabrication qu'une automobile peut en exiger, soit environ quatre

Que ce soit Michelin avec son MXT, Bridgestone, le japonals, at encore plus récemment Continental, firme allemande en pourperlers financiers avec l'italien Pirelli, les marques de pneumatiques se trouvent confrontées, avec la décennie, non seulement aux données d'une circulation de plus en plus difficila, donc exigeante, mais aussi, au-delà des simples phénomènes d'usura et donc de résistance, à des conditions de confort qu'exigent las conducteurs et les constructeurs da nos jours, Elasticité, bruit de roulage, précision directionnelle, adhérence sens faille at... mode, bien des paramètres entrent en ligne de compte dans la fabrication d'un pneu auquel un conducteur ne demandeit autrefols qu'une vertu : qu'il résiste le plus longtemps possible aux crevaisons. Le clook » est ainsi - taille basse, largeur, etc. - tout autant important dans le produit fini que

d'autres qualités. L'aquaplaning (déstabilisation d'un véhicule par effet d'une flaque d'eeu) resta pourtent, comme l'edhérence totale sur surface sèche ou simplement mouillée, la bête noire des manufacturiers. Il semble que l'enimal en été au moine partiellement dompté dans certains modèles pneumatiques récents ou à venir. La technique consiste soit à faire epperaître eur le pneu des lamelles et des canaux plus profonds qu'à l'hebitude (MXT de Michelin), son, comme chez Continantal, à monter deux bendee de roulement individuelles eur une carcasse de pneu large. Dans ca demier cas « Aqua Contact » de Continantal) entre les deux enveloppes se situe, en creux, un Isrge canal. Dans lee deux exemplee le but est une évecuation repide de l'eau ramessée au passage du pneu sur une surface inondée. L'effet

Ces pneumatiquae ceméliorée » sont évidemment plus chers, de 10 % à 20 %, que les «boudins» classiques, voire plus encore (da 1 500 à 2 500 francs... le pneu). Mais, comme disent les constructeurs, la sécurité n'a pas de prix. En

VIE QUOTIDIENNE, s'occupe de 10ut, sur simple

appel téléphonique, 24 h. sor 24. Après être allé au

bout du monde, EUROP ASSISTANCE vient

CLAUDE LAMOTTE.



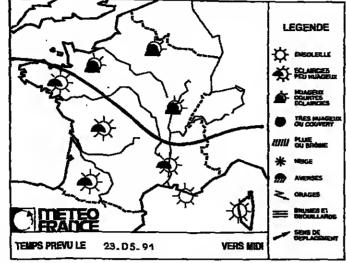
# Je n'ai pas d'auto, j'ai mal au dos,

je dois passer une radio. si j'appelais Europ Assistance?

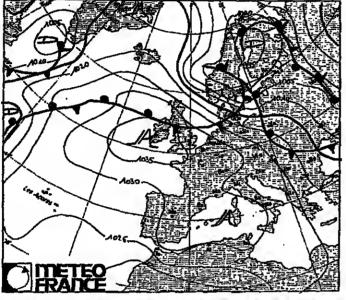
Si vous avez à domicile le moindre problème de EUROP ASSISTANCE avec le nouvel abonnement santé, au moins vous n'aurez pas de problème d'intendance. Trouver un médecin, envoyer une ambulance, faire venit un proche, prendre en charge vos enfants ou même vos animaux familiers.

maintenant a votre aide jusque chez vous. europ assistance

Notre grande idée c'est vous. BANGUES, AGENCES DE VOYAGES, ASSUREURS 3615 EUROP ASSISTANCE.



SITUATION LE 22 MAI 1991 A 0 HEURE TU



L'amélioration du temps constatée en lébut de semaine ne sera pas durable. Les vents s'orienternet à nouveau au nord et les températures seront à la baise. Ca rafraichissement s'eccompagnera d'un temps plus nuageux et plus instable, en particulier sur le nord-est.

Vendredi 24 mai

Dès vendredi, le temps changera sur
de nombreuses régions. Les températures seront en balese aur le Nord et le
Nord-Est. Cette balese sere d'autent
plus sensible que le ciel se couvrirs et que les vents du nord à nord-est se renforceront.

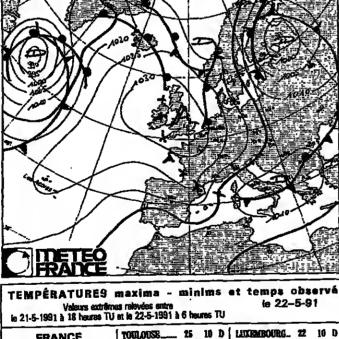
La masse nuapeuse s'étendra dans la journée vers la Sud, ettelgnant les régions du Centre et la Massif Central,

Dans l'est de la France et sur les Alpes, ces nueges se feront menacants : des averses se développeront et le tonnerre pourra gronder. Il pourre neigar un peu eu-dessua de 1500 mètres.

Le ciel sera plus dégagé sur la Bre-tagne et sur les côtes atlantiques, mais aussi prace au mistral et à la tramon-tane sur les régions méditenanéannes. Au lever du jour, les températures

seront comprises entre 6 et 9 degrés sur la moitlé nord, et entre 8 à 12 degrés sur la moitlé sud. L'après-midl, le thermomètra attein-dra difficilement 15 à 18 degrés sur la moitié nord. Plus au sud, les températures seront encore assez élevées, de

PRÉVISIONS POUR LE 24 MAI 1991 A 12 HEURES TU



Valeurs extrêmes relevées entre le 21-5-1991 à 18 heures TU et le 22-5-1991 à 6 heures TU									
FRANC AJACCIO 2 BIARRITZ 1 BORDRAIN 2 BOUBGES 2 BREST 1 CAEN 2 CHERBOURG CLEMORT-FER 2 DLION 2 LILLE 2 LILLE 2 LILLE 2 LILLE 2 LILLE 2 LILLE 3 LYON 2 MARSETLLE 3 NANCT 2 NANCT 2 NANCT 2 NANCT 2 NANCE 2 LILLE 2 LILLE 3 LYON 3 L	E	ot to 22-5 TOULOUS TOURS PORTEA  ÉT  ALERE AMSTER AMSTER AMREO BARCELI BELLIN B	-1991 à 6 h SS	10 D D 12 D D 23 D S N 12 D D 14 C C 15 N 15 D D 18 N 15 D D 9 D	LIIXEMBO MADRID. MARRAEI MERICO. MILAN. MONTRÉM MOSCOEI. NAIROBE. NEW-YOR OSLO. PÉSIN. RODRIAN ROME ROME SINGAPON	GRG_ 22 25 GRL 36 25 17 17 18 18 18 18 19 19 19 19	10 D D 15 D D 17 D C C C C C C C C C C C C C C C C C C		
PARIS MONTS 2 PAU 2 PERPIGNAN 2 REMES 2 ST-ETIENNE 2 STRASBOURG 2	4 14 D 4 10 D 2 13 D 2 11 B 2 8 D 4 12 N	ISTANBI JÉRUSAI LE CAIR LESONN	IL 15 IEM 22 IE 29 S 22	11 N 17 D 16 D 12 D	TOKYO TUNIS VARSOVII VENISE		8 D 7 B 12 D 16 C		
A B averse brume	C ciel	cici degage	Unations cies	orage	pluie	tempête	neige		

TU = tamps universel, c'est-à-dire pour le France : heure légale moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hiver. (Document établi avec le support rechnique spécial de la Météorologie nationale.)

# RADIO-TÉLÉVISION

IMAGES

0.35 Au trot.

0.40 Journal, Météo et Boursa.

20.45 Téléfilm : L'Amant de ma sœur

22.15 Téléfilm ; Catherine de Médicis. (demière partie, rediff.).

20.45 Magazine : La Marche du siècle. La Monde selon Cousteau. 22.20 Journal et Météo.

22,40 Magazine : Faut pas rever.

**CANAL PLUS** 

23,40 Magazine : Minuit en France. 0.25 Musique : Carnet de notes.

21.00 Cînéma : La Fête des pères. D Film français de Joy Fleury (1989).

0.00 Magazine; Prolongations.

1.00 Série : La Saint (rediff.).

1.05 TF1 Nuit. Revue de muit.

23.45 Journal et Météo.

PIERRE GEORGES

## Le peintre des femmes

HRISTIAN LACROIX vit en couleurs. Et cele lui est, visiblement un best visiblement, un bonheu extrême. Ce couturier veut see mannegulos en habita de lumière ce qui est bien le moins pour un natif d'Arles, Teureau ascendant Lion. Ce petit portrait offert par la 5, à 9 heures msrdi matin, ce qui, on en conviendra, constitue l'essurance d'une diffusion sous le manteeu, éteit tout à fait réuesi. Première d'une série de coups de griffe donnés eu monda de le mode, l'émission aurait mérité un meilleur sort. Maie l'eudience prime tout, même le génie créateur d'un homme du Sud qui dit, vit et illustre e le couleur, un besoin comme le soleil ».

مكنا من الاجل

extrême des couleurs et des formes. Il e'admettra eu passage Don Juen, condemné à plaire. «Plaire aux femmes bien sûr, mais d'abord plaire aux hommes. Une robe réussie, je la regarde dans l'œil de l'homme qui accompagne. La surprise, l'étonnement, le plaisir, et je sais en ce miroir masculin que j'ai ráussi »

femmes. Il les peint, de 1ous ses

souvenirs dont il fait collection, de

toute l'exubérance colorée du fla-

menco, Il les veut gitenes, erlé-

fureur de le danse, seneualité

iennes, sévillanee, tourbillon et

Christian Lacroix, homme de mode, joue volontiera à cachecache avec la société. Il se dit, ou on le dit, réservé mais épicurien, adorant rire parce que n'étant pas erigolo », attiré per lee extrêmes msis séduit par la diversité des femmes. Il e'offre le luxe du paradoxe, n'aimant pas ses mennequins trop jeunes, ni trop maigres, situant l'idéal féminin entre Maillol et Fellini. Il avancera même, sans qu'on le croit tout à fait, sa fascination pour le dépouillement janséniste du noir et blanc.

Cat homme intelligent, « la bâte curieuse venue de Camargue» que sa femme initie à Pene, n'a nen oublié de eon Sud, de cette chance inoute que fut pour cette région « la rencontre avec le Maghreb, ce mélenge entre l'Orient et l'Occident ». (I n'e nan

oublié de la province et de le nécessité des racines, au point de se désespérer de voir démolir l'esprit de Paris, quertier après quartier, Bercy eprès les Halles. «Ce qu'on tue, ce qu'on démolit c'est un esprit, c'est l'âme de Paria, ce Paris populaire et compliqué, au nom d'un faux modernisme.»

Il sait trop, l'enfant eolitaira d'Arles qui s'évade dane l'imaginaire. le créateur qui se déseanère de n'avoir pas été sollicité par le cinéma, que l'homme, coloriste de génie ou egriculteur, se construit de ses lieux et de sa mémoire. Et convient avec Oecsr Wilde en'être que ce qu'il est devenu ».

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des symboles :

> signalé dans « le Monde radio-télévision » ; o Film à éviter ; m On peut voir ; nm Ne pas manquer ; mmm Chef-d'œuvre ou classique.

## Mercredi 22 mai

22.15 Flash d'informations. 22.25 Sport : Boxe. 20.50 Variétés : Sacrée soirée. 22.50 Sport : Footbell.
Finals retour de la Coupe de l'UEFA

23.40 Cinéma : Les Bijoutiers du clair de lune, o Film franco-italien de Roger Vedim (1958). 1.15 Cinéma : Metamorphosis. 
Film italien de George Eastman (1989).

LA 5

20.50 Histoires vraies. 22.15 Débat : Du cassoulet eu hamburger, y a-t-il du poison dans votre assiette?

0.00 Journal de la nuit. 0,10 Demain se décide eujourd'hul.

0.15 Le Club du Télé-echat. 0.45 Rediffusions.

M 6

20.40 INC.

20.45 Cinéma :

22.35 Cinéma :

13.30 Cinéma :

16.25 Cinéma :

18.05 Canaille peluche.

18.30 Ca cartoon.

18.50 Top albums.

20.35 Téléfilm : Un saphir pour des jumelles 22.15 Météo des plages

22.20 Série : Equalizer, 23.10 Documentaire: 60 minutes.

0.05 Six minutes d'informations, 0.10 Magazine : Dazibao. 2.00 Rediffusions.

#### LA SEPT

21.00 Documentaire: The French. 23.05 Cinéma : Zappa. • Film denois da Bille August (1983), 0.45 Court métrage : Les Photos d'Alix.

#### FRANCE-CULTURE

20.30 Tire ta langue. Le sexe des langues. Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse,

22.00 Communauté des radios publiques de langue française, Histoires fantastiques d'après Edgar Allan Poe. 22.40 Les nuits magnétiques. Peres y étes-

0.05 Du jour eu lendemain. 0.50 Musique : Coda,

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné la 21 avril lors du Prin-Concert (donné la 21 avril lors du Printemps des arts de Monte-Carlo): Scherzo famastique op. 3, de Stravinsky; Concerto pour violoncelle et orchestra nº 2 en si mineur op. 104, de Dvorak; Peñéas et Méssande op. 80, de Fauré; Rhapsodie espanole, de Ravel, par l'Orchestra philharmonique de Monte-Carlo, dir. Luis Garcia Navarro; sol.; Gary Hoffman, violoncelle.

23.07 Poussières d'étoiles, Jazz club.

## Jeudi 23 mai

19.00 Le 19-20 de l'information. De 19.12 à 19.30, le journal de la région.

Vos queufes les mouettes, o Film français de Robert Dhéry (1974). 22.10 Journal et Météo.

20.05 Divertissement : La Classe.

CANAL PLUS

Commando. o Film britannique d'Ian Sharp (1981).

Johnny Belle Gueule. 
Film américain da Walter Hill (1989). Avec Mickey Rourka, Ellen Barkin, Elizabeth McGovern.

eux Caraibes. N Film américain de Mika Hodges (1986). Avec Raul Julia, Fred Ward, Daniel Jankins.

Magazine : 24 heures (rediff.).

— En clair jusqu'à 20.30 —

19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Cinéma : Deux millions de dollars

22.00 Flash d'informations. 22.10 Cinéma : Liaison fatale. D Film américain d'Adrian Lyne (1987).

14.25 Série : L'Inspecteur Derrick.

16.25 Tiercé à Longchamp.

20.00 Journal et Météo.

22.30 Magazine : Kargo. David Livingstone.

23.50 Journal de la nuit.

16.50 Youpi I L'école est finie. 17.25 Série : Star Trek.

18.15 Série : Mission casse-cou.

19.10 Jeu : La Ligne de chance.

20,40 Journal des courses. 20,50 Téléfilm : Cœur en sursis,

23,30 Magazine : A la cantonade.

0.00 Demain se décide aujourd'hul.

15.30 Série : Soko, brigade des stups.

19.40 Série : Les aventures de Léon Duras, chroniqueur mondain.

0.20 Cinerna:
Les Yeux de la forêt. ■
Film américain de John Hough (1980).
Avec Bette Davia, Carroll Baker, David McCallum.

14.30 Feuilleton: Côte Ouest (rediff.). 15.25 Feuilleton: Orages d'été, avis de tempête (2º épisode, rediff.). 16.20 Club Dorothée.

17.30 Série : Chips (rediff.). 18.20 Jeu : Une famille en or. 18.50 Feuilleton : Santa Barbara.

19.20 Jeu : La Roue de la fortune. 19.50 Divertissement : La Bébêta Show. 19.55 Tac-O-Tac, Journal, Tiercé, Loto sportif, Météo et Tapis vert.

20.50 Téléfilm : Embarquement pour l'enfer (demière partie).

(demière partie).

22.25 Magazine: Ex Libris.
La Cemième en fête. Best of: Andrei Sakharov à Moscou, Aimé Césaire aux Amilles, Vaclav Havel à Prague. Invités: Robert Laffont, éditeur, Michel Mohrt (Un soir, à Londres), Ghislain da Diesbach (Prousi), Patrick Modiano (Fleurs de rume); Portrait de Graham Greene ; Les 80 ans des éclitions Gallimard.

23.25 Journal, Météo et Bourse.

14.30 Série : Les Enquêtes du commissaire Maigret (rediff.). 16.00 Série : Arsène Lupin. (Rediff.).

16.55 Magazine : Gigs. 18.15 Jeu : Des chiffres et des lettres. 18.35 Série : Alf (rediff.). 19.05 Série : Mac Gyver (rediff.).

20.00 Journal et Météo. 20.40 INC.

20.45 Magazine : Envoyé spécial.
Planète Terre : denger, de Patrick Hasters
et Olivier d'Angely; Bagne pour adolescents, de Misha Lobko et Igor Porchiev;
L'École dea miss, d'Eric Perrin et Kristian

22.05 Cinéma : L'Eté en pente douce. IIII Film français da Gérard Krawczyk (1986). Avec Jacques Villerat, Pauline Lafont, Jean-Pierre Bach.

23,50 Journal et Météo. 0.05 Documentaire:

La Culture en chantiere.
Culture(s) commune(s), de Stan Neumann.

0.35 Série : La Saint (rediff.).

14.30 Magazine ; Regards de férrime. Invitée : Carmen, responseble d'un Restau-rant du cœur. 15.05 Magazine : Océaniques (rediff.).

16.05 Magazine : Zapper n'est pas jouer. 17.30 Amuse 3.

18.10 Magazina : C'est pas juste. 18.30 Jeu : Questions pour un champion.

M 6 14.05 Série : Cagney et Lacey.

15.40 Variétés : Bleu, blanc, clip. 16.50 Série : Drôles de dames.

17.40 Jeu : Hit hit hit hourra! 17.45 Jeu : Zygomusic. 18.15 Série : Espion modèle.

22.35 Cinéma:

Dernière chanson. ■

Film franco-suisse de Denia Berry (1986).

Avec Gabrialle Lazure, Scott Renderer,
Anna Karina.

0.10 Courts métrages: Regards sur court.

0.40 Musique: Carnet de notes.

Lied sans paroles, de Mendelssohn, par
Catherine Collard, piano. 19.10 Sèrie : La Petite Maison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations. 20.00 Serie: Cosby Show. 20.35 Cinéma :

Fletch eux trousses. ■ Film américain de Michael Ritchie (1985). Avec Chevy Chasa, Joe Don Baker, Dena Whoelsr-Nicholson.

22.30 Téléfilm : Pulsion fatale. 23.55 Six minutes d'informations. 0.00 Magazine : Dazibao.

0.05 Sexy clip.

2.00 Rediffusions.

LA SEPT

16.25 Documentaire : El Cabrero. 16.55 Documentaire : Flamenco Road.

17,25 Théâtre : l'âge de Monsieur est avancé. Pièce de Piarre Etaix, mise en scène de Piarre Etaix, avec Jean Carmet, Nicole Cal-

fan, Pierre Etabr. 19.00 Documentaire : Les Chameaux de la dot.

19.55 Chronique : Le Dessous des cartes (et à 22.55). 20.00 Documentaire : Histoire parallèle.

21.00 Magazine : Avis de tempête. 23.00 Documentaire : La Grande Ecole des musiciens.

FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique : Le retour d'(phigénie. D'après Yannia Ritsos (rediff.). 21.30 Profils perdue.
Glauber Rocha, cinéaete brésillen (1939-1981).

22.40 Les nuits magnétiques. Pères y êtes-vous? 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda, Les Birds.

#### FRANCE-MUSIQUE

20,30 Concert (donné le 8 avril à l'Auditorium des Hallea) : Soirée flamenco avec Manuel de los Santos Pestor, Agujetas de Perez, chant, Jean-Luc Carmona, quitare.

23.07 Poussières d'étoiles. De l'analyse musicale. Chant byzantin, chent embrosien et. ceuvres de Monteverdi, Berg, Sweelinck,

Floring to the state of

The Berry Tree والمستعدد والمستعدد

• ر المنطق المقار المراجع المقارس المقارس الم

للدوران والمتراجع والمجيدة Section Section

فيعها ومحير بنداداه

معندست والمجا

ja o 🐃 i sela separa

برد سالساد

A CONTRACTOR

-3-

Index .

graphical Telephone

-

MAN MARKETON .

- - - -

.

STATE OF THE PARTY OF

. وجنان دوه و مرحاج ويمايية

据 10

المرتفان الما الهيب والواور

entre de la companya de la companya

pale from the

---

And the second of the second

والمامون يطبلن

A REAL PROPERTY.

18 ... July 13 ... 1

the many of

والمستعلق والمستعدد

Company of the State of the State of

from the state of the

Se Se September 100 10

Britain . The section

Sugar of the Ball

Marin - Start in Parts -

A PROPERTY OF THE PARTY OF

The second

implement in 177

المعاولات والمعاول والمعاولات

A CONTRACT THE PARTY OF THE PAR

-

سنور جهده والوييد

1 4 4 Ave 1 1 1 1 

-

The second second

**通过**有效,这个主题是

-

Carried and the

And the second

A CONTRACTOR OF THE PARTY

proper to come to

Water and the same of

And the second s

Magazini in A

in water in

Alphan - Alban Alb

1-4-1-1462

~..

7 17

## M. Mitterrand se déclare résolu à veiller personnellement au suivi du dossier calédonien

M. Françoia Mitterrand e reçu, mardi après-midi 21 mai, à l'Elysée, le président du Front de libération nationale kanak socialiate (FLNKS), M. Paul Néaoutvine, avec legual II s'est entretenu da l'application dea accorda de Matignon aur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie. Le président de la République doit également recevoir, vendredi 24 mai, M. François Burck, président da l'Union calédonienne (UC, principale formation indépendantiste) et M. Leopold Jorédié, président de la province Nord du territoire.

Il y s des coïncidences symboliques. La veille de la démission de M. Michel Rocard, le successeur de Jean-Marie Tjibaou à la présidence du FLNKS, M. Paul Néaoutyine, maire de Poindimié, se trouvait à la mairie de Conflans-Sainte-Ho-norine. Venu en métropole pour participer à un stage de formation

L'ESSENTIEL

SECTION A

Le «4 Congrès russe» Le poids de M. Eltsine ..... La visite à Washington du chef d'état-major soviétique Divergencas persistantes sur la

L'assassinat de M. Rajiv Gandhi .... 6 et 8 Un point de vue de M. Bernard Stasi « Salut, Michel I » .....

M. Mitterrand rue de Solférino Le PS a fêté la dixième anniversaire de l'élection présiden-

Droit d'asile Nomination d'un concilisteur. 12

Le Maghreb n'est plus à l'abri de

#### EDUCATION ◆ CAMPUS

Les sept travaux de M. Jospir
Hussards de l'intégration : les premiare enseignents d'origine maghrébine ou portugaisa arridouble vie des étudients sale-

SECTION B

ARTS 

SPECTACLES

 La politique d'eménage ment des jardina : des paradi-retrouvéa e La sélection de la

SECTION C

Grèves dans les transports Grogne à la SNCF, Air France, Ale Contestation sociale en Pologne

tetion agrae le « théraple de choc s économique du gouverne

Roussel-Uciaf ferme ntusieurs usines Un programme de restructuration qui touche trois unités en

La polémique sur les auotas à la télévision Bruxelles demende la modification de la réglementation fren-

Services

Abonnements. Annonces classées.. 35 à 37 Automobiles..... Marchés financiers ..... 38-39 Météorologie ...... 41 Mota croisés

Radio-Télévision ..... 41 La télématique du Monde : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 22 mai 1991 été tíré à 497 742 exemplaires d'élus organisé par l'ADELS (Association pour la démocratie et l'éducation locale et sociale), il y avait rendez-vous avec le premier minis-

M. Néaoutyine voulsit faire part à M. Rocard, artisan et parrain des accords de 1988 sur l'avenir de la Nouvelle-Calédonie, de certaines de ses apprébensions sur l'évolu-tion des choses sur le terrain. Il fut ainsi l'un des rares confidents du chef du gouvernement, qui ne savait pas encore que M. François Mitterrand sllait précipiter son départ, mais qui lui avait confié ses doutes à demi mots : « Ço vo être dur de se revoir à Matienon parce qu'en ce moment il y o beaucoup de grondes manauvres... »

"Surpris" par le départ de M. Rocard et vaguement inquiet, bien que le maintien de M. Louis Le Pensec à la tête du ministère des DOM-TOM donne aux signataires des accords de Matignon un gage de continuité, M. Néaoutyine n'en e été que plus déterminé à insister, auprès de M. Mitterrand, sur la nécessité de ne pas laisser s'enliser le processus enclenché il y s trois ans. Reçu pendant une demi-beure, il a notamment réclamé un accroissement de l'ef-fort de rééquilibrage économique entre la province Sud du territoire, celle de Nouméa, contrôlée par le Rassemblement pour la Calédonie dans la République (RPCR), que préside M. Jacques Lasleur, et qui est la plus peuplée, la plus riche, la plus développée, et les deux pro-vinces indépendantistes du Nord et des îles Loyauté.

« J'oi dit à M. Mitterrand qu'il faut être vigilont, notomment, sur la formation des jeunes parce que si lo formotion des cudres se passe bien ovec les bacheliers il ne fout pas oublier les outres, le gros du botoillon formé de jeunes qui ne sont pas ollés plus loin que le CM2 d l'école, a indiqué le président du avec le président de la République. J'al nussi rappelé à M. Mitterrana que nous n'étions pas aemonueur du délai de dix ons. Nous ovons expliqué à nos gens que d'ici d 1998 il y ourait des transformations allont dons le sens de la décolonisation pour oboutir d un vrn! scrutin d'outodétermination. Nous voulons que ce processus otteigne un degré d'irréversibilité, »

#### Reprise en main

M. Mitterrand a posé deux questions à M. Néaoutyine. Il lui a demandé si les trois provinces instituées en 1989 « s'entendent bien ». « Pas tellement », lui a répondu le président du FLNKS en soulignant que les structures de coordination existantes ne permettent de traiter que de questions réglementaires et très générales. M. Nézoutyine a aussi regretté que la plupart des marchés publics bénéficient presque systématique-ment à quelques sociétés de la pro-vince Sud, « ce qui fait que l'argent retourne toujours à Nouméa ».

M. Mitterrand s également inter-rogé le maire de Poindimié sur l'avenir institutionnel du territoire. M. Néaoutyine a limité sa réponse l'Etet se montre « plus volonta-riste », « M. Mitterrand m'a assuré que le gouvernement tiendroit ses

#### M. Paul Graziani (RPR) est élu maire de Boulogne-Billancourt

M. Paul Graziani, sénateur (RPR) des Hauts-de-Seine, a été élu, mard 21 mai, maire de Boulogne-Billancourt par quarante-trois voix sur cinquante-quatre votants, en remplacement de M. Georges Gorse, qui occupait cette fonction depuis 1971. M. Gorse avait laissé entendre qu'il renoncerait à son mandat avant son terme (le Mande du 20 février).

[Né le 14 février 1925 à Barbezieu (Charente), licencié en droit, M. Paul Graziani a appartenu en 1960 au cabinet de M. Georges Gorse, ministre de la coopération, pois ministre de l'informa-tion. Conseiller général des Hauts-de-Seine depuis 1967, M. Graziani a occupé la présidence du conseil général du département de 1982 à 1988. Adjoint au maire de Boulogne-Billancourt (Haus-de-Seine) depuis 1971, député (RPR), à la suite de l'entrée de M. Gorse au gouvernement, de 1973 à 1978, M. Graziani scoède au Sénat en avril 1986 en remplacement de M. Charles Pasqua, devenu ministre de l'intérieur. Il est élu sénateur des Hautsde-Seine lors du renouvellement triennal

LIBAN

#### Bombardements israéliens avant la signature du traité entre Beyrouth et Damas

Le président libanais, M. Elias Hraoui, s'est rendu mercredi 22 mai à Damas pour signer avec son homo-logue syrien, M. Hafez El Assad, le « traité de fraternité, de coopération et de coordination » entre les deux pays.

Ce traité est de plus en plus vivement dénonce par les Israéliens, qui ont de nouveau mis en garde, mardi, contre les risques d'une nouvelle guerre provoquée par la «satellisation » du Liban. Le ministre israélien du logement, M. Ariel Sharon, a déclaré que « le contrôle syrien du Liban est une menace pour Israel et ouvre un front supplémentaire qui met en danger les secteurs habités et industrialisés du nord de notre pays ».

La tension s'est accrue à la frontière entre Israel et le Liban. Deux Libanaises oot été tuées, mercredi metin, par des tirs de l'artillerie israélienne sur un village situé à la lisière de la «zone de sécurité» créée et occupée par Israel, a-t-on appris auprès d'observateurs de l'ONU, Les canons israéliens avaient bombardé, mardi, des bases du Hezbollah proiranieo au sud du Liban, sans faire de victime. Samedi, un raid de l'aviation israélienne sur une base du mouvement chiite Amal avail fait trois morts et huit blessés et, lundi, pour la première fois depuis plus d'un mois, des avions israéliens avaient franchi le mur du son au-dessus de Beyrouth. - (AFP.)

**ALAIN ROLLAT** 

#### Le régime des allocations familiales dans les DOM

engagements et qu'il continuerait à

s'occuper personnellement du dos-

sier calèdonien », a précisé le chef

de la coalition indépendantiste, qui

doit rencontrer avant la fin de la semaine M= Edith Cresson à

laquelle M. Le Pensec l'a présenté

Après avoir laissé M. Rocard,

pendant trois ans, superviser à son

rythme le suivi des accords de

Matignon, M. Miterrand s'est, en

effet, déclaré résolu à veiller lui-

même, désormais, à ce que le pro-

cessus de décolonisation du terri-

toire ne soit pas entravé par de

nouvelles pesanteurs. Même si les

passions se sont apaisées - ainsi

qu'en témoigne la participation au

même stage parisien, depuis le

11 mai, dans une atmosphère de

grande cordialité, d'élus locaux

appartenant, les uns à l'Association

des maires de Nouvelle-Calédonie,

réunissant les membres du

FLNKS, les autres à l'Association

française des maires de Nouvelle-

Calédonie, regroupant les membres

du RPCR - le président de la République veut reprendre le dos-

sier en main. Il sait par expérience

que le chaudron calédonieo reste

Au conseil des ministres

imprévisible.

mardi soir.

M. Jack Laog, porte-parole du délibérations du conseil des ministres qui s'est réuni, mercredi matin 22 mai, au palais de l'Elysée et l'a ualitie de «studieux». M. Lans indiqué que M. François Mitterrand avait souhaité que l'ensemble des membres du gouvernement présents concoivent leur tache dans lo durée » et, comme il l'avait déjà fait vendredi dernier, il rappelé que cette tâche réclame détermination, enthousiasme et stination »

M. Jean-Louis Bienco a présenté un projet de loi portant diverses mesures d'ordre social (DMOS). Ce texte vise à nne meilleure maîtrise des dépenses de santé dans les domaines de la biologie et de l'bospitalisation privée. Un second texte permet d'aligner le régime des allocations familiales applicable dans les DOM sur celui en vigueur en métropole : à la date du 1<sup>e</sup> juillet, l'écart entre le montant des allocations familiales versées dans les DOM et celui versé en métropole sera réduit de 25 %. L'alignement devrsit être achevé. D'autre part, à partir du le janvier 1993, une nouvelle prestation d'action sociale pour la restauration scolaire sera versée par les caisses d'allocations familiales des DOM. Elle se substituerait au dispositif

du FASO (foods d'action sociale obligatoire) géré par l'Etal. A propos de la situation au Proche-Orient, le ministre des affaires étrangères a regretté, toujours seion le porte-parole du gouvernement, que le quatrième voyage de M. Baker dans la région n'ait « pas pu faire progresser le processus de paix au-delà de ce qui était acquis précédemment».

M= Elisabeth Guigou, ministre délégué eux affaires européennes, e présenté une communication sur la coopération de la France avec les pays d'Europe centrale et orientale.

Un système d'alerte entre la centrale de l'essenheim et l'Allemagne. - La centrale nucléaire de Fessenheim (Haut-Rhin) vient d'être équipée d'un système permettant d'informer rapidement les autorites françaises et allemandes en cas d'accident ou d'incident.

Le mensuel **PASSAGES** INÉGALITÉS

55 %des Français

font confiance a Mitterrand SONDAGE SOFRES-PASSAGES

VENTE EN KIOSQUE 30 F

#### IRAK

#### Un ministre est accusé de « négligences » par des députés

Le ministre irakien du commerce. M. Mohammed Mehdi Saleh, est accusé d'« incurie » et de « négli-gences » par trois députés qui exigent que le Parlement l'entende, a rapporté mardi 21 mai le journal gouvernemental Al Djoumhouriah. Les journaux critiquent volontiers certains ministres depuis one M. Saddam Husseio a promis une presse plus libre. Al Djoumouriah estime que M. Salch a fait montre de « lenteur dans l'exécution de ses táches » depuis un récent conseil des ministres consacré aux difficultés économiques du pays. Sauf pour les vivres et les médicaments, l'Irak reste soumis à l'embargo commercial décrété par les Nations unies depuis l'inva-

sion du Koweit en soût dernier. Le comité des sanctions du Conseil de sécurité de l'ONU e refusé, mardi, de lever l'embargo frappant les exportations de pétrole irakien. D'autre part, des experts américains de l'université Harvard estiment qu'au moins 170 000 enfants de moins de cinq ans sont menaces de mourir en Irak des conséquences de la guerre du Golfe. à cause de la mauvaise situation sanitaire. - (Reuter.)

Un second soldat français toé accidentellement en Turquie. - Le brigadier Pascal de la Cour, du 517 régiment du train, a trouvé la mort, mardi 21 mai, à Silopi (Turquie), alors qu'il attelait une remorque à un camion pour des opérations d'aide aux réfugiés irakiens à le frontière turco-irakienne.

Un navire de guerre américain attaqué dans le Goife. - Le département de la défense, à Wesbingcon, e annoncé qu'un bâtiment de guerre américain a essuyé, mardi 21 mai, dans le Golfe, les tirs de deux petits bateaux qui n'ont pas été identifiés. L'USS LaSalle, un navire de commandement de 14 000 tonnes, n'a subi encon degat. - (AFP.)

O AFRIQUE DU SUD : grère de la faim de vingt-quatre heures de M. Nelson Mandela. - Le vice-président du Congrès national africain (ANC), M. Nelson Mandela et plusieurs autres responsables du mouvement anti-apartheid, ont commeece mardi après-midi 21 mai, une grève de la faim de vingt-quatre beures en soliderité avec quelque 200 prisonniers politiques, eux-mêmes eo grève de la faim depuis le 1 mai. - (AFP.)

D Navette Columbia : vol repoussé an 1e juin. - Le lancement de la navette spatiale américaine Columbia, qui devait avoir lieu mercredi 21 mai, a été reporté au 1º juin. Ce retard tient à la découverte de défaillances sur deux des ordinateurs de bord et d'anomalies de fonctionnement sur des sondes de cootrôle des moteurs principaux. ~ (AFP)

SUR LE VIF

## Kofi

TL s'est pes fait en douceur, dites donc, le parechutage de la Cresson à Matignon. Devinez comment ils l'ont surnommée, les flics chargés de sa protection, c'est une révélation du Canard enchaîné, « Hue, cocotte l », rapport à la façon dont elle monte, dont elle saute en voiture au cri de : Allez, on y va, on y val A la cravache, ouil Elles cinglent, les remarques da M- Sens-Gêne-Avec-Plaisir aux confrères hors et sur l'antenne. allant jusqu'à traiter Béré d'enflure et les petits chefs du PS de chochottes I

Ça agace, normal. Et ça se chamaille. Et ca se remue. Et ca s'aigrit côté Rocky. Et ça pevoise côté Fafa, grand vainqueur de ce mini-remaniement. Il a un copain, qui est copain avec mon copain Sam au service Télex du journal, un pays du nouveau sercrétaire d'Etat à l'intégration, vous savez, Kofi Yemgnane, un Togolais neturalisé français, maire d'un petit patelin de trois cents habitants dans le Finistère.

Paraît que c'est une mervaille, ce mec-là. Moi, quand je l'ai entandu confier ce matin à France-Info : Je débarque, je saie ! pae où je vais loger, faut que ja

CLAUDE SARRAUTE

trouve une chambre, j'en croyais pas mes oreilles. Un nur. Pur et dur, du moins je l'espèra, pour pas céder à la grisante volupté du pouvoir. Il a un bureau avenue de Ségur où trône son ministre. celui des affaires sociales. S'Il veut mettre son nez dane

un foyer d'immigrés, ce sera pas en se promenent dans le quartier. Il la sait et il s'inquièta ; J'ai laissé ma bagnole à Saint-Coulitz, j'y retourne vendradi et je la remane. Tu l'entoures de motarde, t'y mets un fanion et tu te la gardes, ta Citron jaune, pro-

Attendez, c'est pas fini, il y a cette histoire de cabinet. Les gens se bousculent, frappent à la porte : On peut entrer ? Minute ! S'agit pas de prendra n'importe qui quand on a eu l'astuca de s'entourer d'un conseil de sages. des vieux, les anciens de son village. Où on ne jure plus que par

Tiens, ca me fait penser, il y en e un, c'est pourtant le genre charretier, que ça a laissé sans voix, sa nomination à Yamonane. Le Pen, oui. Un Noir, pourtant l Ouais, sauf qu'il est breton.

## Mort du cinéaste philippin Lino Brocka

Un homme de combat

Le cinéaste philippin Line Brocks est mort dans un accident de voiture, survenu mercredi 22 mai dans la bantieue de Manille. Il était âgé de cinquante-deux ans.

JUG RLOCKS SA ete decouvert en France en 1978, à la Quinzaine des réalisateurs du Festival de Cannes, avec un film - c'était son quinzième, - Insiang, sur l'infinence dégradante de la misère. Deux ans plus tard, Jaguar, qui se passe dans les bidonvilles de Tondo, est sélectionné en compéti-

A Toronto, à New-York, à Nantes pour le Festival des trois continents, Lino Brocka, prix du meilleur film en Angleterre en 1984, lauréat en 1985 da Ramon Magsaysay, sorte de Nobel asiatique, continue à dévoiler, à travers des histoires simples, pathétiques et dans un style flamboyant, l'existence sordide du penple dans la jungle des villes, alors que M- Mercos veut promouvoir, selon lui, « une espèce de show touristique » et refuse que l'on montre des gens laids et pauvres dans des bidonvilles, sous prétexte qu'ils en'existent pas ». « Voilà un des problèmes majeurs ouxquels nous derons faire face », déclare-t-il en 1983. Le cinéma et le théstre avec une troupe d'intervention -

O Nouvelle formule de Quotidien de Paris. - Le Quotidien de Paris est paru mercredi 22 mai dans une formule recovée. Une maquette nlus sobre, avec un sommaire en une, un encart central de quatre pages proposant des « repères » eu lecteur, sont parmi les nouveautés du Quotidien, réslisé par une équipe resserrée pour cause de problèmes financiers (le Monde daté

Depuis 1894
DE LA SIMPLE RETOUCHE
AU PLUS BEAU VETEMENT avec lo garantie d'un grand maître tailleur COSTUMES MESURE

à partir de 2 490 F PANTALONS 830 F YESTONS 1 660 F 3 000 tissus Luxueuses draperies anglaises Febrication traditionnelle

TANLEURS, JUPES, VESTES **MANTEAUX et PARDESSUS** UNIFORMES ET FISIGNES MELITARES **LEGRAND** Tailleur

27. rue du 4-Septembre, Paris - Opére Téléphone : 47-42-70-61, Du kindî au samedî de 10 h à 18 h

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde **DES LIVRES**  sont pour Lino Brocks des instruments de lutte sociale et politique, ce qui lui vaudra à plusieurs reprises la prison. Sa réputation internationale lui épargne la « détention indéterminée » à laquelle il est condamné en 1985 pour avoir manifesté contre les

Lorsque Cory Aquino vient en pouvoir, elle lui demande de participer à la commission chargée d'élaborer la nouvelle Constitution. Mais il démissionne hientôt. Les Insoumis, le dernier de ses films à avoir été présenté en France - hors compétition à Cannes en 1988, - racontent les désillusions des intellectuels et des libéraux de Manille. Un film produit avec des capitaux français, mais «apatride».

a Toutes les horreurs que je raconte et montre sont arrivées. déclarait alors Lino Brocka, Les vigilantes, unités de défense civile utilisées sous Marcos, n'ont pas été dissoutes... Mais il ne fallait pas que le film soit uniquement du cumentaire. Je suis un cinéaste de mélodrame. »

λ.

A la Société des lecteurs La Société des lectaurs du Monda tiendra son assemblée générale ordineire le samedi 1- juin 1991 à 15 heurea, à l'UNESCO. Attention, cette année l'entrée s'effectuera par

le 125, avenue de Suffren, 75007 Paris. Les actionnaires qui n'euralent pas reçu le doesier de convocation sont priés de ee faire connaître euprès du secréteriet de la société (15, rue Falguière, 75015 Paris. Tél. : 40-65-25-01).

Les personnes désirant acheter des actions de la Société des lecteurs doivent s'odresser à un établissement financier (banques, agents de change, poste...).

## Le Français en retard d'une fenêtre

Nos volsins d'outre-Rhin les changent efficacement contre le bruit, le froid et les effractions, ISO-FRANCE-FENETRES vient poser dans la journée ces fenêtres qui sont la cié du confort. La technique exclusive du premier spécialiste parisien permet de gagner aussi en clarté. Garantie dix ans. Devis gretuit. Magasin d'exposition 111, rue La Fayette (10\*) - M\* Gare-du-Nord. Tál. 48-97-18-18.

صكنا من الاصل